

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE ALGER 2



Faculté des Langues Etrangères

Département de Français

Thèse de doctorat

Spécialité : Didactique

Thème :

**Le rôle de l'expression orale dans
l'amélioration de la maîtrise de l'écrit en 1AS,
cas du lycée Bounour Mohamed (Collo).**

Thèse présentée par :

BENACHOUR Yamina

Sous la direction de :

Mme ELbaki Hafida

Membres du jury :

AMOROUAYECH Safia	Pr	U. Alger 2	Présidente
EL BAKI Hafida	Pr	U. Alger 2	Rapporteur
KARA Yasmine	Pr	ENS	Examinatrice
DJEBLI Mohand	Dr	U. Alger 2	Examineur
MENGUELLAT Hakim	Dr	U. Blida 2	Examineur

Année universitaire : 2017/2018

Remerciements

Je tiens à exprimer ma gratitude, mes remerciements et mes reconnaissances particulièrement à ma directrice de recherche Madame EL BAKI Hafida pour m'avoir fait confiance et pour ses conseils précieux et son aide tout au long la réalisation de ce travail.

Mes remerciements s'étendent aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Je remercie également tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce travail, à savoir Madame Fatima DAVIN-CHNANE (Université Aix-en-Provence Marseille) et Monsieur Jean-Pierre CUQ (Université de Nice) pour leurs remarques pertinentes.

Un grand merci à toutes les personnes exceptionnelles qui ont cru en moi et qui ont contribué à l'élaboration de ce travail.

Sommaire

Introduction générale	03
Chapitre 1 : Données théoriques : Relation oral / écrit	12
Chapitre 2 : La place de l'oral dans les nouveaux programmes du secondaire....	37
Chapitre 3 : La situation sociolinguistique en Algérie	70
Chapitre 4 : Données expérimentales ou protocole d'enquête.	118
Chapitre 5 : Analyse des données	193
Chapitre 6 : Interprétation des résultats : Remédiations et perspectives de recherche.....	281
Conclusion générale	320
Table des matières	327
Références bibliographiques	334
Annexes	345
Résumés	

Introduction générale

Introduction générale

L'école algérienne a connu un nouvel essor avec la dernière refonte de son système éducatif. En effet, de nombreuses mesures ont été effectuées pour l'investissement dans la conception d'un dispositif permettant l'élaboration et l'aménagement des programmes ainsi que les méthodes d'enseignement, afin de pouvoir perfectionner la qualité de son enseignement et l'actualiser avec tout ce qui se passe dans le monde. Il s'agit des réformes remarquables qui ont touché les différents paliers : primaire, moyen et secondaire. L'apprenant a pris une place privilégiée et considéré comme un acteur principal de son apprentissage. En revanche, la tâche de l'enseignant demeure difficile, voire complexe car les objectifs à atteindre sont multiples. Dans cette perspective, Benbouzid rappelle que : « Le système éducatif est un tout. C'est un processus continu qui s'amorce avec l'éducation de l'enfance, commence dans l'enseignement primaire, se prolonge dans l'enseignement secondaire, se développe dans l'enseignement supérieur et se poursuit tout au long de la vie professionnelle. »¹. Actuellement, la société moderne exige l'acquisition et le développement des compétences linguistiques plurilingues permettant l'insertion dans le monde professionnel, et la vie quotidienne, et cela à travers le processus enseignement / apprentissage des langues vivantes étrangères. Donc, la réforme du système éducatif algérien a son impact sur l'enseignement de la langue française.

À travers cette tentative réformatrice que nous pouvons qualifier d'ambitieuse, l'Algérie a voulu s'investir dans un domaine sensible pareil par l'introduction de l'oral (compréhension et production) dans les nouveaux programmes du lycée. Sachant bien que l'ancien programme a connu une marginalisation de l'oral avec une valorisation de l'écrit, où la plus grande importance est accordée aux activités de langue (le vocabulaire, la grammaire et la conjugaison). Étant conscient que la formation du citoyen actif et autonome ne se réalise qu'avec une communication efficace permettant l'ouverture sur le monde et l'établissement de bons rapports avec autrui, l'autonomie et la créativité de l'apprenant ont été prises en considération : « une autonomie plus grande laissée à l'apprenant et à sa créativité personnelle ».²

¹ Benbouzid Boubakeur, 2009, La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations, Éditions Casbah Alger, p. 10.

² Pierre Martinez, 2011, La didactique des langues étrangères, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 6^{ème} édition, p. 69.

En effet, dans un contexte où toutes les frontières sont brisées, l'apprentissage des langues vivantes étrangères apparaît comme un dispositif privilégié pour pouvoir s'adapter avec l'ère de mondialisation et les échanges radicaux qui l'ont accompagnés. À ce sujet, Mustapha Cherif pense que : « La société du savoir et la mondialisation exigent une société forte de ses moyens éducatifs, de sa culture et de sa communication. ».¹ Il s'agit d'une époque charnière et une étape clé dans l'histoire de l'éducation algérienne contemporaine, caractérisée par la valorisation de l'oral et l'enseignement précoce des langues vivantes étrangères à savoir le français, qui constitue une langue privilégiée par la quasi-totalité des foyers algériens. À ce propos, nous pouvons dire que pour une réussite professionnelle et sociale dans le monde de demain, les dernières réformes du système éducatif algérien ont voulu introduire l'enseignement précoce du français, l'année scolaire 2006 / 2007 et à partir de la troisième année primaire. Il a pour but l'utilisation de la langue française, d'une part comme un moyen de communication dans les différentes situations, et d'autre part comme un moyen d'acquisition des connaissances et des compétences. C'est un projet que nous pouvons qualifier de pilote car il nécessite non seulement la mise en pratique de beaucoup de moyens financiers et humains, mais encore une nouvelle organisation pédagogique.

Dans des conditions pareilles et dans une atmosphère où le plurilinguisme est perçu comme une caractéristique majeure de cette société en perpétuelle activité, la communication est devenue un axe incontournable non seulement pour tout processus d'enseignement / apprentissage, mais encore pour les échanges verbaux de la vie quotidienne. Donc, afin de développer une compétence de communication, l'apprenant a besoin d'être placé dans un contexte de communication réel. Il doit être sensibilisé aux diverses pratiques communicatives de la classe. Il doit développer également son attitude d'ouverture à l'égard des langues étrangères car ces dernières lui donnent l'opportunité de s'ouvrir sur le monde et par la suite s'alimenter de ses différentes cultures.

D'après les nouveaux programmes, l'expression orale procure aux apprenants des accès à la langue. En conséquence, la corporation éducative composée de chercheurs, formateurs et pédagogues, et à travers l'introduction de cette activité dans le système éducatif, a voulu mettre l'accent sur l'acquisition d'une compétence de communication considérée comme un atout indispensable pour la réussite professionnelle et sociale de cet apprenant, qui

¹ Mustapha Cherif, Juin 2012, Cinquante ans après l'indépendance, Le défi du savoir, In Réflexions et Perspectives, OPU, p. 463.

sera un futur citoyen. Sachant bien que ces changements ont fait couler beaucoup d'encre puisqu'ils ont touché le fond et la forme du système éducatif en question.

Il faut signaler également qu'en classe, l'oral constitue un objet commun pour toutes les disciplines scolaires. Il mobilise l'attention des enseignants car il est le support de tous les échanges qui se déroulent en classe. En effet, notre lecture des nouveaux programmes, des textes officiels, ainsi que les guides d'accompagnement nous permet de souligner la plus grande importance accordée aux activités orales. Autrement dit : la manière dont l'expression orale est instituée en objet d'enseignement dans le système éducatif algérien est alors crucial. Elle doit rendre l'apprenant capable de s'exprimer et écrire couramment en langue française. Elle doit lui permettre d'enrichir progressivement son vocabulaire grâce à l'acquisition de nouveaux concepts. En voulant parler du rôle capital de l'oral au lycée Laurence Escudé et Fabienne Marliangeas rappellent qu' : « En cohérence profonde et nécessaire avec les programmes du collège, les programmes du lycée mettent l'accent sur les objectifs fondamentaux de l'enseignement du français : maîtrise de la langue et des discours à l'oral comme à l'écrit, connaissance de la littérature, constitution d'une culture, formation du jugement et d'une pensée critique autonome. ».¹

Le choix de notre thème part d'un constat lié au fait que les enseignants du cycle secondaire algérien et notamment ceux de l'établissement concerné par notre enquête ont observé que dans la rédaction d'un texte quel que soit son type : explicatif, injonctif, narratif, argumentatif et exhortatif, les apprenants ont de plus en plus du mal à écrire correctement un paragraphe. En effet, leurs productions écrites sont truffées de fautes de différents types : orthographe, grammaire, conjugaison, construction, interférence linguistique, ...etc. Sans oublier la marginalisation complète et l'absence totale des signes orthographiques et de ponctuation.

Partant de notre constatation et notre observation à la fois frappante et alarmante sur la qualité désolante des productions écrites des apprenants nous a permis de proposer la problématique suivante :

L'introduction de l'activité d'expression orale dans les programmes du lycée pourrait-elle répondre aux besoins réels des apprenants en matière de maîtrise de l'écrit, et de développement de leurs compétences scripturales ?

¹ Laurence Escudé et Fabienne Marliangeas, 2007, L'oral au lycée, CRDP Midi-Pyrénées, p. 10-11.

Autrement dit : comment les activités d'expression orale contribuent-elles à améliorer les compétences scripturales des apprenants ?

À ces questions, nous proposons comme hypothèses de départ :

- Dans une classe de FLE, la pratique régulière et systématique de l'expression orale constitue une aide pour les apprenants et contribue énormément à l'amélioration de la qualité de leurs productions écrites.

- Les activités orales tendent à susciter la motivation des apprenants et contribuent à diminuer les erreurs dans leurs copies.

- Les exercices oraux développent les compétences orales et scripturales des étudiants dans la mesure où ils les rendent autonomes et perfectionnent la qualité de leurs écrits.

L'objectif premier de notre modeste recherche consiste à démontrer la valeur de l'oral (compréhension et production) et son rôle primordial dans l'amélioration des écrits des apprenants du FLE, et notamment ceux du cycle secondaire.

Donc, l'oral joue un rôle capital dans le processus enseignement / apprentissage d'une langue étrangère puisqu'il est prépondérant et prioritaire de l'écrit. Dans les activités de classe, l'oral précède l'écrit pour donner naissance à cette articulation respectueuse entre l'oral et l'écrit.

Isabelle Delcambre mentionne que : « La question des relations oral / écrit en didactique du français prend souvent la forme de l'analyse de dispositifs de classe où l'oral et l'écrit entrent en interaction. ».¹ Pour cette célèbre chercheuse dans la didactique de l'oral, les années 1970 et les années 2000 constituent deux époques très importantes pour la question de l'oral et de l'écrit. Premièrement, l'oral est pensé tantôt contre l'écrit, tantôt pour l'écrit. En second lieu, l'oral est pensé avec l'écrit. Pour ce qui est de la première position : « le travail sur l'oral en classe est posé comme concurrent de l'écrit, il est revendiqué contre l'impérialisme de l'écrit. [...] L'activité orale de l'enfant et des adultes qui l'accompagnent est conçue comme finalisée par l'entrée dans l'écrit et par la maîtrise de la langue écrite. ».²

¹ Isabelle Delcambre, 2004, Que nous apprennent les relations oral / écrit sur le statut de la trace écrite dans l'univers scolaire ? Recherches N°41, p.233.

² Idem page : 235.

Pour toutes ces raisons nous pouvons dire que dans les années 1970, dans le champ de recherches didactiques et linguistiques, l'oral est pensé à la fois pour et contre l'écrit.

Toutefois, cette perception vis-à-vis de ces deux notions a totalement changé à partir des années 2000 où l'oral et l'écrit ont pris une nouvelle vision, cette fois - ci l'oral est pensé avec l'écrit comme le montre explicitement Isabelle Delcambre : « C'est également un changement de regard sur l'oral : les problèmes de libération de la parole, de langue ou d'élucidation des situations de communication ont cédé la place à un intérêt pour les conduites langagières, pour les problèmes de verbalisation et l'analyse des interactions. ». ¹ Donc, les débuts du troisième millénaire constituent un événement exceptionnel et une étape décisive dans l'histoire de la didactique de l'oral proprement dite.

À l'instar des différentes compétences que l'oral vise à développer chez l'élève à savoir une compétence communicative, discursive, langagière et interactionnelle, l'objectif capital de l'oral dans le cycle secondaire algérien est surtout l'acquisition d'une compétence scripturale, puisqu'il s'agit de deux codes qui ne sont pas parallèles mais complémentaires dans la mesure où chaque code vise l'acquisition du même savoir-faire et par la suite la maîtrise de la langue étrangère sur ses deux plans (oral / écrit). Donc, l'expression orale est considérée comme un atout indispensable qui facilite l'acquisition d'une compétence scripturale.

Depuis longtemps, la langue parlée et la langue écrite ont été opposées en constituant le sujet de nombreux débats et recherches. Blanche-Benveniste Claire reste la chercheuse qui a accordé assez d'importance à ce sujet. À son avis : « On ne peut pas isoler le parler de l'écrit, pour la simple raison que, lorsqu'il s'agit de l'étudier, nous représentons nécessairement la langue par écrit. ». ² Donc, nul ne songe nier les relations complexes et importantes existant entre l'oral et l'écrit qui sont étroitement liées l'un à l'autre.

Toujours en abordant la même problématique concernant la dichotomie oral / écrit et la relation de complémentarité qui les caractérisent, nous pensons qu'il est intéressant de rappeler les propos de Claudine Garcia Debanc et Isabelle Delcambre qui pensent l'oral avec l'écrit et non contre l'écrit : « Il faut penser l'oral avec l'écrit et non contre l'écrit. ». ³ Sachant

¹ Isabelle Delcambre, 2004, Que nous apprennent les relations oral / écrit sur le statut de la trace écrite dans l'univers scolaire ? Recherches N°41, p. 236.

² Blanche-Benveniste Claire, 1999, Approches de la langue parlée en français, Paris, Ophyris, p. 2.

³ Claudine Garcia Debanc et Isabelle Delcambre, 2001/2002, Enseigner l'oral, Repères n°24-25, Paris, INPR, p.15.

bien que l'oral aide énormément l'écrit comme le souligne Michel Quéré : « L'oral sert l'écrit. ».¹ Donc, dans l'élaboration des différentes activités de classe nous faisons souvent appel aux deux codes : oral et écrit, qui sont bien articulés et bien enchainés car ils accomplissent tous les deux la même tâche, s'agissant de la maîtrise de la langue cible sur ses différents plans.

De sa part, Pierre Martinez et dans sa contribution relative à ce sujet déclare qu' « On insiste sur la « perméabilité » des deux codes, oral et écrit, et leur nécessaire complémentarité plus que sur leur différence. ».² Selon ce chercheur, pour apprendre une langue quelconque, il faut toujours favoriser la relation de complémentarité existant entre l'oral et l'écrit. Il pense bien que les différences caractérisant chacun des deux codes n'ont pas le même degré d'importance dans toute opération d'apprentissage.

De leur côté, Alain Pagès et Joëlle Pagès-Pindon ajoutent que : « Le langage est une réalité complexe, dont l'existence est à la fois orale et écrite. ».³ Les deux auteurs partagent la même opinion en ce qui concerne l'articulation oral / écrit et la relation de complémentarité qui les caractérisent. À leurs avis, bien qu'il soit une réalité tout à fait complexe, le langage humain existe simultanément à la forme orale et écrite.

Selon Joaquim Dolz et Bernard Schneuwly, le seul oral qui s'enseigne est dès lors celui qui est nécessairement lié à l'écrit.⁴ Puisqu'il s'agit de deux codes complémentaires, l'oral et l'écrit sont intimement liés l'un à l'autre et il est quasiment impossible d'effacer l'un au profit de l'autre. Toujours selon les mêmes didacticiens, malgré l'existence de différents genres d'oraux, le seul oral qui nous intéresse en tant qu'enseignants de langue et qui mérite d'être étudié, est celui qui est relatif à l'écrit. C'est-à-dire : celui qui contribue à la maîtrise de la langue écrite. C'est pourquoi, les méthodologies modernes ont accordé une très grande importance à la composante oral / écrit. Cette dernière constitue le point de départ de tout processus d'enseignement / apprentissage.

À propos de cette relation problématique entre l'oral et l'écrit, Gilles Siouffi et Dan Van Raemdonck ont parlé d'une opposition instable en affirmant qu' : « En français, et en

¹ Michel Quéré, 2011, Les élèves : connaissances, compétences et parcours, Imprimé par la DILA, p.51.

² Pierre Martinez, 2011, La didactique des langues étrangères, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 6^{ème} édition, p. 95.

³ Alain Pagès et Joëlle Pagès – Pindon, 1984, Le français au lycée, Éditions Fernand Nathan, Paris, p. 40.

⁴ Dolz.J., Schneuwly.B., 1997, Les genres scolaires des pratiques langagières aux objets d'enseignement, In Repères n° 17.

vertu d'une conception assez stricte de l'idée de norme, l'oral et l'écrit ont été longtemps vus comme deux mises en œuvre interchangeables de la même langue. ».¹

Dans la même perspective Michel Quéré écrit : « L'oral et l'écrit constituent deux modes langagiers autonomes, distincts mais complémentaires dans la construction d'un individu. ».²

Par conséquent, nous pouvons dire que vu son utilité dans l'acquisition d'une compétence scripturale chez les apprenants, l'activité d'expression orale doit être introduite d'une manière systématique dans n'importe quel cours du FLE car elle leur permet d'être en contact direct et permanent avec la langue cible. Bien qu'ils aient des caractéristiques spécifiques, les deux codes oral / écrit forment un même objet d'enseignement dans la mesure où les apprenants les pratiquent au fur et à mesure dans la salle de classe ou dans la vie quotidienne.

En conséquence, la communication orale joue un rôle capital dans la maîtrise de la langue étrangère aussi bien pour l'oral que pour l'écrit. Les apprenants du cycle secondaire algérien, et notamment ceux de notre expérimentation ont énormément bénéficié de l'intégration de cette activité privilégiée dans leurs programmes car elle leur facilite non seulement la prise de parole, mais encore elle leur permet d'améliorer la qualité de leurs écrits, à travers la diminution des erreurs de différents types. Nous pouvons dire que dans une classe de FLE et pour un maximum d'efficacité, l'oral (compréhension et production) apparaît comme un préalable facilitateur permettant la maîtrise de la langue écrite.

Le présent travail se compose de six chapitres répartis en deux grandes parties : une partie théorique et une partie pratique. Le premier chapitre sera consacré pour les données théoriques et la relation oral / écrit. Quant au second chapitre, il portera sur la place de l'oral dans les nouveaux programmes du cycle secondaire algérien. C'est un chapitre théorique qui consiste à mettre en évidence la place de l'oral dans l'ancien et le nouveau programme pour cerner la valorisation de l'oral à la lumière des dernières réformes, et son rôle capital dans l'acquisition d'une compétence scripturale. Le troisième chapitre présentera la situation sociolinguistique algérienne avec tous ses défis, ses complications et ses caractéristiques. Le quatrième chapitre sera réservé pour les données expérimentales ou le protocole d'enquête

¹ Gilles Siouffi et Dan Van Raemdonck, 1999, 100 fiches pour comprendre la linguistique, Librairie des prépas, Paris, (2^{ème} édition), p. 118.

² Michel Quéré, 2011, Les élèves : connaissances, compétences et parcours, Imprimé par la DILA, p. 48.

(choix du corpus, méthodologie du recueil de données, constitution de l'échantillon et les activités pratiquées ...etc.) Quant au cinquième chapitre, il sera consacré pour l'analyse des données, ainsi que les résultats obtenus : étude comparative entre un groupe expérimental et un groupe témoin. Le sixième ou le dernier chapitre est pour l'analyse et l'interprétation de ces résultats. Cette étude se propose d'explorer les classes de français à l'Est algérien, d'aller à la rencontre d'un public particulier d'apprenants où la plupart appartient à la zone rurale ou semi-rurale, et des enseignants cherchant l'amélioration du niveau de leurs apprenants à travers la mise en application des fondements et des principes de la réforme du système éducatif algérien.

L'objectif visé à travers cette expérimentation est de mettre l'accent sur le rôle de l'oral (expression et production), et son impact sur l'amélioration des écrits des apprenants et par la suite prouver son efficacité dans la maîtrise de l'écrit.

Chapitre I

Données théoriques :
Relation oral /écrit

1. L'oral et l'approche communicative

En s'opposant à un enseignement qualifié de traditionnel, cette approche a connu un développement progressif à partir des années 1980. Utilisée pour un cours de langue, l'approche communicative vise à développer chez les apprenants des capacités de compréhension et d'expression à l'oral et à l'écrit.

Actuellement, l'approche communicative est considérée comme étant l'une des bases fondamentales pour l'enseignement des langues étrangères car elle offre aux apprenants l'occasion de communiquer entre eux et avec leur enseignant car c'est en communiquant qu'on apprend à parler et à écrire.

Selon cette approche, l'enseignement de la grammaire se fait en fonction des besoins langagiers des sujets parlants. Donc, elle vise avant tout les échanges langagiers. C'est pourquoi, l'enseignant doit organiser à ses apprenants des activités de communication intéressantes et les guider pour faire de ces derniers des partenaires autonomes.

Selon l'approche communicative dans l'enseignement de l'oral : « L'enseignant se charge surtout de créer un contexte susceptible de favoriser l'apprentissage de L2. En somme, la phase de communication :

"- doit être centré sur l'élève qui utilise la langue seconde dans des activités non contrôlées dont les caractéristiques sont l'imprévisibilité de la réponse, le besoin de savoir et le choix des énoncés ;

- crée des situations qui permettent d'utiliser la langue dans différents contextes ;*
- permet à l'élève d'intégrer l'inconnu au connu ;*
- favoriser l'expression libre, c'est-à-dire des échanges où l'accent est mis sur la transmission du message plutôt que sur sa forme". »¹*

L'approche communicative vise à installer chez les apprenants une compétence de communication. Son objectif est d'atteindre en classe un seuil minimal de communication en FLE. En effet, le programme de la 1^{ère} année secondaire est focalisé sur l'acquisition et le

¹ Claude GERMAIN, 1993, Évolution de l'enseignement des langues 5000 ans d'histoire, CLE international, Paris, p. 209.

développement de la compétence de communication. Donc, apprendre une langue étrangère c'est apprendre à communiquer dans cette langue.

Donc, pour acquérir cette compétence un entraînement régulier et un engagement sont fortement exigés de la part de l'enseignant et des apprenants. Qu'en est-il de ses avantages ?

2. Les avantages de l'approche communicative

Cette approche paraît avantageuse pour les raisons suivantes :

- Son utilisation en classe de langue permet de mettre l'apprenant en contact direct et permanent avec la langue cible ;
- La mise en pratique de cette approche augmente la motivation des apprenants puisqu'ils vont apprendre en jouant ou en s'amusant. Comme elle s'appuie beaucoup sur le travail de groupe et plus précisément le jeu de rôles, sachant bien que ces derniers sont très utiles pour la création de la motivation ;
- La préparation efficace de futurs citoyens et cela en se servant des compétences communicatives acquises en classe.

Dans l'approche communicative, les apprenants sont appelés à agir entre eux très souvent : dyades triades, petits groupes, groupes moyens, ... etc.

3. Qu'est ce que l'expression orale ?

Qu'est ce que l'expression orale ? Comment peut-on la définir ? Quelles sont les différentes définitions proposées à cette activité langagière ? Quelles sont ses composantes et ses caractéristiques qui la différencient par rapport à l'écrit ?

De nombreux chercheurs et pédagogues ont essayé de définir cette notion complexe prenons à titre d'exemple :

Hélène SOREZ qui affirme que: « *s'exprimer oralement c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication* ». ¹

¹ Soresz. Hélène, 1995, *Prendre la parole*, Édition Hatier, Paris, p. 05.

Selon le dictionnaire Le Robert : « Qui se fait, se transmet par la parole. ».¹

De leur côté Daniel Coste et Robert Galisson la définissent ainsi : « Opération qui consiste à produire un message oral ou écrit, en utilisant les signes sonores ou graphiques d'une langue. Expression orale et expression écrite correspondent à ce qu'on appelle parfois les « skills » actifs : parler et écrire. En ce sens, « expression » est généralement opposé à « compréhension » (orale et écrite : écouter et lire). ».²

L'expression (ou production) orale offre aux apprenants l'opportunité de s'exprimer oralement dans les différentes situations de communication. Sa compétence s'acquiert d'une manière progressive en faisant associer les différents plans : phonique, lexical, grammatical et stratégique.

Donc, pour acquérir cette compétence un entraînement régulier et un engagement sont fortement exigés de la part de l'enseignant et des apprenants.

4. Les composantes de la production orale

La mise en place de la production orale nécessite la présence de cinq composantes :

- **La composante phonique** : dans un message oral la prononciation, la l'intonation, ainsi que le débit de la voix constituent des éléments significatifs.

- **La composante grammaticale** : pour la réalisation des messages corrects, il faut respecter les règles grammaticales.

- **La composante lexicale** : pour établir une communication avec autrui, il est très important de choisir un vocabulaire varié et précis.

- **La composante discursive** : en communiquant et lors de la production des énoncés, le locuteur doit tenir en compte l'âge et le statut social de son interlocuteur.

- **La composante non verbale** : pour faciliter la compréhension, il est utile d'utiliser les éléments non verbaux ou extra linguistiques tels que : les gestes, les mimes, les pauses, les regards, ...etc. Quels sont les traits particuliers ou spécifiques de la langue parlée ?

¹ Le ROBERT pour tous, 1994, Paris, p. 792.

² R.Galisson, D.Coste, 1976, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, p. 208.

5. Les caractéristiques de l'oral

Introduction

La langue parlée ne possède pas une véritable grammaire comme celle de l'écrit et elle ne respecte pas les normes de la langue écrite. À propos de la question de la grammaire de l'oral Jeanne Dion et Marie Serpereau pensent bien que : « Le fonctionnement des pratiques langagières orales, avec ses spécificités importantes, comme la pratiques de nombreuses ellipses ou l'emploi de déictiques, des embrayeurs tels « ici, là, maintenant, aujourd'hui ...ça », aurait intérêt à être enseigné. ».¹ Toutefois, la langue parlée a son propre code, ses propres normes et ses caractéristiques spécifiques qui sont plus complexes et différentes que celles de l'écrit nous pouvons les citer ainsi :

• La gestualité

La langue parlée est caractérisée par la présence du langage gestuel : « la gestualité accompagnant la communication verbale. ».² À l'oral, nous pouvons utiliser des moyens qui peuvent être qualifiés de non linguistiques. Afin de faire comprendre son message, le locuteur peut recourir à ce que nous appelons le langage non verbal, où il combine des moyens linguistiques et extralinguistiques tels que les éléments corporels : (expression du visage, gestes, mimiques), qui constituent un véritable guide pour l'apprenant.

• La spontanéité

Contrairement à la langue écrite qui est généralement considérée comme une langue « élaborée », la langue parlée est caractérisée par sa spontanéité : La langue parlée est alors associée à la spontanéité tandis que la langue écrite est souvent considérée comme étant « élaborée ».³

• L'immédiateté

Puisque les sujets parlants l'emploient directement dans les différentes situations de communications, donc l'immédiateté constitue une caractéristique capitale de la langue orale. Selon Manuelle Duszynski : « La communication orale se caractérise par l'immédiateté :

¹ Jeanne Dion et Marie Serpereau, 2009, Faire réussir les élèves en français, De l'école au collège : Des pratiques en grammaire, conjugaison, orthographe, productions d'écrits, Éditions Delagrave, p. 161.

² R. Galisson et D. Coste, 1976, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, p. 249.

³ Blanche-Benveniste Claire, 1997, Approches de la langue parlée en français. Paris, Ophrys, p. 10.

aucun écart d'espace, aucun délai de temps entre l'émission du message et sa réception. ».¹ Entre l'oral et l'écrit, les situations de communication ne sont pas similaires. En effet : « La communication orale est immédiate et directe. ».² Donc, elle se déroule dans un temps et un espace bien déterminés contrairement à la communication écrite.

• **L'inachèvement**

À l'oral, le sujet parlant peut employer beaucoup de phrases incomplètes et même non ponctuées. À ce sujet, É. Genouvrier et J. Peytard écrivent : « une phrase est amorcée [...], qui est la conséquence d'un chevauchement des messages, phénomène fréquent de tout dialogue oral, où l'interlocuteur ne laisse pas le temps au locuteur d'achever sa phrase, parce qu'il en a compris le sens avant qu'elle soit donnée intégralement. ».³ Ces énoncés inachevés peuvent perturber les interlocuteurs et les mettre en suspens.

Selon Claire Blanche-Benveniste : « Le mode de production de la langue parlée fait que les locuteurs hésitent, répètent, se corrigent et laissent certaines parties inachevées. ».⁴ Qu'en est-il des éléments phatiques ?

• **L'utilisation des locutions phatiques** tels que : *n'est ce pas ?hein !tu vois ?*

Bien qu'elles soient des éléments vides de sens, elles permettent de meubler le silence, attirer l'attention du locuteur et de voir si ce dernier est entrain de suivre ou non. En ce qui concerne ces phatèmes et leur emploi Manuelle Duszynski pense que : « Les phatèmes sont tous les petits mots ou tous les procédés qui permettent de réactiver l'attention de l'interlocuteur, très explicitement : *Vous m'écoutez, n'est ce pas ?*

Ou encore par des interjections telles que : *hein, bon, euh*. Ce sont des petits mots qui ponctuent abondamment la prise de parole d'une personne intimidée ou cherchant ses mots face à un groupe. ».⁵

Claire Blanche-Benveniste ajoute d'autres éléments caractérisant le langage parlé à savoir : les hésitations, les inachèvements, les pauses, les répétitions, les corrections, les chevauchements de parole, ...etc. Selon lui : « C'est sans doute ce qui explique que nous

¹ Manuelle Duszynski, 2007, Grammaire, Éditions Librairie Vuibert, p. 19.

² Laurence Escudé et Fabienne Marliangeas, 2007, L'oral au lycée, CRDP Midi-Pyrénées, p. 123.

³ É. Genouvrier et J. Peytard, 1970, Linguistique et enseignement du français, Librairie Larousse, Paris, p. 26.

⁴ Blanche-Benveniste Claire, 1997, Approches de la langue parlée en français, Paris, Ophyris, p. 45.

⁵ Manuelle Duszynski, 2007, Grammaire, Éditions Librairie Vuibert, p. 21.

sommes finalement peu gênés par les répétitions, les hésitations et les redites propres au langage parlé improvisé. ».¹

Manuelle Duszynski a parlé des mises en relief, elles se font grâce aux éléments suivants : « - des structures emphatiques (*C'est un énorme travail que vous avez fourni là*) ;

-la modification de l'ordre des mots et des groupes de mots (*Demain soir, tu viendras ?*) et l'usage de phrases nominales (*Quelle surprise !*) ».²

• Les pauses

Elles sont des marques d'insistance qui permettent aux interlocuteurs de réfléchir et d'organiser leurs idées : « Les ponctuations, les pauses et l'intonation. ».³ Robert Galisson et Daniel Coste donnent à la pause la définition suivante : « Objectivement : moment plus ou moins bref de silence dans l'émission de la parole, marquant : - soit la fin d'une unité syntaxique ; - soit une hésitation (il peut alors se produire des « pauses sonores », tel le **eah** ... en français) ; - soit la mise en relief du mot qui suit (« pause emphatique »).⁴

• Les répétitions

La répétition est une caractéristique majeure de la langue parlée. Dans un énoncé oral, les répétitions peuvent être interprétées comme un procédé d'insistance ou encore une hésitation involontaire. En parlant du même sujet, Manuelle Duszynski écrit : « Les **répétitions** sont fréquentes à l'oral : il n'est pas rare qu'un même terme soit répété dans des positions semblables. ».⁵ À ce propos, Catherine Rouayrenc ajoute : « Même s'il n'y a pas hésitation dans la constitution d'un syntagme, l'énoncé peut donner l'impression de chercher, par des reprises d'éléments de nature diverse. Ce peuvent être les répétitions, les mêmes éléments étant répétés, ou des reprises, un élément étant repris alors par un autre considéré comme équivalent sémantiquement. ».⁶ Donc, la syntaxe de l'oral est incohérente à cause de la présence de nombreuses hésitations et répétitions.

¹ Blanche-Benveniste Claire, 1997, *Approches de la langue parlée en français*, Paris, Ophrys, p. 09.

² Manuelle Duszynski, 2007, *Grammaire*, Éditions Librairie Vuibert, p. 21.

³ Blanche-Benveniste Claire, 1997, *Approches de la langue parlée en français*, Paris, Ophrys, p. 32.

⁴ R.Galisson et D.Coste, 1976, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette, p. 404.

⁵ Manuelle Duszynski, 2007, *Grammaire*, Éditions Librairie Vuibert, p. 21.

⁶ Catherine Rouayrenc, 2010, *Le français oral*, Éditions Berlin, p. 140.

• L'emploi du on à la place de nous

Généralement, le pronom indéfini : « On peut désigner tout être humain, ou un ensemble de personnes, ou une personne dont l'identité n'est pas précisée. ».¹ À la langue parlée, le sujet « on » est transformé en « nous » : « En français les *on*, *quand*, *parce que* du parlé deviennent des *nous*, *lorsque*, *car* par écrit. ».² Emmanuelle Gurin, quant à lui ajoute : « *on* et *ça* sont envisagés comme « *liés à l'oral* » ... à l'écrit : *nous* et *cela*. ».³ Donc, l'utilisation du pronom personnel indéfini « on » constitue une caractéristique de l'oral.

• Le non accord en nombre de « c'est »

Les présentatifs sont au nombre de quatre : voici, voilà, c'est et il y a. Robert Galisson et Daniel Coste ont défini le présentatif comme étant un : « Élément dont le rôle est de présenter des formes nominales ou pronominales. Les présentatifs ne sont pas nombreux, [...] S'ils ne sont pas nombreux, les présentatifs sont très fréquents en langue parlée. ».⁴

En ce qui concerne le problème des fautes, Blanche-Benveniste pensait qu'à force d'utiliser ces erreurs, elles sont devenues ordinaires ou d'emploi courant et on les considère pas comme des anomalies.

• L'absence du « ne » de négation ou la négation non faite

Selon Catherine Rouayrenc : « La négation est le lieu de nombre de variations : elle peut être lexicale ou grammaticale ; elle peut avoir une forme simple ou composée ; sa portée peut varier ; elle peut être employée seule ou non ; elle peut avoir une place fixe ou variable. ».⁵ À l'oral le « ne » devient un élément inutile car le locuteur peut omettre la première partie de la négation et garde la seconde.

Selon Blanche-Benveniste : « L'absence du *ne* de négation, l'emploi de *on* pour *nous*, le non accord en nombre de *c'est*, l'interrogation qui est formulée par *est ce que*. Le second type, *Tout le monde il a fait ça* ».⁶

¹ Michel Pougeoise, 1996, Dictionnaire Didactique de la langue française, Armand Colin / Masson, Paris, p. 301.

² Blanche-Benveniste Claire, 1997, Approches de la langue parlée en français, Paris, Ophyrus, p. 09.

³ Emmanuelle Gurin, 2006, Introduction de la notion de variation situatiolectale dans la grammaire scolaire par la caractérisation de deux opérateurs pragmatiques : *on* et *ça*, Thèse de Doctorat soutenue à l'université de Paris X-Nanterre, sous la direction de Françoise Gadet, p. 07.

⁴ R. Galisson et D. Coste, 1976, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, p. 438.

⁵ Catherine Rouayrenc, 2010, Le français oral, Éditions Berlin, p. 27.

⁶ Blanche-Benveniste Claire, Approches de la langue parlée en français, Paris, Ophyrus, p. 37.

À ce sujet, Pierre Martinez ajoute : « *La description de l'oral* fait l'objet de nombreux travaux et cette description a pris le pas sur l'attitude prescriptive des études antérieures. Celles-ci visaient plutôt à manifester des marques d'écart par rapport à la norme (absence de « ne » dans « ne...pas », ruptures syntaxiques, etc.) et on voyait donc se renforcer, dans l'enseignement des langues et surtout dans la classe, une attitude de dévalorisation d'un oral authentique. »¹

De sa part, Françoise Gadet écrit : « il s'agit de la possible omission de *ne* dans les phrases négatives. »² Donc, seule la langue parlée possède cette particularité concernant l'omission du premier élément de la négation.

• L'emploi du démonstratif « ça » au lieu de « cela »

À l'oral, le « cela » se change en « ça » : « Il est souvent employé à la place de **ce** ou de **cela**. »³ Ce dernier est un démonstratif d'insistance ou encore une autre manière d'insister sur le « ça ». Selon Marie-Claire Gousseau : « Ça est la forme familière de cela. Il entre dans de nombreuses expressions figées : *Comment ça va ? Ça ne se fait pas ?* »⁴ À ce propos Sylvie Poisson-Quinton, Reine Mimran, Michèle Mahéo-Le Coadic ajoutent : « Dans la langue courante orale, on utilisera plutôt le pronom **ça** (sauf dans l'expression figée : **cela dit**) [...] Le pronom **ça** est la forme familière orale de **cela** (est aussi de **ceci**). »⁵

Toutefois, les apprenants du FLE et notamment ceux de notre expérimentation expriment une sorte de confusion concernant l'emploi de ce démonstratif, où ils l'utilisent non seulement dans leur communication verbale, mais encore dans leurs productions écrites.

• La recherche de la simplification

Le locuteur a souvent recours aux mots familiers : « La pratique du français oral permet plus que celle de l'écrit, dans l'usage courant, le recours aux expressions de la langue familière, vulgaire ou argotique. »⁶ D'autres éléments mentionnés comprennent le passif qui

¹ Pierre Martinez, 2011, *La didactique des langues étrangères*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 6^{ème} édition, p. 94.

² Françoise GADET, 1996, *Le français ordinaire*, Armand Colin / Masson, Paris, p. 99.

³ Michel Pourgeoise, 1996, *Dictionnaire de Didactique de la langue française*, Armand Colin / Masson, Paris, p. 82.

⁴ Marie-Claire Gousseau, 1997, *Guide pratique du français aujourd'hui, Sélection du Reader's Digest*, Paris, p. 90.

⁵ Sylvie Poisson-Quinton, Reine Mimran et Michèle Mahéo-Le Coadic, 2004, *grammaire expliquée du français*, CLE International /SEJER, p. 59.

⁶ Marie-José Reichler-Béguelin, Monique Denervaud et Janine Jespersen, 1990, *Écrire en français*, DELACHAUX ET NIESTLÉ, Neuchâtel-Paris, p. 21.

est presque totalement absent des conversations et le futur simple qui y est beaucoup moins fréquent que dans la langue écrite.

En ce qui concerne la syntaxe, Blanche-Benveniste trouvait que dans la langue parlée les subordonnées sont moins fréquentes que dans la langue écrite.¹ Selon Manuelle Duszynski les simplifications syntaxiques sont exprimées à travers : l'« Omission fréquente d'une partie de la négation : *On va s'énerver pour ça*. L'interrogation se fait uniquement sur une courbe intonative montante, sans inversion sujet-verbe : *Tu viens ?* ». ² Donc, la simplification ou la simplicité est l'une des caractéristiques maitresses de la langue orale.

• La valorisation des temps verbaux simples

Les formes verbales complexes ont été substituées par d'autres plus simples. En effet, le passé composé a pris la place du passé simple, qui a totalement disparu de la langue parlée et le conditionnel passé première forme a remplacé le conditionnel passé deuxième forme. En ce qui concerne l'emploi du temps verbal du subjonctif : « Le nombre des temps verbaux du subjonctif n'est pas le même à l'oral qu'à l'écrit. ». ³ Donc, la langue orale met l'accent sur les temps simples tels que : le présent et le passé composé.

Conclusion

La langue parlée est caractérisée par son vocabulaire et sa grammaire spécifiques. En ce qui concerne les apprenants de notre échantillon, nous pensons qu'il est important de signaler qu'il ne s'agit pas de natifs, mais d'apprenants d'une langue étrangère. C'est à partir de cette perspective que nous pouvons dire que ces traits particuliers caractérisant la langue parlée sont presque totalement absents dans leur discours. Donc, l'enseignant doit tenir compte de cette particularité et cela en montrant à ses apprenants la différence entre la langue parlée et la langue écrite.

Comment peut-on organiser un enseignement et une évaluation de l'oral selon les chercheurs et les didacticiens ?

¹ Blanche-Benveniste Claire, 1997, *Approches de la langue parlée en français*. Paris, Ophrys, p. 53-57.

² Manuelle Duszynski, 2007, *Grammaire*, Éditions Librairie Vuibert, p. 21.

³ É. Genouvrier et J. Peytard, 1970, *Linguistique et enseignement du français*, Librairie Larousse, Paris, p. 27.

6. L'oral entre enseignement et évaluation

L'enseignement / apprentissage de l'oral constitue un processus continu dans toute planification pédagogique et c'est la raison pour laquelle il demande beaucoup de temps et d'efforts pour que les apprenants puissent développer leurs compétences scripturales, langagières, discursives, interactionnelles, ...etc.

C'est pourquoi, il est primordial que les enseignants lui accordent un travail soutenu et une place privilégiée dans la classe de FLE.

Dans le processus d'apprentissage de l'oral, il est quasiment nécessaire de s'appuyer sur des situations de productions verbales et d'écoute, car les enregistrements permettent aux apprenants de réécouter leurs voix ou productions et par la suite identifier leurs erreurs et par conséquent perfectionner leur oral.

Nous pouvons dire que dans l'apprentissage de l'oral l'écoute et la parole constituent deux éléments indissociables ou complémentaires pour toute communication ou expression orale.

6.1. Comment déterminer des objets d'enseignement de l'oral ?

Dans les différentes activités de classe l'oral (compréhension et production) marque toujours sa forte présence. Selon Marie-Christine Deyrich : « Il est difficile d'imaginer une classe de langue sans activité orale. ».¹ Ainsi, l'oral est une caractéristique majeure de tous les échanges qui se passent en classe : « Dans toutes les disciplines les échanges entre les élèves, et entre les élèves et le professeur, ont lieu principalement sous forme orale. ».² Donc, l'oral joue un rôle primordial dans l'acquisition des différentes compétences (discursive, scripturale, langagière, ...etc.). Dans cette perspective Marie-Christine Deyrich ajoute : « Essentiel pour la communication dans la L2, l'oral est le moteur de l'apprentissage. Il se manifeste dans l'écoute et dans la production. ».³

Mais que faut-il faire exactement pour identifier l'objet de son enseignement ? La même chercheuse donne la réponse suivante : « La question n'est cependant pas de construire l'oral par opposition avec l'écrit ou de considérer que l'oral est une activité langagière

¹ Marie-Christine Deyrich, 2007, Enseigner les langues à l'école, Édition Ellipses, p. 135.

² Jean-Jacques Besson, 1999, L'oral au collège C.R.D.P de l'Académie de Grenoble, Éditions Delagrave, p. 17.

³ Marie-Christine Deyrich, 2007, Enseigner les langues à l'école, Édition Ellipses, p. 134.

indépendante. ».¹ En effet, ce qui a donné à l'oral cette valeur capitale est sa contribution dans le développement des compétences et des connaissances des apprenants. C'est pourquoi, nous soulignons la nécessité d'établir ou d'installer dans la classe du FLE une pédagogie de l'oral : « Dans cette situation, l'enseignant est amené à gérer la prise de parole, à guider les échanges, pour qu'il y ait prise de parole véritable et non simple répétition. ».² Donc, il faut que l'enseignant choisisse « des activités de parole » bien guidées afin de pouvoir donner de l'assurance à ses apprenants. C'est grâce à une prise de parole organisée que il arrivera à atteindre son objectif et cela en faisant participer la majorité de la classe.

6.2. L'enseignement de l'oral selon Claudine Garcia Debanc et Isabelle Delcambre

Tout d'abord il faut signaler que les deux didacticiennes appartiennent à l'Institut national de recherche pédagogique didactique des disciplines (INRP). La première est coresponsable de la recherche INRP " L'oral pour apprendre", quant à la deuxième, elle est chercheure associée à la recherche.

Dans leur article ayant pour titre : Enseigner l'oral, les deux chercheuses ont essayé de mettre la lumière sur les différents problèmes et difficultés rencontrés lors de l'enseignement de l'oral, et par la suite la proposition de dispositifs didactiques concernant le travail et l'évaluation de l'oral pour aboutir enfin à la formation des enseignants pour valoriser l'oral et l'apprendre à la fois comme objet d'enseignement et comme objectif explicite.

6.2.1. Quel oral enseigner ?

Dans les activités de classe, et en travaillant l'oral chaque enseignant essaye de mettre en place une chose différente dans cette case dite « oral ». Donc, l'oral englobe des activités différentes s'agissant d'un travail de groupe, d'un exposé ou encore d'un texte poétique mémorisé. Dans la première situation, il s'agit d'un oral polygéré, qui accorde une très grande importance à la prise de la parole et l'interaction. Dans la deuxième situation, l'accent est mis sur l'exposé mettant en jeu un oral monogéré, ayant beaucoup de ressemblances ou des traits communs avec l'écrit malgré la présence des hésitations, ou des reformulations qui constituent des caractéristiques de l'oral.

¹ Marie-Christine Deyrich, 2007, Enseigner les langues à l'école, Édition Ellipses, p. 135.

² Idem page : 136.

Parmi ces deux types d'oral quel est celui qui paraît le plus adéquat et mérite à être enseigné ? L'oral monogéré permettant la réussite aux examens ou l'oral polygéré avec son utilité dans la vie quotidienne ?

6.2.2. Les deux notions clés pour organiser un enseignement de l'oral

Quelles sont les deux notions les plus importantes autour desquelles nous pouvons organiser un enseignement de l'oral ?

• Conduites discursives

Cette notion « conduite discursive » peut avoir un sens proche ou équivalent à celui du « genre discursif ». En effet, tout au long de l'interaction, elle permet un compte rendu non seulement des transformations mais aussi des constructions des objets de discours. Donc, la conduite discursive est très importante pour les activités de classe car : « elle permet d'observer comment se construit l'objet de discours, quel cadrage du référent extralinguistique est opéré, tout cela dans un genre discursif donné, avec les contraintes linguistiques ou structurelles qui le caractérisent. ».¹ Qu'en est-il de la notion de la « tâche discursive » ?

• Tâche discursive

C'est une notion très intéressante car elle permet la compréhension et l'identification de l'activité de l'élève. Dans une situation didactique, cette notion permet la distinction entre la tâche prévue par l'enseignant et celle effectuée par les apprenants, et c'est la raison pour laquelle nous soulignons l'utilité de la notion de tâche discursive pour l'identification, l'organisation et la programmation des différentes difficultés rencontrées dans les conduites discursives.

À ce sujet, Elizabeth Nonnon conclue : « La notion de tâche discursive permet en particulier de prendre en compte le travail énonciatif dans la construction de la référence. ».² Donc, « les conduites discursives » et « la tâche discursive » constituent deux notions capitales pour l'organisation d'un enseignement de l'oral.

¹ Repères : recherches en didactique du français langue maternelle. N° 24 / 25 Nouvelle série 2001 -2002, Enseigner l'oral : Numéro coordonné par Claudine GARCIA-DEBANC et Isabelle DELCAMBRE, p. 13.

² Idem page : 15.

6.2.3. L'enseignement de l'oral : enjeux et difficultés

Quelles sont les différentes raisons qui rendent l'oral un objet difficile à enseigner et à évaluer ? Pourquoi un bon nombre d'enseignants trouvent de la peine afin de l'enseigner?

Tout d'abord, il est très important de signaler que : « L'oral est difficile à mettre en œuvre en classe, pour des raisons d'ordre pédagogique et d'ordre organisationnel. ».¹

L'oral a une forte présence dans les pratiques de classe. Toutefois, les enseignants reconnaissent que ce dernier constitue un objet d'enseignement difficile à évaluer.

Pour Claudine Garcia Debanc et Isabelle Delcambre, de nombreuses raisons aussi bien d'ordre empirique que pratique entrent en jeu pour rendre l'oral un objet difficile à enseigner, elles sont les suivantes :

6.2.4. La pratique de l'oral est transversale à toutes les disciplines et à toutes les situations

L'oral marque sa forte présence non seulement dans les activités de classe mais aussi hors l'école. Son développement s'est fait même avant l'entrée à l'école, car la communication orale est caractérisée par sa spontanéité et c'est la raison pour laquelle l'oral constitue un « objet d'enseignement » difficile contrairement aux autres matières relatives à l'apprentissage de l'écrit.

6.2.5. L'apprentissage de l'oral est considéré comme l'une des missions de l'école

Puisqu'il s'apprend hors l'école, il n'est que récemment que le terme oral a été rajouté par les Ministres de l'Education Nationale. Selon les deux chercheuses : « Cependant, même si cette émergence de l'oral est récente, c'est bien d'une réappropriation qu'il s'agit. L'oral avait été mis en avant dans le cadre du Plan de Rénovation dans les années 70, sans compter qu'à lire les anciens textes officiels, on peut se demander s'il a jamais disparu des préconisations de l'institution. ».² Malgré son apprentissage dans un univers extra scolaire, l'enseignement de l'oral est l'une des tâches primordiales de l'école.

¹ Michel Quéré, 2011, Les élèves : connaissances, compétences et parcours. Imprimé par la DILA, p. 48.

² Repères : recherches en didactique du français langue maternelle. N° 24 / 25 Nouvelle série 2001 – 2002, Enseigner l'oral : Numéro coordonné par Claudine GARCIA-DEBANC et Isabelle DELCAMBRE, p. 4.

6.2.6. L'oral implique l'ensemble de la personne

Lors de la production orale, l'apprenant se sent impliqué. En effet, la voix et le corps demeurent indissociables dans cette opération. À ce sujet, les deux didacticiennes ajoutent : « Les silences eux-mêmes ne peuvent pas être masqués. D'où un sentiment parfois d'insécurité, de sorte que les aspects psychologiques et affectifs sont parfois décisifs, plus encore que pour les productions écrites. ».¹ Donc, la communication orale est une opération compliquée puisqu'elle nécessite la présence de plusieurs éléments.

6.2.7. L'oral est profondément marqué par les pratiques sociales de référence

Dans l'enseignement du FLE, cette problématique est bien connue dans le domaine de la sociolinguistique et méconnue par les enseignants. « notamment de ZEP, qui ressentent comme agressives des variations d'intensité (ils parlent fort), de débit (ils parlent vite), de distance proxémique (ils parlent de près) qui relèvent essentiellement de variations culturelles. ».² C'est la raison pour laquelle il faut souligner l'importance en ce qui concerne la diffusion de ces connaissances relatives aux points cités précédemment, d'où la nécessité d'établir une très bonne formation des enseignants dans le domaine et de tenir compte les différences qui existent entre les pratiques scolaires d'une part et les pratiques familiales d'autre part.

6.2.8. L'oral est difficile à observer et complexe à analyser

Pour interpréter un énoncé oral de nombreux paramètres interviennent à savoir les éléments syntaxiques, sémantiques, ainsi que l'intonation, la prosodie, les variations de débit et les pauses. Bien qu'elle soit complexe, l'évaluation d'une interaction orale fait appel à des outils portant sur des situations de « présentations orales » telles que : la lecture orale ou la récitation. Sachant bien que ces dernières impliquent l'ensemble de la personne toutefois, elles focalisent l'attention sur le débit, l'articulation ou encore les mouvements du regard.

6.2.9. L'oral ne laisse pas de trace et nécessite pour son étude, des enregistrements techniquement exigeants

Afin de pouvoir analyser les productions orales il faut les réécouter plusieurs fois car il s'agit d'un travail qui nécessite non seulement audio ou vidéo mais encore des transcriptions

¹ Repères : recherches en didactique du français langue maternelle. N° 24 / 25 Nouvelle série 2001 – 2002, Enseigner l'oral : Numéro coordonné par Claudine GARCIA-DEBANC et Isabelle DELCAMBRE, p. 5.

² Idem.

et des réécoutes. Tout cela exige un matériel technique d'enregistrement et beaucoup de temps. « Halliday considérait en 1985, que l'invention du magnétophone portatif devrait être considérée comme une date déterminante pour le développement de la linguistique de l'oral. Le magnétophone est ainsi à la fois un outil pour la recherche et un outil pédagogique. ».¹

6.2.10. L'oral est souvent mal connu

Contrairement à l'écrit, l'oral est souvent jugé négativement à cause de l'ignorance de son fonctionnement spécifique. Comment peut-on distinguer un oral d'un écrit oralisé ? En répondant à cette question les deux pédagogues écrivent : « La méconnaissance de l'oral chez les enseignants les conduit souvent à des jugements normatifs ou réducteurs. Il existe des variations à l'oral plus importantes encore qu'à l'écrit. ».²

6.2.11. L'évaluation de l'oral nécessite beaucoup de temps

Le temps nécessaire accordé à l'évaluation de l'oral constitue un autre problème ou obstacle à l'enseignement de l'oral. D'un côté, le temps de la classe et de l'autre côté le travail personnel de l'enseignant. Tout d'abord : « Dans le temps de la classe, les effectifs actuels moyens des classes ne permettent qu'une évaluation très occasionnelle des performances de chacun des élèves. D'autant plus que les enseignants ont l'illusion que, pour que les élèves réussissent à l'oral, il faut qu'ils « participent ». ».³

Ensuite, « Les enseignants peuvent emporter chez eux les cahiers et les corriger. On les voit mal, même si certains d'entre eux le font, emporter chez eux des cassettes audio ou vidéo et les corriger. Il y a des chances que cela aggrave leurs conditions de travail. ».⁴

6.2.12. L'oral est difficile à évaluer

L'oral ou la production verbale à savoir l'écoute est très difficile à évaluer et à travailler. En effet, bien qu'ils participent beaucoup, certains élèves se trouvent dans l'incapacité de reformuler ce qui a été dit par leurs camarades et les autres restent muets au cours de l'interaction comme le pensent Claudine Garcia Debanc et Isabelle Delcambre : « Dans l'évaluation de l'oral, il importe donc de ne pas se borner à une prise en compte exclusive de la production verbale, comme le fait généralement, mais à concevoir aussi une

¹ Repères : recherches en didactique du français langue maternelle. N° 24 / 25 Nouvelle série 2001 - 2002. Enseigner l'oral : Numéro coordonné par Claudine GARCIA-DEBANC et Isabelle DELCAMBRE, p. 7.

² Idem page : 08.

³ Idem.

⁴ Idem.

évaluation et un apprentissage de l'écoute. ».¹ Cette difficulté de l'évaluation de l'oral a été mise en évidence par Michel Quéré qui ajoute à ce propos : « Si la quasi-totalité des enseignants préfèrent évaluer leurs élèves par des épreuves écrites plutôt qu'orales, c'est peut-être d'abord parce qu'il est difficile d'identifier des objets d'évaluation. [...] Évaluer l'oral, c'est aussi pour le professeur prendre le risque de tomber dans les pièges de la subjectivité et de la pluralité. ».² Donc, l'évaluation de l'oral n'est pas si facile comme le pense la plupart des gens.

6.2.13. Les indicateurs de maîtrise de l'oral ne sont pas clairement synthétisés

Quel sens pourra avoir la notion de maîtrise de l'oral pour un apprenant de fin de cycle des trois différents paliers : primaire, moyen et secondaire ?

Contrairement à l'écrit, les repères sur la construction progressive des compétences demeurent inconnus et inexistant à l'oral. À ce sujet, les deux chercheuses ajoutent : « Quand ils existent, ces indicateurs se rapportent essentiellement à l'école maternelle. Pour les autres niveaux, en dehors des critères et indicateurs relatifs à l'intonation, au débit et à la gestion des éléments non verbaux de la communication (regard...), peu d'indications précises sont données. ».³

6.2.14. Le matériel pédagogique pour l'enseignement de l'oral ainsi que les recherches relatives à la didactique de l'oral sont très récentes par rapport à celle de l'écrit

L'oral a été introduit récemment dans les programmes et par conséquent il a été mis difficilement en manuels et en fiches.

Toutefois, il existe sous forme d'inventaires des exercices destinés à la formation des adultes. D'autres manuels en cycle 3 ont pris l'initiative à travers la proposition des activités consacrées à l'oral et que : « Ces activités sont souvent artificielles et implicites, eu égard à la complexité et à la variété des situations de l'oral. ».⁴

¹ Repères : recherches en didactique du français langue maternelle. N° 24 / 25 Nouvelle série 2001 - 2002. Enseigner l'oral : Numéro coordonné par Claudine GARCIA-DEBANC et Isabelle DELCAMBRE, p. 8

² Michel Quéré, 2011, Les élèves : connaissances, compétences et parcours, Imprimé par la DILA, p. 48.

³ Repères : recherches en didactique du français langue maternelle, N° 24 / 25 Nouvelle série 2001 – 2002, Enseigner l'oral : Numéro coordonné par Claudine GARCIA-DEBANC et Isabelle DELCAMBRE, p. 9.

⁴ Idem.

7. Les enjeux d'un enseignement de l'oral

Depuis quelques années, les nouveaux programmes ont mis l'accent sur l'enseignement de l'oral dès l'école maternelle, soit pour une entrée dans l'écrit (cycle 1 et 2), soit pour une entrée dans tous les domaines disciplinaires (cycle 3).

7.1. Les enjeux de la maîtrise de l'oral sont immenses

Tout d'abord, la production orale fait appel à des jugements sociaux continus, souvent inconscient et impliquant des habitus culturels. Ensuite, dans les examens scolaires la compétence orale est souvent primordiale. « L'aisance à l'oral étant très variable suivant les milieux sociaux, si l'on considère que le système scolaire a pour mission de favoriser la réussite scolaire et sociale dans une perspective de démocratisation, un travail sur cette dimension est d'autant plus nécessaire, dès l'école primaire mais aussi au collège et au lycée. »¹

7.2. L'oral occupe de plus en plus souvent une place importante dans les projets d'école

Dans les différentes activités de classe, l'oral fait l'objet d'un apprentissage permanent et intégré. « La détermination d'indicateurs de réussite et de progrès fait souvent l'objet d'un travail d'équipe de cycle, garantie de la continuité et de la cohérence des apprentissages mis en place. »²

7.3. La présence d'une rubrique oral à renseigner dans les livrets de compétences ou les bulletins scolaires

Depuis les directives qui figurent dans la brochure Collège 2000, cette dernière est devenue une obligation institutionnelle. Cependant, les enseignants rencontrent de grandes difficultés à cause de leurs connaissances insuffisantes sur l'évaluation de l'oral.

7.4. Le statut de l'oral dans la classe est un bon analyseur du mode de travail pédagogique et de la conception de l'apprentissage que se fait le maître

Dans une salle de classe et lors de l'enseignement / apprentissage de l'oral, il est très utile de faire appel à des indices d'une importance capitale, en ce qui concerne le rapport aux

¹ Repères : recherches en didactique du français langue maternelle. N° 24 / 25 Nouvelle série 2001 - 2002.

Enseigner l'oral : Numéro coordonné par Claudine GARCIA-DEBANC et Isabelle DELCAMBRE, p. 9.

² Idem page : 10.

apprentissages. Prenons à titre d'exemple : le temps réservé à la parole ou les échanges entre l'enseignant et ses apprenants, les questions fermées que ce dernier leur pose au fur et à mesure, l'espace consacré aux illustrations, ainsi que le statut et la nature des reformulations.

8. Les obstacles de l'oral

Lors de la prise de parole, beaucoup de facteurs entrent en jeu démotivent, paralysent l'apprenant et l'empêchent à prendre la parole. Ils peuvent être classés ainsi :

8.1. Des obstacles d'ordre psychologique

Dans diverses situations, l'apprenant se trouve dans l'incapacité de parler et de s'exprimer aisément ses idées ou traduire ses pensées. En effet, le manque de confiance en soi, la timidité exagérée et la peur constituent la cause principale puisqu'ils paralysent l'apprenant à ne pas s'impliquer dans n'importe quelle conversation.

8.2. Des obstacles d'ordre institutionnel

Le groupe ou la classe peut constituer un obstacle de taille pour l'apprenant car ce dernier a pris l'habitude de parler à deux ou trois personnes seulement. Donc, le nombre de personnes le décourage et le bloque à s'exprimer convenablement, sachant bien que les programmes scolaires n'accordent pas assez d'importance à l'enseignement de l'oral (pour chaque séquence une seule séance est réservée à l'expression orale). À cela s'ajoute la surcharge des classes où l'enseignant trouve de la peine afin de faire participer tous les élèves car ce sont les mêmes éléments qui prennent la parole et participent. Dans des conditions pareilles, les apprenants en difficulté qui sont généralement issus des milieux socioculturels défavorisés passent à la classe supérieure avec un handicap d'expression.

8.3. Des obstacles d'ordre culturel

Ce qui caractérise la situation linguistique algérienne est le statut dominant de la langue française. Elle est la langue privilégiée par la quasi-totalité des locuteurs algériens. Toutefois, le pouvoir politique voit en cela un symbole de colonisation et une aliénation culturelle. Des statistiques ont démontré que l'Algérie est le premier pays francophone après la France, cependant la langue française véhicule des difficultés langagières à cause de la différence des deux systèmes linguistiques (français / arabe) d'une part et l'étrangeté phonétique d'autre part.

9. Les critères de réussite de l'oral

Afin d'aboutir à un enseignement efficace et rentable de l'oral et pour que l'enseignant puisse réussir un apprentissage de l'oral il est très important qu'il entraîne ses apprenants à des interactions permettant la suggestion d'une progression dans l'argumentation à savoir l'exposé, la discussion, l'explicatif, ...etc.

9.1. Le travail du maître dans un enseignement de l'oral

Afin de pouvoir organiser un enseignement de l'oral, le travail du maître consiste à :

9.2. Mettre en place des situations et des dispositifs

Pour garantir un progrès de la qualité et de l'efficacité de son enseignement, la tâche primordiale de l'enseignant est l'organisation de la prise de parole de ses apprenants et cela à travers la mise en place des conditions nécessaires à savoir la disposition spatiale et la définition des rôles explicites pouvant être joués par les apprenants.

9.3. Aider l'élève à se construire

Pour atteindre son objectif, nous pensons qu'il est très intéressant que l'enseignant aide ses apprenants à la découverte de soi-même. Mais cela ne se réalise qu'avec les activités dites orales. Selon les propos de Danièle Ecevit : « À tous, l'exercice oral systématique apporte l'obligation de se montrer, de se poser et de s'exposer en même temps que leurs idées. ». ¹ Donc, employé d'une manière systématique, l'exercice oral constitue un meilleur outil pour l'amélioration des apprenants quel que soit leur niveau.

10. Evaluation de l'oral (compréhension et production)

Depuis longtemps, l'enseignement de l'oral a été complètement négligé. C'est à partir des années 1960 / 1970 que l'expression orale a été affirmée dans les programmes et les textes officiels, grâce aux évolutions technologiques et à l'avènement de l'ère de l'audio-visuel. Notons que son évaluation s'est faite sous forme d'une participation en classe. À cette époque, la tâche de l'enseignant consiste à guider les apprenants dans leurs réponses, en sollicitant chez eux la prise de parole.

¹ Nadia Mekhtoub, 2012, Enseigner le français à tous les élèves, Éditions CRDP de l'académie de Créteil, p. 312.

10.1. Qu'est ce que évaluer l'oral ?

En voulant donner une réponse plus ou moins exhaustive à cette question Pierre Martinez affirme : « Évaluer, c'est donner une valeur, noter, apprécier. Le terme recouvre toute recherche visant à rendre objectifs les jugements de valeur portés sur l'apprenant. ».¹ À l'instar des autres apprentissages langagiers, l'oral constitue un domaine où les enseignants et les apprenants sont aidés par l'explicitation d'objectifs et d'indicateurs de réussite qui leur permettent la situation des progrès. « Une évaluation précise est en effet nécessaire pour programmer un enseignement de l'oral. Elle permet d'organiser une régulation rétroactive à partir d'une analyse critique du travail déjà conduit et une régulation proactive, c'est-à-dire pour mettre en place par avance des activités permettant de construire n certain nombre de compétences orales ». ² Sachant bien que pour évaluer l'oral il faut que l'enseignant connaisse ses spécificités.

En pratiquant l'oral, les apprenants ont une sorte de liberté et de sécurité, puisque l'enseignant ne peut pas juger les erreurs de parole ou les imperfections telles que : les inachèvements, les hésitations, l'imprécision lexicale. D'une manière générale, il doit connaître toutes les caractéristiques de la langue parlée afin de pouvoir évaluer le comportement langagier ou verbal de ses étudiants. Mais quelle perception nous pouvons donner à l'évaluation ? S'agit-il d'un acte positif ou négatif ?

En répondant à toutes ces interrogations et autres, Marie-Christine Deyrich écrit : « La conception de l'évaluation est radicalement transformée. L'évaluation est positive pour l'apprenant (*je peux...*) et cela suppose pour l'enseignant, d'une part qu'il fournisse des grilles pour l'autoévaluation, et d'autre part, qu'il ait lui aussi une approche positive de l'évaluation (*l'élève peut...*).l'évaluation ne peut pas / ne plus être négative [...] En conséquence, évaluer revient à valoriser ce que l'élève est capable de faire. ».³ Donc, parler de l'évaluation c'est parler d'un acte purement positif.

D'une manière générale, l'évaluation est portée sur les quatre habiletés à savoir la compréhension et l'expression à l'oral comme à l'écrit. Actuellement, l'évaluation des acquis des apprenants constitue un sujet problématique et joue un rôle capital dans le progrès du système éducatif. En effet, la caractéristique maitresse dans cette situation d'évaluation est la

¹ Pierre Martinez, 2011, La didactique des langues étrangères, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 6^{ème} édition, p. 103.

² Repères : recherches en didactique du français langue maternelle. N° 24 / 25 Nouvelle série 2001 - 2002.

Enseigner l'oral : Numéro coordonné par Claudine GARCIA-DEBANC et Isabelle DELCAMBRE, p. 16.

³ Marie-Christine Deyrich, 2007, Enseigner les langues à l'école, Édition Ellipses, p. 50.

contextualisation. C'est une situation bien contextualisée qui consiste à résoudre le problème de rédaction chez les apprenants. Donc, l'enseignant doit être actif ou vigilant face aux différentes erreurs récurrentes commises par les apprenants car c'est en se basant sur ces erreurs que se feront ultérieurement les remédiations nécessaires.

Comme il est impossible de remédier à toutes les difficultés rencontrées par les apprenants, donc l'enseignant doit choisir les erreurs qui paraissent importantes et récurrentes (répétitives) chez plusieurs apprenants. Les modalités d'évaluation d'apprentissage ont pris en considération la psychopédagogie des apprenants et surtout ceux en difficultés. Le souci de chaque enseignant est la réussite dans sa tâche et cela en recherchant des méthodes et des stratégies appropriées permettant d'améliorer la qualité de son enseignement.

Quelles sont les procédures d'évaluation du travail des apprenants ?

Il faut mettre l'apprenant dans des situations où il pourra mobiliser et intégrer ses acquis pour la certification d'un niveau d'habileté et par la suite la résolution d'un problème donné. Selon Benbouzid : « Après ces séances, l'enseignant doit organiser ses activités d'évaluation durant lesquelles les élèves sont appelés à résoudre des situations - problèmes dont l'objectif est de fonctionnaliser leurs acquis. ».¹

Sachant bien que dans l'évaluation de l'oral, la fluidité de l'expression constitue une véritable difficulté. Mais pour que l'enseignant puisse avoir de multiples écoutes, il peut recourir à plusieurs techniques à savoir : la grille d'observation ou l'enregistrement sur un support numérique (Cassette, CD, DVD, MP6, ... etc.).

Il est souhaitable que l'enseignant entraîne la mémorisation de ses apprenants à travers la proposition de chansons, comptines et poésies car cela leur permet non seulement **de reconnaître et de reproduire les phonèmes et les schémas intonatifs**, mais les **aide à enrichir et à renforcer le répertoire des sons, des mots, des structures.**²

¹ Benbouzid Boubakeur, 2009, La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations, Éditions Casbah Alger, p.120.

² Catherine Torres, « Entraîner, Evaluer la compréhension orale », Académie de Versailles, octobre 2010, www.allemand.ac-versailles.fr

10.2. L'objectif de l'évaluation de l'oral

Pourquoi évaluer ? Qu'est ce que évaluer et comment évaluer ?

Chaque activité orale doit être suivie d'une évaluation au cours de laquelle les apprenants vont discuter et donner leurs avis sur le déroulement de cette séance de production orale, les difficultés rencontrées, ainsi que les points positifs. Cette discussion doit être accompagnée de l'intervention de l'enseignant pour la correction de quelques erreurs qui lui paraissent intéressantes et apportent une réponse aux besoins réels de ses apprenants.

En classe, dans toute pratique éducative, l'évaluation a pour but de guider et de faciliter la progression de chaque étudiant dans ses apprentissages. Sachant bien que : « Évaluer l'oral ne signifie pas mécaniquement noter l'oral. ».¹ En effet, dans l'approche par les compétences l'évaluation est portée sur les critères suivants : savoir, savoir-faire et savoir-être que chaque apprenant doit être capable de mettre en œuvre.

Dans le processus enseignement / apprentissage, l'évaluation de l'expression orale constitue à la fois une étape difficile et continue. Il existe deux sortes d'évaluation :

1 - L'évaluation immédiate

Dans une salle de classe et lors des échanges verbaux, l'enseignant peut intervenir immédiatement. Cette évaluation est généralement faite sous forme de reprise ou encore de reformulation des énoncés produits par l'apprenant.

2 – L'évaluation différée

Dans ce type d'évaluation il est préférable de ne pas interrompre l'apprenant lors de la prise de parole. Dans cette tâche tout à fait difficile l'enseignant peut s'appuyer soit sur les enregistrements du cours où il pourra revenir volontairement pour évaluer le passage voulu, soit sur le jeu de rôle en fixant des objectifs où l'enseignant mesure les compétences de ses élèves à l'aide d'une grille d'évaluation.

10.3. Les critères d'évaluation

L'évaluation de l'oral (compréhension et production) nécessite beaucoup d'attention de la part de l'enseignant. Ce dernier doit être attentif et vigilant lors de la réalisation de la

¹ Laurence Escudé et Fabienne Marliangeas, 2007, L'oral au lycée, CRDP Midi-Pyrénées, p. 217.

phase de compréhension pour assurer la réussite de celle de la production qui doit tenir en compte les critères suivants :

- **La cohérence** : dans une situation de communication il faut qu'il y ait une adéquation entre le thème, les idées et les arguments avancés ;

- **La structuration** : en expression orale il faut avoir un enchaînement logique entre les différents énoncés. Donc, l'utilisation des connecteurs et des coordonnants est d'une importance primordiale ;

- **La langue** : dans la réalisation d'une production, l'évaluation est également portée sur le choix du vocabulaire, qui doit être précis et accompagné de structures syntaxiques correctes.

10.4. Les composantes de l'évaluation

L'évaluation de l'oral est une tâche si difficile qui fait appel à plusieurs composantes :

Le fond	La forme
<p>Les idées</p> <p>Avoir un objectif clair de ce que l'on va dire et exprimer des idées autant que possible intéressantes et originales. Adapter le contenu au(x) destinataire(s) du message selon l'âge, le rôle, le statut social.</p>	<p>L'attitude, les gestes</p> <p>On se fera mieux comprendre en étant décontracté et détendu ; en ayant un visage ouvert, souriant et expressif ; en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.</p>
<p>La structuration</p> <p>Les idées vont s'entraîner de façon logique, avec des transitions bien choisies. On peut tout d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi. On illustrera ses idées à l'aide d'exemples concrets, de notes d'humour, de métaphores. On terminera de façon brève et claire.</p>	<p>La voix</p> <p>Le volume doit être adapté à la distance qui sépare la personne qui parle de son ou de ses interlocuteurs.</p> <p>En langue 2, on doit encore plus soigner l'articulation et le débit. L'intonation doit être expressive et significative.</p>

<p style="text-align: center;">Le langage</p> <p>Dans une communication courante, l'important est de faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque peut être demandé à l'interlocuteur, qui sera ravi de le donner.</p>	<p style="text-align: center;">Le regard, les silences</p> <p>C'est par le regard que l'on vérifiera si le message a été compris. Le regard établit et maintient le contact. Les pauses et les silences sont généralement significatifs du cheminement.</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que l'oral est un objet difficile à enseigner et à évaluer, les nombreuses recherches qui ont été effectuées sur son enseignement, ainsi que son évaluation soulignent son importance. Pour cette raison, l'enseignant doit intervenir au fur et à mesure pour détecter les erreurs orales commises par ses apprenants et les corriger. C'est grâce à l'étayage et l'aide de l'enseignant que l'élève pourra comprendre mieux les différents contenus proposés et par la suite développer ses compétences discursives, interactionnistes et scripturales.

Pour que l'évaluation de l'oral soit efficace, il faut adopter une démarche didactique appropriée, claire et pertinente permettant de s'assurer de l'explicité de son enseignement. Donc, l'évaluation de l'oral est étroitement liée à la qualité de son enseignement.

¹ Didactique de l'oral, [http:// www.oasisfle.com](http://www.oasisfle.com) (page active 15 / 04 / 2012).

Chapitre II

La place de l'oral dans les nouveaux programmes du secondaire

Introduction

À partir de la rentrée scolaire 2003 / 2004, le processus enseignement / apprentissage des langues vivantes étrangères à savoir le français a connu des changements importants et remarquables à travers la mise en application d'une politique linguistique éducative dite : la réforme du système éducatif algérien. Cette refonte a touché les différents paliers de l'enseignement : primaire, moyen et secondaire. Nous pouvons dire que l'enseignement / apprentissage du français a connu des innovations qualitatives : il s'agit de réhabiliter l'oral concernant l'ensemble des apprentissages linguistiques relatifs aux langues vivantes étrangères en présence dans l'environnement socio-culturel de l'apprenant. Donc, au cycle secondaire l'objectif de l'enseignement du français est non seulement l'acquisition d'une langue étrangère, mais aussi le développement d'une interaction verbale dans les différentes situations de communication tout en faisant de l'apprenant un partenaire actif et autonome.

1. Place et objectif de l'oral avant les nouvelles réformes

La présentation des différents programmes des trois niveaux allégés et réaménagés nous a permis d'avoir une identification plus ou moins exhaustive de la place occupée par l'oral dans les anciens programmes sachant bien que l'atteinte des compétences finales du cycle secondaire ne se réalise qu'avec une formation articulée autour de trois plans. Chaque plan de formation a pour objectif l'acquisition de trois compétences finales permettant la mise en application d'un certain nombre de capacités à la fois : cognitives, socio affectives et psycho motrices.

L'objectif terminal de l'enseignement du français au lycée est la maîtrise de cette langue. À propos de l'apprentissage actif Domenico Masciotra et Fidèle Medzo ont écrit : « L'apprentissage est actif lorsque l'apprenant s'engage activement dans une activité dans laquelle il transforme quelque chose tout en transformant lui-même. ».¹ Cette transformation permet à l'apprenant d'apprendre.

En ce qui concerne la notion de l'autonomie, ils ont ajouté : « De plus en plus, les réformes visent à former des personnes capables de prendre en charge leurs situations de vie.

¹ Domenico Masciotra et Fidèle Medzo, 2009, Développer un agir compétent, vers un curriculum pour la vie, Éditions De Boeck, p. 24.

Implicitement ou explicitement, l'autonomie constitue une finalité partagée par plusieurs réformes contemporaines. »¹

C'est pourquoi, l'apprenant peut accéder à une documentation diversifiée, utiliser le français dans les différentes situations d'enseignement et prendre conscience des situations concrètes d'interlocution. Par conséquent, l'apprenant sera un utilisateur autonome de la langue française.

2. Les compétences finales de chaque plan de formation

Les projets didactiques de chaque plan de formation peuvent être présentés de la manière suivante :

La première année secondaire

- Écrire une lettre à un(e) lycéen(ne) d'une autre région pour engager une correspondance.
- Relater par écrit un événement réel en relation avec son vécu.
- Produire par écrit le récit d'un événement fictionnel.

La deuxième année secondaire

- Produire un reportage pour le journal du lycée.
- Produire un texte pour informer et / ou agir.
- Produire un texte pour défendre son point de vue.

La troisième année secondaire

- Rédiger un texte argumentatif en fonction d'un destinataire.
- Rédiger une synthèse de document pour relater des faits ou des phénomènes.
- Produire un récit de vie sous forme de nouvelle.

3. Les différentes stratégies de l'enseignement / apprentissage du FLE

Introduction

Afin de pouvoir accéder aux différents types de savoirs, l'enseignant doit tenir en compte les pré-acquis de ses apprenants et les faire émerger par la recherche de nouvelles

¹ Domenico Masciotra et Fidèle Medzo, 2009, Développer un agir compétent, vers un curriculum pour la vie, Éditions De Boeck, p. 28.

voies. Comme les apprenants accommodent puis assimilent à partir des représentations construites des faits de langue, la maîtrise de leurs connaissances ainsi que la découverte de leurs représentations sont impliquées par l'enseignant.

Dans le but d'améliorer l'enseignement / apprentissage du FLE, l'enseignant doit s'appuyer son enseignement sur deux représentations contradictoires pour que l'apprenant puisse constater cette contradiction ou ce conflit à travers la mise en application d'un dispositif où l'apprenant se sent impliqué. Donc, le travail de l'enseignant consiste à remplacer les savoirs et les savoir-faire composant les représentations antérieures par d'autres représentations pratiques et appropriées.

C'est pourquoi, nous pouvons dire que l'installation des compétences (savoir et savoir faire) chez les apprenants dépend de la connaissance de leurs capacités. Cela leur permet l'identification d'une tâche problème et par la suite la résoudre pour aboutir enfin à ce que nous appelons la performance. En conséquence, la construction des plans de formation est basée sur les compétences finales de chaque année.

Pour la conception de son enseignement, et lors du passage des contenus proposés à des démarches d'apprentissage, l'intervention de l'enseignant est faite à deux niveaux :

3.1 .Le niveau pré pédagogique

C'est grâce à l'évaluation diagnostique que l'enseignant pourra déterminer non seulement la capacité de compréhension de ses apprenants, mais encore leurs acquis et leurs capacités d'acquisition.

En effet, l'apprentissage consiste à saisir et à traiter les informations. L'enseignant transforme les notions des programmes en situations problèmes où il propose à ses apprenants une consigne bien précise et claire en s'appuyant sur des textes, des documents, ou des exemples pour la mobilisation de leurs ressources et la réponse à leurs besoins sachant bien que la situation problème est la plus complexe que les autres situations d'apprentissage.

Donc, la tâche de l'enseignant est la construction des situations où il définit clairement les objectifs à atteindre et cela en identifiant les activités que l'apprenant peut effectuer et par la suite établir les remédiations éventuelles.

3.2. Le niveau pédagogique

À ce niveau, l'enseignant propose à ses apprenants une batterie d'activités favorisant les acquisitions nécessaires afin de pouvoir résoudre les différentes difficultés rencontrées dans la situation problème. L'objectif est la sensibilisation de l'apprenant vis-à-vis des formes et des structures discursives où il va apprendre non seulement le repérage des éléments pertinents mais aussi la structuration et l'utilisation de son savoir.

Donc, afin d'atteindre des résultats satisfaisants, l'enseignant doit s'adapter aux différentes stratégies d'apprentissage de ses apprenants.

Conclusion

En guise de conclusion nous pouvons dire que l'évaluation de l'ancien programme du cycle secondaire algérien nous a permis de repérer les points suivants :

- Pendant des décennies, l'enseignement de l'oral se fait d'une manière anarchique et que la plus grande importance est accordée aux discours écrits.

- L'écrit occupe une place privilégiée par rapport à l'oral. Ce dernier se limite uniquement à la lecture individuelle ou la participation trop réduite des apprenants. Donc, l'espace accordé à l'oral est trop limité.

- La longueur et la difficulté des programmes ainsi que l'absence de motivation chez les apprenants rendent l'apprentissage ennuyeux et redondant.

- Les activités de langue (lexique, grammaire et conjugaison) ont pris une place primordiale dans les anciens programmes.

Nous signalons également que l'ancien programme se caractérise par la plus grande importance accordée aux activités de langue avec une marginalisation des activités d'expression orale. Autrement dit : la pratique de l'oral est ritualisée et que sa présence se limite aux activités formelles telles la lecture ou la récitation.

Donc, l'ancien système éducatif algérien a négligé complètement l'oral malgré sa valeur capitale en ce qui concerne l'acquisition ou le développement des différentes compétences telles que : la compétence discursive, scripturale, ou encore interactionniste. Autrement dit : une importance primordiale a été accordée à l'écrit au détriment de l'oral. En conséquence, l'écrit est considéré comme étant le centre d'intérêt du processus

enseignement / apprentissage du FLE en Algérie avant les nouvelles réformes qui ont débuté pratiquement à partir de l'année scolaire 2003 / 2004.

4. L'organisation des nouveaux programmes

Elle s'articule autour de deux principes capitaux :

- a- Des principes d'ordre stratégiques.
- b- Des principes d'ordre méthodologiques.

Le premier type : (celui d'ordre stratégique), il adopte les démarches suivantes :

4.1. Une démarche prospective : le recours à ce type de démarche afin de procéder à la conception et la mise en place d'une école nouvelle pour une société en devenir ;

4.2. Une approche systémique : permettant une meilleure organisation de l'ensemble des éléments mis en jeu par les programmes d'enseignement ;

4.3. Une approche graduellement continue : en conférant aux programmes d'enseignement, une vision dynamique est portée sur le devenir et la capacité de supporter des équilibres momentanés d'une part, et sur des conquêtes progressives d'autre part ;

4.4. Une démarche scientifique : après avoir élaboré les programmes d'enseignement en obéissant à un protocole établi d'une manière rigoureuse, en définissant clairement les objectifs à atteindre et en élaborant les hypothèses et les procédures pour leur mise en pratique.

Le deuxième type : (celui d'ordre méthodologique), il résume les variables principes suivants : la globalité, la cohérence, la faisabilité, la lisibilité, l'évaluation et enfin la pertinence.¹

5. La mise en place des nouveaux programmes et l'enseignement précoce du français

Cette élaboration des nouveaux programmes a été accompagnée de documents pédagogiques qui permettent de faciliter à la fois leur lisibilité et leur compréhension. C'est avec les nouvelles réformes du système éducatif que l'enseignement précoce du français a été introduit en 2006 à partir de la troisième année primaire. L'ancien ministre de l'éducation nationale Benbouzid Boubakeur a justifié cette tentative que nous pouvons

¹ Benbouzid Boubakeur, 2009, La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations, Éditions Casbah Alger, p. 46 - 47.

qualifier d'avantageuse en avançant l'argument suivant : « Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux langues de grande diffusion, c'est avant tout les doter d'atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. ».¹ Donc, pour cet auteur l'objectif visé par cet enseignement précoce du français est surtout la réussite de leur avenir professionnel. Selon les chercheurs Michelle Erena, Marie-Claude Lacrosaz, Gérard Bastien et Nadine Decourt : « Il est même capable d'acquérir une deuxième langue et de devenir parfaitement bilingue, exploit quasiment impossible à l'âge adulte. ».² L'apprentissage précoce d'une langue étrangère est bénéfique ou avantageux car l'enfant profite de la capacité innée pour apprendre avec aisance cette langue. Toutefois, cette capacité devient moins accentuée au fur et à mesure avec l'âge. En ce qui concerne la période critique de l'apprentissage d'une langue étrangère Abdou Elimam pense : « Avant 4 ans, l'enfant témoigne d'une activité synaptique intense, largement supérieure à celle de l'adulte. Au fur et à mesure que l'appareil langagier met en place l'ensemble de ses ramifications, l'activité synaptique tend à se stabiliser. Avec l'âge, elle devient plus constante et se rapproche progressivement de celle de l'adulte. ».³

En Algérie, l'enseignement précoce du français a connu deux étapes clefs ou fondamentales :

5.1. La première étape : (2004 / 2005)

Elle est caractérisée par l'introduction de l'enseignement du français au cycle primaire à partir de la deuxième année primaire. C'est ce qui permet une refonte radicale et totale des contenus des programmes de cette discipline.

Nous pouvons dire que cette tentative concernant l'introduction du français ou la première langue étrangère en Algérie à partir de la deuxième année primaire est qualifiée d'ambitieuse car elle nécessite la mise en œuvre de beaucoup de moyens financiers, humains ainsi qu'une nouvelle organisation pédagogique.

Toutefois, cette tentative qui consiste à introduire une langue étrangère à un âge précoce a eu des conséquences négatives sur l'acquisition des jeunes apprenants puisqu'elle va perturber leur scolarisation. Sachant bien que ces derniers sont en train d'apprendre leur langue maternelle, s'agissant ici de l'arabe classique ou littéraire, qui paraît étrangère pour la

¹ Benbouzid Boubakeur, 2009, La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations, Éditions Casbah Alger, p. 84.

² Michelle Erena, Marie-Claude Lacrosaz, Gérard Bastien et Nadine Decourt, 1987, Lire à la maternelle, Éditions Privat, p. 41.

³ Abdou Elimam, 2006, L'exception linguistique et didactique, Éditions Dar El Gharb, p. 74.

majorité des apprenants. Donc, l'apprentissage de deux langues en parallèle, avec deux systèmes linguistiques différents va compliquer de plus en plus la tâche de ces jeunes écoliers.

5.2. La deuxième étape : (2006 / 2007)

C'est à partir de l'année scolaire 2006 / 2007 que l'enseignement du FLE a été réintroduit cette fois à partir de la troisième année primaire et cela après avoir rencontré beaucoup de difficultés au niveau de l'acquisition des jeunes apprenants.

Les propos de l'ancien ministre de l'éducation nationale Benbouzid renforcent cette opinion concernant l'enseignement précoce du FLE et les sérieuses perturbations qui l'ont accompagnées : « C'est ainsi que l'enseignement du français fut différé à la troisième année du primaire. ».¹

6. Les finalités et les objectifs de l'enseignement précoce du français

L'enseignement précoce du français a pour objectif non seulement l'utilisation de la langue comme étant un moyen de communication dans les différentes situations, mais encore comme un moyen d'acquisition des connaissances et des compétences. À propos de la période idéale de l'acquisition d'une langue Abdou Elimam écrit : « À l'âge de 4 ans, l'activité synaptique est très importante. Ceci semble contribuer de manière substantielle à l'acquisition précoce de plusieurs langues ; en plus de sa langue maternelle. Mais au-delà de 13 /14 ans, l'apprentissage d'une L2. devient plus laborieux et plus long. ».² Donc, l'âge joue un rôle capital dans l'apprentissage précoce d'une langue étrangère car dans cette période l'enfant possède toute la souplesse intellectuelle pour imiter les sons de cette langue. Sachant bien que cette capacité concernant la production des sons des langues étrangères de manière identique constitue un grand avantage pour ce type d'apprentissage.

L'observation des manuels de français en usage au cycle secondaire, précisément la typologie des exercices oraux préconisés par ces nouveaux programmes apportera des éléments de réponses aux questions suivantes : Quelle est la place accordée à l'enseignement de l'expression orale dans les nouveaux programmes du lycée ? Pour quels objectifs et quelles finalités ?

¹ Benbouzid Boubakeur, 2009, La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations, Éditions Casbah Alger, p. 85.

² Abdou Elimam, 2006, L'exception linguistique et didactique, Éditions Dar El Gharb, p. 74.

Des questions que nous l'espérons bien apporteront une réponse plus ou moins exhaustive ou fiable à travers cette recherche, qui se veut une modeste contribution pour un enseignement / apprentissage du français langue étrangère en Algérie.

7. La place de l'oral dans les nouveaux programmes du lycée

Introduction

Dans cette partie théorique, nous expliquerons premièrement ce qui est l'oral (compréhension et production), ensuite, nous nous attacherons à la place de l'expression orale dans les nouveaux programmes du lycée. Enfin, pour conclure, nous parlerons des supports employés dans cette activité.

Dans l'enseignement moderne la quasi-totalité des programmes scolaires universels repose sur l'oral car ce dernier favorise le passage d'une compétence linguistique à d'autres compétences : communicative, énonciative, discursive, scripturale ...etc. Donc, l'apprenant saura formuler, s'exprimer, transmettre un message, débattre, persuader et communiquer.

L'enseignement de l'oral a pour but d'acquérir aux apprenants les différentes formes de discours à savoir : le narratif, le descriptif, l'explicatif et l'argumentatif. Selon Jean Jacques Besson : « Or dans la vie courante ces formes de discours se réalisent aussi bien dans les échanges oraux que dans les échanges écrits. ».¹

C'est à partir de l'année scolaire 2005 / 2006 que l'oral dans ses différents aspects ou différentes formes (compréhension, expression ou production) a pris une place privilégiée dans les nouveaux programmes du lycée algérien.

Pour mettre en évidence la plus grande importance ou la place prioritaire accordée à l'oral, il nous paraît utile de procéder à une présentation plus ou moins détaillée de cette technique d'expression à la lumière de la refonte du système éducatif.

7.1. L'oral et les dernières réformes

L'introduction de l'oral dans le système éducatif du cycle secondaire algérien constitue un projet pilote. C'est à dire : l'expérience d'une activité de classe (l'expression orale) est un projet créé à partir de l'année scolaire 2006 / 2007 par le Ministère de

¹Jean-Jacques Besson, 1999, L'oral au collège C.R.D.P de l'Académie de Grenoble, Éditions Delagrave, p.16.

l'Education et de l'Enseignement. Ce projet pilote a pour but de développer les compétences scripturales des apprenants.

Bien qu'elle soit une tâche complexe, la refonte des programmes d'enseignement nécessite la mise en place d'un ensemble de dispositifs organisationnels. Sachant bien qu'avant les dernières réformes, et pour une meilleure prise en charge de la formation des individus, les programmes scolaires ont connu de nombreuses modifications pour répondre aux différents besoins et préoccupations de la population. En effet, plusieurs disciplines qui paraissent essentielles à l'époque ont été introduites telles que : l'histoire-géo, la philosophie, l'éducation islamique ainsi que la langue arabe.

Nous pouvons dire que le ministère de l'éducation nationale a pris plusieurs mesures dans ce domaine concernant l'investissement dans la conception d'un dispositif permettant l'élaboration et l'aménagement des programmes, ainsi que les différentes méthodes d'enseignement. Autrement dit : la réforme du système éducatif algérien et à travers la mise en place d'un dispositif concernant l'élaboration des nouveaux programmes d'enseignement ainsi que les manuels scolaires, a voulu perfectionner la qualité de l'enseignement et l'actualiser avec tout ce qui se passe dans le monde. C'est une refonte qui doit être profonde et complète, qui concerne tous les paliers de l'enseignement sans oublier la recherche scientifique. À ce sujet, Boubakeur Benbouzid a introduit son célèbre ouvrage concernant la réforme de l'enseignement en Algérie en écrivant que : « Cette politique s'intégrera dans une démarche globale, intégrée et cohérente, en adéquation avec l'environnement interne et externe, et devra répondre aux exigences du développement économique, social et culturel du pays ainsi qu'aux besoins de sa modernisation. ».¹

En effet, étant convaincu de l'urgente nécessité de la réforme de son système éducatif, l'Algérie a essayé de mettre en place cette réforme à partir de l'année scolaire 2003. Elle s'appuie sur la refonte de la pédagogie qui constitue un axe principal. Donc, c'est une réforme qui consiste à modifier profondément le système éducatif à travers la restructuration globale de la pédagogie et des programmes qui permettent l'amélioration de la qualité des apprentissages.

C'est pourquoi, de nombreuses mesures ont été prises par le ministère de l'éducation dans le but de mettre en place les nouveaux programmes d'enseignement ainsi que les

¹ Benbouzid Boubakeur, 2009, La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations, Éditions Casbah Alger, p. 9.

nouveaux manuels scolaires. C'est ce qui illustrent clairement les propos de Benbouzid : « Programmes d'enseignement, méthodes et moyens d'enseignement, nouvelles technologies de l'information et de la communication, revalorisation des disciplines structurant la personnalité des enfants, réhabilitation de certains champs disciplinaires et de certaines filières, ouverture sur les langues étrangères, sont donc les différents aspects qui découlent d'une refonte globale de la pédagogie. ».¹

Par conséquent, les principaux axes ou volets de la réforme de la pédagogie et des champs disciplinaires ont touché surtout :

- Les programmes d'enseignement ;
- L'élaboration des manuels scolaires ;
- Le renforcement de l'enseignement des langues étrangères et cela en introduisant le français à partir de la troisième année primaire et l'anglais à partir de la première année moyenne.

Nous pouvons signaler ici qu'avant ces réformes, la situation de l'enseignement / apprentissage du FLE en Algérie était tout à fait difficile pour ne pas dire critique puisque les résultats obtenus n'étaient pas tout à fait satisfaisants. Dans une situation pareille l'enseignant trouvait de la peine afin d'accomplir sa tâche où il vivait quotidiennement dans l'angoisse, l'ennui et l'inquiétude. Donc, en exerçant ce noble métier, le professeur ne se sentait pas à l'aise. Il fournissait assez d'efforts cependant l'acquisition de ses apprenants n'était pas généralement bonne car ces derniers ne participent pas et se sentent qu'ils n'apprennent rien. C'est pourquoi, il cherche toujours à rendre son enseignement efficace à travers la création de la motivation sa dans classe afin qu'il puisse se sentir valorisé.

En conséquence, l'enseignant et avant l'introduction de l'oral dans les nouveaux programmes du cycle secondaire algérien, il travaillait dans des conditions complètement défavorables où il se sentait dévalorisé à cause de l'absence de motivation, d'engagement, et du plaisir.

Cependant, avec les nouvelles réformes il paraît clairement que les conditions de l'enseignement / apprentissage du FLE ont complètement changées. C'est à partir de ce moment que l'enseignant se sent l'utilité et la grandeur de sa tâche en tant que formateur des

¹ Benbouzid Boubakeur, 2009, La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations, Éditions Casbah Alger, p. 37.

nouvelles générations. Dans un monde caractérisé par un progrès scientifique et technique vertigineux, l'enseignant doit s'adapter avec les nouvelles circonstances et les événements ou les changements actuels afin que son statut soit revalorisé en devenant quelqu'un qui sait faire réagir l'autre tout en faisant de lui un partenaire actif et autonome et cela en choisissant des supports appropriés et des thèmes d'actualité en se basant sur les méthodes audio-visuelles et audio-orales.

En effet, l'enseignant doit organiser des scénarios d'apprentissage qui permettent de motiver et d'encourager les apprenants et cela en développant chez eux les différentes stratégies d'apprentissage, et en adoptant les principes de la pédagogie du projet où l'apprenant se sent impliqué car elle le valorise, l'engage et le responsabilise tout en lui offrant l'occasion de prendre la parole, donner son opinion et le défendre et réaliser des projets. Autrement dit : c'est une pédagogie qui procure à l'apprenant la satisfaction et le plaisir d'apprendre.

Donc, la pédagogie du projet est qualifiée de réussite car elle permet à l'enseignant d'être un spécialiste d'une pédagogie dite d'accompagnement où il se met à côté de l'apprenant afin qu'ils puissent apprendre ensemble. C'est pourquoi, il nous paraît utile de répondre à la question suivante : Comment s'organise et se déroule un projet pédagogique ?

7.2. L'organisation du projet

Généralement le projet est organisé en séquences (deux ou trois), qui ont une cohérence interne et *des intentions pédagogiques*. Il permet non seulement l'installation d'une ou plusieurs compétences qui sont clairement définies dans les programmes, mais encore le passage d'une logique d'enseignement à une logique d'apprentissage où l'enseignant accepte :

- La prise en considération des besoins et des intérêts ;
- La négociation des moyens et des objectifs avec ses élèves ;
- Jouer le rôle d'un médiateur et non comme dispenseur de savoir.

Cette démarche permet à l'élève d'apprendre à apprendre tout seul d'une manière individuelle. C'est-à-dire : l'apprenant va devenir un partenaire actif dans le processus de l'apprentissage.

7.3. Les phases du déroulement d'un projet

Chaque projet se déroule en deux phases capitales : la phase de conceptualisation et la phase de réalisation.

La première phase : celle de la conceptualisation

Les objectifs sur lesquels l'apprentissage s'articule sont d'ordre : cognitifs, socio culturels et socio affectifs. Afin que l'apprenant puisse s'impliquer dans son apprentissage il faut qu'il y ait une adhésion de sa part. C'est pourquoi, l'enseignant doit procéder à une négociation avec ses apprenants de l'intitulé du projet, sa thématique ainsi que la forme que ce projet doit prendre.

En abordant un nouvel apprentissage, l'apprenant est déjà porteur d'une nouvelle représentation à savoir la vision du monde et la connaissance intellectuelle (un ensemble de savoir et savoir faire). Par conséquent, l'évaluation consiste l'identification, la détermination ou la définition des lacunes des apprenants afin de pouvoir les remédier. Elle permet également de déceler leurs capacités afin de les développer.

La deuxième phase : celle de la réalisation

Dans le but de réaliser un projet, la tâche de l'enseignant consiste à choisir les méthodes et les stratégies, les supports, les exercices, les activités, la progression et les techniques d'expression adéquates selon les besoins des apprenants et cela en organisant *des situations d'apprentissage* qui permettent la stimulation des structures cognitives.

L'apprentissage se déroule en séquences qui sont organisées autour d'un savoir-faire à maîtriser. Les différentes activités relatives aux domaines de l'oral, de l'écrit ainsi qu'un moment d'évaluation formative seront intégrées par la séquence. Cette dernière peut s'étendre sur une dizaine d'heures.

7.4. Les principaux domaines d'apprentissage

Le contenu du programme est formulé sous la forme de compétences à savoir : la compréhension orale, l'expression orale, la compréhension écrite et l'expression écrite.

7.4.1. L'oral : (compréhension et production)

Qu'est ce que la compréhension orale ?

Cette compétence est définie comme étant la capacité d'un élève à comprendre un document sonore ou un énoncé quelconque à partir de l'écoute. Pour la réalisation de cette capacité trois opérations entrent en jeu :

- 1 - Distinction entre ce qu'on a écouté : sons, mots, phrases, ...etc ;
- 2 - Repérage des informations contenues ;
- 3 - Sélection des informations importantes.

Cette compétence est indispensable à l'apprentissage d'une langue étrangère. Toutefois, pratiquée rarement en classe, son acquisition paraît difficile pour les apprenants surtout ceux qui sont en difficulté.

Avec les nouvelles réformes, l'oral a pris une place privilégiée. Il est conçu comme un objet de formation : « Au lycée, l'apprenant est appelé à réagir oralement à des textes, participer à des débats ». ¹ Vu son importance primordiale, chaque enseignant est appelé à l'introduire au début de chaque séquence afin de faciliter l'acquisition de ses apprenants, et cela en prévoyant pour la classe une progression pour les deux codes de la langue (oral et écrit).

En effet, dans le but de développer des compétences d'interaction, il faut que les objectifs soient fixés au début par l'enseignant. La compréhension des messages oraux et des messages écrits s'effectuent de la même façon, où le professeur peut émettre des hypothèses, les vérifier pour aboutir enfin aux résultats de la vérification. Pour que l'acquisition soit fameuse, l'enseignant doit choisir les textes ou les supports adéquats et cela en s'appuyant sur les près-acquis des apprenants concernant le lexique et le référent.

7.4.2. Compréhension et production des messages oraux

A. La phase de compréhension

Elle comprend trois étapes (elle passe par trois étapes) :

1 - La mise en situation : Comme la mise en situation sert à contextualiser l'objet d'étude, cette étape est d'une importance capitale. Elle met l'accent sur le contexte thématique et linguistique ainsi que les deux éléments : espace / temps.

¹ Document d'accompagnement des programmes de 2^{ème} année secondaire, IPN, février 2006 :70.

2 - L'écoute et le traitement de l'information : Dans cette deuxième étape l'enseignant invite ses apprenants à être attentifs en les faisant écouter et réécouter les documents plusieurs fois afin qu'ils puissent répondre aux questions de compréhension globale et analytique. Toutefois, ces questions restent insuffisantes si elles ne sont pas accompagnées d'une très bonne orientation de la part de l'enseignant. Ce dernier intervient au fur et à mesure pour amener ses apprenants vers la bonne interprétation.

3 - Le réinvestissement : Puisqu'il s'agit d'une étape finale, elle sera consacrée à la production orale où l'enseignant demande à ses élèves soit de construire des phrases dans lesquelles ils réemploient les nouveaux concepts appris, soit de s'exprimer librement à propos du thème qu'ils viennent d'exploiter.

Pour une très bonne compréhension des messages oraux l'utilisation du magnétophone reste indispensable, et cela en privilégiant la voix des natifs ainsi que les autres technologies avancées tels que : les vidéos, les CD, les films...etc.

En effet, les messages oraux sont traités de la même manière que les messages écrits. Au début du processus enseignement / apprentissage, l'enseignant doit montrer et expliquer qu'il existe une syntaxe de l'oral comme il existe une syntaxe de l'écrit. Donc, il est très important d'en faire différence et de travailler par la suite son écoute car : « Permettre l'écoute, c'est institutionnaliser le droit de chacun à la parole et lui donner sens en appliquant ce qui a été décidé. »¹

En travaillant l'écoute va permettre de dégager quatre types fondamentaux :

1 - L'écoute sélective : Dans ce type d'écoute il est très important que l'enseignant choisisse des petits messages car cela permet à l'apprenant de savoir ce qu'il doit chercher exactement dans le message.

2 - L'écoute globale : L'apprenant cherche ici la signification globale ou générale du message et non pas quelque chose de bien précis.

3 - L'écoute détaillée : L'apprenant et après avoir écouté le texte ou le support à plusieurs reprises (poème, chanson, ...etc.), il doit faire la reconstitution de ce texte mot par mot.

¹ A.Boulineau, P.Tach et A.Tschirhart, 2002, Concours externe de conseiller principal d'éducation, Éditions Vuibert, p. 307.

4 - L'écoute de veille : Dans ce type d'écoute l'enseignant doit intervenir au fur et à mesure car cela permet de motiver l'apprenant et d'attirer son attention.

Donc, l'écoute de l'élève qu'elle que soit écoute de veille, sélective, détaillée ou globale est d'une importance capitale car elle lui permet non seulement l'amélioration de son comportement mais encore : « son insertion dans la classe et l'établissement, et ses résultats scolaires. ».¹ Et c'est la raison pour laquelle nous affirmons que l'écoute contribue énormément dans le développement de la personnalité de l'apprenant en faisant de lui un acteur actif et un individu autonome.

C'est grâce à l'écoute diversifiée et dans les différentes situations de communication que les élèves puissent maîtriser cette compétence, et c'est la raison pour laquelle nous soulignons l'importance d'introduire une pédagogie de l'écoute afin d'apprivoiser l'oreille des apprenants vis-à-vis de la langue étrangère et cela en les exposant au maximum que possible aux différents types de documents.

7.4.3. La place de l'écoute dans la compréhension orale

Dans la compréhension de l'oral, l'écoute occupe une place primordiale, elle est à la base de ce type d'apprentissage. Toutefois, au début de ce processus les apprenants rencontrent beaucoup de difficultés à l'écoute et par conséquent à la compréhension orale. Sachant bien que ces étudiants trouvent de la peine pour distinguer les sons existants dans leur langue maternelle d'une part, et faire la différence entre les mots et les phrases d'autre part. Il est préférable que l'enseignant fasse régulièrement des écoutes en classe pour qu'il puisse habituer ses élèves à établir une relation de familiarisation avec les sons, les mots et les énoncés de la langue étrangère.

Nous pouvons dire que dans une salle de classe, pratiquée d'une manière régulière et systématique, l'écoute joue un rôle capital dans le développement et l'amélioration des compétences langagières des apprenants.

¹ A.Boulineau, P.Tach et A.Tschirhart , 2002, Concours externe de conseiller principal d'éducation, Éditions Vuibert , p.307.

B. La phase de production

Généralement, cette phase est précédée par celle de la compréhension orale. Elle peut se faire également de manière autonome. Cette activité est orientée clairement sur un type de production bien précis à savoir : le descriptif, l'argumentatif, le narratif, ...etc.

En ce qui concerne le mode de production, elle met l'accent sur le jeu de rôles, le débat, la récitation, ...etc. qui nécessitent une présentation claire et précise aux apprenants.

Avant de procéder à une activité de production orale, il est très important que l'enseignant s'assure des capacités linguistiques de ses apprenants. Ces derniers doivent avoir les outils linguistiques nécessaires permettant la réalisation de cette activité.

Il est préférable d'apprendre au sein d'un groupe car ce dernier motive et sécurise l'apprenant et lui donne l'envie d'apprendre.

Il faut que les échanges et les discussions se fassent en langue étrangère, puisque cette activité constitue un moment idéal pour la prise de parole surtout pour les apprenants timides ou ceux qui ont des difficultés.

Pendant cette activité, les apprenants parlent à tour de rôle, l'enseignant intervient à chaque fois où il constate une erreur pour la rectifier en utilisant la reformulation par exemple. Autrement dit : Au cours de la production, l'enseignant intervient pour la correction des erreurs commises par les apprenants telles que : la grammaire, la conjugaison, la prononciation, la sémantique (le sens), la cohérence, ...etc. et cela en suivant des stratégies comme la reformulation, la répétition, l'étayage.

Nous pouvons parler des occasions de production des messages oraux quand l'apprenant réagit oralement face à un support oral ou écrit. Dans toute relation pédagogique l'apprenant est appelé à produire des messages oraux en s'appuyant sur des exercices oraux tels que : le jeu de rôle, le jeu de l'alibi, l'affiche publicitaire, les textes de débats, la B.D, ...etc.

C. La compréhension de l'écrit

Pour que les apprenants puissent conceptualiser la notion d'intention communicative et ce en comparant les formes du discours et leurs visées, l'enseignant doit proposer à ses élèves des supports riches, variés et bien illustrés.

D. La production de l'écrit

En production de l'écrit l'erreur est considérée comme un indice d'apprentissage, c'est une source de régulation, c'est le paramètre communicationnel. La forme de l'écrit diffère selon la situation de communication. En effet, l'apprenant n'écrit pas pour un lecteur standard, mais surtout à un lecteur particulier ou spécifique et dans un but bien précis.

Donc, il faut le mettre dans des situations de communication authentiques afin qu'il puisse s'investir dans ce domaine (l'écrit) : « le professeur doit recourir à des situations de communication authentiques en concevant des projets d'écriture véritables avec un enjeu et un destinataire précis ».¹

C'est pourquoi, la production de l'écrit nécessite non seulement la maîtrise du fonctionnement des textes, mais encore la connaissance des éléments suivants :

D'abord, l'erreur comme un indice d'apprentissage. Ensuite, l'importance du paramètre communicationnel. Enfin, l'écrit comme un lieu privilégié des transferts.

Par conséquent, l'enseignant doit choisir des activités adéquates pour qu'il puisse produire un texte cohérent sur les différents plans de la langue à savoir : la syntaxe, la sémantique et la pragmatique.

La rénovation du système éducatif s'appuie sur l'adoption des méthodes et approches modernes à savoir l'approche par les compétences qui constitue la méthode maîtresse ou fondamentale de cette réforme. Les affirmations de Mustapha Haddab illustrent clairement ce constat lorsqu'il dit : « La doctrine pédagogique ainsi adoptée, conformément à laquelle devaient être élaborées l'ensemble des programmes des différentes années scolaires et des différentes disciplines, est diffusée sous l'appellation de « l'approche pédagogique par les compétences ».² Quel est l'apport de cette approche pédagogique dans l'enseignement / apprentissage du FLE ?

8. De l'approche didactique à l'approche par les compétences

La réforme du système éducatif en Algérie a fait référence à une approche dite par compétences. Cette dernière est décrite comme étant la base de toutes les actions

¹ Document d'accompagnement du programme de deuxième année secondaire, 2006, O.N.P.S, p. 67 - 68.

² Mustapha Haddab, 2014, Dimensions du champ éducatif algérien : Analyses et évolutions, Éditions Arak, Alger, p. 252.

d'enseignement. En effet, « La compétence est alors envisagée sous l'angle de la capacité que possède un individu de gérer son potentiel en situation. ».¹

Les nouveaux programmes ont mis l'accent sur une nouvelle approche pédagogique qui s'appuie sur une logique d'apprentissage tout en valorisant l'apprenant, ses actions et ses réactions pour la résolution d'une situation dite problème. Dans ces nouveaux programmes, l'approche par les compétences constitue un élément indissociable de la réforme car il s'agit d'une pédagogie qui s'appuie sur une idéologie de la performance ainsi qu'une très bonne volonté de modélisation et de modification des comportements des apprenants tout en faisant de ces derniers des partenaires actifs et autonomes.

Plusieurs définitions ont été données au concept de compétence : Pour les uns, elle est considérée comme un enchaînement de travaux et d'activités observables. Pour les autres ce concept est considéré comme un ensemble de capacités internes et personnelles. Cela nous permet de parler de l'existence de deux sortes de compétences :

- Des compétences générales : appelées aussi des compétences transversales. Ces dernières permettent d'accomplir de nombreuses tâches différentes.
- Des compétences spécifiques : il s'agit de compétences qui ne se réalisent que dans des tâches spécifiques et bien déterminées.

Pour mieux dévoiler cette notion, nous essayons de répondre aux questions suivantes : Qu'est ce qu'une compétence ? Comment peut-on la définir ? Quelles sont les différentes définitions proposées à cette dernière ?

8.1. Les différentes définitions proposées à la notion de « compétence »

De nombreuses définitions ont été données à ce concept critique qui a fait couler beaucoup d'encre. Tout d'abord, la compétence est définie comme étant la capacité qu'on peut reconnaître à une personne dans le but d'effectuer une tâche spécifique dans une situation bien déterminée. En d'autres termes : c'est la mise en œuvre d'un ensemble de connaissances (savoir, savoir-faire et savoir-être).

¹ Dalila Arezki, 2010, Psychopédagogie : pour une relation harmonieuse et un échange fructueux entre enseignants et enseignés, Éditions L'Odysée, p. 136.

Selon Domenico Masciotra et Fidèle Medzo : « En d'autres mots, la compétence se confond avec l'intelligence de l'agir en situation. D'ailleurs plusieurs auteurs définissent la compétence en termes d'intelligence ou de maîtrise de situations. »¹

Ensuite, « La compétence est un ensemble de ressources mobilisables dans des situations variées, liées, tant internes qu'externes. L'approche par compétence est caractérisée comme complexe, évolutive, interactive, globale et intégrative. »²

Elle est définie également comme étant la mise en pratique d'un ensemble de connaissances (un savoir, un savoir faire et un savoir être). En effet, l'appui sur des activités claires et pertinentes permet à l'apprenant de s'intégrer dans les différents domaines de la vie. Comme l'approche par les compétences favorise chez l'élève l'intégration d'un ensemble de savoirs, elle prend en considération l'environnement socio - culturel dans lequel il évolue.

Donc, il s'agit d'une approche proposant un enseignement intégratif, qui accorde une très grande importance à la dimension sémantique de la chose apprise par l'étudiant. Pour ce dernier, il ne s'agit pas d'acquérir des connaissances rapidement oubliées « mais des habiletés, des capacités et des compétences durables, entendues comme des réponses à des situations - problèmes de plus en plus complexes. »³

Dans le domaine éducatif, le terme compétence est employé pour rendre compte de la capacité des apprenants afin de mettre en application une série d'aptitudes intellectuelles pour pouvoir s'adapter avec les différentes circonstances indéfinies rencontrées. À partir de ces différentes définitions proposées à la notion de compétence, il nous paraît intéressant de découvrir ensemble son développement.

8.2. Le développement d'une compétence

Comment peut-on développer une compétence ? Quelles sont les pratiques pédagogiques qui entrent en jeu ?

Afin de pouvoir développer une compétence, l'enseignant doit reconnaître en premier lieu que cette dernière implique des impacts pédagogiques.

¹ Domenico Masciotra et Fidèle Medzo , 2009, Développer un agir compétent, vers un curriculum pour la vie, Éditions De Boeck, p. 28.

² Dalila Arezki, 2010, Psychopédagogie : pour une relation harmonieuse et un échange fructueux entre enseignants et enseignés, Éditions L'Odyssée, p. 55.

³ Benbouzid Boubakeur, 2009, La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations, Éditions Casbah Alger, p. 115.

De plus, les intentions éducatives du programme doivent être tenues en compte par les enseignants. Ces derniers doivent centrer leur intervention cognitive sur le niveau des apprenants et cela contribue au développement des attitudes telles que : la rigueur, l'autonomie et la créativité. Selon Legendre l'autonomie est une : « finalité éducationnelle qui vise et qui reconnaît un droit et une responsabilité pour un individu ou une collectivité, à se prendre en charge pour fixer ses orientations, déterminer ses principes d'action, effectuer des choix, prendre des décisions et manifester une indépendance relative dans ses comportements. ».¹

En dernier lieu, l'apprenant doit être placé dans les situations les plus authentiques ou les plus « contextualisées ».

En d'autres termes : « Cette approche permet le développement de compétences à la fois spécifiques et transversales. ».² Les premières recouvrent le domaine des différentes disciplines, quant aux secondes, elles recouvrent le domaine de la vie et ses différentes expériences. Les deux sont bénéfiques pour l'apprenant car elles lui permettent de mobiliser et d'enrichir ses ressources de base.

Dans le cours l'enseignant essaiera de résoudre des situations problèmes en demandant à l'élève d'écrire un texte de type bien déterminé, en faisant connaître à ce dernier les critères et les spécificités qui permettent de distinguer par exemple un texte argumentatif d'un autre qui ne l'est pas.

Donc, la compétence visée est de rendre l'apprenant capable d'écrire un texte argumentatif dans lequel il donne son opinion et le défend en donnant des arguments. Sachant bien que tout cela exprime une situation problème :

- Ecrire un texte.
- Défendre son point de vue.

En ce qui concerne la compétence à communiquer, elle consiste à rendre l'élève capable à communiquer aisément en améliorant chez lui les capacités linguistiques acquises antérieurement afin de pouvoir s'exprimer clairement et facilement dans les différentes situations.

¹ Dominico Masciotra et Fidèle Medzo, 2009, Développer un agir compétent, vers un curriculum pour la vie, Éditions De Boeck, p. 27.

² Dalila Arezki, 2010, Psychopédagogie : pour une relation harmonieuse et un échange fructueux entre enseignants et enseignés, Éditions L'Odysée, p. 136.

Donc, l'approche par les compétences est la capacité de l'apprenant de mettre en œuvre un ensemble de savoir, de savoir-faire et de savoir être qui lui permettent l'accomplissement d'un certain nombre de tâches. C'est-à-dire : elle s'appuie sur des activités qui permettent non seulement l'acquisition des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être, mais encore l'installation des habiletés et des capacités ainsi que la consolidation des compétences. Avec les nouvelles réformes, l'apprenant a pris une place privilégiée. Il est mis au centre du processus enseignement / apprentissage. Selon les principes de base de cette approche, les activités qu'on propose au fur et à mesure à l'apprenant lui permettent la résolution des problèmes qualifiés de complexes ou caractérisés par leur complexité, que ce dernier pourra rencontrer sur les différents plans de la vie : scolaire, sociale ou encore professionnel. Pour cela, il doit utiliser plusieurs ressources internes (savoir, savoir-faire et savoir-être) et externes (documents, Internet et autres apprenants).

En conséquence, l'apprenant apparaît comme un acteur principal où il occupe une place centrale dans le processus d'apprentissage. De son côté, l'enseignant est doté d'une plus grande liberté et autonomie. Il surveille au fur et à mesure le comportement de ses apprenants pour voir si ces derniers ont acquis ou non de nouvelles compétences, car seul le comportement attendu rassure l'enseignant et lui permet de parler d'une amélioration de son enseignement.

Afin de pouvoir répondre aux défis de la société, perfectionner la qualité de l'enseignement et chercher l'efficacité, le système éducatif algérien a connu des changements radicaux et profonds, à travers le passage de l'approche didactique à l'approche par les compétences. Ces changements ont touché surtout l'élaboration des programmes et le manuel scolaire. Les deux compétences capitales qui ont été ciblées sont :

- L'oral.
- L'écrit.

Nous pouvons dire que les nouvelles réformes ont mis l'accent sur les compétences méthodologiques suivantes :

- La compréhension de l'écrit.
- L'expression orale.
- La production écrite.

Selon les nouveaux programmes de la première année secondaire, la compétence de la production orale consiste à produire des messages oraux en situation de monologue ou de dialogue pour donner des informations (l'expositif, l'explicatif), exprimer son point de vue (l'argumentatif), ou raconter un événement (le récit, le narratif).

Ces programmes de l'enseignement / apprentissage du FLE au cycle secondaire ont pour objectif l'installation de différentes compétences chez l'apprenant. Elles peuvent être classées de la manière suivante :

8.2.1. En situation de monologue (exposé)

- Annoncer le thème de son exposé et son intention.
- Adapter le volume de la voix aux conditions matérielles de la situation de communication.
- Adapter son propos à son auditoire.
- Utiliser la syntaxe de l'oral.

8.2.2. En situation d'interlocution

- Établir le contact avec l'interlocuteur.
- Tenir compte du statut de l'interlocuteur.
- Arrimer son propos au propos de l'interlocuteur.
- Respecter le temps de la parole.¹

Donc, l'objectif de l'approche par les compétences est le développement des compétences de l'apprenant. Pour aboutir à une meilleure efficacité il faut le mettre régulièrement dans une situation dite complexe où il pourra mobiliser les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être déjà appris dans les étapes antérieures. C'est grâce à la résolution des situations complexes que l'apprenant devient compétent.

C'est pourquoi, l'approche par les compétences et malgré ses inconvénients, elle présente de nombreux avantages et reste une pédagogie appropriée pour l'enseignement / apprentissage du FLE car elle permet le développement des attitudes sociales de l'apprenant comme l'esprit de recherche et de coopération et cela en réalisant les projets pédagogiques collectifs. Qu'en est-il des situations dites problèmes ?

¹ Programme de la première année secondaire (Tronc Commun Sciences Technologie & Tronc Commun Lettres), 2005 / 2006, O.N.P.S.

8.3. Les situations problèmes

Qu'est ce que une situation problème ? Comment peut-on la définir ? Quand est ce que nous pouvons parler de genre de situations ?

En voulant répondre à ces interrogations, Gilbert Arzac, Gille Germain et Michel Mante donnent la définition suivante : « Beaucoup de sens différents sont donnés à l'expression : " situation problème" : pour les uns, il s'agit d'un problème concret, pour les autres, situation problème signifie problème sans question ou problème ouvert, enfin, pour certains collègues, une situation problème n'est qu'un " simple habillage " d'une notion. ».¹

P. Gillet ajoute : « Une situation pose problème quand elle met le sujet devant une tâche à accomplir, dont il ne maîtrise pas toutes les procédures. Un apprentissage se présente comme une tâche qui propose un défi cognitif ».² Selon ces auteurs on appelle une situation problème toute activité pédagogique permettant à l'apprenant de résoudre un problème et par la suite acquérir de nouvelles connaissances.

8.3.1. Pourquoi des situations problèmes

Dans le processus enseignement / apprentissage d'une langue étrangère, le souci majeur de chaque enseignant est de faire acquérir à ses apprenants de nouvelles notions selon une démarche pédagogique appropriée. Afin d'atteindre son objectif, l'enseignant repose son enseignement sur l'hypothèse suivante :

Une connaissance prend sa valeur si elle permet à l'apprenant de résoudre un problème dans une situation donnée après avoir passé d'une conception initiale à une nouvelle conception.

8.3.2. Le projet et sa relation avec la situation problème

Selon les nouveaux programmes de l'enseignement du FLE dans le cycle secondaire en Algérie, le projet pédagogique est présenté sous forme d'une « situation problème » que l'enseignant peut créer en se basant sur les différentes notions essentielles du programme. Comment est caractérisé une situation dite problème ?

¹ Gilbert Arzac, Gille Germain et Michel Mante, 1991, Problème ouvert et situation problème, Institut de recherche pour l'enseignement des mathématiques, Académie de Lyon, Presses de l'Imprimerie Chirat, p. 91.

² P. GILLET, 1992, « Construire la formation », Collection pédagogique, Édition ESF, Paris.

8.3.3. Caractéristiques d'une situation problème

Gilbert Arsac, Gille Germain et Michel Mante ont essayé de mettre en relief les caractéristiques majeures de la situation problème en précisant que : « Pour qu'il y ait acquisition de connaissances, il faut donc une remise en cause de l'ancien savoir. Pour cela, il faut trouver des situations qui :

- Dans un premier temps, permettent à l'élève d'investir son ancien savoir.
 - Dans un deuxième temps, permettent à l'élève de prendre conscience de l'insuffisance de ce savoir. Mais attention ! lui seul peut prendre conscience de l'insuffisance de ce savoir (inutile de lui dire... !). Il faut donc que la situation donne la possibilité à l'élève de vérifier l'insuffisance de ses connaissances.
 - Dans un troisième temps permettent à l'élève de construire de nouvelles procédures. ».¹
- Nous pensons que toutes ces caractéristiques ont mis l'accent sur la responsabilité de l'apprenant dans le processus du savoir pour faire de lui un partenaire autonome.

8.3.4. Objectifs de la situation problème

Dans toute action éducative, la situation dite problème a pour objectifs :

- Avoir du sens : interpeller, concerner l'apprenant qui ne se contentera pas d'obéir, d'exécuter ;
- Être liée à un obstacle repéré, identifié, considéré comme surmontable et dont les apprenants doivent prendre conscience à travers leurs représentations mentales ;
- Faire naître un questionnement chez les apprenants autre que celui du professeur ;
- Créer une rupture par rapport à leurs connaissances antérieures pour apporter des réponses nouvelles et acceptables ;
- Ouvrir sur un savoir d'ordre général : notion, concept, loi, règle.²

Pour conclure, nous pouvons dire que la situation problème permet à l'apprenant de mobiliser ses pré-acquis pour qu'il puisse résoudre ses problèmes même d'une manière incomplète. Donc, un conflit cognitif est provoqué par cette situation.¹

¹ Gilbert Arsac, Gille Germain et Michel Mante, 1991, Problème ouvert et situation problème, Institut de recherche pour l'enseignement des mathématiques, Académie de Lyon, Presses de l'Imprimerie Chirat, p. 99 - 100.

² Ministère de l'Éducation Nationale, Guide pédagogique du manuel destiné aux professeurs de 2^{ème} année secondaire, O.P.N.

9. Implications et perspectives de l'approche par les compétences

A. Implication

Cette approche consiste à introduire des tâches complexes. C'est-à-dire elle met l'apprenant dans une situation problème, qui lui permet la réalisation d'une production que ce dernier fait sortir. En ce qui concerne la démarche analytique, elle décompose la compétence en ses constituants, à savoir les connaissances procédurales et déclaratives. Pour ce qui est du plan de formation, l'approche par les compétences part du projet pour aboutir enfin aux contenus. Autrement dit : elle part du global vers le détail.

B. Perspectives

D'abord, l'approche par les compétences permet aux apprenants d'être autonomes, d'agir au-delà de l'école et affronter des situations complexes, où il pourra réfléchir, analyser, interpréter, anticiper, décider, réguler et négocier.

Ensuite, puisque la compétence ne se réalise que dans l'action, la disponibilité des savoirs est très importante.

Enfin, les savoirs disciplinaires peuvent être transformés en ressources, c'est ce qui permet la résolution des problèmes, la réalisation des projets et la prise des décisions.

9.1. L'approche par compétences en Algérie : entre mythe, réalité et défis

Dans sa contribution Farouk Bouhadiba a voulu mettre en exergue les répercussions du passage de l'approche par objectifs à l'approche par compétences. Cette approche a été introduite dans le système éducatif algérien en septembre 2003, ayant pour objectif la formation du citoyen de demain. Selon lui : « L'APC, qui avait comme objectif primaire de former le « citoyen de demain » à travers des compétences en termes de « faire, agir et être », apparaît de nos jours comme source de tensions, voire de divergences entre décideurs, inspecteurs, enseignants, élèves et parents d'élèves. »² En effet, c'est une exploration des facteurs décisifs concernant l'environnement socio-éducatif de l'adaptation de cette approche, ainsi que l'évaluation des résultats attendus aussi bien pour les apprenants que pour les

¹ Document d'accompagnement du programme de 2^{ème} A.S, Février 2006 : 44.

²Farouk Bouhadiba, L'approche par compétences en Algérie : entre mythe, réalité et défis : Colloque International « Contexte Global et contextes locaux : tensions, convergences et enjeux en didactique des langues », 23, 24,25 Janvier 2014 : 84.

enseignants. Toutefois, la mise en application de cette approche symbolisant l'écart flagrant existant entre mythe et réalité.

9.2. L'enseignement du français en Algérie et l'APC

À travers les manuels scolaires, le ministère de l'éducation nationale a élaboré un programme permettant l'application de l'APC, ayant pour objectifs :

- L'acquisition par les apprenants des compétences dans cette langue permettant de réagir positivement dans les différentes situations de communication.
- La découverte d'autres cultures et civilisations mondiales permettant de développer chez l'apprenant un esprit critique, la tolérance vis-à-vis l'autre, ainsi que l'acceptation de la différence.
- L'accès à la science et la nouvelle technologie.

À ce propos, Farouk Bouhadiba ajoute : « Ce que nous constatons dans nos observations de la réalité du terrain, c'est une distanciation, voire un écart flagrant, entre les objectifs dressés en amont et la réalité du terrain en contextes scolaire et extrascolaire. ».¹

Ce chercheur pense qu'il existe bel et bien un écart flagrant, voire une rupture de taille entre la réalité de terrain et les objectifs assignés par l'APC, car l'apprenant se sent frustré pour ne pas dire complètement démotivé par ce nouveau type d'apprentissage.

Les mythes

Les compétences visent à développer chez l'apprenant non seulement des stratégies langagières globales mais encore des stratégies de compréhension tels que : (l'écoute, la lecture, l'écriture,... etc.) et des stratégies de dépannage.

La réalité

Farouk Bouhadiba a constaté qu'il existe des carences sur tous les plans entre la situation réelle de la classe d'une part et l'environnement dans lequel cette approche a été mise en pratique d'autre part. Selon lui : « En pratique et dans la réalité scolaire et extrascolaire, l'apprentissage est défensif avec mémorisation et récitation. Le tout composé de

¹Farouk Bouhadiba, L'approche par compétences en Algérie : entre mythe, réalité et défis : Colloque International « Contexte Global et contextes locaux : tensions, convergences et enjeux en didactique des langues », 23, 24,25 Janvier 2014 : 88.

connaissances statiques emmagasinées pour une évaluation sommative. Le rôle coopératif de l'enseignant en tant que facilitateur et médiateur dans l'APC n'est pas appliqué dans la réalité et dans les pratiques pédagogiques en classe. ».¹

En conséquence, un bon nombre d'enseignants ont exprimé leur démotivation vis-à-vis ce changement car ils n'arrivent pas s'adapter parfaitement avec ces nouvelles démarches pédagogiques.

Les défis

Pour une très bonne application de l'APC, nous pensons qu'il est préférable de réunir l'ensemble des acteurs pédagogiques et administratifs pour réfléchir sérieusement aux moyens et approches adéquats permettant de réévaluer et réviser les manuels scolaires ainsi que les programmes afin de pouvoir répondre d'une manière efficace aux enjeux et aux défis de la société et par conséquent moderniser l'école algérienne et cela en faisant de l'apprenant un maître de ses propres apprentissages tout en développant chez lui des capacités d'analyse, de synthèse, des stratégies d'apprentissage et des capacités d'apprendre à apprendre pour faire face à toutes sortes de tâches complexes ou situations problèmes.

Conclusion

Il paraît clairement que nul ne songe à nier les difficultés rencontrées lors de la mise en application de l'approche par les compétences dans le système éducatif algérien aussi bien pour les apprenants que pour les enseignants. En effet, les apprenants n'ont pas les mêmes capacités donc leur développement se fait différemment. Ainsi, dans l'élaboration des programmes, la plupart des enseignants rencontrent beaucoup de difficultés et trouvent de la peine vis-à-vis du niveau disparate des apprenants où ils devront diversifier leurs activités pour la réalisation des objectifs fixés antérieurement et cela en faisant appel à une autre approche pédagogique dite la pédagogie différenciée.

¹ Farouk Bouhadiba, L'approche par compétences en Algérie : entre mythe, réalité et défis : Colloque International « Contexte Global et contextes locaux : tensions, convergences et enjeux en didactique des langues », 23, 24,25 Janvier 2014 : 92.

10. Présentation des activités orales introduites pour la première année secondaire

Les exercices oraux préconisés par les nouveaux programmes de la première année secondaire peuvent être présentés de la manière suivante :

Projet 1 : Réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée.

Activité orale N° 1

- Lisez le tableau suivant qui donnent les résultats d'un sondage sur l'impact des différents moyens de communication puis commentez les résultats.

Activité orale N° 2

- Expliquez oralement la transformation du lait en produits laitiers à partir du schéma suivant.

Activité orale N° 3

- Retrouvez la (ou les) raison (s) de l'établissement de votre ville ou votre village.
- Vous connaissez un lieu (ville, village, quartier, etc.) dont le nom vous a intrigué. Donnez l'explication de ce nom à vos camarades si vous la connaissez, si non, proposez ce nom et cherchez en commun une explication possible.

Activité orale N° 4

- Que représentent ces dessins ? Comparez les éléments de chaque séquence aux autres. Montrez comment chaque détail est important et comment une séquence peut expliquer un élément d'une séquence antérieure.

- Que signifie cette bande dessinée ? Quelles problèmes soulève-t-elle ? Expliquez pourquoi des paroles auraient été inutiles ? Proposez une version écrite de cette BD.

Activité orale N°5

- Quelle image gardez-vous de Smaïn ? Qu'est qui vous a émus ?

Activité orale N° 6

- Montrez les procédés de répétition, d'exagération dans les personnages et dans les graphismes qui remplacent les bulles.

- Quel est le personnage que l'on retrouve dans chaque vignette ? En quoi la première et la dernière vignette se distinguent-elles des autres ?

- Imaginez ce qui a pu être dit dans chaque vignette pour arriver à l'action commise dans la dernière.

- Quel fait de la société est dénoncé par Quino ?

- Quelle morale tirez-vous de cette histoire ?

Projet 2 : Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions.

Activité orale N° 7

- Que représente l'image ? Quelle impression se dégage d'elle ?

- Quels rapports voyez-vous entre :

L'image et le titre du petit énoncé qui l'accompagne ?

Entre l'image et l'énoncé lui-même ? Entre le titre et l'énoncé ?

- Expliquez l'expression " Le bon train de lecture".

- Sur le média l'énoncé porte-t-il un jugement critique ?

- Quels sont vos points de vue sur cette question ?

Activité orale N° 8

- Quelle place les animaux occupent-ils dans la vie des hommes ?

- Considérez-vous que l'on fasse pour les protéger ?

Activité orale N° 9

- Le dessin ci-dessus accompagnait l'article de E. Ponti. Justifiez ce fait. Quel autre délit suggère ce dessin ?

- Que pensez-vous de ces pratiques ? Quel impact ont-elles sur l'économie des pays ? Sur les individus ?

Séquence 2 : S'impliquer dans son discours

Remarque : Aucune activité orale n'est proposée pour cette séquence.

Projet 3 : Ecrire une petite biographie romancée.

Activité orale N° 10

- Remplissez la grille suivante puis produisez oralement des faits divers. (Où ? Quand ? Qui ? Objet de l'action ? Résultat (s) ?

- Réécrivez les deux faits divers suivants de manière à avoir une progression à thème constant :

Le thème du premier fait-divers sera " les gardes - côtes".

Le thème du second fait-divers sera " les neufs Rescapés".

- Faites de petites transformations si vous le jugez nécessaire.

Activité orale N° 11

- Imaginez le début de cette histoire.
- Quel est le rapport entre le réveil et le serpent (de quel serpent s'agit-il précisément) ?
- Quelle signification donnez-vous à cette histoire ?

Activité orale N° 12

- Vous imaginerez des suites possibles aux contes ci-dessus qui connaîtra ainsi :

Une évolution heureuse.

Une évolution malheureuse.

Une évolution cocasse (drôle).

Activité orale N° 13

- Quelles remarques vous inspirent le dessin et la bulle ?
- Quel problème Slim pose-t-il à travers ce dessin ?

Activité orale N° 14

- Décrivez les personnages de cette BD (physiques, paroles et actions).
- Quels niveaux de langue sont employés dans cette BD ?
- Observez la vignette n° 6, comment le père vous apparaît-il ?
- Séquentialisez cette BD (schéma narratif).
- Quel travers dénonce l'auteur de cette BD ? ¹

Commentaire

La présentation détaillée de toutes les activités orales figurant dans les manuels scolaires des trois années du cycle secondaire nous permet d'avoir une idée plus ou moins exhaustive de la typologie des différents exercices oraux préconisés par les programmes de la réforme du cycle secondaire algérien (voir annexe n° 1).

En effet, il s'agit d'une batterie d'activités aussi variée que possible (BD, photo, schéma, tableau, ...etc.), qui abordent des thèmes d'actualité et se déroulent dans des séquences d'apprentissage intégrées dans des projets didactiques ont pour but de résoudre les différentes difficultés rencontrées par les apprenants dans le processus enseignement / apprentissage du FLE car elles leur offre la chance de donner leur opinion, prendre la parole et s'exprimer aisément dans les différentes situations de communication.

Par ailleurs, l'expression orale permet aux apprenants d'acquérir une compétence scripturale à travers la diminution des erreurs de différentes sortes dans leurs productions écrites et c'est ce qui constitue un atout majeur pour toute action éducative.

Toutefois, ces activités restent insuffisantes par rapport à celles préconisées par les programmes de la réforme. Sans oublier la mauvaise répartition des ces exercices oraux surtout pour les classes de fin de cycle, où nous avons remarqué l'existence des projets pédagogiques qui contiennent beaucoup d'activités orales comme le premier projet avec quatre exercices oraux et d'autres projets qui n'en contiennent aucune activité tel que le troisième chapitre. Dans une situation pareille, l'enseignant se trouve contraint à chercher d'autres supports afin de pouvoir répondre aux différents besoins de ses apprenants.

¹ Djilali. K, Boultif. A et Lefsih. A., 2005 / 2006, Manuel scolaire de la première année secondaire lettres, Alger, Office National des Publications Scolaires.

Quant aux enseignants, la majorité parmi eux reproche l'insuffisance des activités orales proposées aux apprenants, d'autres sont trop difficiles ou ambiguës. C'est ce qui les oblige à chercher d'autres supports et d'autres activités à l'extérieur du programme.

Donc, la tâche assumée par les enseignants est assez complexe car les objectifs fixés par les nouveaux programmes nécessitent un travail rigoureux sur un savoir, un savoir-faire et un savoir-être. Sachant bien que ces changements exigent aux professeurs d'actualiser leurs connaissances pour mieux s'adapter aux différents besoins des apprenants. C'est-à-dire : s'adapter aux attentes et aux demandes spécifiques de ces derniers.

Chapitre III

La situation sociolinguistique en Algérie

Introduction

Dans ce troisième chapitre, nous essayons de mettre l'accent sur la situation linguistique algérienne, une situation caractérisée par la possession d'une histoire particulière où chaque langue ou dialecte dans ce vaste paysage raconte sa propre histoire relative à son état de domination, de concurrence, ou encore de marginalisation. L'histoire des langues en présence en Algérie est une histoire merveilleuse, une histoire pas comme les autres, une histoire qui contient toutes les merveilles linguistiques et toutes les contradictions du monde.

Nous pouvons dire également que les langues en présence en Algérie sont en contact direct et permanent et elles sont intimement liées les unes aux autres pour donner enfin une configuration de ce panorama linguistique exceptionnel actuel. Sachant bien que personne ne songe nier les caractéristiques significatives de la situation linguistique algérienne, à savoir la richesse, la complexité et la diversité, qui font d'elle une véritable source de recherche. Or, cette situation problématique a été le sujet de beaucoup de publications et l'objet de nombreuses recherches : ouvrages, mémoires, articles...etc. Tous les chercheurs sont d'accord que ce paysage linguistique a des caractéristiques spécifiques qui méritent d'être étudiées. Les langues parlées par les Algériens sont nombreuses et diverses. Donc, qu'est ce qu'on entend par diversité linguistique ?

Selon Jean-louis Calvet : « La diversité linguistique est une réalité indiscutable, mais elle ne rime pas toujours avec égalité : les langues n'ont pas toutes les mêmes poids, elles ne sont pas toutes répandues sur les mêmes territoires et ne remplissent pas toutes les mêmes fonctions. ».¹

En effet, il s'agit d'un phénomène linguistique qui touche et caractérise toutes les sociétés mondiales et toutes les communautés linguistiques du globe terrestre. Toutefois, ces langues ne sont pas répandues d'une façon égale dans la mesure où il existe des langues à statut dominant et d'autres dominé.

En ce qui concerne l'Algérie, une question intéressante surgit : quelles sont les raisons qui ont donné naissance à cette diversité et à cette richesse linguistique ? Autrement dit : Qu'est ce qui poussent les algériens à diversifier leurs parlers selon leurs origines ?

¹ Louis-Jean Calvet, 2011, Il était une fois 7000 langues, Librairie Arthème Fayard, p .7.

1. Les raisons de la diversité linguistique algérienne

Introduction

L'Algérie est marquée par son hétérogénéité linguistique. Les Algériens s'expriment en cinq langues principales : l'arabe littéraire, l'arabe dialectal qui est une langue parlée dans la rue ou à la maison, le tamazigh le français et l'anglais. Ces deux derniers restent les deux principales langues étrangères enseignées dans le pays. Ce qui caractérise la langue française est sa situation ou position dominante. Elle est utilisée comme une langue de support dans l'enseignement, et de communication scientifique et technique.

Une autre remarque importante à signaler concernant les langues parlées par les locuteurs algériens. Ces derniers n'ont pas choisi leurs langues mais, au contraire, ils se trouvent obligés à les pratiquer. C'est-à-dire : l'histoire ou la relation des Algériens avec leurs langues ne constitue pas un choix, mais une obligation. Sachant bien que cette diversité linguistique ne leur pose pas problème.

Selon un bon nombre d'observateurs, cette richesse linguistique du pays n'a guère risqué de menacer la stabilité et l'union du pays. Au contraire, les Algériens partagent tous la même identité. À ce sujet William. B. QUANDT écrit : « Presque tous les Algériens peuvent communiquer dans leur propre dialecte sans beaucoup de peine, et il est assez différent des autres variétés de l'arabe pour qu'ils soient conscients de leur particularité. ».¹

Quels sont donc les différents facteurs contribuant à cette diversité linguistique actuelle ?

1.1. La vaste étendue du pays

Tout d'abord, l'Algérie est un pays maghrébin qui est connue par sa vaste étendue. Sa superficie est la plus grande en Afrique, avec 2381741 km². Il se place dans la première position et cela après l'indépendance du Soudan du Sud en 2011. L'Algérie est le premier pays africain et arabe en superficie. Chaque région de ce vaste pays a son propre idiome ou dialecte.

¹ William B. QUANDT, 1999, Société et pouvoir en Algérie : La décennie des ruptures, Éditions Casbah Alger, p .126.

1.2. La situation géographique stratégique ou la proximité géographique :

Ensuite, l'Algérie se caractérise par sa situation géographique stratégique. Elle se trouve à proximité de l'Europe, à presque une heure de temps par avion. C'est ce qui lui facilite le contact avec les européens, voire les français. Cette situation favorise le déplacement permanent des Algériens vers la France qui constitue le premier pays européen visité par ces derniers. La situation géographique ainsi que l'histoire mouvementée permettent aux locuteurs algériens d'être en contact direct et permanent avec les étrangers tels que : espagnols, italiens, français, ...etc. et par la suite avec leurs langues.

1.3. La richesse de son histoire

De plus, l'Algérie avait passé par une histoire très riche. Depuis l'antiquité, ce pays a subi successivement plusieurs conquêtes ou invasions : phénicienne, romaine, byzantine, vandale, arabe, turque, espagnole et française. La dernière conquête ou colonisation française, qui a duré cent trente deux ans d'occupation reste la plus profonde, la plus longue et la plus marquée. C'est pourquoi, elle a laissé ses traces et ses graves blessures dans la société algérienne, et marque gravement son paysage linguistique. Autrement dit : à travers les époques historiques et au fil des siècles, les colonisateurs qui se sont succédés sur ce pays tels que : les phéniciens, les arabes, les turques, et enfin les français ont pu greffer leurs langues en contribuant chacun à part pour donner naissance à ce panorama linguistique actuel.

1.4. La diversité de sa culture

À l'instar des pays du Grand Maghreb, l'Algérie possède un patrimoine linguistique très riche et varié. Enfin, ce pays est connu par sa diversité culturelle. Cette dernière constitue une raison principale de la diversité linguistique du pays. Les époques historiques vécues par les algériens ont pu dessiner clairement la sphère linguistique actuelle. Donc, les différentes invasions que ce pays a subies tout au long de son histoire ont permis non seulement l'introduction des langues mais aussi des cultures. Malgré les différentes invasions, l'Algérie a pu résister face à toutes sortes de déculturation / acculturation.

Donc, la situation linguistique algérienne actuelle est reconnue par sa complexité. Elle est décrite comme riche et diversifiée dans la mesure où un même locuteur employant ou maîtrisant au moins deux langues, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Ces locuteurs algériens essaient de s'adapter avec cette mosaïque linguistique où cohabitent différentes langues dans une relation qui peut être qualifiée de complémentaire.

2. L'univers linguistique algérien

En Algérie, le champ linguistique est caractérisé non seulement par sa richesse, mais aussi par sa diversité. Ce champ comprend essentiellement une langue nationale (l'arabe), le tamazigh, des dialectes locaux (l'arabe algérien, le mozabite, le Chaouia, le targui) et des langues étrangères (le français). Ces dernières sont dominées par la langue française, qui occupe une place spéciale dans la société algérienne.

En parlant de l'imaginaire linguistique algérien Rabah Sebaa le présente comme étant un imaginaire qui : « échappe de façon explicite, aux codes conventionnels de la langue-norme de référence, qu'elle soit arabe ou française. ».¹

L'environnement linguistique algérien est qualifié de multilingue dans la mesure où plusieurs langues de statuts différents cohabitent. Notons également que les algériens ont une histoire tout à fait différente avec leurs langues. Parmi lesquelles, seuls l'arabe dialectal et le français ont réussi à se forger une place dominante dans la société algérienne à travers leurs usages permanents dans la communication quotidienne. Quels sont les composants de cette mosaïque linguistique actuelle ?

3. Les langues parlées en Algérie

Depuis des siècles, l'Algérie fut conquise par plusieurs civilisations : phénicienne, arabe, turque et française. Chaque civilisation a laissé profondément ses traces dans cette société. Elle a connu également de nombreuses civilisations qui ont marqué leur présence dans ce pays. C'est au 8^{ème} siècle que les Fatihins arabes ont supplanté le berbère, et cela à travers l'imposition de la langue arabe dans tous les domaines : politique, linguistique, économique,...etc.

Onze siècles plus tard, c'est -à- dire au 19^{ème} siècle, le colonisateur français, voulant imposer sa langue dans le pays. Cette dernière occupe une place prépondérante dans la société algérienne en exerçant une grande influence sur les différents plans (linguistique, économique, politique,...etc.).

En ce qui concerne les langues utilisées au Maghreb, Gilbert Grandguillaume affirme : « Trois langues sont utilisées au Maghreb : la langue arabe, la langue française et langue

¹ l'altérité partagée-Confluences Méditerranée. Rabah Sebaa.
www.confluences-mediterranee.com/MG/pdf/1907.sebaa.pdf (page active octobre 2014)

maternelle : les deux premières sont des langues de culture, de statut écrit, le français aussi utilisé comme langue de conversation.»¹

Afin d'étudier la valeur du rôle de l'oral dans le perfectionnement des écrits des apprenants et de comprendre les raisons qui les poussent à recourir au fur et à mesure à la langue maternelle, il nous paraît intéressant de donner un aperçu sur les différentes langues pratiquées en Algérie ainsi que leur statut.

Depuis des années jusqu'à nos jours, le thème des langues pratiquées en Algérie, ainsi que leur statut a été considéré comme une problématique puisque' il s'agit d'un espace où plusieurs langues à statuts différents cohabitent. C'est ce qui a fait l'objet de nombreuses recherches et études dans des domaines différents mais complémentaires telles que : la didactique, la linguistique, la sociolinguistique, la psychopédagogie,...etc.

Cette situation linguistique riche, variée et complexe a été analysée sous différents aspects et différents angles, selon les outils et la méthodologie appréhendée par chaque discipline. Dans cette perspective, Abderrezak Dourari rappelle que : « La situation sociolinguistique en Algérie est très complexe. »² Selon l'auteur cette situation complexe est tantôt qualifiée de guerre et tantôt qualifiée de coexistence pacifique.

Actuellement, nous pouvons dire que la question de la situation linguistique algérienne est toujours caractérisée par sa complexité. D'ailleurs, elle est devenue de plus en plus complexe qu'auparavant. La coexistence de plusieurs langues et des variétés donnent naissance et développent cette situation problématique. Quelles sont donc les langues en présence en Algérie ? À ce sujet, Khaoula Taleb Ibrahimy a parlé de l'existence de trois sphères :

- La sphère arabophone ;
- La sphère berbérophone ;
- La sphère des langues dites étrangères.³

La chercheuse Taleb Ibrahimy Khaoula a décrit la situation linguistique algérienne comme étant une lutte entre deux élites : la première est arabisante, quant à la deuxième, elle

¹ Grandguillaume Gilbert, 1983, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Paris, Maisonneuve et Larose, p. 52.

² Abderrezak Dourari, 2003 Les malaises de la société algérienne : Crise de langues et crise d'identité, Éditions Casbah Alger, p.16.

³ Khaoula Taleb Ibrahimy, 1995, Les Algériens et leur(s) langue(s), Alger, Dar El – Hikma, p. 24-45.

est qualifiée de françaisante. Cette auteure et linguiste pense que la scolarisation a contribué énormément à la naissance de ces deux catégories d'élites :

- L'élite française ou françaisante : Elle trouve que le français constitue une très bonne référence à la culture française. Pour cette catégorie, il n'y a pas mieux que la langue française pour accéder à la modernité et s'ouvrir sur le monde de technologie.
- L'élite arabisante : étant bénéficié d'une formation traditionnelle lui facilitant la maîtrise de l'arabe littéraire. Elle prend comme une référence la culture arabo-islamique et son passé glorieux.

Dans son étude sur les Algériens et leurs langues elle a essayé de mettre en évidence les différentes langues parlées par la communauté algérienne. Cette dernière se compose essentiellement de : les berbéristes, les francophones-francophiles et les arabisants extrémistes. Donc, la langue française occupe toujours une place importante dans la vie des algériens et cela en exerçant une grande influence surtout sur les plans : politique, économique et linguistique.

C'est pourquoi, nous pouvons dire qu'avant même l'arrivée du colonisateur, la situation linguistique algérienne était caractérisée par sa complexité où plusieurs langues et variétés linguistiques entrent en jeu : arabe littéraire, arabe parlé, turque, berbère,... etc.

Actuellement, la situation linguistique algérienne est qualifiée par sa richesse et sa complexité où différentes langues et variétés cohabitent. Il s'agit d'une grande diversité linguistique : L'arabe littéraire est la première langue nationale et officielle, elle est enseignée à l'école à partir de la première année préparatoire. L'arabe dialectal est parlé par la grande majorité des Algériens. Le berbère (le tamazight) avec ses différentes formes régionales, est reconnu comme une deuxième langue nationale à côté de l'arabe. Le français est la première langue étrangère apprise à l'école à partir de la troisième année primaire. Cette langue a une forte présence dans le parler des Algériens.

Cette situation constitue une véritable et meilleure source d'interrogation et d'inspiration pour les chercheurs des différentes spécialités grâce à sa richesse. De ce fait, des changements intéressants affectent le paysage linguistique algérien et tracent un nouveau cheminement pour les différentes langues en présence dans ce pays où cohabitent plusieurs langues et plusieurs variétés de langue, pour aboutir enfin à un paysage linguistique exceptionnel.

Donc, la problématique des langues en présence en Algérie, ainsi que leurs statuts demeure un débat loin d'être résolu par les chercheurs : linguistes, sociolinguistes, pédagogues, didacticiens, psychologues, sociologues, ...etc. Ce qui rend cette situation linguistique complexe ou problématique est l'existence de plusieurs langues ou plusieurs variétés linguistiques qui sont :

3.1. L'arabe classique ou littéraire

La langue arabe a plusieurs appellations : « La langue arabe, dite : arabe classique, coranique, fusha, standard, littéraire ou moderne,... ».¹ Elle est une langue commune au monde arabe. C'est grâce à la religion islamique que cette langue a marqué sa présence et par la suite sa transmission : « La langue du Coran, en raison de sa forme particulière de prose poétique, diffère certes de cette koinè mais elle s'en rapproche par sa structure et sa syntaxe. ».²

L'arabe est une langue écrite et liturgique de l'Islam. Elle est née au Moyen orient et le Golf persique. Elle est considérée à la fois comme une langue « pure » et « sacrée ». C'est grâce aux Fatihins arabes que cette langue est introduite en Afrique du Nord.

Historiquement, c'est une langue très ancienne : « L'arabe « classique » que nous connaissons aujourd'hui date du V siècle après J.- C. ».³ Son évolution datant de l'avènement de l'Islam. C'est grâce à cette religion, et plus précisément au Coran, que cette langue a eu sa valeur sacrée. Elle est appelée la langue du « Dad », qui est une caractéristique spécifique à la langue arabe. Celle de la possession d'un phonème exclusif : le « Dad ». Cette dernière est caractérisée par la richesse de son vocabulaire où un mot peut avoir plusieurs significations. Prenons à titre d'exemple le mot « lion » qui désigne un animal sauvage. Ce mot ou substantif possède presque 630 substitut lexical.

Durant les 132 ans, le colonisateur n'a cessé d'opprimer et de marginaliser cette langue malgré sa valeur sacrée. En 1847 et dans son rapport célèbre sur la situation de l'éducation et la culture en Algérie, A. Tocqueville écrivait : « Nous avons réduits les établissements charitables, laisser tomber les écoles, dispersé les séminaires. [...] C'est-à-dire, que nous avons rendu la société musulmane, beaucoup plus misérable, plus désordonnée,

¹ www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/AREZKI%20Abdenour.pdf (page active mars 2015).

² Mansour Sayah, Racha Nagem, Henda Zaghouni-Dhaoudi, La langue arabe, histoire et controverses. Synergies Espagne n°2 - 2009 : 66.

³ Nouredine Hadj Hamou, 2009, Le fil retrouvé de la civilisation, Éditions El Hikma, p.72.

plus ignorante et plus barbare qu'elle n'était avant de nous connaître. ».¹ Donc, l'emploi de la langue arabe était réduit à l'enseignement du Coran dans les différents zaouïas et medersas du territoire algérien.

C'est à partir de l'année 1937 que l'enseignement de la langue arabe fut revendiqué par l'Association des Ulémas. Il a pour objectif la sauvegarde des référents identitaires relatifs à la langue et la religion. Le message destiné par cette association est : « L'Islam est notre Religion, l'Algérie notre Patrie et l'Arabe notre Langue. »²

Bien qu'elle soit une langue d'origine lointaine, et en dépit de la richesse de sa littérature et son appui sur une religion très répandue dans le monde, le colonisateur avait déployé assez d'efforts pour anéantir et détruire les structures scolaires de l'époque. Donc, c'est la décadence de la langue arabe qui avait un usage trop limité. D'ailleurs, elle était réduite à l'enseignement du Coran dans les différentes Zaouïas du pays.

3.1.1. L'état du pays et de la langue arabe après l'indépendance

En 1962, la langue arabe littéraire était totalement absente dans les différents usages des locuteurs algériens. Parmi ces derniers, ils étaient très peu ceux qui avaient bénéficié d'apprendre cette langue dans les écoles coraniques. Donc, après son départ de l'Algérie, le colonisateur français a laissé le pays dans un état calamiteux, puisque son objectif était la suppression de la langue arabe et l'identité nationale. Dans cette perspective Mohamed Ghlamallah écrit : « celle - ci a hérité au lendemain de l'indépendance d'un taux de 85% d'analphabètes et d'un déficit rédhibitoire en cadre. ».³ C'est ce qui oblige le jeune État à chercher une solution efficace, et cela à travers la mise en place d'une stratégie rigoureuse permettant de rattraper le retard hérité de l'époque coloniale pour le développement de l'enseignement et de la formation. Pour parler des mesures prises par les responsables afin de pouvoir gérer les premières années de l'indépendances, Mustapha Haddab ajoute : « les autorités algériennes avaient été contraintes de recruter un nombre important de personnes ayant un niveau d'instruction très faible [...] dans un premier temps, remplacer les

¹ Chitour Chems Eddine, 1999, L'Éducation et la culture en Algérie : Dès origines à nos jours, Éditions ENAG, p. 263.

² Idem page : 284.

³ Mohamed GHALAMALLAH, 2012, Crise de l'université algérienne, crise d'une société : perspectives pour une solution, In Réflexions et Perspectives, O.P.U, p. 170.

enseignants français qui avaient quitté dans leur majorité l'Algérie, et dans un deuxième temps engager un processus d'accroissement rapide du taux de scolarisation. ».¹

Au lendemain de l'indépendance, l'enseignement en langue arabe est assuré par des enseignants égyptiens ou syriens, qui n'ont aucune formation pour la plupart, arrivant par des milliers en Algérie. Ces derniers ont échoué dans leur mission concernant la restauration culturelle et morale. À cette époque, la langue arabe a connu un autre parcours afin de récupérer son statut perdu, et cela en devenant la première langue nationale et officielle du pays. Les affirmations de Moatassim. A. justifient clairement le statut de la langue arabe : « Elle devait avoir pour effet linguistique de rendre à l'arabe littéral introduit dans cette région depuis le VIII^e siècle avec l'islam sa légitimité originelle, afin de (re) devenir "la" langue officielle et nationale des pays maghrébins. »²

Le champ intellectuel algérien caractérisant la période post-indépendance se structure autour de deux pôles principaux, qui sont représentés par deux paradigmes : le premier occidental et le second est arabo-islamique. Omar Lardjane décrit le premier ainsi : « Pour la plupart d'entre eux, la langue française est la seule langue écrite qu'ils connaissent et pratiquent correctement ; l'arabe, ou le berbère, étant inégalement maîtrisée. »³ Quant au deuxième paradigme, il est : « fondamentalement religieux, articulé autour de la langue arabe classique et de l'islam [...]. Elle est représentée principalement par le mouvement des Oulémas dont les figures significatives, sans être équivalentes, sont successivement Cheikh Benbadis et Cheik Ibrahim. ».⁴

L'Algérie a adopté une politique linguistique dite d'arabisation. Il s'agit d'une tentative très intéressante ayant pour but la substitution de la langue de l'opresseur par la langue arabe qui symbolise l'identité nationale algérienne. L'arabe constitue également une bonne référence à la religion islamique, qui est une composante spirituelle essentielle du pays. Selon Nadji SAFIR: « il constitue une composante spirituelle et culturelle fondamentale qui, depuis le VII^e siècle, joue un rôle absolument décisif dans l'histoire du pays. ».⁵

¹ Mustapha Haddab, 2014, Dimensions du champ éducatif algérien : Analyses et évolutions, Éditions Arak, Alger, p. 246.

² Moatassim.A., 1992, Arabisation et langue française au Maghreb, Paris, Éditions tiers monde, p. 08.

³ Omar LARDJANE, 2012, Mostefa Lacheraf, Solitude d'un penseur de l'algérianité maghrébine, In Réflexions et Perspectives, O.P.U, p. 75.

⁴ Idem.

⁵ Nadji SAFIR, 2012, Contribution à l'analyse d'une crise complexe, In Réflexions et Perspectives, O.P.U, p. 58.

Donc, après l'indépendance, l'objectif primordial du jeune Etat demeure l'unification de la société algérienne autour d'une langue sacrée : l'arabe classique ou littéraire. Pendant cette période, la langue arabe a pris un statut privilégié, et cela en devenant la langue première ayant un statut officiel dans le pays. Les propos de Foudil Cheriguen confirment bien cette idée : « l'Etat s'efforce d'imposer depuis l'indépendance de l'Algérie (1962). ».¹ Depuis 1976, cette langue est devenue une langue d'enseignement à tous les niveaux et dans toutes les disciplines. L'Algérie a mis en application l'Ecole fondamentale totalement arabisée.

L'arabe est présente dans les différents domaines de la vie tels que : enseignement, administration, mass média, publication,...etc. Elle est la langue enseignée à l'école soit dès la première année préscolaire après la nouvelle réforme, soit dès la première année primaire dans l'ancien système. De nombreuses mesures ont été prises en considération pour la généralisation de l'utilisation de la langue arabe dans les différents cycles d'enseignement (primaire et moyen), et cela en imposant sept heures d'enseignement de l'arabe à cause du manque crucial des enseignants arabophones. Quant à l'enseignement supérieur, à savoir les disciplines scientifiques et techniques, il continue à fonctionner en langue française.

Pour cette raison nous pouvons dire que l'arabisation n'a pas réussi à atteindre son objectif à l'enseignement supérieur où certaines branches continuent à utiliser le français jusqu'à nos jours, on peut citer surtout les sciences médicales et techniques (médecine, pharmacie, chirurgie dentaire, architecture, informatique, biologie,...etc. De son côté, l'administration a subi aussi quelques modifications relatives à la politique d'arabisation.

L'arabe classique ou littéraire est employée principalement dans toutes les institutions étatiques : enseignement, administration,...etc. Malheureusement, cette langue apprise à l'école n'est comprise que par une minorité des locuteurs, et par conséquent elle a un usage limité ou réduit dans la vie quotidienne. Donc, elle est utilisée dans des situations formelles (école, administration,...etc.). Quant à l'arabe dialectal, il n'est utilisé que dans des situations informelles (conversations entre famille ou proches, dans la rue, avec les amis,... etc.).

3.2. L'arabe moderne ou standard

C'est une forme intermédiaire entre l'arabe classique et l'arabe algérien. Elle est utilisée par une catégorie bien précise des cultivés : (journalistes, écrivains, politiciens, romanciers,...etc. Contrairement à l'arabe algérien, cette langue a un statut privilégié. Elle est

¹ Foudil Cheriguen, 1997, Politiques linguistiques en Algérie, In : Mots, p. 62-63.

la langue des mass médias, des débats politiques et la littérature moderne. Il paraît que l'arabe standard est la langue la plus appropriée par la communauté arabophone. Actuellement, cette variété est utilisée comme un support de littérature moderne, après avoir vulgarisé par les différents mass médias (parlés et écrits), qui contribuent énormément à son expansion parmi les différents locuteurs arabophones.

À ce sujet, Foudil Cheriguen écrit : « Si l'arabe littéral, dit aussi *arabe moderne*, tire sa force du soutien de l'Etat qui lui octroie des budgets et moyens permettant d'organiser un enseignement dans cette langue étendu à l'ensemble d'un Etat national, il n'en est pas moins parasité par un arabe dialectal, plus enraciné, plus populaire, et, depuis plusieurs siècles généralisé et familier. »¹ C'est ce qui confirme les propos de Abdou Elimam : « L'arabe moderne (ou « classique » ou « littéraire »), se voit occuper le statut idéologique de la langue officielle d'état, nous réservons la dénomination *fasiha* à la forme linguistique du Coran, son usage est strictement liturgique. »² Donc, officiellement, l'arabe moderne ou littéraire est reconnu comme étant la première langue nationale du pays.

Conclusion

En guise de conclusion, nous pouvons dire que la langue arabe n'est pas comprise par tout les algériens et cela à cause du fort taux d'analphabétisme dans cette société. Par opposition à l'arabe dialectal (la langue parlée par les algériens), l'arabe classique (littéraire) est la langue enseignée à l'école dès l'année préscolaire, et cela après la réforme du système éducatif algérien. Autrement dit : bien qu'elle soit une langue nationale et officielle, l'arabe n'ait pas comprise que par une classe bien déterminée des algériens : celle des instruits. Donc, cette langue ayant une apparence abstraite, a été imposée dans la société algérienne, et notamment à l'école où elle contribue énormément à augmenter le taux d'analphabétisme parmi ses interlocuteurs. Toutefois, l'arabe parlé demeure la langue la plus employée par la majorité des algériens. Notons également que l'arabe littéraire, le français et l'anglais sont des langues à tradition écrite, puisqu'elles ont bénéficié d'une grammaire codifiée et par la suite elles sont enseignées à l'école. Quant à l'arabe dialectal, elle est une langue à tradition orale, car elle est surtout utilisée dans des contextes familiers pour la communication quotidienne.

Qu'en est-il de la politique d'arabisation et son impact sur l'enseignement du français ?

¹ Foudil Cheriguen, 2008, *Essais de sémiotique du nom propre et du texte*, Office des Publications Universitaires, p.103.

² Abdou Elimam, 2004, « Langues Maternelles et Citoyenneté en Algérie », Éditions Dar El Gharb, p.18.

3.3. La politique d'arabisation et son impact sur l'enseignement du français

Avant de mettre en lumière la politique linguistique d'arabisation en Algérie et son impact sur l'enseignement du FLE, nous pensons qu'il est très intéressant de définir la notion de la politique linguistique. Selon J.L. Calvet elle : « est l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie. ».¹ Pour certains auteurs, elle est employée comme étant un synonyme d'aménagement linguistique. Pour Didier Robillard, généralement, toute politique linguistique a des objectifs indépendants, qui consistent à : « : unification nationale, rapprochements diplomatiques, orientation de l'économie vers un nouveau secteur. ».² Quant à Boyer : « l'expression politique linguistique est souvent employée en relation avec celle de planification linguistique. ».³

Ces différentes définitions citées ci-dessus sont résumées par celle donnée par Jean - Louis Calvet : « On appelle « politique linguistique » un ensemble de choix conscients concernant les rapports entre langue (s) et vie sociale, et « planification linguistique » la mise en pratique concrète d'une politique, le prestige à l'acte, en quelque sorte. [...] Mais dans un domaine aussi important que les rapports entre langue (s) et vie sociale, seul l'État a le pouvoir et les moyens de passer au stade de la planification, de mettre en pratique ces choix politiques. ».⁴

À partir de ces définitions, nous pouvons dire que la politique linguistique est un ensemble de pratiques, de principes, de lois, de règlements...etc. adoptés par le gouvernement pour orienter ou guider ses actions. Donc, l'objectif des politiques linguistiques en Algérie est l'enracinement de la langue arabe classique ou littéraire comme la seule langue nationale et officielle du pays. Derrière ce choix il y a beaucoup de critères : ils sont d'ordre politique, social, économique, ...etc. Le concept d'arabisation a pour signification la récupération de l'identité perdue. Elle est : « Le fait de rendre arabe ce qui ne l'est pas. »⁵ Donc, l'arabisation : est une décision politique prise par le gouvernement dans le but d'atteindre un objectif bien précis celui de la récupération de la langue arabe littéraire de sa place privilégiée dans le système éducatif algérien et par la suite la généralisation de son emploi dans les différents domaines de la vie.

¹ Louis-Jean Calvet, 1993, Sociolinguistique, PUF, Collection Que sais-je ? Paris, p. 111-112.

² Marie-Louise Moreau, 1997, Sociolinguistique, Éditions Mardaga, Belgique, p. 230.

³ Boyer. H., 1996, Sociolinguistique : territoires et objet, Delachaux, Lausanne, p. 23.

⁴ Louis-Jean Calvet, 2011, Il était une fois 7000 langues, Librairie Arthème Fayard, p. 232.

⁵ Ghouali. H., 2002, La politique d'arabisation face à la situation bilingue et diglossique de l'Algérie, p. 117.

Pour mieux comprendre les enjeux de l'arabisation, il convient de recourir à l'histoire. Pendant la colonisation française (1931), le mouvement islamique des ulémas algériens avait essayé de mettre en activité ce processus pour la lutte contre la politique d'assimilation préconisée par la troisième République. Au lendemain de l'indépendance, et afin d'affirmer l'identité arabe, les nationalistes algériens ont mis au point une politique linguistique d'arabisation. Cette dernière est devenue une priorité absolue pour le jeune État.

En effet, la politique linguistique adoptée à cette époque a pour but la généralisation de l'utilisation de la langue arabe, dans toutes les institutions et à travers tout le territoire nationale. Donc, le référent national et religieux favorise le choix de l'arabe littéraire comme étant une première langue nationale et officielle du pays. Toutefois, cette expérience a été influencée négativement sur l'enseignement / apprentissage des langues étrangères et notamment le français qui a connu un recul remarquable au profit de la langue arabe, qui a pris un statut dominant dans le système éducatif algérien. On peut dire que la langue arabe a bénéficié d'un statut officiel, bien qu'elle ne soit pas comprise que par l'élite des algériens.

Le 16 Janvier 1991, l'utilisation de la langue arabe a été généralisée selon le deuxième article de la loi N° 05 - 91.¹

Selon la constitution algérienne : « L'arabe est la langue nationale et officielle. ».² De ce fait, la langue de Molière a été rejetée et accusée comme étant un symbole de l'aliénation coloniale. L'Algérie est un pays arabo - musulman, sa politique linguistique est étroitement liée aux relations qu'elle entretient avec le monde. C'est la raison pour laquelle elle favorise l'arabe littéraire ou moderne. Cette dernière est la première langue nationale et officielle du pays.

La majorité des chercheurs francophones algériens pense que cette langue abstraite et après avoir imposée dans le système éducatif algérien, elle a tant contribué à augmenter le taux d'analphabétisme parmi les algériens et elle a limité également l'usage des dialectes locaux tels que l'arabe dialectal et le berbère. Donc, cette politique linguistique est désavantageuse car elle favorise l'unilinguisme et par conséquent elle empêche toute sorte de

¹ La loi 91 / 05 du 16 février 1991. C'est une loi dite « généralisation de la langue arabe », et votée par le FLN.

² La constitution algérienne (1996), Chapitre 1, Article 3.

bilinguisme ou plurilinguisme : « l'Algérie a opté pour l'unilinguisme et a voulu opérer une unification linguistique à travers la politique d'arabisation. ».¹

Actuellement, la mise en application de cette politique s'est étendue aux différents domaines de la vie tels que : la politique, l'enseignement, la culture,...etc. Pour ce qui est du domaine éducatif et notamment l'enseignement des matières scientifiques, nous remarquons que la langue arabe a été prise en considération surtout au niveau des trois paliers : primaire, moyen et secondaire. Toutefois, le problème se pose jusqu'à nos jours à l'enseignement supérieur qui continue à fonctionner en français (prenons à titre d'exemple les sciences médicales et techniques). Tout cela a provoqué une sorte de malaise chez la majorité des étudiants. Ces derniers trouvent généralement de la peine afin de suivre leurs cours magistraux qui se présentent en langue française. Il s'agit d'étudiants en difficultés qui ne maîtrisant pas la langue d'enseignement puisqu'ils ont pris l'habitude d'étudier en langue maternelle (l'arabe classique ou littéraire). La tâche de ces étudiants demeure difficile ou complexe, puisqu'ils vont apprendre non seulement la nouvelle discipline en question ou les nouvelles connaissances, mais aussi la langue d'enseignement à savoir le français. C'est pourquoi, ils doivent multiplier leurs efforts pour réussir leur avenir professionnel.

Conclusion

Dans son expérience avec la politique d'arabisation, la période de dix ans était tout à fait suffisante pour que son application soit totale ou générale en Algérie. Toutefois, ce que nous reprochons à cette politique linguistique est qu'elle n'a jamais tenu en compte les langues de l'usage courant des Algériens tels que l'arabe parlé et le berbère. Son grand intérêt est accordé uniquement à l'arabe littéraire comme une langue nationale et officielle du pays. Cette dernière a un aspect formel dans la mesure où elle est utilisée dans l'enseignement, l'administration, ...etc. En ce qui concerne l'aspect informel, les gens recourent souvent à leurs langues maternelles où ils parlent deux langues majoritaires l'arabe dialectal et les parlers berbères. Malgré les efforts déployés à travers l'adoption de cette politique servant à rendre à la langue arabe une place officielle et un statut privilégié par le recrutement de milliers d'instituteurs du moyen orient, nous pouvons dire qu'elle n'a pas réussi à atteindre son objectif et elle a eu des difficultés flagrantes et des conséquences négatives sur tout le processus enseignement / apprentissage.

¹ Amirouche Chelli, Rapport aux langues natives et enseignement du français en Algérie. Texte publié par les Éditions Publibook. www.publibook.com (page active décembre 2014).

3.4. L'arabe parlé et les dialectes berbères actuels

L'arabe parlé et le berbère constituent tous les deux les langues maternelles de la quasi-totalité des locuteurs algériens. Ces dialectes berbères qui n'ont jamais soumis à une codification ou à une uniformisation sont pratiqués par des minorités de locuteurs (chawi, kabyle, ou mzab...etc.). Ils ont un usage strictement oral. Ces dernières années, ces idiomes ont obtenu une place privilégiée et cela à travers leur enseignement dans certaines régions du pays, ou leur diffusion dans des chaînes télévisées. Ces parlers n'ont pas un statut officiel, dans la mesure où ils ne sont pas enseignés à l'école.

3.4.1. L'arabe dialectal ou algérien

L'arabe dialectal est une langue orale pratiquée par un bon nombre de locuteurs algériens. C'est au sein de la population qui la pratique que cette langue trouve son prestige et sa valeur. Elle a un usage strictement informel (dans la rue, au marché avec la famille, entre amis). L'arabe dialectal est le moyen de communication préférable pour la totalité des locuteurs algériens dans leur vie quotidienne.

En parlant des malaises linguistique et identitaire concernant la société algérienne actuelle, Abderrezak Dourari écrit : « La langue, de loin, la plus parlée par les Algériens est l'arabe algérien. ».¹ Donc, l'arabe parlé ou dialectal est une langue parlée par la majorité des Algériens. Elle est la langue véhiculaire du pays. Son acquisition se fait en milieu naturel et en dehors de l'école. Comme elle est une langue non écrite, elle a pris un sens péjoratif. Ses locuteurs intériorisent généralement un sentiment d'infériorité linguistique.

Ce que nous pouvons rajouter à propos de l'arabe populaire ou arabe algérien, elle est la langue maternelle d'un bon nombre de locuteurs, cependant cette langue est considérée comme inapte à véhiculer le savoir. Selon Foudil Chiriguen : « il est dénommé péjorativement dialecte et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école ! ».² Cette variété est parlée et comprise bel et bien par la quasi-totalité des algériens. Ces derniers emploient beaucoup d'emprunts étrangers, voire français dans leur communication quotidienne. L'arabe dialectal diffère d'une région à une autre. Ces parlers régionaux ont des caractéristiques spécifiques (accents typiques) : constantinois, algérois, oranais,

¹ Abderrezak Dourari, 2003, Les malaises de la société algérienne : Crise de langues et crise d'identité, Éditions Casbah Alger, p.7.

² Foudil Chiriguen, 1997, Politiques linguistiques en Algérie, In : Mots N°52, p. 65.

saharien,...etc. Donc, les locuteurs algériens diversifient leurs parlers selon leur origine socioculturelle.

Dans la vie courante et pour la communication de tous les jours, les gens utilisent l'arabe dialectal ou l'arabe algérien, qui est désigné sous le nom de darija, qui diffère d'une région à une autre. Les dialectes arabes algériens ont connu ces dernières années un progrès remarquable grâce à la nouvelle technologie (les mass médias).

Il paraît que seule la langue berbère a été marginalisée par le pouvoir politique, mais en réalité cette marginalisation a affecté également la population arabophone qui n'a jamais utilisé la langue apprise à l'école, à savoir l'arabe littéraire dans leurs pratiques langagières quotidiennes. Leur usage se limite uniquement à une langue informelle dite : l'arabe dialectal. Donc, contrairement à la langue berbère, l'arabe dialectal n'a jamais été revendiqué comme étant une langue à statut officiel (nous pouvons citer ici exceptionnellement les propositions du ministre de l'éducation nationale avec ses essais ayant pour but la revalorisation de l'arabe dialectal et cela à travers son enseignement pour les classes préparatoires.). Donc, l'arabe algérien est complètement marginalisé par le discours officiel de l'Etat bien qu'il soit employé par un nombre croissant de locuteurs algériens dans leur vie quotidienne.

Dans son article, la chercheuse Dominique Caubet a essayé de soulever un problème intéressant caractérisant la société algérienne, concernant les langues qui n'ont pas la chance de bénéficier d'un statut officiel, mais la réalité démontre le contraire, car ces langues marquent fortement leur présence dans le paysage linguistique actuel. À propos de ce sujet, elle pense : « Ainsi, l'arabe dialectal est très présent dans le paysage culturel français, même s'il garde "officiellement" un statut incertain, voire dévalorisé. ».¹ Les deux langues dont l'auteur parle sont : l'arabe dialectal et le français.

3.4.2. L'arabe dialectal et le français

Dans leur communication quotidienne, les locuteurs Algériens ont recours au fur et à mesure à la langue française. Cette dernière constitue pour eux une véritable source. D'ailleurs, elle est leur première et dernière référence. Il s'agit d'un héritage très riche d'emprunts. Actuellement et après plus d'un demi siècle, les Algériens continuent l'utilisation de cette langue dans leur communication verbale. Prenons à titre d'exemple les mots :

¹ Dominique CAUBET, Métissages linguistiques ici (en France) et là bas (au Maghreb), Ville - Ecole -Intégration Enjeux, n° 130, septembre 2002. www2.cndp.fr/revuevei/130/11713211.pdf

télévision, automobile, taxi, réfrigérateur, table, casquette, cuisine, marché, sac, ...etc. Donc, nous remarquons que ces substantifs ont un usage courant chez les différentes couches et tranches sociales.

Toujours, en parlant de la place prépondérante qu'occupe la langue française première langue étrangère et l'arabe dialectal dans la société algérienne, la chercheuse Dominique CAUBET déclare : « Ces deux langues sans statut officiel ont dans l'esprit des gens une valeur différente pour ce qui est des représentations. ».¹ Donc, les deux langues dont l'auteur fait allusion sont toujours : l'arabe dialectal et le français.

Toutefois, les dernières propositions de la ministre de l'éducation nationale Nouria Benguebrit concernant l'introduction de l'arabe dialectal dans l'enseignement primaire et plus précisément les classes préparatoires ainsi que la première et la deuxième année primaires fait couler beaucoup d'ancre. Selon cette dernière le dialecte peut constituer un élément facilitateur pour accéder à l'apprentissage, et par la suite rend le processus enseignement / apprentissage rentable et bénéfique. En effet, ses propositions ou déclarations ont subi beaucoup de reproches de la part des pédagogues et des chercheurs aux échelles nationale et internationale pensant bien que cela peut retarder l'apprentissage ou l'acquisition du savoir chez l'apprenant.

À notre avis, nous pouvons dire que nous sommes entièrement d'accord avec les opposants de l'introduction du dialecte dans l'enseignement pour la raison suivante : depuis des siècles, la langue arabe a prouvé sa valeur en tant que langue véhiculant le savoir. Cependant, dans toute action éducative et en cas où il y a un blocage, l'enseignant peut recourir à des concepts de l'arabe dialectal pour faciliter la compréhension et par conséquent lever toute sorte d'ambiguïté.

Conclusion

Les langues maternelles des algériens tels que : le berbère et l'arabe dialectal, n'ont pas bénéficié d'un statut officiel et elles sont réduites à l'état de dialectes locaux, incapables à véhiculer le savoir. En revanche, elles demeurent des langues majoritaires dans la mesure où elles sont pratiquées par la quasi-totalité des algériens. Autrement dit : quoiqu'elle soit la langue véhiculaire de tous les algériens, l'arabe dialectal connaît une marginalisation et une

¹ Dominique CAUBET, Métissages linguistiques ici (en France) et là bas (au Maghreb), Ville - Ecole - Intégration Enjeux, n° 130, septembre 2002. www2.cndp.fr/revuevei/130/11713211.pdf

non officialisation totales. Cette langue joue un rôle primordial dans la communication quotidienne et les interactions verbales, puisqu'elle est comprise par un nombre croissant de locuteurs. Presque tous les algériens s'expriment et établissent leurs contacts en cette langue, qui est une langue commune pour toutes les sphères.

3.5. Le tamazight ou le berbère

Historiquement, le berbère est une langue très ancienne, qui remonte au 7^{ème} siècle. Selon William B. Quandt : « Le berbère - ou tamazight - était la langue utilisée dans toute l'Afrique du Nord avant l'arrivée des arabes au septième siècle. ».¹ Bien qu'elle soit une langue orale, le berbère possède un alphabet et peut même s'écrire.

Quelle signification peut avoir le mot berbère ? Quelles sont ses différentes variétés ? Dans quelles régions du pays est-il pratiqué ? Quelles sont les différentes étapes de lutte poursuivies afin d'atteindre son objectif ? Comment est-il reconnu en tant que langue nationale ? La population berbérophone est-elle entièrement satisfaite des résultats obtenus ?

Le mot berbère est employé pour désigner à la fois les habitants et le parler de l'Afrique du Nord. La langue berbère constitue la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne.

En parlant de cette langue, Foudil Cheriguen écrit : « Toutefois, le berbère, en dépit d'une histoire qui ne lui a jamais été favorable, est encore parlé quotidiennement par le tiers des Algériens et compris par un nombre d'auditeurs un peu plus grand. ».² Pour cette raison nous pouvons dire qu'elle est la langue maternelle d'une grande partie des Algériens.

Nous pouvons dire que sur le total de la population algérienne, la langue berbère est représentée par 25 à 30 % de locuteurs. Elle est devenue une langue nationale à partir de l'année 2002. Les différents dialectes qui composent la langue berbère sont :

- 1- Le kabyle : il est parlé surtout dans le nord du pays (Tizi – Ouzou, Béjaïa, Bouïra,...).
- 2- Le chaoui : il est pratiqué par les chaouis, principalement dans les Aurès (Batna, Aïn Mlila, ...).
- 3- Le mzab : il est parlé par les mozabites, qui occupent le nord du désert (Ghardaïa).
- 4- Le targui : il est employé par les touaregs, qui habitent le Sahara algérien.

¹ William B. QUANDT, 1999, Société et pouvoir en Algérie : La décennie des ruptures, Éditions Casbah Alger, p.50.

² Foudil Cheriguen, 1997, Politiques linguistique en Algérie. In : Mots N° 52, p. 69.

Donc, cette langue et avant d'être reconnue comme une langue nationale et introduite à l'école en 1995, elle a été depuis fort longtemps confinée à des usages domestiques. Le berbère est une langue qui se caractérise par ses différentes formes régionales. L'amazighe est composée par les populations suivantes : Kabyle, Chaoui, mozabite ou Touareg.

Dès sa naissance, la revendication linguistique et culturelle berbère a été fortement chassée par les autorités algériennes. Donc, parler de la revendication berbère c'est parler de la revendication kabyle. Cette dernière est la seule région du pays qui avait utilisé la force pour que sa langue soit reconnue comme une nationale et officielle.

En 1972, Ahmed Taleb Ibrahim, qui était à l'époque un politicien et ministre de l'information déclare à ce sujet : « Les algériens sont des berbères plus ou moins arabisés, le sang algérien est arabo - berbère, avec une dominante berbère. Le peuple algérien est donc un peuple arabo - berbère dont la culture est la culture arabe. ».¹ Donc selon lui le peuple algérien a une origine mi-arabe, mi-berbère, sa culture reste la culture arabe.

Pour les berbérophones, cette officialisation de la langue arabe est faite au détriment de la langue berbère. C'est la raison pour laquelle les gens avaient affrontés les gendarmes en 1974. En 1976, la Charte nationale avait omis toute référence à la culture et à la langue berbère et cela en spécifiant que : « l'usage généralisé de la langue arabe et sa maîtrise en tant qu'instrument fonctionnel créateur sont une des tâches primordiales de la société algérienne. ».²

Puis le Printemps berbère en 1980, qui était une saison tout à fait chaude pour cette région pour la revendication ou la reconnaissance de la langue berbère. Sans oublier une très grande chose qui a été réalisée la même époque par le mouvement berbère, il s'agit du (H.C.A) ou le haut commissariat de l'amazighité ayant pour objectif l'introduction de la langue berbère dans l'enseignement. En effet, le mouvement berbériste s'est émergé en proclamant la constitutionnalisation de la langue berbère comme étant une langue nationale du pays au même titre que l'arabe.

Un autre événement important à signaler, s'agissant ici de La Grève du cartable, à la rentrée scolaire 1994 / 1995, et qui a duré toute l'année scolaire, où le boycott de l'école a paralysé toute la Kabylie pour la réhabilitation du berbère comme une composante essentielle

¹ Glottopol, « revue de sociolinguistique en ligne » n° 1, janvier 2003 :134.

² Benjamin Stora, 2012, Histoire de l'Algérie depuis l'indépendance (1962-1988), Éditions Hibr, p.80.

de l'identité algérienne. L'objectif capital de cette revendication est l'introduction du berbère dans le système éducatif algérien.

Donc, l'année 1995 constitue une date très importante pour le Mouvement culturel berbère (MCB) comme le confirme les propos d'Ouahmi Ould-Braham : « Suite à des accords signés, le 22 avril 1995, entre l'État et le Mouvement culturel berbère (MCB), un décret présidentiel crée le Haut Conseil à l'Amazighité (HCA), une institution dédiée à la prise en charge de la langue et de la culture berbères. »¹

Le 28 Novembre 1996 : le président Yamine Zerouale déclarait au peuple algérien la constitutionnalisation de tamazight comme une langue nationale au même titre que l'arabe. La différence est que cette dernière a un statut officiel.

En 2001, un autre événement a marqué cette revendication, il s'agit ici du Printemps noir. Cette revendication est portée sur le statut du berbère en tant que langue nationale et officielle. Donc, l'objectif majeur que le mouvement berbère voulait atteindre ou réaliser est la reconnaissance de l'identité berbère et par la suite l'officialisation de la langue amazighe en Algérie. Sachant bien que, le printemps berbère en 1980, le boycott scolaire de 1994 / 1995 et le printemps noir et sanglant de 2001 constituent les événements les plus importants de la revendication berbère.

Janvier 2002 constitue une date qui reste graver dans la mémoire de la population kabyle : C'est l'annonce du président de la république algérienne Abdel Aziz Bouteflika concernant le tamazight qui va devenir une « langue nationale ».

L'année suivante, (et plus précisément le 08 / 04 / 2002), le tamazight a été reconnu par l'A.P.N (Assemblée Populaire Nationale), par vote comme une « langue nationale à côté de l'arabe ».

Le 10 Avril 2002 constitue aussi une autre date très importante pour cette population. Le tamazigh est reconnue une « langue nationale ». Après plusieurs années de lutte, cette langue a pu obtenir sa place légitime. C'est pourquoi, on peut dire qu'il s'agit d'un événement exceptionnel pour cette population. Les berbérophones ont attendu plusieurs décennies, où il viendra le jour pour la réalisation de leur objectif. Donc, à travers sa bataille de lutte politique, le mouvement berbère a pu remporter un combat d'une grande importance, et cela en imposant son discours politique au gouvernement algérien.

¹ Cheriguen Foudil , 1997, Politiques linguistique en Algérie. In : Mots N° 52. P.69-70.

En conséquence, la reconnaissance officielle de la langue amazighe contribue énormément dans cette configuration linguistique actuelle. C'est ce qui confirme les propos de Rabah Sebaa : « La reconnaissance officielle récente de la langue amazighe en Algérie, va contribuer à reconfigurer la place des usages et partant des langues sur l'échiquier idiomatique en recentrant les statuts et en redéfinissant les rôles aussi bien de la langue arabe algérienne, de la langue arabe conventionnelle, que de la langue française en usage en Algérie. ».¹

La prise en charge du berbère dans les différents domaines de la production littéraire, ainsi que son insertion dans la recherche scientifique était le fruit d'une lutte politique de grande importance. Lors de son passage d'une langue orale à une langue écrite, le berbère avait passé par de grandes difficultés. Brièvement, c'était une bataille politique d'une importance vitale qui lui permettait enfin la reconnaissance en tant que deuxième langue nationale.

3.5.1. Enfin le berbère une langue nationale

L'aboutissement à la constitutionnalisation de la langue berbère est traduit par son introduction dans le secteur éducatif. C'est à travers son enseignement à l'école que ce dialecte oral peut accéder à l'écriture. Parmi les autres acquis nous pouvons mentionner l'autorisation aux différents mass médias (radio, télévision, journaux...etc) à l'utilisation de la langue berbère (Amazight, Chaouia, Targui).

À ce sujet, Benbouzid écrit : « L'enseignement de tamazight en tant que langue nationale, initié dans le système scolaire depuis 1995 en 9^{ème} AF et en 3^{ème} AS, a été conforté, puisque, désormais, commence à partir de la 4^{ème} année primaire jusqu'à la 3^{ème} année secondaire. ».²

Donc, depuis des décennies le mouvement berbère n'a cessé de revendiquer le statut de la langue officielle et nationale. Leur but est réalisé : le tamazigh est enfin une langue nationale et officielle. Les propos de Foudil Cheriguen renforcent cette opinion : « Quant au berbère, l'importante prise de conscience politique qui caractérise ses défenseurs n'a d'égal que l'adhésion des masses populaires berbérophones qui prennent en charge la revendication

¹ l'altérité partagée-Confluences Méditerranée. Rabah Sebaa
www.confluencesmediterranee.com/MG/pdf/1907.sebaa.pdf (page active octobre 2014).

² Benbouzid Boubakeur, La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations, Éditions Casbah Alger, p.310.

d'une reconnaissance de cette langue en tant que langue nationale et officielle. ».¹ Cette décision concernant l'officialisation de la langue berbère a subi beaucoup de reproches par la quasi-totalité des algériens pensant bien que :

- Cette variété linguistique est sans un apport scientifique et /ou technique, donc elle ne mérite pas d'avoir un statut officiel puisqu'il s'agit d'une langue minoritaire.
- Pour certains, il s'agit d'une variété parlée par une minorité des algériens et n'est pas comprise par tous les algériens.
- Pour d'autres locuteurs arabophones, cette langue symbolisant un passé très lointain n'est plus qu'un patrimoine.²

Actuellement, le berbère occupe une place très importante dans le paysage linguistique algérien. Cette langue a plusieurs variétés linguistiques où elles sont isolées dans un espace géographique assez fermé : les Kabyles, les Chaouias (au Nord) et les Mozabites, les Touaregs (au Sud) qui constituent donc les principaux groupes berbérophones.

Conclusion

Le tamazigh est la langue maternelle de la communauté berbérophone. La concurrence et le statut dominant de la langue arabe, font de cette variété une langue minorée malgré la richesse de sa culture et l'ancienneté de son histoire. En effet, ces deux langues maternelles le berbère et l'arabe dialectal ont subi l'impact de la politique d'arabisation ayant pour but la généralisation de l'utilisation de l'arabe littéraire. Contrairement à la population arabophone, les berbérophones ont réagi différemment avec cette marginalisation, qui les a poussés à des revendications d'un statut officiel pour leur langue. Sachant bien que l'arabe littéraire et le français ont bénéficié d'un certain prestige : elle est la première langue nationale et officielle pour la première et une langue étrangère à statut privilégié pour la seconde. L'arabe parlé et le tamazight, tous les deux avaient connu une marginalisation remarquable. Bien qu'ils soient les langues maternelles de tous les algériens.

Certes, une petite comparaison établie entre les deux parlers nous permet de conclure que seul le tamazight a réussi d'être introduit dans le système éducatif algérien depuis 1995, même pour certaines régions du pays, il n'est pas le même pour l'arabe dialectal qui est

¹ Cheriguen Foudil, 2008, Essais de sémiotique du nom propre et du texte, Office des Publications Universitaires, p.103.

² Glottopol, « revue de sociolinguistique en ligne » n° 1, janvier 2003 :134.

confiné à un usage strictement oral. D'ailleurs, il a une perception négative concernant l'utilisation déformée ou brisée de la langue normée, s'agissant de l'arabe littéraire.

Nous pouvons dire que les langues en présence en Algérie sont caractérisées par leur relation complémentaire. Chacune contribue à accomplir une tâche spécifique : l'arabe dialectal et le berbère ont un usage oral, l'arabe littéraire et le français sont utilisés à l'écrit et ils sont réservés au domaine de l'enseignement et du savoir.

Donc, les langues maternelles de la majorité des algériens sont complètement marginalisées à cause de la politique d'arabisation qui a tant valorisé l'arabe littéraire en lui accordant un statut légitime et officiel, quant aux langues maternelles à savoir l'arabe dialectal et le berbère, ils sont réservés à l'oral et la communication verbale de la vie quotidienne. C'est-à-dire : ces deux langues sont pratiquement dominantes, cependant elles sont officiellement dominées.

3.6. Les langues étrangères

Quelles sont les langues dites étrangères caractérisant le paysage linguistique algérien ? Parmi ces dernières, quelle est celle qui domine les différents usages ? Cette appellation reflète-t-elle la réalité vécue ?

Une langue dite étrangère, quand elle est prise en charge par le système éducatif. Par conséquent, elle est conçue en tant que matière d'enseignement. Selon Jean - Pierre Cuq : « Toute langue non maternelle est une langue étrangère. »¹. Comme le français est une langue étrangère pour les apprenants algériens, son enseignement nécessite l'utilisation des approches méthodologiques, pédagogiques et didactiques différentes. Donc, l'enseignement d'une langue étrangère ne s'effectue pas de la même manière, car chaque langue a ses propres caractéristiques.

En Algérie, les langues étrangères enseignées sont : le français, l'anglais, l'allemand, l'italien, l'espagnol, ...etc. Elles sont perçues comme celles de la promotion sociale, de la technologie et de l'ouverture sur d'autres cultures et d'autres civilisations. Parmi ces langues dites étrangères, le français occupe une place très importante et a un statut particulier dans la société algérienne, car son usage a évolué selon les exigences contradictoires de ce processus complexe. Selon Amirouche Chelli le processus de l'enseignement / apprentissage des

¹ Jean-Pierre Cuq, 2003, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconden, CLE International, S.E.J.E.R, Paris, p .150.

langues en Algérie constitue un paradoxe au sens propre du terme, puisque le rapport entre les langues est complètement bouleversé où il est constaté un désordre absolu : la langue maternelle devient une langue cible et vice versa.¹

Donc, beaucoup d'interrogations ont été faites sur le devenir des langues en Algérie, ainsi que la langue française, son rôle et sa place, non seulement dans le système éducatif algérien mais aussi dans le panorama linguistique actuel.

3.6.1. Le français

Il est bien connu que le français est la langue de l'ancien colonisateur, présente en Algérie depuis 1830. Dès les premières années de colonisation, la langue française a été instituée en tant que langue officielle dans ce pays qui était considéré comme une partie indissociable du territoire français.

Durant sa présence en Algérie, le colonisateur voulant imposer sa langue dans la vie quotidienne de tous les Algériens. C'est ce qui confirme les propos de Taleb Ibrahim Khaoula : « le français, langue imposée au peuple algérien par le fer et le sang, par une violence rarement égalée dans l'histoire de l'humanité »². Selon les affirmations de cette célèbre chercheuse, le colonisateur a utilisé toute sa force dans le but d'imposer sa langue au peuple algérien. Donc, les 132 années de colonisation ont permis à la langue française d'être enracinée dans l'environnement social des Algériens. C'est pourquoi, le facteur historique joue un rôle capital dans cette opération.

3.6.2. Le statut de la langue française

Au lendemain de l'indépendance, le paysage linguistique algérien est dominé par la langue française. Cette dernière est largement utilisée dans les différents secteurs de la vie (administration, enseignement, économie, ...etc. À ce sujet Foudil Cheriguen écrit : « Le français, quant à lui, apparaît comme la langue d'une incontournable modernité et s'avère un outil encore privilégié dans l'acquisition des sciences et des technologies. ». ³ Dans leur contribution à propos du statut de la langue française en Algérie Pierre Martinez, Danièle Moore et Valérie Spaeth ajoutent : « Certes, elle est en régression du point de vue de ses

¹ Amirouche Chelli, Rapport aux langues natives et enseignement du français en Algérie. Texte publié par les Éditions Publibook. www.publibook.com (page active décembre 2014).

² Taleb. Ibrahim Kh., 1997, Les Algériens et leur(s) langue (s), Alger, Edition El – Hikma, p.41.

³ Foudil Cheriguen, 2008, Essais de sémiotique du nom propre et du texte, Office des Publications Universitaires, p.103.

utilisations sociales et administratives, mais elle est relativement et quantitativement renforcée aux plans scolaire, universitaire et professionnel. ».¹ Généralement, toutes les institutions étatiques officielles fonctionnaient en français.

Quelques années plus tard, l'emploi de la langue française a connu un autre cheminement, le jeune État algérien a déployé assez d'efforts permettant d'arranger ou d'aménager la nouvelle situation. Pour régler le problème relatif au départ massif des enseignants français, l'Algérie trouve la solution dans l'appel des algériens diplômés en français. C'est à partir de ce moment que nous pouvons parler de la naissance d'un état de bilinguisme, l'école ou le système éducatif en particulier et la société d'une manière générale.

En Algérie, l'enseignement du français est passé par différentes étapes :

Après l'indépendance (1963 / 1976) : ce type d'enseignement est presque le même que celui de l'époque coloniale. Les Algériens ont subi un enseignement en français pour toutes les matières et les disciplines. Donc, il n'y a aucun changement pour l'époque coloniale ou post coloniale. Jusqu'à 1971, la langue arabe est considérée comme une langue étrangère. À partir de cette date (1971), et avec les politiques linguistiques et notamment la politique d'arabisation, le français a pris le statut d'une langue étrangère.

Ce qui caractérise la période (1980 / 1990) est l'avènement ou la mise en application de l'école fondamentale totalement arabisée. Ce type d'enseignement est marqué par la valorisation de la langue nationale. De ce fait, l'arabe littéraire est enseigné à partir de la première année de scolarisation. Quant aux langues étrangères, elles sont réparties ainsi : le français ou la première langue étrangère est enseignée à partir de la troisième année de scolarisation. L'anglais ou la deuxième langue étrangère est enseignée au C.E.M à partir de la deuxième année moyenne.

Jusqu'à 1986, l'enseignement du français a pour objectif l'amélioration et la consolidation des compétences communicatives.

À partir de l'année scolaire 2003, le système éducatif algérien a connu de nombreuses réformes. De ce fait, l'enseignement du français a été valorisé et cela en le considérant comme la première langue étrangère. Son enseignement débute à partir de la troisième primaire. Il a pour objectif le développement des compétences orales et écrites chez l'apprenant tout en

¹ Pierre Martinez, Danièle Moore et Valérie Spaeth, 2008, Plurilinguismes et enseignement : Identités en construction, Riveneuve éditions, Paris, p.187 - 198.

faisant de lui un partenaire actif et autonome. Donc, avec la nouvelle réforme du système éducatif lancée en 2004, une valorisation est accordée à la langue française comme étant une langue d'accès au savoir et à la nouvelle technologie.

Foudil Cheriguen pense qu'il ne s'agit plus d'une langue ordinaire, mais au contraire c'est une langue nécessaire pour n'importe quel locuteur. De sa part, il cite les raisons qui justifient cette nécessité, et qui sont : « La scolarisation massive en Algérie a permis une plus grande généralisation de la langue française. Les médias, la presse orale et surtout écrite ont aussi apporté une contribution importante à la diffusion du français dans le pays. ».¹ Conscients de son utilité ou de son efficacité non seulement dans les échanges quotidiens de tous les jours, mais encore dans leur avenir professionnel, les parents d'élèves ont choisi le français comme une première langue étrangère enseignée à l'école primaire.

Donc, la langue de Victor Hugo continue à gagner d'autres enjeux et d'autres territoires, en s'affirmant de plus en plus une langue dominante. Sachant bien qu'elle est une langue réservée au domaine du savoir, à l'esprit scientifique et à l'ouverture à la modernité.

Le français est une langue partagée à la fois par les deux communautés arabophone et berbérophone. C'est la langue de l'élite intellectuelle. Elle demeure une langue privilégiée et favorisée surtout chez les familles bourgeoises ou citadines. De nos jours, le français est enseigné en tant que langue étrangère au même titre que l'anglais, l'allemand, l'espagnol...etc. Bien qu'elle ait un statut de langue étrangère, la langue française occupe une place prépondérante dans la société algérienne.

Le français est utilisé dans différents domaines tels que : l'enseignement supérieur, l'industrie, le commerce, la médecine, l'économie,...etc. L'utilité du français se voit clairement à l'enseignement supérieur où les disciplines scientifiques et techniques se font en français. Dans un article ayant pour titre : Vous avez dit langue étrangère, le français en Algérie ? Yacine Derraji affirme que le français est considéré comme la première langue étrangère dans la société algérienne.² Donc, le français est une langue qui a une forte présence dans le paysage linguistique algérien. Sa perception comme une langue de sciences et de technologie souligne son importance.

¹ Cheriguen Foudil, 1997, Politiques linguistiques en Algérie. In : Mots N°52, p. 66.

² Derraji.Yanine, 2002, Cahiers de la recherche du SLAAD N° 01, p. 17-28.

Conclusion

Malgré la politique d'arabisation ayant pour but le remplacement ou l'élimination du français et la mise en application de l'école fondamentale, la langue française a pu lutter et résister face à toutes sortes de défis et de tentatives ayant pour objectif sa décadence. La langue française occupe toujours une place primordiale dans le paysage linguistique algérien. Elle est non seulement une langue de promotion sociale, mais aussi d'accès à la modernité. Malgré, la perte de son statut en tant que langue officielle, le français occupe une place privilégiée : elle est utilisée par un nombre croissant de personnes dans leurs conversations quotidiennes. Donc, nous pouvons dire que le colonisateur a réussi dans sa tâche, puisque soixante ans après l'indépendance, sa langue continue à jouer un rôle capital dans le paysage linguistique algérien. En définitive, le français est une langue caractérisée par son aspect problématique. Autrement dit : Etant partagée par plusieurs locuteurs algériens, une langue étrangère, une langue de promotion sociale, une langue d'ouverture, une langue de modernité,...etc.lui fait une langue à statut problématique. À ce niveau, une question à double tranchant nous surgit :

- Quel rôle peut jouer la langue française dans la réalité algérienne actuelle ?
- Quelle place occupe-t-elle dans les conversations quotidiennes des locuteurs algériens ?

3.6.3. La place du français dans la réalité algérienne

Comment peut- on décrire la place occupée par la langue française dans la réalité algérienne ?

Après avoir abordé le sujet de la réalité linguistique algérienne actuelle, nous pouvons dire que la langue française continue à occuper une place prestigieuse dans cette société puisqu'elle constitue un meilleur moyen de communication dans la vie quotidienne de la quasi-totalité des locuteurs que ce soit dans les établissements scolaires ou encore dans la rue. C'est ce qui confirme les affirmations de Safia Rahal : « Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne. »¹

Après l'indépendance, tous les secteurs sensibles ou importants en Algérie tels que : administration, enseignement, économie...etc. continuent à fonctionner en langue française.

¹ Safia Rahal, La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001_notes/sess610.htm (page active mars 2015).

Actuellement, il est constaté que la réalité linguistique algérienne est caractérisée par le prestige de la langue française : cette dernière est reconnue comme une chance d'ascension sociale et un instrument de communication largement employé même en dehors du secteur économique. Notons également que le français est la seule langue étrangère employée à l'université.

Cette importance est traduite à travers les affirmations des chercheurs qui sont entièrement convaincus que : « La langue française occupe encore une place prépondérante dans la société algérienne, [...] Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne. »¹.

Donc, nous constatons que la place primordiale qu'occupe la langue française dans la réalité algérienne a fait couler autant d'encre, et cela se voit explicitement dans les publications d'un bon nombre de chercheurs algériens et étrangers, nous citons à titre d'exemple :

Premièrement, Ouhmi Ould-Braham qui pense à ce sujet : « Mais contrairement aux arguments avancés officiellement, si elle était subie par l'ensemble des Algériens, la langue française est plutôt désirée et souhaitée, du fait qu'elle ouvre la voie au savoir scientifique et aux emplois qualifiés. »². Donc, vu son importance surtout dans le domaine scientifique et technique, le français est devenue une langue désirée et souhaitée par la majorité des locuteurs algériens.

Ensuite, Abderrezak Amara, ajoute : « Car, quand bien même le statut officiel actuel attribué à la langue française, serait celui d'une langue étrangère, cela ne l'empêcherait pas d'occuper une place importante dans la vie sociale. »³. Cependant, la mise en pratique de la politique d'arabisation a créé un véritable climat de conflit concernant l'avenir des langues en Algérie : leur rôle et leurs fonctions. Donc, la langue de Molière a pu récupérer l'espace qu'elle avait perdu à cause de la politique d'arabisation et de l'école fondamentale. Actuellement, elle occupe une place capitale dans notre société.

¹ <http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/notes/sess603.htm> (page active février 2008).

² Ould-Braham Ouahmi MSH Paris Nord, De la revendication linguistique berbère : Cas de l'Algérie au cours des vingt dernières années, *centrederechercheberbere.fr/tl_files/doc-pdf/question-1989.pdf* (page active mars 2015).

³ Abderrezak Amara, Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ? Synergies Algérie n°11 – 2010 pp. 121 – 125. (page active mars 2015).

En effet, Dalila Morsly a essayé d'expliquer comment fonctionne la langue française dans le paysage linguistique algérien et comment sont déterminés les rapports que cette dernière entretient avec les autres langues en présence pensant que : « Le fonctionnement du français dans la réalité algérienne d'aujourd'hui nous semble déterminé par les rapports que celui-ci entretient avec les autres langues en usage en Algérie : le berbère, l'arabe « dialectal » ou arabe non officiel et surtout l'arabe « classique » ou arabe officiel, son rival séculaire. ».¹

Donc, L'Algérie établit une relation particulière vis-à-vis de la langue française, et c'est la raison pour laquelle il paraît quasiment impossible de l'intégrer avec les autres pays dits francophones. Par conséquent, les locuteurs algériens utilisent le français non seulement comme moyen de communication, mais aussi pour décrire leur situation et parler de leurs soucis quotidiens.

Concernant le domaine médiatique, sa fonction demeure capitale car la langue française marque sa forte présence surtout au niveau de la presse écrite où beaucoup de quotidiens, hebdomadaires, périodiques tels que : El Wattan, La liberté, Le soir...etc. sont publiées en français. Sans oublier la radio (la chaîne 3), et les chaînes télévisées qui sont en français (Canal Algérie).

Pour ce qui est de la chercheuse Dominique Caubet, elle ajoute : « Par ailleurs, le français, considéré comme langue étrangère, ou parfois première langue étrangère, n'a pas non plus d'existence officielle, mais a un statut très haut pour une très grande partie de la population, puisqu'il donne accès à des emplois qualifiés et prestigieux, à des postes de responsabilité et à une culture reconnue. ».²

Toujours, en parlant de la situation sociolinguistique en Algérie, Safia Rahal a recensé les différentes langues présentes dans le quotidien de chaque individu, puis elle les a classées en deux catégories : les langues maternelles et les langues d'enseignement / apprentissage. « Le français, quant à lui, fait partie des langues d'enseignement et reste privilégié non seulement dans l'enseignement technique et scientifique des universités mais également dans le secteur économique. ».³

¹ Dalila Morsly , 1988, Le français dans la réalité algérienne, Thèse de doctorat d'Etat soutenue à l'université de Paris V, p.13.

² Dominique CAUBET, Métissages linguistiques ici (en France) et là bas (au Maghreb), Ville-Ecole-Intégration Enjeux, n° 130, septembre 2002. www2.cndp.fr/revuevei/130/11713211.pdf

³ Safia ASSELAH-RAHAL et Philippe BLANCHET, 2007, Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie. Rôles du français en contexte didactique, Éditions Modulaires Européenne, Proximité, p.15.

Pour mettre en évidence la question de la relation entre la langue française et la société algérienne, Rabah Sebaa réplique : « Sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université et sans être la langue officielle, elle charrie l'officialité. ».¹ Pour la quasi-totalité des intellectuels algériens, la langue française est une langue prestigieuse, qui impose sa valeur dans la société algérienne. De ce fait, elle n'est plus l'héritage de l'ancien colonisateur, mais encore une langue d'ouverture à la modernité. Cette langue a une forte présence dans les pratiques langagières quotidiennes des locuteurs algériens, à travers l'emprunt de plusieurs termes français. Donc, la langue française est omniprésente dans la réalité linguistique algérienne, puisqu'elle demeure le meilleur moyen de communication et de transmission du savoir. Sans oublier que la grande partie des travaux d'ordre administratif s'effectue en langue française. Donc, la langue française apparaît comme une langue dominante du domaine des langues étrangères en Algérie.

Nous avons constaté également que les algériens s'expriment dans une langue française « algérienne ». C'est une langue ayant des traits spécifiques de l'être algérien. Ce dernier crée et compose quotidiennement de nouveaux termes pour ses interactions verbales. Il alterne les deux codes linguistiques français / arabe pour établir son contact et communiquer parfaitement avec les autres interlocuteurs. Prenons à titre d'exemple les mots suivants : hitiste, taxieur, faichelesse, ...etc.

3.6.4. Le français : une ouverture ou une fenêtre sur le monde extérieur

Parler du français, c'est parler d'une langue internationale célèbre, une langue privilégiée par un bon nombre de locuteurs algériens. En 1994, une tentative servant d'introduire la langue anglaise au cycle primaire a été faite par la corporation éducative et ce, après avoir établi un sondage concernant l'avis des parents. La majorité de ces derniers ont choisi la langue française comme une première langue étrangère. Cette opinion favorable à la langue de Molière est justifiée par une prise de conscience positive de ces parents vis-à-vis de la langue française.

Actuellement la langue française occupe une place dominante dans la société algérienne. Cette dominance se voit surtout sur les plans : éducatif, social, économique...etc.

¹ [http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/ notes/sess603.htm](http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/notes/sess603.htm). (Page active février 2008).

Safia Rahal voit que le français est une ouverture sur le monde extérieur : « Le français fait partie du patrimoine algérien et permet ainsi de s'ouvrir sur le monde extérieur. ».¹ Le français est une langue internationale de la culture, de la politique et de la diplomatie. Elle favorise l'accès à l'Internet. Sans oublier que notre situation aux portes de l'Europe ainsi que le développement technologique, scientifique, économique, social et culturel exige une maîtrise de la langue française. Donc, pour assurer une place parmi les pays développés, il faut améliorer la qualité de l'enseignement à travers la réforme du système éducatif.

Conclusion

Nous pouvons dire que le français, cet héritage colonial marque sa forte présence dans le parler des locuteurs Algériens. Cette langue est considérée par la quasi-totalité des Algériens non seulement une ouverture sur le monde extérieur, et par la suite sur la modernité, mais encore une composante essentielle de la culture algérienne.

Donc, la langue française constitue un élément facilitateur ou un accès à la modernité. La clarté et la précision sont deux caractéristiques capitales qui font du français un meilleur moyen d'expression de la pensée scientifique. C'est la raison pour laquelle l'enseignement des matières scientifiques se fait généralement en langue française.

3.7. L'Algérie et le contact des langues

Généralement, parler de la situation linguistique d'une communauté en question, c'est mettre en évidence les pratiques langagières de cette population. Tout cela nous amène à traiter les langues en présence dans cette société ainsi que leur statut, et par conséquent étudier les rapports qu'entretiennent les langues en contact, sachant bien que ce contact nous conduit de parler de différents phénomènes linguistiques. Ces notions intéressantes sont : le bilinguisme, le plurilinguisme, la diglossie, l'interférence, etc. L'Algérie a une histoire linguistique plurilingue où différentes langues entrent en contact. Il s'agit d'une situation tout à fait complexe où plusieurs langues et dialectes à statuts différents cohabitent et coexistent dans ce merveilleux panorama.

Actuellement, parler de la situation linguistique algérienne c'est faire l'étude d'un corpus très riche où plusieurs langues en présence sont en plein et perpétuel contact, pour ne pas dire des langues en dynamique et harmonieuse activité.

¹ Safia Rahal, La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001_notes/sess610.htm (page active mars 2015).

Qu'est ce qu'on entend par « bilinguisme », « plurilinguisme », « diglossie » et « interférence linguistique » ? Autrement dit : Qu'est ce qui différencie une personne bilingue d'une autre qui ne l'est pas ? Qu'appelle-t-on un locuteur maîtrisant plusieurs langues ? Quand est ce que peut-on parler de diglossie ? Ou encore comment peut-on dénommer le transfert négatif établi envers la langue étrangère ?

3.7.1. Le bilinguisme

Le terme de bilinguisme est utilisé pour caractériser une situation sociolinguistique, où les sujets parlants utilisent deux ou plusieurs langues. Ce concept est défini comme étant l'usage de deux ou plusieurs langues, par un individu ou un groupe d'individus au sein d'une communauté.

En 1935, Bloomfield a défini le bilinguisme comme : « la possession d'une compétence de locuteur natif dans les deux langues. ».¹ Ce linguiste pense que les deux langues apprises par le locuteur bilingue doivent avoir le même degré de maîtrise et le même statut comme il s'agit d'une langue maternelle. Cette définition a été remise en question car la dimension individuelle et / ou sociale dans le contact des langues n'est pas prise en considération.

Pour le professeur François Grosjean, de Neuchâtel, « le bilinguisme est la capacité à utiliser deux (ou plusieurs) langues dans la vie quotidienne et ce n'est pas, comme le pensent beaucoup, la connaissance de deux ou plusieurs langues avec le même niveau de maîtrise pour chacune. ».²

Nous pouvons dire que chacun d'eux a tenté de cerner un aspect spécifique de ce phénomène linguistique complexe.

Quel est l'âge convenable pour l'introduction de l'enseignement d'une deuxième langue généralement dite seconde ou étrangère ?

3.7.2. Importance du bilinguisme précoce

L'acquisition de la deuxième langue par un enfant est un sujet problématique, qui est fort débattu par beaucoup de linguistes ou pédagogues. Quel est l'âge idéal ? Selon quelle démarche ?

¹ Hamers, J.F., Blanc M. Bilingualité et bilinguisme. Bruxelles : Pierre Mardaga, 1983.

² http://www.francoisgrosjean.ch/interview_en.html (page active février 2015).

Pour ce qui est de l'apprentissage précoce des langues étrangères, il paraît que les enfants issus de familles bilingues ont la capacité de manipuler rapidement plusieurs langues. Donc, il suffit de mettre ces enfants dans un bain linguistique favorable afin qu'ils puissent parvenir d'une façon progressive à l'appropriation d'une langue étrangère.

En ce qui concerne l'âge propice de l'apprentissage précoce des langues étrangères, il est constaté que les enfants possèdent des capacités particulières et extraordinaires. C'est pourquoi, il est très important de les encourager. Dans l'apprentissage précoce d'une langue étrangère, la langue maternelle peut constituer une aide et lui facilite son acquisition car, arrivant à l'école, l'enfant peut effectuer des transferts non seulement négatifs, mais aussi positifs. Sachant bien que l'âge précoce est la clef de cette réussite scolaire. Cependant, pour un bon nombre de psycholinguistes, l'âge idéal de l'apprentissage d'une langue étrangère est la onzième année. À l'âge précoce les enfants ont non seulement des facilités d'apprentissage, mais encore beaucoup de chance de réussir.

Nous pouvons dire que l'âge peut influencer positivement ou négativement sur l'apprentissage d'une langue étrangère. C'est-à-dire : le facteur de l'âge est un élément déterminant des capacités cognitives et des facultés d'apprentissage. C'est pourquoi, il joue un rôle dans l'acquisition précoce d'une langue étrangère.

Etant convaincu de la nécessité d'une éducation bilingue précoce, la majorité des chercheurs soulève ce problème pensant bien que la famille reste le lieu idéal des interactions langagières spécifiques puisqu'il s'agit de transmettre des langues.

Donc, la famille est le lieu privilégié pour le bilinguisme et / ou le plurilinguisme. Qu'en est-il du bi-plurilinguisme relatif au système éducatif ?

3.7.3. Pourquoi encourager le bilinguisme ?

Il est évident que l'acquisition d'une ou plusieurs langues présente beaucoup d'avantages car cela nous permet non seulement de communiquer aisément avec autrui à savoir des étrangers, mais encore pour des raisons professionnelles. C'est-à-dire : maîtriser une langue nous permet de poursuivre nos études supérieures avec réussite.

Beaucoup d'études et d'enquêtes élaborées par des chercheurs ont prouvé que le bilinguisme peut influencer positivement le développement intellectuel des enfants. En parlant du bilinguisme et de ses avantages, Maria Kihlstedt, Maître de conférences en

psycholinguistique à Paris X Nanterre et CNRS, a élaboré des travaux aboutissant aux conclusions suivantes : « on a pu constater chez les enfants bilingues une souplesse mentale, une mobilité conceptuelle et une capacité à résoudre des problèmes, plus importantes que chez les enfants monolingues. ».¹

En ce qui concerne l'enseignement bilingue, les conclusions d'études ci-dessous sont présentées clairement et en détail par un document de l'UNESCO. « On observe chez les élèves suivant les programmes analysés ici les principaux résultats éducatifs suivants :

- Leurs résultats scolaires sont, d'une manière générale, supérieurs à celui des élèves du système monolingue utilisant la deuxième langue.
- Leurs résultats en mathématiques sont également supérieurs.
- Leurs résultats dans la deuxième langue sont au moins aussi élevés que ceux des élèves du système monolingue utilisant la deuxième langue.
- Ils acquièrent les compétences linguistiques supplémentaires dans leur première langue.
- Ils participent plus activement au processus d'apprentissage et ils se sentent plus confiants vis-à-vis de l'apprentissage. ».² Toutefois, depuis longtemps, le phénomène de bilinguisme a été considéré comme un handicap cognitif car : « On pensait que le fait d'apprendre deux langues limitait l'acquisition d'autres informations. ».³ Qu'en est-il du multilinguisme ?

Nous pouvons dire que la maîtrise de plusieurs langues est bénéfique car elle favorise l'ouverture au monde extérieur et par la suite la connaissance de diverses cultures et le développement de compétences interculturelles. Donc, l'apprentissage d'une langue vivante permet à l'apprenant non seulement le développement des compétences langagières, mais aussi des compétences intellectuelles.

¹ Bilinguisme et familles bilingues. Dossier Danemark, Dossier préparé sous la direction de Pascale Perge Cumming, linguiste professeur de français FLE au lycée de Copenhague. Version 14. lesnouvelles.dk/17_archives_2014/17B.../BILINGUISME.pdf (page active mars 2015).

² La langue maternelle, ça compte ! <http://unesdoc.org/images/001611/161121f.pdf> (page active mars 2015).

³ Anne - Laure MURER et Hélène LOING, Développement du langage oral : les particularités de l'enfant bilingue www.hoefer-murer.de/pdf-dateien/Bilinguisme.pdf (page active avril 2015).

4. Le plurilinguisme

Tous les chercheurs (linguistes, sociolinguistes) se mettent d'accord que le plurilinguisme est un phénomène linguistique universel, partagé par presque toutes les communautés. Georges Lüdi et Bernard Py pensent que : « Plus de la moitié de l'humanité est plurilingue ou vit dans un environnement multilingue. ».¹

Pour Louis-Jean Calvet : « Il n'existe pas de pays monolingue, et nous sommes tous confrontés à plusieurs langues (ou plusieurs formes d'une langue) : le plurilinguisme est la chose la plus répandue qui soit. ».²

Quelles sont les différentes conceptions du plurilinguisme ?

Louis-Jean Calvet, quand à lui cite deux différentes façons pour concevoir le plurilinguisme : le plurilinguisme individuel et le plurilinguisme collectif. Pour la première conception : une personne plurilingue est celui qui vit entre plusieurs langues. Donc, il s'agit d'un individu ayant une maîtrise de ces langues. En ce qui concerne la deuxième conception : une communauté plurilingue se caractérise par la coexistence de plusieurs langues.

Donc, le plurilinguisme peut être un facteur de conflit (la concurrence entre les langues), un facteur de dominance ou encore un facteur de partage (l'ouverture sur autrui). Pour justifier son opinion concernant le troisième facteur, Louis-Jean Calvet a pris comme une référence les propos du prophète arabo-musulman Mohamed (que le salut soit sur lui) vis-à-vis de l'utilité de l'apprentissage d'une langue étrangère : « Celui qui a appris la langue d'une communauté, il est à l'abri de leur mal. ». En faisant la traduction de ces paroles, Louis-Jean Calvet écrivait : « Apprends une langue, tu éviteras une guerre. ».³ Nous pouvons dire qu'il ne s'agit plus d'un proverbe arabe comme le souligne Louis-Jean Calvet, mais des paroles du prophète proprement dit.

Dans son article Louis-Jean Calvet a essayé d'opposer deux notions intéressantes : L'identité linguistique et les locuteurs plurilingues. À son avis, la langue joue un rôle central dans le devenir identitaire des pays puisqu'elle remplit une fonction identitaire : la langue que nous parlons quotidiennement est comparée à une carte d'identité puisqu'elle reflète notre

¹ Georges Lüdi et Bernard Py. , 2003, Etre bilingue : 3^{ème} édition, PETER LANG Éditions, p.1.

² Louis-Jean Calvet, Identité et plurilinguisme, 1^{ère} table ronde : Identité et multiculturalisme, Paris, 20-21 mars 2001. <ftp.infoeuropa.euroid.pt/database/000043048.pdf> (page active janvier 2015).

³ Idem.

situation culturelle, professionnelle, ainsi que notre appartenance sociale. Donc, le nombre de langues que nous parlons égale le nombre d'identités possédées par un locuteur quiconque.

Comment les chercheurs ont-ils défini la notion de compétence dite plurilingue ?

4.1. La compétence plurilingue

Daniel Coste, Daniel Moore et Geneviève Zarate définissent la compétence plurilingue ainsi : « une compétence plurielle, complexe, voire composite et hétérogène qui inclut des compétences singulières, voire partielles, mais qui est en tant que répertoire disponible pour l'acteur social concerné. ».¹ À travers cette définition, les auteurs ont souligné la responsabilité de l'individu vis-à-vis de son répertoire et par conséquent sa médiation des différentes langues maîtrisées.

Quelles sont les conditions favorables et les différents facteurs contribuant au développement du processus du plurilinguisme ?

Pour donner une réponse claire et fiable à cette question, il nous paraît intéressant d'introduire les affirmations de Bailly Sophie et Ciekanski Maud qui écrivent : « Nous postulons que la compétence d'apprentissage en tant que savoir-faire transversal est un premier facteur de mise en lien des différents objets d'apprentissage. Un deuxième facteur de cohérence serait le développement d'une culture professionnelle commune au sein de l'institution de formation. ».² Selon ces auteurs, le plurilinguisme demeure un processus complexe, qui fait appel à différentes stratégies d'enseignement / apprentissage.

Quant au CECR, il donne au plurilinguisme une définition très claire concernant la **compétence plurilingue et pluriculturelle** : « la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement d'un acteur social qui possède, à des degrés divers, la maîtrise de plusieurs cultures. ».³ Cette définition est caractérisée par sa nouveauté et sa richesse pour l'action pédagogique, car elle offre aux professeurs de langue des bases pédagogiques plus solides pour l'accomplissement de leur tâche.

¹ COSTE Daniel, MOORE Daniel et ZARATE Geneviève, 1998, « Compétence plurilingue et pluriculturelle », Le Français dans le Monde Recherches et Applications, N° spécial, p. 8-67.

² Bailly Sophie et Ciekanski Maud, L'ouverture aux langues : l'émergence d'une représentation clef pour la didactique du plurilinguisme. www.edilic.org (page active janvier 2015).

³ Conseil de l'Europe, Cadre européen commun et Portfolios, 1991, Les outils du conseil de l'Europe en classe de langue, Éditions Didier, p.104.

Dans leurs récents travaux sur l'enseignement des langues, le Conseil de l'Europe ainsi que le Cadre européen commun de référence pour les langues ont repris le terme de « répertoire linguistique », puis ils ont souligné l'importance de le reconnaître et par la suite le développer pour trouver une place légitime des capacités linguistiques des apprenants : « La notion ainsi élaborée est celle de « *compétence plurilingue* », notion qui n'est pas synonyme de la maîtrise d'une, deux, ou trois langues, envisagée de façon additive, mais qui implique plutôt la construction d'une compétence communicative à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues et dans laquelle les langues sont en corrélation et interagissent. ».¹

Donc, la définition proposée par le Cadre européen commun de référence pour les langues voulait mettre l'accent sur l'individu évoluant dans un contexte culturel en montrant notamment comment son expérience langagière peut s'étendre tout d'abord de la langue familiale, puis à celle du groupe social pour arriver enfin à d'autres groupes. Mais, comment peut-on construire une didactique du plurilinguisme ?

Dans le but de donner une réponse à cette question de nombreux chercheurs proposent quelques réflexions permettant la construction d'une didactique de plurilinguisme prenons à titre d'exemple celle proposée par Christine Hélot qui donnent les affirmations suivantes : « La didactique du plurilinguisme se donne ainsi comme enjeu la promotion des langues et l'ouverture aux cultures comme ressources et comme moyens pour développer une « expérience experte multilingue » pour chaque élève. ».² Donc, la construction du plurilinguisme s'appuie essentiellement sur la promotion des langues et l'ouverture aux cultures .

4.2. Le plurilinguisme et l'ouverture aux langues

L'ouverture aux langues constitue un atout qu'il faut tenir en compte. À propos de cette idée, les deux auteurs : Bailly Sophie et Ciekanski Maud écrivent: « Les enseignants plurilingues ont également une plus grande tolérance à l'erreur et accordent plus d'importance à l'intercompréhension et à la compétence de communication qu'à la correction de la langue

¹ Christine Hélot, 2007, Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école, L'Harmattan, p.178.

² Daniele Moore, 2006, Plurilinguisme et école, Éditions Didier, Paris, p. 243.

et la perfection de la compétence linguistique. ».¹ Donc, le plurilinguisme constitue une richesse capitale vis-à-vis de l'ouverture aux langues.

4. 3. Le plurilinguisme algérien

La diversité linguistique algérienne nous permet de parler d'un phénomène linguistique très répandu dans tous les pays du Maghreb celui du bilinguisme et / ou le plurilinguisme. Le paysage linguistique algérien est caractérisé par la présence des langues et des variétés de langues aux statuts inégaux.

Après l'indépendance, la situation sociolinguistique de l'Algérie est caractérisée de plurilingue dans la mesure où plusieurs langues sont en présence : l'arabe parlé (algérien), le berbère dans ses différentes variétés et ses différents parlers, le français qui occupe une place capitale dans la société algérienne et enfin l'arabe classique ou littéraire qui est considérée comme une langue nationale et officielle du pays.

À cette époque, le gouvernement algérien a introduit la langue française dans son système éducatif. C'est à partir de ce moment qu'on peut parler d'un état de bilinguisme. Les locuteurs algériens utilisent tantôt l'arabe tantôt le français. Les émissions télévisées ainsi que la radio ou la presse écrite sont diffusées dans les deux langues. Donc, nous pouvons dire également que face à la politique d'arabisation, les locuteurs algériens se trouvent dans une situation de bilinguisme résultant d'un héritage historique. D'une part, les 132 années de colonisation ont marqué clairement leur vie. D'autre part, l'enseignement scientifique qui continue à fonctionner en français (d'où la nécessité d'utiliser cette langue dans l'enseignement supérieur).

Au lendemain de l'indépendance, l'Algérie a voulu étouffer le plurilinguisme à travers la mise en place d'une politique linguistique dite d'arabisation, et cela en faisant de l'arabe classique une langue à la fois véhiculaire et vernaculaire. (Avec une marginalisation des langues nationales tels que : l'arabe dialectal et le tamazight).

Pour le chercheur Mohamed Benrabah, la situation linguistique algérienne antérieure et postérieure à l'indépendance est caractérisée ainsi : « La pratique, dictée par de besoins immédiats de communication, produit une situation de convivialité et de tolérance entre les

¹ Bailly Sophie et Ciekanski Maud, L'ouverture aux langues : l'émergence d'une représentation clef pour la didactique du plurilinguisme. www.edilic.org (page active janvier 2015).

langues en présence : arabe algérien, berbère et français. »¹. Donc, nous pouvons dire que la société algérienne se caractérise par une situation de plurilinguisme où plusieurs langues à statuts différents sont en présence.

C'est ce qui confirme clairement les propos de Khaoula Taleb Ibrahimy : « Les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes (l'une par la constitutionnalité de son statut de langue officielle, l'autre étrangère mais légitimée par sa prééminence dans la vie économique) d'une part, et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires. »²

Donc, l'Algérie est caractérisée par son aspect multilingue. C'est-à-dire l'aspect multilingue est une caractéristique majeure de ce pays : presse, radio, télévision, littérature, enseignement,...etc.

En ce qui concerne la notion de plurilinguisme, il nous paraît important de poser la question suivante : Quelle différence existe-t-il entre le plurilinguisme et le multilinguisme ?

Le plurilinguisme est un résultat positif des politiques linguistiques éducatives caractérisant le monde au 21^{ème} siècle. C'est le développement de l'enseignement des langues vivantes qui permet l'instauration d'une éducation plurilingue à un âge précoce. Donc, l'enseignement plurilingue permet aux futures générations de s'exprimer aisément en plusieurs langues et d'avoir un très bon comportement.

En effet, en Algérie, ces dernières années, les politiques linguistiques ont valorisé le plurilinguisme, et cela par le biais de l'instauration d'une politique favorisant l'éducation bilingue et / ou plurilingue.

En parlant de la situation du plurilinguisme algérien Mohamed Benrabah écrit : « L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguisme sociale : arabe conventionnel / français / arabe algérien / tamazight. »³

¹ Benrabah Mohamed, 1999, Langues et pouvoir en Algérie : histoire d'un traumatisme linguistique, Paris, Editions Séguiet, p .177.

² Taleb Ibrahimy Khaoula, 1998, De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens, In De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, J. Billiez (dir), Lidilem, Université de Grenoble 3, p. 291-298.

³ Benrabah Mohamed., 1999, Langue et pouvoir en Algérie : histoire d'un traumatisme linguistique, Paris, Editions Séguiet, p .177.

Quand à Abderrezak Amara, il ajoute que : « Les locuteurs algériens sont des plurilingues ; ils utilisent simultanément deux voire trois langues dans un acte de communication donné. ».¹

Selon Safia Rahal la situation linguistique algérienne peut être qualifiée : « de véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme puisqu'elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le tamazigh, et le français. »². À partir de ces différentes affirmations nous pouvons dire que l'Algérie est un pays plurilingue par excellence. Les propos de Abdenour Arezki renforcent bien cette opinion. Selon lui : « L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme. ».³ Nous pouvons dire que ce pluralisme linguistique n'est pas maléfique ou nuisible à l'identité nationale et la langue maternelle, au contraire cet atout majeur et enrichissant peut créer un climat d'enthousiasme, d'entente et de tolérance.

En parlant de l'influence mutuelle et complexe caractérisant les langues en présence en Algérie, et dans quelle situation nous faisons appel à telle ou telle langue, Foudil Cheriguen écrit : « en Algérie, quand un locuteur maîtrise l'usage des trois langues, il lui arrive souvent de faire appel à un mot français quand il parle de science et de technologie, même si son discours est tenu en arabe ou en berbère ; à un mot arabe quand son discours réfère aux domaines moral et religieux, même si le locuteur s'exprime en français, etc. ».⁴

Il faut souligner également l'urgente nécessité de prendre en charge cette diversité linguistique parce qu'elle constitue une richesse culturelle et un patrimoine linguistique du pays, et cela en révisant toutes les constitutions antérieures, et en établissant ou instaurant une nouvelle politique linguistique pluraliste qui tient en compte toute cette diversité et richesse linguistique. Une politique qui encourage le pluralisme et ne marginalise guère une langue ou un dialecte au détriment d'un autre, sachant bien que c'est l'usage d'une langue quiconque qui décide ou implique son statut.

¹ Abderrezak Amara., 2010, Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ? Synergies Algérie n°11-pp. 121-125. (Page active mars 2015).

² Safia Rahal, La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ? www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001_notes/sess610.htm (page active mars 2015).

³ www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/AREZKI%20Abdenour.pdf (page active mars 2015).

⁴ Foudil Cheriguen, 2008, Essais de sémiotique du nom propre et du texte, Office des Publications Universitaires, p.128.

Conclusion

L'Algérie est un pays plurilingue par excellence où la reconnaissance de plusieurs langues nationales et étrangères : l'arabe littéraire et le berbère sont des langues nationales, le français et l'anglais sont des langues étrangères. Sans oublier l'arabe dialectal ou l'arabe parlé avec ses différentes variations régionales, qui est la langue maternelle la plus employée par la quasi totalité des locuteurs algériens.

Le plurilinguisme algérien se voit clairement au niveau des institutions étatiques. La majorité des responsables ou des ministres emploient la langue de Molière dans leurs discours politiques. Ces derniers trouvent de la peine à s'exprimer en arabe littéraire. Vivant dans une société dotée d'une telle complexité et diversité linguistique, où les langues maternelles se côtoient et cohabitent positivement avec les langues étrangères. Cette situation doit être considérée comme un atout où tous les différents locuteurs doivent avoir cette prise de conscience afin de pouvoir contribuer et intervenir positivement pour bien profiter de cette richesse linguistique. Chaque individu doit avoir un esprit de tolérance et d'ouverture sur les langues et par la suite sur leurs cultures.

Donc, toute personne doit bénéficier de cette diversité linguistique et culturelle car il s'agit d'une coexistence harmonieuse, pacifique et complémentaire. Nous pouvons dire que nous sommes entièrement d'accord avec les linguistes qui pensent que le bilinguisme demeure une chose difficile puisque le locuteur bilingue peut avoir différents problèmes tels que : l'emprunt, l'interférence linguistique et l'alternance codique. Ces dernières erreurs constituent de véritables problèmes qui risquent de bloquer le processus enseignement / apprentissage de tout apprenant bilingue.

5. L'interférence linguistique ou l'interférence entre les langues

Introduction

Dans une situation linguistique où les sujets parlants utilisent plusieurs langues, où beaucoup de systèmes linguistiques sont en contact direct et permanent, donne naissance à des incidences appelées : l'interférence linguistique, l'emprunt, l'alternance codique, ...etc.

De nos jours, parmi les difficultés auxquelles se heurtent les apprenants dans le processus de l'apprentissage d'une langue étrangère à savoir le français : l'interférence linguistique. Cette dernière est due essentiellement à des ressemblances ou des dissemblances

entre la langue maternelle et la langue étrangère apprise auparavant. Donc, comment peut-on définir ce phénomène linguistique ?

5.1. Définition de l'interférence linguistique

Selon la linguistique structurale d'inspiration saussurienne, l'interférence est définie comme un accident de bilinguisme et / ou un fait de parole. Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences de langage : « On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A, un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B »¹. L'interférence linguistique provient dans les situations de contact de langues. Il s'agit ici de la langue maternelle et la langue étrangère apprise : « Interférence : des éléments issus du système d'une langue sont introduits dans le système d'une autre langue, ou, au contraire, certains éléments sont abandonnés dans une langue parce qu'ils n'existent pas dans l'autre langue. »² En ce qui concerne Georges Mounin, les interférences linguistiques sont : « Les changements ou les identifications résultant dans une langue des contacts avec une autre langue, du fait du bilinguisme ou du plurilinguisme des locuteurs, constituent le phénomène d'interférence linguistique. »³

On peut définir l'interférence linguistique de trois manières ou trois points de vue :

5.2. La première manière est relative à la psychologie

D'abord, d'un point de vue psychologique, l'interférence est considérée comme une contamination du comportement. Selon Jean-Pierre Cuq : « Du point de vue psychologique, les interférences sont classées dans la catégorie des transferts »⁴.

5.3. La deuxième manière est relative à la linguistique

Ensuite, d'un point de vue linguistique, l'interférence peut être définie comme un accident de bilinguisme, c'est un résultat du contact des langues.

Selon W.Mackey : « l'interférence est l'emploi lorsque l'on parle ou que l'on écrit dans une langue, d'éléments appartenant à une autre langue. »¹

¹ KANNAS, CLAUDE, 1994, Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, Paris, p. 252.

² Georges Lüdi et Bernard Py., 2003, Etre bilingue : 3^{ème} édition, PETER LANG Éditions, p. 110.

³ G.Mounin, 1974, Dictionnaire de la Linguistique, Paris, Edition PUF, p. 181.

⁴ CUQ Jean-Pierre, 1996, Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère, Les Éditions Dédier, Paris, p. 48.

5.4. La troisième manière est relative à la pédagogie des langues vivantes

Enfin, du point de vue pédagogique, l'interférence est un type spécifique d'erreur que peut commettre un apprenant lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, sous l'effet de l'influence des habitudes de sa langue maternelle. Il s'agit d'un obstacle connu par les enseignants des langues. Ces derniers sont confrontés à des problèmes de ce genre résultant de la cohabitation de la langue source avec la langue cible. À ce propos, on peut parler de : « déviations », de « glissements », de « transferts », de « parasites », ...etc. Donc, l'interférence est le transfert des faits linguistiques dans les situations de contact des langues. Où et comment se produit l'interférence ?

5.5. Les différents domaines de l'interférence

L'interférence peut se produire au niveau de trois domaines : la phonologie (étude des phonèmes), la morphologie (étude de la combinaison des morphèmes pour former des mots) et la syntaxe (étude de la combinaison des mots pour former des phrases). Donc, les domaines de la production de l'interférence sont :

A – La phonologie : elle s'intéresse à l'étude des phonèmes et l'organisation des sons d'une langue pour former des énoncés.

B – La morphologie : elle étudie comment les morphèmes se combinent pour la formation des mots.

C – La syntaxe : elle étudie la manière de combinaison des morphèmes lexicaux ou verbaux permettant de constituer des propositions (principales, subordonnées ou indépendantes) pouvant se combiner pour la formation des phrases.

5.6. Comment se produit l'interférence ?

Les interférences linguistiques se produisent à partir du moment où les sujets parlants (bilingues) emploient des phonèmes, des morphèmes ou des structures syntaxiques de la langue cible identiques à leur langue maternelle. Autrement dit : l'interférence linguistique commence quand un bilingue a recours à la langue maternelle pour la production des énoncés relatives à la langue étrangère.

¹ CUQ.J.P. et GRUCA. I., 2002, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, p. 112.

On peut parler de l'existence de l'interférence linguistique quand les sujets parlants effectuent un transfert négatif dans leurs productions verbales ou scripturales. Autrement dit les apprenants vont employer des termes, des expressions ou des phrases de la langue étrangère comme il s'agit de leur langue maternelle.

À ce sujet, Charles Fergusson pense : « un des principaux obstacles à l'apprentissage d'une langue étrangère, l'interférence causée par la différence de structures entre la langue maternelle de l'élève et la langue étrangère. ».¹ Dans cette perspective un groupe de linguistes célèbres ajoutent : « On dit qu'il y a *interférence* quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B. ».²

L'interférence se produit également quand l'individu bilingue ou l'élève transfère des éléments linguistiques de langue source à la langue cible. Cela va provoquer une sorte de confusion entre les phonèmes prenons à titre d'exemple : le p et le b, le f et le v, ...etc.

Nous pouvons dire que tous les apprenants d'une langue étrangère sont confrontés à un blocage. Le chercheur F. Debyser lui donne le sens de *décalage* entre la langue maternelle et la langue étrangère.³ En communiquant, ce blocage ou ce décalage se produit quand un locuteur est dans l'incapacité de trouver le mot adéquat ou convenable, il glisse à sa langue maternelle, c'est ce qui engendre des interférences linguistiques. Ce type d'erreur est très répandu chez les locuteurs arabophones algériens. Ces derniers, chaque fois où ils se trouvent dans une situation embarrassante, et pour s'échapper ils vont introduire des éléments appartenant à leur langue maternelle. Cela va donner naissance à ce que nous appelons : l'interférence linguistique.

Les premières études faites sur l'interférence linguistique ont commencé en en 1953 avec le travail de Uriel Weinrich. Ce dernier a constaté que les interférences rencontrées chez les apprenants sont dues à l'influence de la langue maternelle. Donc, parler de l'interférence linguistique qui constitue un élément capital dans notre recherche, c'est parler du contact des langues. Les élèves algériens apprennent le français comme première langue étrangère, ils

¹ Fergusson Charles, Introduction générale à la série d'études contrastives réalisée par le Center for Applied Linguistics de Washington et publiée par University of Chicago Press de 1962 à 1966.

² Jean Dubois, Mathée Giacomo, Louis Guespin, Christiane Marcellesi, Jean-Baptiste Marcellesi et Jean-Pierre Mével , 2012, Dictionnaire de linguistique, Édition Larousse, p. 252.

³ Debyser. F., 1970, La linguistique contrastive et les interférences, p. 34.

possèdent donc deux systèmes linguistiques : le premier est l'arabe (leur langue maternelle), le deuxième est le français.

C'est pourquoi, l'interférence de leur langue maternelle a son influence sur leurs productions en langue cible. Ils produisent des analogies, en transférant en langue étrangère le système linguistique propre de leur langue maternelle.

5.7. La notion du transfert

Chaque locuteur disposant d'un répertoire premier appartenant à sa langue maternelle et un répertoire second qui correspond à la langue étrangère apprise. Dans le processus de l'enseignement / apprentissage d'une étrangère, ces erreurs sont considérées non seulement comme un problème qui perturbe l'apprentissage, mais encore comme un écart ou un transfert négatif par rapport à la norme. Comment les linguistes ont-ils défini le transfert ?

Ce phénomène est défini comme étant : « l'influence résultant des similarités et des différences entre la langue cible et toute autre langue ayant été précédemment acquise (possiblement de manière imparfaite). ».¹ Généralement, le transfert sert à transmettre des habitudes langagières d'une langue vers une autre.

Donc, le transfert de structures de L1 vers L2 mène à des erreurs d'usage appelées des interférences. Ces dernières peuvent avoir un fondement linguistique et / ou culturel. Ce qui nous intéresse particulièrement est l'interférence linguistique qui constitue un élément important dans notre recherche. Quels sont donc les différents types de transfert ?

5.7.1. Le transfert positif

Le transfert positif est la conséquence d'une ressemblance linguistique de l'acquis antérieur et de l'apprentissage en cours. Il consiste à faciliter l'acquisition d'une langue étrangère. Il sert à transmettre positivement des structures appartenant à la langue maternelle vers la langue étrangère. Le transfert positif est avantageux puisqu'il ne demande pas l'apprentissage d'une structure nouvelle, mais tout simplement utiliser des structures déjà connues. C'est-à-dire des éléments que le locuteur est censé connaître antérieurement.

¹ Odiin.T. Language transfer : Cross Linguistic Influence in Language Learning. New York : Cambridge University Press.

5.7.2. Le transfert négatif ou l'interférence

Le transfert négatif trouve sa source dans une dissemblance linguistique entre l'acquis antérieur et l'apprentissage en cours. En ce qui concerne ce type de transfert, il consiste à empirer l'acquisition d'une langue étrangère. Donc, le transfert négatif est synonyme d'interférence linguistique.

Contrairement au transfert positif, le transfert négatif consiste à transmettre négativement des structures connues de la langue maternelle vers la langue étrangère. Donc, **le transfert** est l'effet positif d'un apprentissage sur un autre. On parle ici de *facilitation*. Quant à **l'interférence**, elle est l'effet négatif. Il s'agit ici d'*inhibition*.

5.8. Comment résoudre le problème de l'interférence linguistique ?

Afin de pouvoir résoudre ce problème, dans le but de mettre fin à ce type d'erreur, et pour une bonne réduction des interférences linguistiques dans les productions verbales ou écrites des apprenants même d'une manière approximative, il nous paraît indispensable que les enseignants des langues doivent suivre des techniques préventives et des techniques correctives qui leur permettent de diminuer ce type d'erreur chez les apprenants des langues étrangères. En s'appuyant sur des exercices oraux ou écrits, les enseignants adoptent un enseignement de guidage servant à mettre les apprenants sur la bonne voie, et les aider afin de trouver la bonne réponse ou la réponse adéquate par la mise en application des principes et des démarches pédagogiques qui paraissent appropriées.

Donc, l'apprenant doit être conscient non seulement de l'erreur commise, mais encore de l'existence de plusieurs systèmes linguistiques, et que chaque langue a un système qui lui est propre.

La plupart des étudiants algériens sont confrontés au problème de l'interférence linguistique. Si nous voulons apprendre une langue étrangère, sans recourir au fur et à mesure à la langue maternelle, il nous paraît indispensable de comparer les structures des deux langues (la langue maternelle et la langue étrangère). Cette comparaison ne doit pas être établie souvent, ou tout le temps mais, aux moments convenables. Cette confrontation peut être implicite ou explicite.

Elle est explicite ou facile quand une structure de la langue maternelle trouve son équivalent à la langue étrangère. Parfois, cette confrontation va devenir difficile ou implicite

quand le locuteur ne trouve pas d'équivalent, ou se trouve dans l'incapacité d'établir un transfert positif. Ce type d'erreur permet à l'enseignant la disposition d'une base de données. Cette dernière pourra l'orienter dans ses activités de classe. Il doit se servir des erreurs pour la découverte des sources des difficultés des apprenants pour trouver les remèdes adéquats.

C'est pourquoi, nous pouvons dire qu'il faut toujours avoir une prévention de l'interférence. En établissant cette comparaison, chaque sujet parlant doit avoir une prise de conscience positive vis-à-vis des points communs et des points différents qui existent entre les langues. Seule l'expérience permet à l'enseignant l'anticipation de certaines erreurs que les apprenants pourraient commettre. Cependant, cette remédiation ne se limite pas uniquement à l'anticipation des erreurs, mais elle nécessite également une stratégie rigoureuse et bien étudiée de la part de l'enseignant afin de trouver une solution efficace et globale à ce problème.

Conclusion

Actuellement, les langues en présence en Algérie, ainsi que leur statut constitue une véritable problématique. Cette dernière se pose avec insistance, surtout avec l'ère de mondialisation et le développement des échanges communicatifs internationaux. Les intellectuels algériens sont au centre de ces changements, ils sont conscients de tout ce qui se passe au sein de la société algérienne. De sa part, l'opinion publique peut jouer un rôle très important par une participation positive et efficace. Sans oublier la corporation éducative, qui peut contribuer rigoureusement, afin de subvenir aux véritables besoins et aux attentes du peuple algérien, à travers la valorisation de leurs langues maternelles.

Chapitre IV

Données expérimentales ou protocole d'enquête

1. Choix du corpus

Le recueil des données a été fait auprès des lycéens d'un établissement d'enseignement général : le lycée Bounour Mohamed est l'un des quatre établissements secondaires de la ville de Collo. Notre choix est porté sur ce dernier car il contient des élèves provenant soit de la ville, soit de la zone rurale. Sachant bien que les élèves appartenant au milieu rural rencontrent beaucoup de difficultés dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Cela nous permet non seulement de mettre l'accent sur cette catégorie d'apprenants, mais encore d'apporter des solutions qui nous paraissent efficaces pour combler leurs lacunes. La tranche d'âge de ces élèves se situe entre 15 et 16 ans. Quant aux données, elles sont produites sous forme de : questionnaire, productions orales et écrites des élèves. Elles sont recueillies sous forme graphique (copies d'élèves) ou par enregistrement audio. Ce recueil a été effectué selon une démarche comparative auprès de deux échantillons : (deux groupes d'élèves de Première Année Secondaire Tronc Commun Sciences).

Notre expérimentation a été faite seulement pour un groupe. Ce dernier a gardé la même constitution tout au long de la réalisation de cette expérimentation, qui a commencé au début de l'année scolaire 2015 / 2016 (évaluation diagnostic), et qui s'est étalée les mois suivants jusqu'à l'évaluation finale (mai 2016).

1.1. Constitution de l'échantillon (le groupe d'élèves)

L'échantillon de notre expérimentation est composé essentiellement des lycéens de la 1^{ère} Année Secondaire Sciences Expérimentales. Il s'agit de deux classes hétérogènes qui peuvent être divisées de la manière suivante :

- Des apprenants en difficultés : ceux qui n'ont pas intériorisé les notions de base.
- Des apprenants de niveau moyen.
- Des apprenants qui ont un bon niveau en FLE.

Parmi les difficultés rencontrées par l'enseignant et rend sa tâche de plus en plus compliquée : l'hétérogénéité des classes. Cette dernière constitue un obstacle de taille surtout pour les enseignants non expérimentés. En voulant mettre en évidence cette notion, Marie Claude Grandguillot écrit : « Les classes sont désormais et pour longtemps hétérogènes. C'est pourquoi il est devenu si difficile d'enseigner. ».¹ Afin de pouvoir déterminer l'origine du problème et mettre fin à cette situation désolante Gilberte Niquet ajoute : « Face à cette

¹ Marie Claude Grandguillot, 1993, Enseigner en classe hétérogène, Édition Hachette, Paris, p.11.

situation, nous pensons que la batterie d'exercices offerte par un manuel ne doit pas se situer à un seul niveau. »¹. Donc, plusieurs facteurs déterminent le contenu des exercices proposés aux apprenants. D'un côté, le savoir des élèves et leurs capacités. De l'autre côté, l'objectif visé par chaque exercice. Pour une prise en charge efficace de cette disparité l'enseignant doit mettre en œuvre les différents principes de la pédagogie différenciée à savoir : les méthodes, les contenus et les rythmes.

Dans le but de mieux appréhender ce public nous avons voulu procéder à :

1.2. Une analyse sociologique

Pour mettre en relief l'environnement social de l'apprenant, il nous paraît très important de connaître le milieu social dans lequel il évolue. Selon Dalila Arezki : « (...) Au dire des enseignants, le milieu familial joue un grand rôle dans la socialisation de l'enfant et son adaptation à l'école. Alors que l'enfant adapté vit généralement dans un milieu familial équilibré sur le plan affectif et offrant les conditions matérielles nécessaires à sa réussite scolaire, l'inadapté est vu comme souffrant d'un double déficit : déficit matériel car provenant d'un milieu socio-économique défavorisé, mais surtout déficit affectif et éducatif qui laisse l'enfant livré à lui-même victime de couples désunis et dont le père est souvent absent. »²

En effet, la situation sociale et professionnelle des parents ont un impact direct sur le niveau de cet apprenant. Ainsi, le lieu de résidence a également une influence directe sur son acquisition, où il est constaté que les apprenants qui habitent des milieux favorables ont une meilleure acquisition et assimilent mieux par rapport à ceux issus des milieux défavorables ou les zones rurales. Ces derniers, et à cause d'un manque crucial des moyens financiers adéquats, qui permettent de subvenir aux différents besoins de leurs familles, ils n'accordent pas assez d'importance à leurs études et passent la plupart de leur temps à exercer des métiers extrascolaires afin de pouvoir aider leurs parents. Donc, nous pouvons dire que le milieu social a une influence directe sur le processus d'apprentissage de l'élève.

¹ Gilberte Niquet, 1991, Enseigner le français pour qui ? Comment ? Editions Hachette, Paris, p. 101.

² Dalila Arezki, 2010, Psychopédagogie : pour une relation harmonieuse et un échange fructueux entre enseignants et enseignés, Éditions L'Odysée, p. 215.

1.3. Analyse des questions du questionnaire

- **Le premier échantillon ou le groupe expérimental (Première Année Sciences Expérimentales N° 5)**

1. Pyramide des âges

1997 : 01 élève

1998 : 01 élève

1999 : 08 élèves La moyenne d'âge est de : 16 ans et demi.

2000 : 20 élèves

2001 : 02 élèves

Total : 32 élèves (21 garçons et 11 filles).

Commentaire

• Le nombre d'élèves enquêtés ou concernés par l'expérimentation est de 32 élèves, dont 21 sont des garçons et 11 sont des filles. La moyenne d'âge de cette classe est de 16 ans. Dans ce constat nous pouvons synthétiser que ces apprenants n'ont pas la même tranche d'âge. En effet, cette différence de 05 ans est remarquable et pourra avoir des conséquences négatives sur le comportement des apprenants et par la suite sur leur acquisition. Donc, les plus âgés ont généralement une scolarité perturbée. C'est pourquoi, ils vont influencer négativement leurs camarades de classe.

• Le premier échantillon de notre recherche est caractérisé par une prépondérance masculine. En effet, le nombre des garçons est presque le double de celui des filles, et c'est la première fois où on remarque ce phénomène dans les classes, car d'habitude c'est le nombre des filles qui domine.

2. Provenance

- Collo ville : 19 élèves
- Chéraïa : 11 élèves
- Dar Aissa : 01 élève
- Ali Charef : 01 élève

Commentaire

- La majorité de ces apprenants habite la ville (Collo) et le reste provient de la zone rurale ou semi-rurale (Chéraïa : à 04 km, Dar Aïssa à 10 km et Ali Charef à 14 km). En effet, la provenance peut influencer positivement ou négativement sur l'acquisition de ces derniers, car ceux qui appartiennent au milieu citadin ont beaucoup de chance par rapport à leurs camarades issus de la zone rurale, où les conditions d'apprentissage ne sont pas favorables. La provenance joue un rôle capital dans l'emploi d'une langue étrangère.

2.1. Présentation de la ville de Collo

Il s'agit d'une description visant à situer le terrain du corpus. C'est-à-dire : l'environnement dans lequel évoluent les deux échantillons de notre recherche. On parle ici de la région de Collo qui est une petite ville côtière située à 70 km à l'Ouest du chef lieu de la wilaya de Skikda. Elle est limitée au Nord et à l'Est par la mer méditerranée constituant ses limites septentrionales, au Sud par la commune Kerkeria et à l'Ouest par la commune de Chéraïa. La superficie de Collo est de 24,11 km², avec une population estimée à 40000 habitants en 2014. Sa façade maritime est de 8,4 km et dont 4 km sont constitués par des plages et 4,4 km de rochers. Cette ville portuaire se situe à environ 500 km à l'Est d'Alger. Ses habitants comptent beaucoup sur la pêche maritime et l'agriculture. Cette dernière est une activité à multiples fonctions. Elle permet non seulement la réduction de la pauvreté mais aussi la sécurité alimentaire. Toutefois, toutes ses vastes étendues restent inexploitées. La ville dispose d'un port réputé par sa flottille de sardiniers et de petits métiers, ainsi qu'un institut de pêche ayant pour objectif la formation des techniciens, des spécialistes en aquaculture et des marins pêcheurs. Donc, la pêche demeure avec l'agriculture, l'un des principaux secteurs d'activité de la wilaya.

Selon les géographes, Collo fait partie de la Petite Kabylie. Cette dernière est la région la plus arrosée en Algérie (avec plus de 1200 mm par an). Donc, la majorité de la population qui habite le massif de Collo est paysanne au sens propre du terme. C'est pourquoi, elle s'attache fortement à la terre et pratique généralement l'élevage des bovins et des chèvres. Le massif de Collo, segment de l'Atlas tellien, est fortement boisé, situé entre la vallée de Skikda à l'est et celle de Rhummel el-Kebir à l'ouest et s'avance fortement vers la mer Méditerranée : le cap Bougaroun, est le point le plus septentrional d'Algérie¹

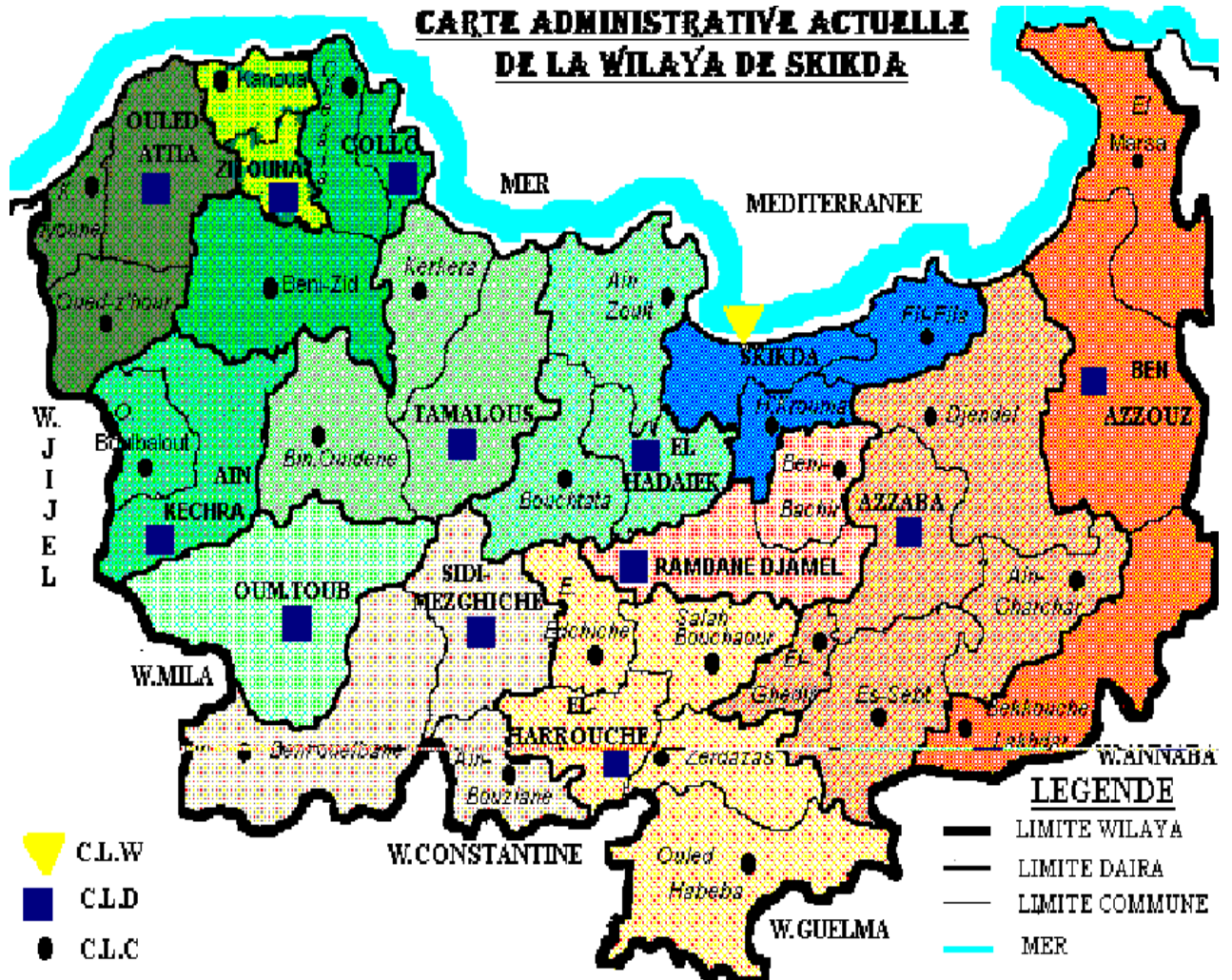
¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Massif_de_Collo

Actuellement, et malgré sa situation géographique avantageuse, Collo souffre d'un retard économique caractérisé surtout par des faibles investissements qui se traduisent essentiellement par un taux élevé du chômage (environ la moitié de la population sont des chômeurs).

À l'époque coloniale, Collo se caractérisait par sa population nombreuse, elle avait la même que celle de Constantine. C'est ce qui lui permet d'occuper une place importante à l'Est algérien. D'ailleurs, elle était un chef-lieu d'arrondissement regroupant 19 communes, dont les plus importantes étaient : Bessombourg, Chéraïa et Tamalous. En 1974, et en devenant chef-lieu, Collo regroupait les communes suivantes : Ain Kechra, Chéraïa, Collo, El-Hadaeik, Ouled Attia, Oum Toub et Zitouna.

En 1982, les communes de la daïra de Collo étaient réduites ainsi : Ain Kechra, Bin EL Ouiden, Béni Zid, Khnek Mayoun, Oued Zhour et Ouldja Boulbellout. Six ans plus tard, en 1988, la daïra de Collo se composait de trois communes : Béni Zid, Chéraïa et Collo.

**CARTE ADMINISTRATIVE ACTUELLE
DE LA WILAYA DE SKIKDA**



Carte administrative de la wilaya de Skikda

2.2. Description de l'établissement concerné par l'enquête

À l'issue du collège et après l'obtention de leur certificat du Brevet d'Enseignement Moyen, les élèves peuvent poursuivre leur scolarité au lycée. Les étudiants fréquentant les différents collèges de la région de Collo se trouvent orientés envers l'un des quatre lycées à savoir : Ibn Badis, Boukikaz Amar, le lycée Technique, et le lycée Bounour Mohamed. Ce dernier est l'établissement concerné par notre enquête. Il s'agit d'un lycée mixte, situé dans la commune de Collo, wilaya de Skikda. La particularité de cet établissement réside dans l'existence d'une variété de couches sociales : ceux qui habitent la ville et ceux proviennent de la zone rurale. C'est ce qui fait de ce lycée un champ expérimental pour notre recherche. Ce dernier se trouve à la périphérie de la ville, dans un endroit bruyant. Il s'agit d'un lycée qui a été fondé en 1980, ayant une superficie de 3087 M². Il a ouvert ses portes la même année. C'est en 1983 que les premiers étudiants y ont passé leur Baccalauréat. Il est l'un des 45 lycées de la wilaya de Skikda.

Cet établissement d'enseignement général offre des études dans différentes spécialités : les sciences expérimentales, les mathématiques techniques, les lettres et philosophie et les langues étrangères. Généralement, la scolarité dure trois ans où on enseigne toutes les matières d'enseignement général et les langues vivantes étrangères telles que : le français, l'anglais et l'allemand. Donc, chaque apprenant a la chance de maîtriser au moins deux langues étrangères.

Dans cet établissement scolaire, il y a 22 classes et 04 laboratoires équipés pour accueillir 777 élèves qui sont inscrits dans les différentes filières citées ci-dessus. Il possède également une salle multimédia où les apprenants peuvent étudier l'informatique et approfondissent par la suite leurs connaissances dans ce domaine. Ils peuvent également surfer sur le web et envoyer des e-mails personnels. À cela s'ajoute la médiathèque qui joue un rôle primordial dans la vie des étudiants. Ils peuvent profiter de leur temps libre pour préparer les cours ou encore faire des projets de recherche. La grande salle de rassemblement est l'endroit le plus spacieux. Elle est utilisée pour les différentes activités de l'établissement à savoir : les conférences, les journées pédagogiques, les séminaires,...etc.

Ce lycée possède également un petit stade, où les élèves exercent des cours d'éducation physique, ainsi que des activités de compétitions sportives régionales de hand ball, de volley ball ou de foot ball et d'autres sports pratiqués par les étudiants.

Afin d'examiner le rôle de l'expression orale dans l'amélioration de la maîtrise de l'écrit, nous avons opté pour un lycée qui servira de champ d'investigation, cet établissement se situe à la périphérie. Le public en question est représenté par deux classes de première année secondaire dont l'âge varie entre 15 et 20 ans.

3. Catégorie professionnelle des parents

Généralement, la catégorie socioprofessionnelle est déterminée à partir de trois critères qui sont : La situation individuelle de la personne, la situation dans la profession et la profession qu'exerce l'individu.

En effet, la catégorie socioprofessionnelle des parents a un impact sur la qualité de l'apprentissage de leurs enfants. Ainsi, l'enfant d'ouvrier ou de parents chômeurs a moins de chance de réussir qu'un enfant de cadre ou de cadre supérieur. Donc, l'origine sociale des apprenants joue un rôle capital dans leur réussite scolaire (cet écart de chance se voit surtout à l'examen du baccalauréat).

3.1. Profession du père

Les parents d'élèves de notre échantillon exercent des métiers différents :

- Agent de laboratoire : 01 ;
- Agent de police : 01 ;
- Architecte : 01 ;
- Cadre en protection civile : 01 ;
- Chauffeur : 01 ;
- Chômeurs (sans emploi) : 05 ;
- Commerçant : 01 ;
- Comptable : 01 ;
- Entrepreneur : 01 ;
- Fonctionnaires : 02 ;
- Infirmier : 01 ;
- Ingénieurs : 02 ;
- Maçons : 03 ;
- Médecin : 01 ;
- Magasinier : 01 ;
- Notaire : 01 ;

- Professeurs : 02 ;
- Retraités : 06.

Commentaire

Les parents de ces élèves sont caractérisés par leur appartenance à des catégories socioprofessionnelles différentes.

3.2. Profession de la mère

La majorité des mères, qui sont au nombre de vingt trois (23) ne travaillent pas. Donc elles sont à la maison pour s'occuper de leurs enfants sauf neuf (09) qui sont classées ainsi :

Dentiste	Enseignantes	Fonctionnaires	Laboratoire
01	05	02	01

Commentaire

Les élèves qui ont des mères analphabètes ont un niveau au dessous de la moyenne pour ne pas dire faible. Que faut-il faire pour lutter contre ce véritable fléau ? En Algérie beaucoup de mesures ont été prises par le gouvernement afin d'éradiquer l'analphabétisme qui demeure un phénomène social très répandu surtout chez les femmes. C'est ce qui justifie les propos de Benbouzid : « Les données les plus récentes sur l'analphabétisme en Algérie, issues de l'enquête (MICS3) sur la santé indiquent qu'en 2002, le taux d'analphabètes était de 26,5 % et se décomposait en 18,2 % pour les hommes et 35 % chez les femmes. ».¹ La majorité des mères illettrées n'accorde pas une importance à la scolarité de leurs enfants. De ce fait, elles ne peuvent pas résoudre les difficultés d'apprentissage rencontrées par ces derniers.

En revanche, les apprenants ayant des mères employées ou salariées ont un niveau moyen car ces dernières rentrent souvent fatiguées par le travail pour se consacrer aux travaux

¹ Benbouzid Boubakeur, 2009, La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations, Éditions Casbah Alger, p. 233.

ménagers. Donc, ces mères se trouvent dans l'incapacité de contrôler la scolarité de leurs enfants. C'est pourquoi, nous pouvons dire que le travail de la mère contribue à l'échec scolaire de ses enfants. Par conséquent, l'absence du soutien parental ainsi que le métier exercé par la mère ont un impact direct sur le niveau des élèves.

4. Les caractéristiques de l'entourage

Nous pouvons dire que l'entourage des apprenants de notre recherche a les caractéristiques capitales suivantes :

- Il est arabophone pour les apprenants provenant de la zone rurale et ils sont au nombre de onze (11 élèves).
- Il est francophone pour ceux qui habitent l'agglomération citadine. Ces derniers sont au nombre de vingt et un (21 élèves).

Entourage arabophone	Entourage francophone	Entourage bilingue
11 élèves	00 élève	21 élèves

Commentaire

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère, l'imitation de l'entourage joue un rôle capital. Selon Claude Hagège : « Pour apprendre une langue, l'enfant imite les humains qui l'entourent. ».¹ La majorité des étudiants appartient à un entourage bilingue. Ces derniers ont généralement des parents instruits, bénéficiant d'un enseignement bilingue à l'école primaire. Selon Josette Rey-Debove : « le locuteur bilingue peut s'exprimer à volonté en L1 ou en L2. »²

Cette compétence linguistique motive les enfants à parler cette langue. Donc, loin de la famille ils vont élargir leur contact quotidien où ils se familiarisent avec la langue de l'entourage et cela en usant le français. Toutefois, le milieu rural paraît dépourvu des facteurs qui favorisent la pratique de cette langue car au sein de la famille ou ailleurs, les échanges se font uniquement en arabe. Donc, le milieu familial défavorable n'apporte aucune aide à l'école. Les parents ne constituent aucun soutien et s'appuient uniquement à l'école. C'est

¹ Claude Hagège, 2005, L'enfant aux deux langues, Odile Jacob, p. 21.

²J. R – Debove, Le métalangage : Étude linguistique du discours sur le langage, Collection l'ordre des mots, Le Robert, Paris, 1978 : 281.

pourquoi, la présence de la langue étrangère, à savoir le français reste faible. En ce qui concerne l'existence d'un entourage francophone, il semble qu'il est inexistant au moins pour l'échantillon de notre recherche. En conséquence, l'entourage joue un rôle capital dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Prenons à titre d'exemple un apprenant qui est toujours en contact direct et permanent avec des amis, proches et voisins maîtrisant le français. Cet élève apprend mieux et cela lui permet de s'exprimer librement et établir de bonnes relations avec son entourage. Sachant bien que : «Pour préparer son enfant, les parents ont à leur disposition une panoplie d'opportunités. Ils le familiariseront avec les livres (imagiers, albums illustrés, contes...). Si la possibilité se présente, l'inscription à l'école maternelle se révélera éminemment bénéfique. La communication permanente favorise le développement du langage et alimente la curiosité de l'enfant à vouloir découvrir, s'informer. ».¹ Donc, l'entourage joue un rôle capital dans l'apprentissage de l'enfant.

5. Le groupe expérimental et la pratique du français en dehors de l'école

Nous avons remarqué que les apprenants qui appartiennent à des familles défavorisées et issus de la zone rurale ne parlent pas la langue de Molière en dehors de l'école pour une raison ou une autre. Cependant, ceux qui sont issus des familles aisées utilisent cette langue au fur et à mesure avec les parents, la famille et les amis. D'ailleurs, ils ont une haute opinion en ce qui concerne l'utilisation de la langue française. Selon eux, le français une langue symbolisant à la fois le progrès, la civilisation et le savoir.

Les avis des apprenants concernant la pratique du français en dehors de l'école sont classés ainsi :

Oui	Non	Parfois
- 02 élèves (français). - 02 élèves (anglais).	- 04 élèves ne parlent aucune langue (ni le français ni l'anglais).	- 24 élèves : (19 élèves parlent le français et 05 parlent l'anglais).

¹ Ahmed Tessa, 2013, Pour une ETHIQUE Éducative au service des élèves, Imprimerie Gherbi Alger, p.85.

Commentaire

La quasi-totalité des élèves ne parle pas souvent une langue étrangère en dehors de l'école, ils sont au nombre de vingt quatre (24 élèves) : comme le montre le tableau ci-dessus ils sont classés de la manière suivante : dix neuf (19 élèves) parlent parfois le français et le reste, c'est-à-dire : cinq élèves (05 élèves) parlent l'anglais. Pour ceux qui ont pris l'habitude de s'exprimer en langue étrangère sont au nombre de quatre (04 élèves). Ces apprenants parlent une langue étrangère différente (française ou anglaise). Le même nombre (04 élèves) a une réponse tout à fait négative. Pour toutes ces raisons nous pouvons dire que le troisième choix. C'est-à-dire l'appartenance à un entourage bilingue qui domine les réponses. Donc, notre échantillon appartient à un entourage bilingue proprement dit (arabe / français). Les questions que nous pouvons poser ici sont les suivantes : Avec qui ces élèves parlent- ils cette langue étrangère ?

Pour ceux qui ont répondu négativement, qu'est ce qui les empêche à ne pas parler cette langue ? Quels sont leurs obstacles ?

Les élèves qui n'utilisent pas le français dans leur vie quotidienne constituent la minorité de notre échantillon car ils sont au nombre de quatre (04 élèves). Ce qui empêche ces derniers à se familiariser avec cette langue est :

- La méconnaissance de cette langue : comme ils ne connaissent pas le français, les élèves provenant de la zone rurale n'utilisent pas cette langue dans leurs échanges quotidiens.

- L'habitude à ne pas parler cette langue : ces apprenants affirment qu'ils n'ont pas pris l'habitude d'employer la langue française dans les différents échanges de leur vie quotidienne. Ces derniers s'expriment uniquement en arabe.

- La peur du regard des autres : L'apprenant exprime un sentiment de peur et d'anxiété vis-à-vis de la prise de parole, de crainte du jugement du professeur ainsi que les camarades. C'est pourquoi, il produit généralement un énoncé pauvre.

6. La présence des programmes télévisés en français dans la vie des apprenants

La télévision occupe une place très importante dans la vie de tout individu. Ses programmes séduisent un nombre croissant de téléspectateurs. En ce qui concerne les élèves de notre échantillon, nous avons constaté que ces derniers accordent un grand intérêt aux

programmes télévisés non seulement en langue maternelle mais aussi en français. C'est ce qui le montre le tableau ci-dessous :

Arabe	Français	Les deux langues
08 élèves	04 élèves	20 élèves

Commentaire

Nous pouvons dire que les émissions qui sont diffusées dans les deux langues (soit en arabe soit en français) occupent la première position avec une vingtaine d'élèves (20 élèves). Dans la deuxième place vient la langue arabe avec huit élèves (08 élèves). En dernier lieu vient la langue française avec quatre (04 élèves) seulement. Actuellement, il est très rare de trouver un public purement francophone sauf chez les familles aisées, qui ont subi une très bonne formation en langue française. Pour notre corpus, il s'agit des élèves qui ont des parents cadres (médecin, dentiste, ingénieur en architecture, ingénieur en électrotechnique).

7. Les émissions qui dominent leurs choix

En ce qui concerne les émissions qui les attirent d'une manière remarquable, elles sont classées ainsi :

Les jeux	Les documentaires	Le sport	La politique
12 élèves	08 élèves	12 élèves	00

Commentaire

D'abord, nous remarquons que les jeux ainsi que les émissions sportives occupent une place très importante dans la vie de tous les jours de ces jeunes étudiants. Ensuite, vu leur rôle primordiale dans l'enrichissement de leurs connaissances dans tous les domaines de la vie, ces derniers accordent également un grand intérêt aux documentaires. Enfin, les émissions politiques sont complètement marginalisées par les apprenants de cet échantillon.

8. Le public visé et la lecture en français

La lecture et notamment la lecture des romans, revues, magazines, et journaux n'est pas encouragée chez le groupe expérimental malgré son importance dans le développement de la culture de l'individu et l'enrichissement de ses connaissances. La plupart de ces étudiants (27 élèves) lit parfois alors que le reste (05 élèves) qui constitue la minorité lit souvent. Le tableau suivant illustre clairement ce constat :

Souvent	Parfois	Jamais
05 élèves	27élèves	00

Commentaire

Actuellement, les étudiants ne lisent pas beaucoup pour ne pas dire jamais. En ce qui concerne les élèves de notre groupe expérimental, nous avons constaté qu'ils ne sont pas motivés envers la lecture de toutes sortes de documents. L'Internet et précisément le face book ont pu remplacer le livre malgré ses avantages.

9. Quels types de documents lisent-ils ?

Ces élèves qui ne lisent pas souvent préfèrent la lecture des journaux.

Romans	Revue et magazines	Journaux
06 élèves	08 élèves	18 élèves

Commentaire

Bien qu'ils soient des documents disponibles pour les apprenants, les journaux n'ont pas la même valeur éducative et culturelle que celle du roman ou de la revue. Il paraît que ce public est influencé par le style journalistique puisque 18 élèves lisent les journaux et les autres restants s'intéressent soit à la lecture des revues et des magazines (08 élèves), soit à la lecture des romans (06 élèves).

10. Comment lisent-ils ces documents ?

En ce qui concerne la façon de la lecture des documents cités ci-dessus, les réponses des élèves sont classées comme le suivant :

Facilement	Difficilement
12 élèves	20 élèves

Commentaire

En général, la majorité des élèves ne lit pas et ceux qui lisent, ils présentent des difficultés à lire un document. Pour accomplir cette tâche l'apprenant doit faire appel à deux compétences. À ce sujet, Bernard Courbon pense que : « La lecture met donc en jeu des **compétences culturelles** et des **compétences cognitives**, par les opérations mentales qui sont requises pour construire une signification. ».¹ Puisqu'il ne s'agit pas d'un enregistrement passif, l'apprenant doit fournir un effort intellectuel pour la maîtrise de ces deux compétences.

11. Le groupe expérimental et les chansons en français

Les chansons et notamment les chansons en français tiennent une large place dans la vie quotidienne de ces jeunes adolescents. Le tableau ci-dessus montre comment ces derniers écoutent les chansons.

Toujours	Parfois	Jamais
10 élèves	18 élèves	05 élèves

Commentaire

Actuellement, la musique avec ses différents genres et les chansons constituent un meilleur moyen d'invasion. Elle possède également un pouvoir exceptionnel d'atteindre le

¹ Bernard Courbon, 1998, Concours de professeurs des écoles : Épreuve de français, Librairie Vuibert Paris, p. 17.

public. La majorité des élèves écoute les chansons, ils sont au nombre de vingt huit (28 élèves), alors que le reste qui constitue la minorité affirme qu'il n'a jamais écouté une chanson en français. Il s'agit ici des élèves provenant de la zone rurale qui ne sont pas familiarisés avec les langues étrangères.

Pour la première catégorie, leurs chanteurs préférés sont : Indila, La fouine, La crime, Céline Dion, L'algerino, Stromae, Kenza Farah et Edite Piaf.

12. Le niveau des apprenants en FLE

Nous pouvons dire que le niveau des élèves est déterminé par sa diversité. En effet, la plupart est entièrement d'accord qu'il a un niveau moyen. Les avis des élèves sont classés ainsi :

Niveau faible	Niveau moyen	Niveau bon
05 élèves	22 élèves	05 élèves

Commentaire

Nous avons remarqué que la majorité des élèves du cycle secondaire a un niveau moyen ou au dessous de la moyenne. Ces derniers arrivent souvent jusqu'à ce cycle avec des lacunes extrêmement vagues, et sans assimilation des pré-requis nécessaires dans les classes antérieures (primaire et moyen). Il y a ceux qui ont un niveau médiocre en français et n'arrivent même pas à rédiger un énoncé de manière correcte. Diverses causes entrent en jeu dont les plus importantes sont :

- La non utilisation de la langue française dans la vie courante surtout pour les apprenants de la zone rurale. Dans cette perspective Yasmina Cherrad Benchefra écrit : « Cependant les citoyens sont plus tentés d'introduire l'emploi du français. ».¹

- La surcharge des classes où l'enseignant se trouve dans l'incapacité de subvenir aux différents besoins de ses apprenants à cause de la surcharge des classes qui dépassent généralement la quarantaine.

¹ Cherrad Benchefra Yasmina, 1987, La réalité algérienne : comment les problèmes linguistiques sont vécus par les Algériens. In : Langage et société, n° 41, Contacts de langues : quels modèles, p. 70.

- L'insuffisance des horaires assignés à l'apprentissage des langues étrangères. En effet, les trois heures assurées pour chaque groupe de classe scientifique restent insuffisantes pour répondre aux différents besoins des apprenants, surtout avec leur niveau disparate.

Par conséquent, les élèves rencontrent beaucoup de difficultés pour l'assimilation du contenu du programme, qui est généralement assez volumineux et ne répond qu'aux besoins de l'élite de la classe.

13. Les apprenants et la possibilité de leur amélioration

Est-il possible pour ces jeunes apprenants d'améliorer leur niveau en langue française? Les réponses données sont les suivantes :

Oui	Non	Peut être
27 élèves	02 élèves	03 élèves

Commentaire

Il paraît que les apprenants du premier échantillon sont tous convaincus que chacun d'entre eux est capable d'améliorer son niveau en français sauf cinq éléments (05 élèves) qui ont une opinion tout à fait contradictoire.

14. Le premier échantillon et l'activité d'expression orale

Les élèves présentent deux avis différents à propos de l'activité d'expression orale. Pour les uns elle n'a rien ajouté pour eux, c'est une activité ordinaire. Pour les autres, il s'agit d'une activité motivante ou exceptionnelle. Les avis des apprenants peuvent être classés ainsi :

L'expression orale est activité comme les autres	L'expression orale est une activité motivante
17 élèves	15 élèves

Commentaire

Faute de savoir, la moitié des apprenants (17 élèves) ne sont pas conscients de l'utilité des activités orales et leur rôle capital dans le développement des autres compétences à savoir les capacités langagières, les compétences discursives et scripturales. Pour le reste (15 élèves), ils ont une attitude positive vis-à-vis de ce genre d'activité.

15. Les apprenants et l'interférence linguistique

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère faut-il ou non recourir à la langue maternelle ? À ce sujet, les réponses des élèves sont classées ainsi :

Souvent	Parfois	Jamais
01 élève	06 élèves	25 élèves

Commentaire

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère l'interférence linguistique est l'erreur la plus fréquente chez les apprenants car ils s'appuient toujours sur leur langue maternelle comme une langue de référence. À ce sujet problématique Claire Cramsch précise que : « L'emploi de la langue maternelle en classe de langue est un phénomène directement lié au format d'interaction perçu par les participants. »¹ La même idée est partagée par Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet et Dominique Maingueneau qui pensent : « Il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue-cible A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de la langue B. »²

La majorité des élèves qui sont au nombre de 25 élèves affirme qu'ils n'ont jamais recouru à leur langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Toutefois, les productions orales ou écrites de ces derniers constituent un corpus très riche de l'erreur d'interférence linguistique. C'est pourquoi, nous pouvons dire que ce recours a été fait d'une manière inconsciente. Dans ce cas l'enseignant doit être éveillé ou vigilant vis-à-vis du comportement langagier et / ou scriptural de ses apprenants. Son objectif primordial est de les

¹ Kramsch Claire, 1984, Interaction et discours dans la classe de langue, Hatier-Crédif, p. 72.

² Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet et Dominique Maingueneau, 1992, Linguistique française : Communication-Syntaxe-Poétique, Hachette, Paris, p.32.

mettre sur la bonne voie en leur expliquant que chaque langue a ses propres normes et ses propres caractéristiques et en leur montrant également l'importance de se détacher au maximum que possible du système linguistique relatif à la langue maternelle (l'arabe).

16. Le recours à la langue maternelle est-il bénéfique pour l'apprentissage d'une langue étrangère ?

Le recours à la langue maternelle facilite-t-il l'apprentissage d'une langue étrangère ? La quasi-totalité de notre échantillon (25 élèves) répond positivement à cette question. Les réponses des élèves sont les suivantes :

Oui	Non	Je ne sais pas
25 élèves	02 élèves	05 élèves

Commentaire

Nous avons constaté que dans l'apprentissage d'une langue étrangère, l'erreur d'interférence linguistique reste la plus répandue et la plus significative chez les apprenants car ces derniers comptent beaucoup sur leur langue maternelle. Presque tous les élèves du groupe expérimental pensent que le recours à la langue maternelle facilite l'apprentissage d'une langue étrangère. Dans le processus de l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère, l'enseignant est appelé à aider ses apprenants afin de pouvoir surmonter les erreurs d'interférence dues à la langue maternelle. Donc, l'objectif de l'enseignant est la correction de cette opinion entièrement fautive et cela en donnant à ses apprenants des exemples pertinents et des explications convaincantes qui leur permettent de faciliter la tâche afin qu'ils puissent établir un transfert positif envers la langue étrangère.

17. La méthode appropriée pour apprendre une langue étrangère

Pour ce qui est de la façon idéale ou la meilleure méthode pour apprendre une langue étrangère, les apprenants donnent les réponses suivantes :

L'expression orale	L'expression écrite	Les deux à la fois
02 élèves	04 élèves	26 élèves

Commentaire

Nous pouvons dire que dans le processus enseignement / apprentissage d'une langue étrangère l'oral et l'écrit sont étroitement liés. On ne peut pas effacer l'un au profit de l'autre et vice versa. Heureusement, les apprenants de notre recherche ont une prise de conscience positive vis-à-vis de la relation de complémentarité qui caractérise le français parlé et le français écrit.

18. les activités préférées par le groupe expérimental

En ce qui concerne l'activité qui motive de plus les apprenants non seulement au lycée, mais encore durant leur cursus scolaire, et tout dépend de leur profil psychologique, les choix des élèves varient d'une personne à une autre. Les avis de ces derniers sont présentés de la manière suivante :

La compréhension de l'écrit	La syntaxe	L'expression orale	L'expression écrite
07 élèves	04 élèves	14 élèves	07 élèves

Commentaire

Selon les réponses données par les apprenants, nous avons constaté que l'activité d'expression orale constitue un choix privilégié puisqu'elle domine les autres choix et elle est la plus aimée de ces apprenants (14 élèves). Dans la deuxième position viennent à la fois la compréhension de l'écrit et l'expression écrite avec sept (07 élèves) pour chacune. Quant à l'activité de la syntaxe, elle occupe la dernière place avec quatre (04 élèves) seulement. Donc, nous pouvons dire que le facteur motivationnel joue un rôle capital dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

19. Dans quelles conditions peut-on apprendre une langue étrangère ?

Pour apprendre une langue étrangère, l'enseignant doit mettre l'apprenant dans des conditions favorables à l'apprentissage et cela par la création d'une atmosphère ambiante et motivante. En ce qui concerne l'endroit propice à l'apprentissage d'une langue étrangère,

les points de vue des élèves de notre échantillon peuvent être classés ainsi :

La salle de classe (l'école)	La vie réelle (la situation concrète)
09 élèves	23 élèves

Commentaire

La plupart des apprenants du premier échantillon est entièrement d'accord que l'apprentissage d'une langue étrangère se fait dans la vie réelle (la situation concrète) et non pas à l'école (dans une salle de classe). De nos jours, apprendre une langue étrangère est l'objectif capital et le souci majeur des apprenants, et notamment les jeunes diplômés qui se trouvent dans une situation embarrassante car presque toutes les entreprises et sociétés exigent aux candidats au moins la maîtrise de deux langues étrangères autres que la langue maternelle.

En effet, nous avons constaté que le milieu rural ne favorise pas l'apprentissage d'une langue étrangère. Donc, les élèves qui proviennent de la zone rurale vont rencontrer beaucoup de difficultés, non seulement dans leurs études mais encore dans leur vie professionnelle, car ces derniers qui peuvent être qualifiés de victimes ont des lacunes extrêmement vagues aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Pour les uns, apprendre au sein d'une salle de classe paraît l'endroit idéal. Toutefois, les autres préfèrent la vie réelle pensant bien que le contact direct et permanent avec autrui permet d'améliorer l'acquisition de cette langue.

Selon nous, pour que l'apprentissage d'une langue étrangère se fasse d'une manière adéquate, l'apprenant doit se baser en premier lieu sur l'école, car c'est dans une salle de classe qu'il va découvrir étape par étape les notions de base d'une langue étrangère, à savoir la prononciation correcte des consonnes et voyelles, les différentes règles de base de la grammaire et de la conjugaison, ainsi que la lecture et l'écriture. Donc, l'école lui permet de parler, de lire et d'écrire couramment car il est accompagné de son enseignant qui intervient à chaque fois pour lui corriger les erreurs commises.

Toutefois, cela reste insuffisant car la classe est souvent surchargée (généralement elle dépasse la quarantaine) et le volume horaire est trop limité par rapport au programme annuel

qui est qualifié de volumineux et ne répond pas aux besoins réels des apprenants. En effet, dans la vie réelle et en dehors de l'école, l'apprenant peut enrichir ses connaissances acquises et par la suite perfectionner son niveau et cela en s'appuyant sur différents moyens tels que : la lecture, la télévision, l'Internet, ...etc qui permettent à l'apprenant d'enrichir son vocabulaire et affermir son style.

Donc, nous pouvons dire qu'à l'école l'apprenant peut acquérir les notions de base de l'apprentissage d'une langue étrangère, et c'est dans la vie réelle qu'il va élargir ses connaissances afin de pouvoir s'adapter à toutes les situations de communication. L'école et la vie réelle contribuent chacune à sa manière à l'acquisition d'une langue étrangère. Autrement dit : la salle de classe ainsi que la situation concrète constituent deux endroits favorables pour l'apprentissage d'une langue étrangère.

20. Les apprenants et la maîtrise d'une langue étrangère

Selon le premier échantillon de notre recherche, la notion de maîtrise d'une langue étrangère est polysémique. Elle a plusieurs sens : savoir lire, savoir écrire et savoir prendre la parole. Le dernier sens domine les avis des apprenants. Le tableau ci-dessous illustre clairement ce constat :

Savoir lire	Savoir écrire	Savoir prendre la parole
02 élèves	01 élève	29 élèves

Commentaire

Les vingt et neuf (29 élèves) qui constituent presque la totalité de la classe partagent la même opinion concernant la prise de parole. En quelque sorte, les apprenants ont raison d'avoir mis l'accent sur la prise de parole. En exerçant le métier d'enseignant, nous permet de rencontrer quotidiennement des élèves qui savent lire et écrire, mais malheureusement ces derniers trouvent de la peine afin de prendre la parole et s'exprimer aisément.

21. Les apprenants du premier échantillon et le travail de groupe

Quel type de travail favorisent les apprenants ? Aiment-ils le travail individuel ou celui de groupe ?

Les élèves constituant le groupe expérimental de notre recherche ont deux avis différents : les uns qui sont au nombre de dix sept (17 élèves) préfèrent le travail de groupe et le reste (15 élèves) choisissent le travail individuel. Le choix des apprenants est présenté ainsi

Le travail individuel	Le travail de groupe
15 élèves	17 élèves

Commentaire

Nous avons remarqué que les étudiants du premier échantillon sont motivés par le travail de groupe car il leur permet d'apprendre en collaboration et d'être sécurisé, surtout pour ceux qui sont en difficulté. Selon Édith Tartar Goddet : « Le groupe participe au développement de sa responsabilité et de son autonomie. ».¹ Donc, afin de pouvoir effectuer une activité quelle conque aux apprenants, le travail de groupe apparait comme un élément facilitateur de l'apprentissage.

En effet, le travail de groupe consiste à diviser la classe en plusieurs groupes de taille réduite. Dans ce type de travail, les apprenants sont appelés d'être actifs et cela en passant d'un apprentissage collectif à un apprentissage individualisé favorisant les échanges verbaux et partageant les expériences personnelles des apprenants. En effet, travailler au sein d'un groupe réduit est avantageux aussi bien pour les apprenants que pour les enseignants, car il leur permet de lutter face à la peur et par conséquent développer la confiance en soi.

Par ailleurs, l'organisation du groupe dépend généralement du type de l'activité pédagogique visée par la séance. Dans le travail de groupe il faut que tous les membres soient actifs et participent quel que soit leur niveau et c'est la raison pour laquelle il est recommandé de le réduire au maximum que possible, et ne dépasser pas huit élèves car chaque élément a un rôle spécifique dans le groupe. Comme le travail de groupe est avantageux, l'enseignant

¹ Édith Tartar Goddet, 2006, *Savoir communiquer avec les adolescents*, Éditions Retz, Paris, p .107.

doit l'organiser convenablement et réfléchir sérieusement aux différents critères permettant de le réussir. Prenons à titre d'exemple :

- La prise de parole : chaque membre a le droit de prendre la parole ;
- La bonne écoute : au sein du groupe, chaque élève doit savoir écouter. C'est-à-dire : écouter les autres et être capable de se faire écouter.
- L'esprit critique : l'élève doit accepter les remarques faites par ses collègues et son enseignant.

En définitive, nous pouvons dire que le travail de groupe s'appuie sur la communication entre les différents membres, et il ne fonctionne qu'avec la communication. Il s'agit des moments agréables d'échange, de partage et de discussion réciproque. L'enseignant intervient au fur et à mesure pour la correction des erreurs commises, car une correction efficace aide l'apprenant à une bonne maîtrise de la langue étrangère. Par conséquent, il s'autocorrige, il va avoir progressivement la confiance en soi et il participe davantage. Pour toutes ces raisons nous pouvons dire que le travail de groupe est bénéfique car il permet à l'apprenant d'être un bon citoyen tout en développant chez lui différentes qualités à savoir l'entraide et l'esprit coopératif.

22. Le support oral motivant pour les apprenants

Pour apprendre une langue étrangère à savoir le français, il faut avoir davantage une forte motivation. En effet, cette dernière constitue un facteur déterminant dans tout processus d'apprentissage. Nous ne pouvons pas apprendre une langue étrangère si nous ne sommes pas motivés. Avoir des élèves motivés facilite la tâche de l'enseignant et rend l'apprentissage agréable. Dans les différentes activités d'expression orale l'enseignant essaiera de diversifier au maximum que possible ses supports afin d'éviter l'ennui et motiver son public vis-à-vis de l'apprentissage du FLE. En voulant savoir quel est le support de l'activité d'expression orale qui motive les apprenants de plus, les réponses données sont les suivantes :

La chanson	La bande dessinée	L'affiche publicitaire	Les jeux de rôle
19 élèves	02 élèves	04 élèves	07 élèves

Commentaire

Nous notons que la chanson et notamment la chanson en langue française tient une large place dans la vie des étudiants du premier échantillon. Cette dernière vient dans la première position avec 19 élèves. Nous pouvons dire que la chanson peut jouer un rôle capital dans l'apprentissage d'une langue étrangère grâce à sa musique et ses paroles qui ont un pouvoir exceptionnel sur les apprenants. Beaucoup de chercheurs ont accordé un grand intérêt à la chanson et quel rôle pourra jouer dans le domaine de l'enseignement / apprentissage des langues vivantes étrangères. Prenons à titre d'exemple Louis-Jean Calvet qui a consacré une centaine d'articles pour la chanson en proposant de l'aborder en classe de français langue étrangère, et en ajoutant que : tout est bon dans la chanson, « il n'y a rien à rejeter. »¹. Pour Geneviève Briet : « la chanson est *un jardin extraordinaire* de ressources insoupçonnées pour l'apprentissage, et qu'elle peut inciter apprenant et enseignant à *aller au bout de leur rêve*. »² Pour les apprenants du français langue étrangère, la chanson présente un grand intérêt. Ses avantages sont multiples : elle développe non seulement le sens esthétique et la socialisation mais aussi elle éduque l'écoute. C'est pourquoi, l'enseignant doit choisir la chanson en se référant au niveau de ses apprenants et cela en obéissant à des critères bien précis. En effet, les jeunes et notamment les adolescents s'intéressent beaucoup aux chansons qui abordent surtout les thèmes de l'amour, la souffrance, le bonheur et les différentes difficultés de la vie.

En second lieu vient les jeux de rôle avec 07 élèves. Selon l'approche communicative le jeu de rôles est une technique permettant la mise en scène des différents types d'interaction et l'entraînement des apprenants à s'exprimer oralement. D'abord, en partant des différentes situations de la vie quotidienne, le jeu de rôle a pour objectif l'animation de scènes qui sont réalisées par deux ou plusieurs apprenants. Ensuite, ce type d'activité est prescrit surtout pour les apprenants en difficultés, car il leur donne l'occasion pour pratiquer la langue. Enfin, le jeu de rôles met les élèves dans des situations de communication qui leur permet de s'exprimer en langue étrangère.

Donc, parler du jeu de rôles c'est parler d'une technique communicative interactive entre deux ou plusieurs interlocuteurs. Son objectif est le développement des compétences spécifiques en communication orale à savoir l'emploi de la langue selon le contexte et l'expression spontanée. les apprenants sont appelés à produire des interactions spontanées,

¹ Geneviève Briet , A quoi sert une chanson ? Une approche interdisciplinaire pour la classe de FLE.

² Idem.

aidés par leur enseignant qui leur donne des instructions à suivre tels que le vocabulaire, les structures et la cohérence (enchaînement logique des idées).

Par ailleurs, dans le jeu de rôles, l'aspect ludique constitue un élément important car il motive les apprenants et les met en position active de prise de parole. Il s'agit des moments agréables où les acteurs se mettent dans la peau d'autres personnes, c'est ce qu'on appelle aussi la décentration. Cela leur permet le développement des stratégies communicatives comme l'utilisation des éléments extra linguistiques (les gestes et les mimiques), la reformulation et la prise de parole, ...etc. Quant à l'affiche publicitaire, elle occupe la troisième place avec 04 élèves.

Dans la dernière position vient la bande dessinée avec deux (02 élèves) seulement. Parler de la B.D c'est parler d'un moyen d'apprentissage à la fois motivant et créatif. Il s'agit d'un document authentique qui s'intéresse à la culture française proprement dite, car elle constitue un élément à part entière de la vie culturelle française.

23. L'expression orale et l'avenir professionnel des étudiants

La quasi-totalité des étudiants est entièrement d'accord que la langue française et notamment l'activité d'expression orale contribue d'une manière ou d'une autre à leur réussite scolaire et par conséquent à leur réussite professionnelle. Les avis des apprenants sont les suivants :

Oui	Non	Je ne sais pas
28 élèves	01 élève	03 élèves

Commentaire

La plupart des étudiants algériens accordent une très grande importance aux langues étrangères à savoir le français. À leurs avis, cette langue leur assure une promotion sociale, car le fait de la parler constitue pour eux un privilège. Pour ceux qui veulent apprendre cette langue, ils sont motivés par sa richesse culturelle et son utilité non seulement dans la vie de tous les jours, mais aussi dans leur avenir professionnel. Nous pouvons dire que la grande majorité des apprenants qui sont au nombre de vingt huit (28 élèves) partage la même opinion concernant la contribution de la langue française dans leur réussite scolaire et par la

suite professionnelle. Toutefois le reste qui constitue la minorité et qu'on peut les compter sur les doigts d'une seule main (04 élèves) ; un élève répond négativement, et les trois autres affirment qu'ils ne savent pas.

24. Les apprenants et la possibilité d'améliorer leur niveau en français (oral et écrit)

Est-il possible pour les apprenants du FLE d'améliorer leur niveau quel qu'il soit ? Aujourd'hui, travaillent-ils davantage à l'école et en dehors pour l'amélioration de leur niveau en français aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Les réponses données par les élèves peuvent être classées ainsi :

Oui	Non
26 élèves	06 élèves

Commentaire

Malgré les lacunes et les difficultés rencontrées, un bon nombre d'apprenants (26 élèves) a une très bonne volonté et pense qu'il est possible d'améliorer leur niveau en français et cela en travaillant davantage et en multipliant assez d'efforts. Ces derniers sont conscients de l'importance de la maîtrise d'une langue étrangère dans la réussite de leurs études universitaires où la plupart des meilleures spécialités telles que : la pharmacie, la chirurgie dentaire, la médecine, l'informatique, ...etc. exigent un bon niveau en langue française.

• **Le 2^{ème} échantillon ou le groupe témoin : 1^{ère} Année Sciences Expérimentales N°3**

1. Pyramide des âges

1995 : 01 élève

1996 : 02 élèves

1997 : 05 élèves

1998 : 08 élèves

La moyenne d'âge est de : 16 ans et demi.

1999 : 03 élèves

2000 : 11 élèves

2001 : 01 élève

Le total est : 31 élèves dont 23 sont des filles et 08 garçons.

Commentaire

Nous remarquons que ce groupe est caractérisé par une dominance féminine et l'appartenance à des tranches d'âges différentes (elle varie entre quinze et dix neuf ans).

2. Provenance

- Collo ville : 20 élèves

- Chéraia : 09 élèves

- Bougaroune : 02 élèves

Commentaire

Nous avons 20 élèves qui viennent de la ville et ses périphéries et 11 élèves qui proviennent de la zone rurale. Ces derniers se trouvent obligés de se déplacer quotidiennement afin de poursuivre leurs études. Pour la majorité il s'agit de demi-pensionnaires.

3. Catégorie professionnelle des parents

3.1. Profession du père

Les différents métiers exercés par les pères du deuxième échantillon sont les suivants :

- Architecte : 01 ;

- Chauffeur : 02 ;
- Chômeurs (sans emplois) : 02 ;
- Commerçants : 05 ;
- Cuisinier : 01 ;
- Employés : 06 ;
- Entrepreneur : 01 ;
- Gendarme : 01 ;
- Ingénieur : 01 ;
- Médecin : 01 ;
- Navigateur : 01 ;
- Plombier : 01 ;
- Retraités : 07 ;
- Mort : 01.

Commentaire

Les parents des élèves n'ont pas bénéficié d'une scolarité suffisante donc ils exercent de simples professions sauf trois qui sont : un ingénieur, un médecin et un architecte. Cela va avoir des conséquences sur l'acquisition des élèves. Généralement ces parents se trouvent dans l'incapacité de subvenir aux besoins de leurs enfants ni de suivre leur scolarité.

Parler du milieu rural c'est parler d'un milieu analphabète où les pratiques parentales en matière de lecture et d'écriture sont très faibles, voire absentes. Même les parents ayant une certaine scolarité, ils n'ont jamais le temps pour s'occuper de leurs enfants.

En effet le milieu rural est caractérisé par la famille nombreuse et l'absence du soutien parental où la majorité des parents n'accorde pas une importance à la scolarité de leurs enfants. Ce manque de suivi est dû principalement aux conditions de vie difficiles. À cela s'ajoute la pauvreté car les parents analphabètes ne peuvent pas avoir un meilleur emploi et par la suite un bon salaire.

Donc, le milieu familial a une influence directe sur la réussite scolaire des enfants.

3.2. Profession de la mère

Nous avons constaté que le taux d'analphabétisme est très élevé chez les mères de cet échantillon. Donc, la majorité de ces dernières n'exerce aucun métier sauf deux (02 mères) qui sont classées ainsi :

Infirmière	Chef service
01	01

Commentaire

L'analphabétisme constitue une caractéristique capitale du milieu rural. En effet, ce phénomène est défini comme étant l'« État des individus qui ne maîtrisent pas suffisamment la lecture et l'écriture pour faire face aux situations courantes de la vie sociale (par exemple comprendre et remplir une fiche de sécurité sociale). ».¹ Même les parents ayant une certaine scolarité, ils n'ont pas le temps pour s'occuper de leurs enfants. Donc, le niveau intellectuel de la mère et l'analphabétisme, qui est très répandue chez les femmes que chez les hommes peuvent influencer négativement l'éducation de ses enfants. Contrairement à la mère ayant une profession et qui n'a pas le temps pour aider ses enfants, une mère illettrée ne peut pas les accompagner dans leur parcours scolaire ou résoudre les difficultés d'apprentissage rencontrées par ces apprenants. Généralement cette mère a des lacunes de lecture et d'écriture et si elle sait lire et écrire, elle ne comprend pas les consignes des exercices. Donc, elle ne peut pas subvenir aux besoins réels de ses enfants, c'est ce qui entraîne l'échec scolaire.

4. Les caractéristiques de l'entourage

Nous pouvons parler d'un entourage bilingue pour ceux qui habitent la ville (17 élèves). Le reste qui constitue presque la moitié est arabophone (14 élèves). L'entourage francophone est complètement absent chez cet échantillon. Généralement les étudiants qui habitent la ville sont beaucoup plus avantageux par rapport à ceux qui proviennent de la zone rurale, puisqu'ils ont des parents instruits bénéficiant au moins d'un enseignement bilingue à l'école primaire. Cette compétence linguistique des parents constitue un avantage pour les

¹ Dalila Arezki, 2010, Psychopédagogie : pour une relation harmonieuse et un échange fructueux entre enseignants et enseignés, Éditions L'Odysée, p. 348.

enfants parce qu'elle les motive à parler cette langue. En dehors de la famille, ces enfants vont élargir leur contact quotidien et cela en se familiarisant avec la langue de l'entourage par la mise en pratique du français. Donc, l'entourage de notre public est présenté ainsi :

Entourage arabophone	Entourage francophone	Entourage bilingue
14 élèves	00 élèves	17 élèves

Commentaire

Nous pouvons dire que l'entourage joue un rôle capital dans l'apprentissage d'une langue étrangère. L'école et la famille constituent deux milieux favorables au sein desquels l'enfant se sent bien car il se trouve dans un espace approprié où, les conditions matérielles et psychologiques (morales) lui permettent de s'épanouir et de s'exprimer à l'aise. C'est au sein de l'école que l'enfant forge ses premiers apprentissages qui le préparent pour une vie active et autonome. Donc, l'école et la famille coopèrent étroitement et se complètent pour garantir une éducation durable et solide.

En effet, les élèves appartenant à des familles instruites, pratiquant le français au fur et à mesure dans leur vie quotidienne ne vont pas rencontrer des problèmes lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. Ces derniers ont l'habitude à écouter ou à parler le français à la maison. À l'école ou avec l'entourage cela ne leur pose pas problème. Donc, ils vont élargir et approfondir leurs connaissances d'une manière autonome et régulière.

Cependant, le milieu rural semble dépourvu des facteurs motivant ou favorisant l'apprentissage du français. En effet, au sein de la famille ou ailleurs la pratique du français est complètement absente. Les échanges quotidiens se font uniquement en langue maternelle (l'arabe dialectal). Par conséquent, la présence de la langue étrangère est assez faible. À l'école, l'enfant va découvrir pour la première fois la langue étrangère. Il est très rare où il s'adapte facilement avec la nouvelle situation d'apprentissage car beaucoup de difficultés vont accompagner la nouvelle découverte.

Les parents doivent jouer leur rôle convenablement pour aider l'école dans sa fonction essentielle : l'éducation. Donc, ces deux partenaires partagent la même responsabilité : l'instruction et l'éducation. Les parents qui possèdent un bon niveau d'instruction doivent

jouer un rôle capital pour compléter l'école : « Une aide raisonnée, mesurée et à visée pédagogique contribuera à le motiver par des éclaircissements sur telle ou telle notion mal assimilée et non comprise. ».¹ Donc, la famille et l'école peuvent aider l'apprenant dans sa réussite scolaire.

5. Le groupe témoin et la pratique du français en dehors de l'école

L'acquisition d'une langue étrangère se fait par une pratique régulière de cette langue dans les différentes situations de communication. Toutefois, la réalité de nos apprenants est désolante, car elle ne favorise pas une utilisation régulière et permanente de cette langue. En effet, l'entourage bilingue (francophone) fait souvent défaut. Dans les établissements scolaires, leur contact en français se limite uniquement aux activités de classe. C'est pourquoi, nous pouvons dire que dans un contexte pareil les élèves ont de plus en plus du mal à utiliser ou à s'exprimer dans cette langue.

Nous avons constaté que les élèves appartenant à des familles dépourvues et provenant du milieu rural n'utilisent pas la langue française en dehors de l'école faute de maîtrise de cette langue. Toutefois, leurs camarades issus des familles instruites ont un bon rapport avec la langue de Lafontaine et l'utilisent fréquemment dans leurs échanges verbaux de tous les jours. Leurs avis concernant l'usage du français loin de la salle de classe peuvent être présentés de la manière suivante :

Oui	Non	parfois
01 élève parle le français.	05 élèves ne parlent aucune langue étrangère.	25 élèves : (22 élèves parlent le français et 04 élèves préfèrent utiliser l'anglais).

Commentaire

Un nombre important d'apprenants (25 élèves) parlent parfois le français en dehors de la salle de classe. Le français se pratique uniquement à l'école et avec l'enseignant. Cinq

¹ Ahmed Tessa, 2013, Pour une ETHIQUE Éducative au service des élèves, Imprimerie Gherbi Alger, p.95.

élèves affirment qu'ils n'ont jamais employé une langue étrangère dans leur vie quotidienne. Parmi cet échantillon un seul étudiant a avancé une opinion positive concernant l'utilisation de la langue étrangère à savoir le français. Le milieu extrascolaire influe-t-il positivement ou négativement sur l'apprentissage du FLE ?

Il est constaté que l'environnement socioculturel de l'apprenant a un impact sur l'acquisition du français. En effet les parents instruits peuvent jouer un rôle primordial dans cet apprentissage et cela en participant à l'initiation de leurs enfants à parler cette langue, en les préparant et les motivant à établir une relation positive avec le français. Donc, les apprenants issus du milieu favorable ont une bonne assimilation. À l'école, l'enseignant n'aura pas de difficultés avec cette catégorie d'apprenants. En effet, les activités de compréhension et d'expression les font d'une manière parfaite car leurs parents les encouragent au fur et à mesure à s'exprimer en français. C'est ce qui facilitera par la suite la tâche de l'enseignant.

Toutefois, il paraît que le milieu rural dans lequel vivent les apprenants n'encourage jamais l'apprentissage d'une langue étrangère. En effet, les parents sont généralement illettrés ou ont un niveau primaire. Donc, ils ne peuvent pas aider leurs enfants ou contribuer à leur instruction car ils n'ont pas les moyens financiers suffisants. Malgré ces difficultés, les élèves ne fournissent aucun effort pour perfectionner leur niveau en français (ils ont un problème de prononciation, de lecture et d'écriture). À la maison, ils n'ont aucune aide de la part des parents. Après l'école, ils participent aux tâches ménagères pour aider leurs parents vivant dans la pauvreté. Dans des conditions pareilles, les élèves ne peuvent pas étudier ni de faire leurs devoirs. Pour toutes ces raisons nous pouvons dire que les apprenants du milieu rural n'utilisent pas la langue française, ni à la maison, ni dans le quartier. Le seul contact se fait à l'école. Pour eux le français est une langue étrangère au sens propre du terme. Donc, le milieu familial a une influence directe sur la réussite scolaire des apprenants.

6. La présence des programmes télévisés en français dans la vie des apprenants

De nos jours, les différents moyens de communication et notamment la télévision occupent une place privilégiée dans notre vie. En ce qui concerne le groupe témoin de notre recherche, nous avons remarqué que ces apprenants accordent une très grande importance aux programmes télévisés diffusés dans les deux langues.

Leurs avis peuvent être présentés ainsi :

Arabe	Français	Les deux langues
14 élèves	00 élève	17 élèves

Commentaire

Selon les réponses données par les élèves de notre échantillon, nous pouvons dire que les émissions diffusées dans les deux langues (arabe / français) occupent la première place avec dix sept (17 élèves). En second lieu viennent les émissions télévisées diffusées en arabe avec quatorze (14 élèves). La dernière position est réservée à la langue française avec zéro élève. Donc, cet échantillon est caractérisé par l'absence de téléspectateurs francophones.

7. Les émissions qui dominent leurs choix

Concernant les émissions télévisées qui séduisent beaucoup plus les apprenants du deuxième échantillon de notre recherche, elles peuvent être présentées de la manière suivante :

Les jeux	Les documentaires	Le sport	La politique
09 élèves	09 élèves	13 élèves	00 élève

Commentaire

Nous constatons que les émissions sportives occupent la première place et constituent un choix privilégié pour les apprenants du groupe témoin avec douze (12 élèves). Dans la deuxième position viennent à la fois les jeux et les documentaires avec neuf (09 élèves) pour chacune. Quant aux émissions télévisées relatives à la politique, elles sont totalement absentes dans la vie des étudiants.

8. Le public visé et la lecture en français

Malgré sa valeur capitale dans le développement de la culture de l'individu, la lecture n'est pas tout à fait encouragée par les élèves du groupe témoin de notre recherche. En effet, vingt cinq (25 élèves) affirment qu'ils lisent parfois, et les autres camarades qui sont au nombre de (06 élèves) annoncent qu'ils n'ont jamais lu en langue française. Leurs avis peuvent être présentés ainsi :

Souvent	Parfois	Jamais
00 élève	25 élèves	06 élèves

Commentaire

De nos jours, l'activité lectorale est presque absente chez les étudiants. Nous avons remarqué que ces derniers sont complètement démotivés envers la lecture malgré son importance dans l'acquisition d'une compétence scripturale. Selon Claudette Cornaire et Patricia Mary Raymond : « Les chercheurs et didacticiens en langue maternelle et seconde reconnaissent également que la lecture et l'écriture constituent les deux faces d'une même activité. ».¹

Contrairement aux générations précédentes, les apprenants d'aujourd'hui expriment un grand désintérêt à la lecture car la nouvelle technologie a pu remplacer le livre et marquer par la suite sa forte présence dans leur vie. En effet, la lecture n'est plus considérée comme un meilleur moyen d'accéder au savoir, et non plus un synonyme de loisir ou de distraction. Leur premier vecteur culturel demeure l'Internet. Donc, les apprenants peuvent surfer sur le web et chercher les différentes informations qui reflètent leurs soucis quotidiens.

À cela s'ajoute un autre facteur, s'agissant du milieu socioculturel qui joue un rôle capital car le niveau instructif des parents a un impact sur le comportement des enfants. Généralement les parents qui ont pris l'habitude de lire encouragent leurs enfants à pratiquer cette activité au fur et à mesure. Donc, ils doivent développer très tôt chez eux le goût ou le plaisir de lire. En grandissant ces derniers perfectionnent des habiletés et des habitudes de

¹ Claudette Cornaire et Patricia Mary Raymond, La production écrite, Publié au Canada dans la collection « Le point sur ... ». CLE. 92.

lecture. En effet, c'est à l'école que les apprenants acquièrent généralement ces habiletés et ils les développent après grâce aux nombreuses lectures.

En définitive, nous pouvons dire que la lecture est avantageuse pour les raisons suivantes :

- Elle est la première activité qui permet à l'apprenant d'approfondir ses connaissances et d'enrichir son vocabulaire ;
- Elle contribue au renforcement de son intelligence ;
- Elle lui permet d'avoir une pensée critique et établir un très bon contact avec le monde qui l'entoure ;
- Elle permet d'avoir des citoyens actifs, responsables et autonomes ;
- Elle aide l'apprenant à être une personne cultivée dans tous les domaines de la vie.

Pour toutes ces raisons nous soulignons l'importance d'encourager la pratique de cette activité chez les apprenants. Sachant bien que : « le lecteur est comme un pêcheur à la ligne. Le lecteur lit comme le pêcheur pêche. ».¹ Donc, les parents et les enseignants doivent susciter chez eux, à un âge précoce le plaisir de lire et l'éveil à la lecture, et cela en les orientant à consulter les bibliothèques scolaires et publiques où ils doivent consacrer un temps suffisant pour lire divers ouvrages.

9. Quels types de documents lisent-ils ?

La première constatation à souligner est que les élèves de cet échantillon n'aiment pas la lecture, mais parfois ils lisent les journaux. Les choix des apprenants sont présentés ainsi :

Romans	Revue et magazines	Journaux
07 élèves	07 élèves	17 élèves

Commentaire

Nous pouvons dire que les élèves expriment un désamour entier vis-à-vis de la lecture d'une manière générale. Toutefois, ces derniers ont un grand intérêt à la presse écrite et préfèrent la lecture des journaux qui domine leurs choix avec dix sept (17 élèves). Cette

¹ Jean-Louis Chiss, Jacques David et Yves Reuter, 1995, Didactique du français, Édition Nathan, Paris, p. 141.

préférence est justifiée par leurs prix réduits ou qui ne coûtent pas cher d'une part, et l'accès rapide à l'information d'autre part. Dans la deuxième et la dernière position viennent les romans, revues et magazines avec sept (07 élèves) pour chacun.

10. Comment lisent-ils ces documents ?

Comment est caractérisée la lecture des apprenants du groupe témoin de notre recherche ? lisent-ils facilement ou au contraire ils rencontrent des difficultés à lire et à comprendre un document ? Leurs réponses peuvent être présentées ainsi :

Facilement	Difficilement
20 élèves	11 élèves

Commentaire

Contrairement au groupe expérimental où la majorité des apprenants affirme la rencontre de beaucoup de difficultés lors de la lecture d'un document. La majorité des apprenants du deuxième échantillon composée de vingt (20 élèves) a une opinion différente, certes il ne lit pas fréquemment mais facilement. Pour les autres qui sont au nombre de dix (10 élèves), ils affirment qu'ils éprouvent une sorte de difficulté à lire et à comprendre un document.

11. Le groupe témoin et les chansons en français

Actuellement, les jeunes adolescents sont très influencés par les chansons et la musique de toutes sortes. La chanson occidentale et notamment la chanson française occupe une place privilégiée dans la vie des apprenants. Le développement rapide des différents moyens de communication a tant facilité l'accès à la chose la plus agréable et la plus préférée pour les étudiants : la chanson. Leurs opinions concernant la manière dont-ils écoutent la chanson sont classées ainsi :

Toujours	Parfois	Jamais
07 élèves	21 élèves	03 élèves

Commentaire

Pour la grande majorité des apprenants, qui sont au nombre de vingt huit (28 élèves), la chanson française constitue un meilleur moyen d'évasion et de distraction permettant de connaître la satisfaction et oublier les soucis de la vie quotidienne. Leurs chanteurs préférés sont : Céline Dion, Maitre Gims, Indila, Kenza Farah et Zaho.

12. Le niveau des apprenants en FLE

Le public visé du deuxième échantillon de notre recherche est caractérisé par son niveau disparate. Le tableau suivant justifie clairement cette remarque :

Niveau faible	Niveau moyen	Niveau bon
10 élèves	20 élèves	01 élève

Commentaire

La première constatation à souligner est que la majorité des apprenants représentés par vingt (20 élèves) a un niveau moyen. En ce qui concerne les autres, ils sont répartis ainsi : une dizaine (10 élèves) est caractérisée par leur niveau faible et un seul élément (01 élève) a affirmé qu'il a un bon niveau en français.

Nous pouvons dire que le niveau des apprenants en français a tant baissé ces dernières années. L'arabisation et l'école fondamentales ont été indexées comme étant responsables à ce fléau car une très grande importance a été accordée à la langue arabe avec une négligence des langues étrangères à savoir le français.

En effet, les horaires assignés à l'enseignement de cette langue étaient restreints. Sachant bien que chaque année scolaire, les établissements du cycle secondaire reçoivent des apprenants dont la plupart ont un niveau faible en français pour ne pas dire médiocre. Il paraît clairement que ces derniers n'ont pas assimilés les pré-requis nécessaires dans les classes antérieures.

En général, les performances de ces lycéens sont médiocres et ce pour de multiples raisons :

- La perturbation de leur scolarité dans les classes antérieures ;
- La surcharge des classes empêche l'enseignant à gérer tous les besoins qui apparaissent durant le processus de l'apprentissage ;

- L'insuffisance du volume des horaires ce qui oblige l'enseignant à faire tenir un rythme commun à toute la classe sans tenir compte de la disparité de leur niveau et cela en privilégiant les activités d'acquisition.

13. Les apprenants et la possibilité de progresser leur niveau

Chaque apprenant doit être conscient de son niveau. Est-il bon, moyen ou encore faible ? Donc, il doit réagir en fonction de son niveau et cela en fournissant les efforts nécessaires pour combler ses lacunes. Est-il possible pour ces lycéens à améliorer leur niveau en français ?

Les réponses avancées par les apprenants sont les suivantes :

Oui	Non	Peut être
24 élèves	01 élève	06 élèves

Commentaire

La quasi-totalité du groupe témoin composé de vingt quatre (24 élèves) est entièrement convaincue que chacun d'entre eux est capable d'améliorer son niveau en français sauf sept (07 élèves) : parmi ces apprenants six (06 élèves) ont un certain doute et ne sont pas sûr qu'ils puissent améliorer leur niveau ou non. Un seul élève a un point de vue contraire.

14. Le deuxième échantillon et l'activité d'expression orale

Comment les apprenants considèrent-ils l'activité d'expression orale ? Est-elle une activité motivante ou au contraire une activité ordinaire et qui n'a rien de spécial ? Le groupe témoin de notre recherche avance les opinions suivantes :

L'expression orale est une activité comme les autres	L'expression orale est une activité motivante
06 élèves	25 élèves

Commentaire

Nous pouvons dire que chez ces apprenants l'activité d'expression orale est perçue différemment : elle est une activité motivante pour les uns et ordinaire pour les autres. Pour

un bon nombre d'étudiants, c'est-à-dire vingt cinq (25 élèves), elle est une activité motivante au sens propre du terme car elle leur permet de prendre la parole et de s'exprimer librement. Toutefois, la minorité constituée par six (06 élèves) pense le contraire. Pour eux l'expression orale est une activité comme les autres.

15. Les apprenants et l'interférence linguistique

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère, l'erreur d'interférence linguistique est la plus répandue chez les apprenants car ces derniers comptent beaucoup sur leur langue maternelle. Qu'en est-il du deuxième échantillon de notre recherche ? Leurs avis peuvent être présentés ainsi :

Souvent	Parfois	Jamais
04 élèves	21 élèves	06 élèves

Commentaire

Malgré cette idée entièrement fautive, la majorité des apprenants (25 élèves) pense que l'apprentissage d'une langue étrangère passe souvent par une référence à la langue maternelle. Pour les autres (06 élèves), ils ont affirmé qu'ils n'ont jamais recouru à la langue maternelle et cela constitue un avantage pour eux car ils ont réussi en quelque sorte à effectuer un transfert positif vis-à-vis de la langue étrangère.

Nous pouvons dire que dans le processus de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'enseignant doit aider l'apprenant à surmonter les erreurs d'interférence dues à la langue maternelle. Il doit focaliser l'erreur afin d'aboutir à une explication convaincante pour l'apprenant.

16. Le recours à la langue maternelle est-il bénéfique pour l'apprentissage d'une langue étrangère ?

Quand il parle ou quand il écrit l'apprenant s'appuie toujours sur sa langue maternelle (l'arabe). Ce recours permanent est-il bénéfique pour l'apprentissage d'une langue étrangère ?

À ce sujet, les apprenants donnent les réponses suivantes :

Oui	Non	Je ne sais pas
25 élèves	02 élèves	04 élèves

Commentaire

Nous avons remarqué que dans le processus enseignement / apprentissage d'une langue étrangère les apprenants du FLE et notamment ceux de notre groupe témoin s'appuient beaucoup sur leur langue maternelle, où ils font souvent référence. Toutefois, cet appui peut les mettre dans des situations embarrassantes surtout dans le cas du transfert négatif où les différences existant entre les langues rendent ce recours de plus en plus maléfique. La majorité des apprenants de notre expérimentation qui sont au nombre de 25 élèves pense que le recours à la langue maternelle facilite l'apprentissage de la langue cible. Sachant bien que dans la plupart des cas l'interférence de la langue source influe négativement sur cet apprentissage. C'est pourquoi, nous soulignons la nécessité de l'intervention de l'enseignant pour aider ses apprenants à établir un transfert positif et diminuer au maximum que possible ce type d'erreur aussi bien dans leurs productions verbales que dans leurs productions scripturales.

17. La méthode appropriée pour apprendre une langue étrangère

Qu'est ce qui favorise l'apprentissage d'une langue étrangère ? Les réponses données par le groupe témoin de notre recherche sont les suivantes :

L'expression orale	L'expression écrite	Les deux à la fois
08 élèves	05 élèves	18 élèves

Commentaire

Nous pouvons dire que le tableau précédent donne une réponse à l'activité motivante parmi celles qui sont proposées aux apprenants.

En tête de liste vient l'activité de compréhension de l'écrit avec dix sept (17 élèves). L'expression orale, quand à elle occupe la deuxième position avec huit (08 élèves). Dans la dernière place viennent à la fois la syntaxe et l'expression écrite avec trois (03 élèves) pour chacune.

18. Les activités préférées par le groupe témoin

Quelle activité de classe préfère le groupe témoin de notre expérimentation ? Est-il motivé par une activité bien précise ? Les réponses données par les apprenants sont présentées de cette façon :

La compréhension de l'écrit	La syntaxe	L'expression orale	L'expression écrite
07 élèves	07 élèves	12 élèves	04 élèves

Commentaire

Bien qu'elle soit une activité nouvelle ou introduite avec les dernières réformes, l'expression orale séduit un bon nombre d'apprenants (12 élèves). En second lieu viennent la compréhension de l'écrit et la syntaxe avec 07 élèves pour chacune. Toutefois, nous avons constaté que ce public exprime un sentiment de mépris ou de marginalisation vis-à-vis de l'expression écrite malgré son utilité.

19. Dans quelles conditions peut-on apprendre une langue étrangère ?

Dans quelle circonstance favorable peut-on apprendre une langue étrangère ? Les avis des apprenants peuvent être présentés de la manière suivante :

La salle de classe (l'école)	La vie réelle (la situation concrète)
02 élèves	29 élèves

Commentaire

En ce qui concerne l'endroit favorable à l'apprentissage d'une langue étrangère, vingt neuf (29 élèves) pensent que l'environnement propice à cela demeure la vie réelle (la situation concrète). Toutefois, leurs camarades de classe ont un point de vue différent. Pour eux, l'endroit convenable à l'apprentissage de cette langue est l'école (la salle de classe).

20. Les apprenants et la maîtrise d'une langue étrangère

Que signifie la notion de maîtrise d'une langue étrangère pour les étudiants de notre recherche ? Pour ce public cette notion a plusieurs sens. Les avis des apprenants peuvent être présentés ainsi :

Savoir lire	Savoir écrire	Savoir prendre la parole
05 élèves	08 élèves	18 élèves

Commentaire

Pour un bon nombre d'apprenants qui sont au nombre de dix huit (18 élèves), la notion de maîtrise d'une langue étrangère a pour sens : savoir prendre la parole. Donc, cet échantillon a mis l'accent sur la prise de parole qui constitue un élément indispensable dans la maîtrise d'une langue étrangère.

21. Les apprenants du deuxième échantillon et le travail de groupe

Quel est le type de travail encouragé par les apprenants du deuxième échantillon ? Préfèrent-ils travailler en groupe ou d'une manière individuelle ?

En répondant à toutes ces questions, les élèves du groupe témoin donnent les réponses suivantes :

Le travail individuel	Le travail de groupe
01 élève	30 élèves

Commentaire

Le travail du groupe constitue un élément indispensable de la mise en application de l'approche communicative. La tâche de l'enseignant consiste à subdiviser le groupe en plusieurs groupes de taille réduite et leur proposer des activités permettant aux élèves d'être actifs et de prendre la parole.

Nous pouvons dire que le travail de groupe est entièrement encouragé par les apprenants de cette classe. Ce type de travail domine leurs choix grâce à ses multiples avantages. En effet, il leur permet d'améliorer leurs performances scripturales et d'aboutir à une meilleure qualité de production écrite. C'est au sein du groupe que l'élève apprend à s'exprimer aisément malgré sa timidité. Il va développer la confiance en soi, ainsi qu'il exerce une pensée critique en posant des questions et en confrontant des échanges avec autrui. Comme le travail de groupe favorise la confrontation et les échanges entre les différents membres du groupe. Donc, il leur permet une meilleure construction des savoirs à condition d'établir un rapport de confiance avec leurs partenaires.

Nous pensons que le travail de groupe est avantageux pour les raisons suivantes :

D'abord, il met les apprenants dans un meilleur climat de confiance et d'affectivité, les aide à devenir actifs, à prendre la parole et à participer.

Ensuite, la pédagogie du groupe encourage l'apprenant à multiplier ses efforts pour la diminution des erreurs et le développement de son autonomie, dans la mesure où le groupe constitue un milieu propice et favorable pour les échanges verbaux.

Enfin, l'enseignement / apprentissage de l'oral au sein du groupe offre à l'apprenant l'occasion de s'entraîner et de former sa compétence de communication.

En ce qui concerne rôle de l'enseignant pendant que ses élèves travaillent, nous pouvons dire qu'il est toujours capital. Selon Michel Barlow : « Effectivement, lorsque les équipes se prennent au jeu et se montrent efficaces, elles deviennent pratiquement autonomes et l'enseignant peut avoir le sentiment d'être inutile. En fait, même avec des élèves « idéalement actifs » dans chaque équipe, son rôle est loin d'être négligeable. ».¹ Mais comment va réagir l'enseignant une fois se trouve face à un groupe difficile ? Les propos de Michel Barlow constituent une réponse à cette question : « -faites travailler vos élèves sur

¹ Michel Barlow, 1993, Le travail en groupe des élèves, Édition Armand Colin, Paris, p. 26.

leurs représentations sociales inadéquates. Certains élèves ne savent pas ce que veut dire « travailler, réfléchir, attendre, faire des efforts, vivre dans un groupe, penser aux autres... ». De manière très concrète, mettez au jour, pour vos élèves, les savoir-faire et savoir-être nécessaires pour vivre à l'école ; savoirs différents de ceux qu'ils pratiquent en dehors de l'école. ».¹ Donc, pour une bonne gestion du groupe nous exigeons que tout enseignant connaisse et applique les conseils ci-dessus et qui constituent les critères de réussite du travail de groupe :

- **Le droit à la parole** : chaque membre du groupe a le droit de parler ;
- **L'écoute mutuelle** : le travail de groupe apprend à l'élève non seulement d'accentuer son écoute mais encore d'être capable de faire écouter ;
- **L'esprit coopératif** : c'est au sein du groupe que l'élève apprend à apprécier les remarques et les critiques faites par l'enseignant ou les autres membres ;

Donc, nous pouvons dire que pour un bon fonctionnement du groupe, les apprenants doivent apprendre à communiquer et à partager des moments agréables d'échange et de discussion.

22. Le support oral motivant pour les apprenants

Quel est le support oral qui motive beaucoup plus les apprenants ? Après avoir proposé aux élèves les différents supports sur lesquels ils ont pris l'habitude de travailler. Leurs avis peuvent être classés ainsi :

La chanson	La bande dessinée	L'affiche publicitaire	Les jeux de rôle
12 élèves	02 élèves	05 élèves	12 élèves

Commentaire

Nous pouvons dire que la chanson ainsi que les jeux de rôle sont encouragés par les élèves du deuxième échantillon. Ces deux activités occupent la première position avec une douzaine (12 élèves) pour chacune.

¹ Édith Tartar Goddet, 2006, Savoir communiquer avec les adolescents, Éditions Retz, Paris, p.109.

En second lieu vient l'affiche publicitaire avec cinq (05 élèves). La dernière place est réservée à la bande dessinée avec deux (02 élèves) seulement.

Dans la classe du FLE la chanson et le jeu de rôle constituent deux supports motivants. L'objectif du second support est d'entraîner les étudiants à réagir spontanément dans les différentes situations de communication. Son déroulement nécessite l'invention d'une situation conflictuelle impliquant la participation de tous les élèves.

Le rôle de l'enseignant consiste à mettre en évidence le problème posé et désigner ensuite les personnages. La présentation du jeu de rôle permet de mettre les participants dans une situation créative et imaginaire et cela en leur donnant le temps suffisant (quelques minutes) pour réfléchir afin de choisir enfin le rôle préféré.

En définitive, la bande dessinée constitue un excellent moyen pour le développement de l'expression orale. Elle est un outil efficace dans l'enseignement des langues étrangères. Ses avantages sont nombreux. En effet, elle aide l'apprenant à l'acquisition d'un savoir, un savoir-faire, et un savoir-être. Elle lui permet également d'être autonome dans les différentes activités langagières orales et scripturales.

Nous pouvons dire aussi que c'est grâce à l'image que l'apprenant comprend facilement un texte. Donc, l'image facilite la compréhension du texte et amène l'apprenant à s'exprimer aisément et librement.

Par ailleurs, la bande dessinée est motivante et attractive. Dans les différents cycles d'enseignement, elle occupe une place primordiale car elle simplifie l'apprentissage et offre à l'apprenant le plaisir d'apprendre.

Pour conclure, nous pouvons dire que dans les activités de classe la bande dessinée constitue un élément facilitateur car elle lui permet d'apprendre comment s'adapter face aux différentes situations de communication de la vie quotidienne : (à la bibliothèque, au stade, à l'hôpital, à la mairie, au marché, ...etc.). En effet, ces activités permettent à l'apprenant d'exprimer ses sentiments, donner des renseignements, remercier quelqu'un, saluer les gens, ...etc. En conséquence, la B.D facilite la tâche de l'enseignant car elle motive l'apprenant en créant chez lui le plaisir d'apprendre.

23. L'expression orale et l'avenir professionnel des apprenants

Quel rôle pourra avoir l'activité d'expression orale dans le développement des performances des apprenants et par conséquent la réussite de leur avenir professionnel ?

À ce sujet, les élèves donnent les réponses suivantes :

Oui	Non	Je ne sais pas
30 élèves	00 élève	01 élève

Commentaire

Presque tous le groupe a une prise de conscience positive concernant le rôle primordial de l'oral dans leur réussite scolaire et professionnelle. Donc, l'oral est bon ou efficace pour toutes les difficultés qui apparaissent durant leur cursus scolaire.

24. Les apprenants et la possibilité d'améliorer leur niveau en français (oral et écrit)

En ce qui concerne les étudiants de cette classe et la possibilité d'améliorer leur niveau en langue française sur les deux plans (oral et écrit), leurs avis peuvent être classés ainsi :

Oui	Non
25 élèves	06 élèves

Commentaire

La même remarque est faite pour ce deuxième échantillon où 25 élèves paraissent optimistes vis-à-vis de cette problématique, pensant bien qu'il est tout à fait possible d'améliorer leur niveau en français. Toutefois, l'enfance constitue une très bonne période pour l'apprentissage d'une langue étrangère car c'est une période d'acquisition et de construction des connaissances (à l'oral et à l'écrit). À un âge précoce, l'enfant manifeste de grandes qualités telles que : la curiosité, la spontanéité et la flexibilité cognitive.

À cet âge, n'est il pas trop tard pour ces apprenants pour rattraper ce qu'ils ont raté ? Ces derniers peuvent réaliser leur but en multipliant assez d'efforts et en présentant de grands sacrifices. Ils doivent travailler à la maison comme à l'école en répondant attentivement et sérieusement aux devoirs de maison. Chaque apprenant doit consacrer un temps suffisant pour la lecture puisqu'elle reste le meilleur moyen pour l'enrichissement de son vocabulaire et la perfection de son style. Pour ceux qui ne parlent pas le français ni à la maison, ni dans la rue à cause de la pauvreté lexicale et la peur de se tromper, il est préférable pour eux d'avoir la confiance en soi et de prendre la parole même en faisant des erreurs car l'erreur est devenue une source de régulation.

2. Une méthode d'analyse : Les activités orales pratiquées

Dans l'élaboration de notre expérience, nous avons choisi trois exercices oraux de type argumentatif, aussi différents que possible pour mettre en valeur le rôle primordial de l'oral et son efficacité dans la diminution des erreurs de différents types chez les apprenants. Donc, afin de pouvoir résoudre les différentes difficultés rencontrées à l'écrit, nous avons présenté aux élèves constituant le public visé de notre expérimentation les trois activités orales suivantes :

Exercice N° 1	Analyse d'une vidéo audio-visuelle diffusée sur la chaîne française ARTE sur la protection des animaux menacés de disparition. Source : L'ours blanc, le maître du Grand Nord https://www.youtube.com/watch?v=55tr9ui9M0U
Exercice N° 2	Exploitation d'une chanson pédagogique sur le thème de l'environnement. Guillaume Aldebert (Monsieur Tout le monde). Source : www.ency-education.com/uploads/3/0/9/3/309326/french4am-guide_manuel.pdf
Exercice N° 3	Exploitation d'un programme de télévision : Soirée Télé en famille : (Fiche N° 62), 80 fiches pour la production orale en classe de FLE Alain Pachtod / Pierre -Yves Roux. Fiches 26 à 50. Monologues et entretiens dirigés. DIDIER. Les Éditions Didier, Paris 1999 Source : https://www.editionsdidier.com/files/media_file_9071.pdf

Notre choix de procéder à une démarche progressive tout en passant par l'exercice paraissant le plus simple jusqu'au plus complexe est justifié par le niveau disparate des apprenants ainsi que le degré de leur acquisition sachant bien que les élèves n'acquièrent pas du même rythme.

2.1. Les objectifs visés

Objectif particulier ou spécifique

- Diminuer chez l'élève les erreurs de différents types à savoir : la grammaire, la conjugaison, l'interférence linguistique, la construction, ...etc.

Objectifs généraux

- Rendre l'élève capable de donner un point de vue et le défendre en donnant des arguments.
- Éduquer l'écoute de l'élève.
- Évaluer la compétence de la production d'un texte argumentatif.
- Disposer de moyens linguistiques pour se défendre.
- Rendre l'apprenant capable de convaincre son interlocuteur en s'appuyant sur des arguments.

2.1.1. Justification du choix du thème et des supports

Après avoir étudié en détail le texte expositif (explicatif) et ses caractéristiques, l'enseignante a voulu entamer avec ses étudiants un nouveau projet aussi motivant et important dans leur cursus scolaire, il s'agit du texte argumentatif. En effet, ce dernier sert par excellence à transmettre et défendre les idées, sa fonction et ses caractéristiques sont les suivants :

Le texte argumentatif	Fonction	Caractéristiques
	<p>Il cherche à convaincre, il fournit les preuves qui permettent à un avis de l'emporter. Il a une thèse à défendre, et il la défend à l'aide d'arguments.</p> <p>Le type polémique en fait partie, mais avec la préoccupation première d'intervenir <i>contre</i> une personne ou des idées : ce qui</p>	<p>•Fréquence des liens logiques , car il y a souvent démonstration, avec parfois accumulation de preuves juxtaposées.</p> <p>•Utilisation d'un ton souvent catégorique.</p> <p><i>Exemple</i> : le texte de P. Grainville procède par liens</p>

	<p>compte d'abord, ce n'est pas de persuader, c'est de vaincre (en grec, polemos signifie guerre).</p>	<p>d'opposition successifs : « or », « pourtant ».</p>
--	--------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------

Notre choix sur ce type de texte est justifié par plusieurs raisons :

D'abord, parler du texte argumentatif c'est parler d'un thème qui figure dans le programme de la première année secondaire. Le discours argumentatif est motivant aussi bien pour les apprenants que pour les enseignants, puisqu'il leur permet de prendre position face à une problématique donnée. L'objectif de toute action éducative est de faire apprendre aux apprenants l'utilité de la prise d'une position face à un problème posé ou un sujet d'argumentation.

Ensuite, ce type de texte est séduisant car il enrichit et perfectionne le raisonnement des apprenants en leur permettant de découvrir l'importance de leur point de vue et cela en s'appuyant sur des arguments clairs, pertinents et convaincants.

Enfin, dans tout processus d'enseignement / apprentissage, l'objectif visé est de mettre l'accent sur la nécessité d'argumenter pour défendre ou réfuter son point de vue en avançant des arguments forts, solides, raisonnables et percutants tout en tenant compte de l'organisation de son argumentation. Sachant bien que chaque argument doit être introduit par un connecteur logique ou un introducteur d'argument.

En définitive, nous pouvons dire que l'argumentation est un art que chacun doit manipuler et maîtriser parfaitement afin de pouvoir convaincre et persuader autrui de la justesse de notre choix ou de notre opinion.

2.1.2. Comment présenter une opinion ?

La formulation d'une opinion peut se faire d'une manière implicite ou explicite. Dans le premier cas, seule la sagacité du lecteur permet de repérer l'opinion émise. En effet, aucun repère, aucun signal n'introduit celle-ci. Dans le second cas, l'opinion est introduite de façon explicite : on recourt à un verbe qui désigne l'action de penser, de juger, s'exprimer, on utilise

¹ J.C. Pouzalgue, F. Crépin, T. Dayon, M. Loridon, E. Pouzalgues – Damon et O. Lory, 1989, Français, Méthodes et Techniques, Classes des Lycées, Éditions Nathan, p. 51.

des substantifs tels que « formule », « opinion », « sentiment », « avis », « conviction », « thèse », etc. le sujet des verbes, les déterminants des substantifs renseignent sur l'identité de l'auteur de l'opinion comme le montre bien ce tableau :

Objectif	Méthode	Techniques à utiliser
Présenter sa propre opinion	Revendiquer clairement la « paternité » de l'idée.	<ul style="list-style-type: none"> • Utiliser le pronom <i>je</i> ou bien le <i>nous</i>, mais il faut savoir que le <i>nous</i> marque une certaine modestie (ne pas oublier dans ce cas, d'accorder au singulier – au féminin ou au masculin -). • Choisir les tournures : à <i>mon avis...</i>, <i>pour ma part...</i>, etc. • A éviter : la répétition de <i>je pense que...</i>, <i>j'estime que...</i>
Présenter une opinion	Rendre compte fidèlement de l'opinion d'autrui.	<ul style="list-style-type: none"> • Préciser l'identité de l'auteur de l'opinion (nom, catégorie sociale, profession ...) ou rester vague (<i>certaines ...d'autres...</i>). • Résumer l'idée ou la citer.
Présenter et commenter une opinion	Fournir deux informations : 1. ce que pense autrui ; 2. ce que l'on pense personnellement.	<ul style="list-style-type: none"> • Selon le cas, présenter l'auteur de l'opinion, ou rester vague. • Résumer l'idée ou la citer.

		<ul style="list-style-type: none"> • Faire un commentaire explicite et qualifier positivement ou négativement cette opinion ou celui qui la soutient.¹
--	--	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Les élèves ont-ils intériorisé les lois de l'argumentatif ? L'objectif du maître est d'amener les apprenants à bien intériorisé ces lois.

2.1.3. Les éléments de l'argumentation

Généralement toute argumentation comporte les différentes étapes suivantes :

- **L'idée directrice** (ou **thèse**) : c'est l'objet de l'argumentation.
- **Les arguments** justifient l'idée directrice : ils sont souvent ordonnés selon un ordre croissant.
- **Les preuves** (ou **exemples**) soutiennent les arguments : éléments concrets qui font référence à une expérience précise.²

Comment se structure un texte argumentatif ?

2.1.4. La structure du texte argumentatif

Comme l'indique son nom, le texte argumentatif s'appuie sur la défense d'une thèse soutenue à l'aide des arguments percutants. Avant la rédaction de ce type de texte, il est très important de comprendre sa problématique. Cette dernière correspond bien à l'introduction du texte, et l'ensemble des réponses progressives aux questions posées antérieurement.

Donc, le texte argumentatif a pour but de défendre une thèse, un point de vue ou une opinion répondant à une problématique antérieure. Dans ce type de texte, le locuteur vise la persuasion de son interlocuteur pour modifier son point de vue ou l'inciter à agir.

Les connecteurs argumentatifs ou les marqueurs de stratégies discursives ont pour fonction d'articuler les énoncés qui interviennent dans la réalisation de l'argumentation.

¹ J.C. Pouzalgue, F. Crépin, T. Dayon, M. Loridon, E. Pouzalgues-Damon et O. Lory. Français, 1989, Méthodes et Techniques, Classes des Lycées, Éditions Nathan, p. 117.

² Alain Pagès et Joëlle Pagès-Pindon, 1984, Le français au lycée, Éditions Fernand Nathan, Paris, p.139.

2.2. Justification de travailler sur des documents audio-visuels ?

Dans l'élaboration de notre expérience, nous avons travaillé sur des documents audio-visuels qui font partie des documents authentiques. Ces supports iconiques peuvent motiver énormément les apprenants, en les mettant dans une atmosphère ambiante favorable à l'apprentissage du FLE parce qu'elle leur facilite la compréhension. Donc, essayons de voir ensemble qu'est ce qu'un document authentique ? Comment peut-on le définir ?

2.2.1. Définition du document authentique

Selon la définition proposée par le Robert : « Le document authentique est un document écrit ou audiovisuel destiné au départ à des locuteurs natifs mais que l'enseignant collecte pour l'utiliser dans des activités qu'il va proposer en classe. Ce document est dit authentique parce qu'il n'a pas été conçu à des fins pédagogiques mais à des fins communicatives. »¹. Ce type de document se caractérise par sa réelle utilité extrascolaire. Jean-Pierre Cuq quant à lui pense que : « Les documents authentiques, bien qu'ils aient l'inconvénient de vieillir très vite, constituent un matériel riche et varié et, par leurs atouts, se situent au centre du dispositif pédagogique. »². Selon Christine Tagliante : « La définition la plus courante du document « authentique », de quelque nature qu'il soit (écrit, oral, visuel, ou audiovisuel), est qu'il s'agit d'un document qui n'a pas été conçu à des fins pédagogiques. Ce type de document ne devient pédagogique que par l'exploitation qu'en fait le pédagogue. »³. Donc, dans la classe du FLE, le document authentique constitue un support approprié pour toute action communicative. Qu'en est-il de ses différents types ?

2.2.2. Les différentes sortes de documents authentiques

Parler des documents authentiques c'est parler d' : un film, une annonce, une recette de cuisine, une bande dessinée, un journal, un documentaire, un dépliant touristique, un bulletin de météo, un programme de télévision, ...etc. Donc, un document dit authentique peut prendre plusieurs formes : ça peut être écrit, oral ou encore audio-visuel.

¹ Robert, J-P., 2002, Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris : Ophrys, p.14.

² CUQ.J.P, 2003, Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, CLE international. , S.E.J.R., Paris, p .29.

³ Christine Tagliante, 2006, La classe de langue, CLE International / SEJER, p. 57.

2.2.3. Justification du choix de travailler sur les documents authentiques

Dans la réalisation de notre expérimentation nous avons essayé d'exploiter les documents authentiques suivants : une chanson, une vidéo d'une émission télévisée, et un programme de télévision. En effet, tous ces documents s'articulent autour du même thème : l'argumentatif. Sachant bien que dans une classe de français langue étrangère ces documents tendent à susciter l'intérêt et servir d'avantage à motiver les apprenants.

2.2.4. Les raisons d'utilisation des documents authentiques en classes de FLE

Dans le processus enseignement / apprentissage du FLE, le document authentique constitue un matériel privilégié puisqu'il permet aux apprenants de connaître la vie quotidienne des natifs : coutumes, comportement, ...etc.

Plusieurs raisons incitent l'enseignant à recourir au fur et à mesure aux documents authentiques, prenons à titre d'exemple :

- L'inadéquation des activités orales proposées par le manuel scolaire avec les objectifs fixés par le programme ;
- L'opportunité d'apprendre le français standard, normée, avec ses règles syntaxiques et avoir une idée sur le français familier ou le langage non formel des natifs ;
- La présentation d'une situation de communication réelle permettant de répondre aux besoins des apprenants et aux objectifs de la leçon ;
- Le développement d'une attitude favorable vis-à-vis de la richesse de la langue et la culture françaises ;
- La création de la motivation chez les apprenants concernant l'apprentissage de la langue étrangère car mieux on comprend la langue, mieux on s'intéresse à établir des échanges verbaux en utilisant cette langue.

Conclusion

Généralement, malgré la difficulté qui accompagne l'exploitation des documents authentiques tels que l'anxiété et la peur de prendre la parole, ces documents restent un meilleur moyen pour accéder davantage à un enseignement communicatif et de réduction de la distance qui existe entre la langue maternelle et la langue cible à travers l'initiation des apprenants aux caractéristiques sociales et culturelles de la France. Donc, ces documents leur

permettent également de connaître les normes et les caractéristiques du français oral tel qu'il est parlé par des natifs.

C'est pourquoi, nous pouvons dire que dans une classe de FLE et lors de l'exploitation d'un document authentique, l'enseignant doit choisir le support approprié tout en tenant compte du niveau des apprenants, car il s'agit de travailler la culture de la langue cible avec sa richesse et sa pluralité et cela en proposant des documents d'actualité, traitant des thèmes relatifs à leur vie quotidienne.

3. L'expérimentation et ses différentes étapes

Dans l'élaboration de notre expérience et afin d'aboutir à notre objectif visé antérieurement et dans le but de réaliser des résultats satisfaisants et convaincants, nous avons adopté une démarche dite expérimentale. En effet, cette dernière nous semble la plus adéquate et la plus convenable pour ce type de recherche. Notre passage à l'étape expérimentale proprement dite a pour objectifs :

D'une part, s'assurer de la justesse des hypothèses émises antérieurement. D'autre part, étudier l'articulation oral / écrit pour mettre en évidence la relation profonde entre les exercices oraux pratiqués et l'amélioration des écrits des apprenants et le développement de leurs compétences scripturales.

Pour établir une recherche plus ou moins crédible, nous avons essayé à travers cette simple expérimentation de mettre l'accent sur le rôle primordial que peuvent avoir les activités orales dans l'amélioration des écrits des apprenants et par conséquent, le développement de leurs compétences scripturales.

Dans cette partie pratique qui permet de servir de compte-rendu, nous avons tenté de faire une description que nous souhaiterons exhaustive. Dans un premier temps, nous avons décrit le déroulement de chaque activité orale pratiquée avec les élèves de première année secondaire tronc commun sciences et technologies pour voir comment l'enseignante a-t-elle exploité les différents supports mis à sa disposition ? Et quelle est la démarche suivie par cette dernière lors de l'élaboration de cette expérience ? Dans un second temps, nous avons fait une présentation du protocole expérimental élaboré, le lieu de réalisation de cette expérimentation, l'échantillonnage, ainsi que la justification du choix du public visé par l'enquête. En dernier lieu, nous avons fini par

- Les résultats obtenus ;
- Analyses et interprétation des résultats obtenus par les apprenants qui ont participé à notre expérimentation ;
- L'évaluation du rôle de l'oral.

3.1. L'utilité du protocole expérimental

Il est très important de mentionner que la présentation d'un protocole expérimental est bénéfique, car elle nous permet de mieux éclaircir la méthode de travail effectué, la démarche

suivie et les objectifs à atteindre. Sans oublier l'analyse sociologique détaillée du corpus et son utilité pour ce genre de recherche.

3.1.1. Le lieu de l'expérimentation

L'école reste par excellence le lieu idéal où l'apprenant construit ses premières connaissances et les développent progressivement en s'appuyant principalement sur l'étayage du professeur. Ce concept est défini comme étant l'ensemble d'aide de la part de l'adulte vis-à-vis de l'enfant qui ne peut pas réagir tout seul. Pour que cette opération se fasse efficacement, l'enseignant doit intervenir au fur et à mesure dans les différentes activités de classe, voire les différents moments ou étapes de l'activité pour mettre ses apprenants sur la bonne voie. Sachant bien que dans le processus enseignement / apprentissage, et dans toute action éducative, l'étayage apparaît comme un dispositif privilégié permettant de rendre l'élève capable de dépasser ses difficultés et résoudre ses problèmes.

Donc, nous pouvons dire que l'école est le seul endroit qui prépare les futurs citoyens en faisant de ces derniers des individus responsables et des partenaires autonomes. Nous rappelons également que notre expérimentation s'est déroulée dans un établissement d'enseignement général nommé : Le lycée Bounour Mohamed.

3.1.2. Justification du choix du lieu de l'expérimentation

Notre choix pour cet établissement est justifié par deux raisons principales :

La première est le refus total des enseignants (nouveaux et anciens) des différents lycées de la région de réaliser cette expérimentation sous prétexte que le programme est trop long et les horaires attribués à l'enseignement du FLE sont insuffisants. À cela s'ajoute la démotivation des apprenants vis-à-vis de ce genre d'activité : ils n'aiment pas participer ou prendre la parole. D'autres enseignants affirment qu'il est très rare où ils présentent une activité orale, car l'essentiel pour eux est de terminer ce programme volumineux.

La deuxième raison est l'hétérogénéité du milieu socioculturel des étudiants qui fréquentent cet établissement : il y a ceux qui habitent la ville de Collo et ceux qui proviennent de la zone rurale (Chéraia, Tamanart, Sidi Ali, ...etc.).

Qu'en est-il de l'enseignante concernée par la réalisation de l'expérimentation ?

3.1.3. Le profil de l'enseignante

L'enseignante avec qui notre expérimentation s'est déroulée est originaire de l'Est algérien. Elle avait pris l'habitude de parler la langue française à un âge précoce (son père était émigré en France et sa grande sœur était une institutrice de langue française). Elle avait bénéficié d'une formation bilingue. Elle a commencé à pratiquer systématiquement cette langue en 1996, avec sa première inscription à l'université Mohamed Mentouri à Constantine, afin de poursuivre ses études en lettres et langues étrangères. Sachant bien que son premier contact avec la langue de Molière s'était fait avec sa famille (père, mère, frères et sœurs) à un âge précoce, avant même sa scolarisation. C'est pourquoi, elle n'avait jamais senti qu'il s'agit d'une langue étrangère. Son admiration pour les langues vivantes l'a poussé à choisir le français comme une langue de spécialité. Elle est titulaire d'une licence en langues et littératures françaises. Elle a bénéficié d'une expérience de vingt ans d'enseignement. Elle assure un volume horaire hebdomadaire de dix huit heures par semaine et elle est chargée de cinq classes réparties en deux niveaux : les premières et les troisièmes années sciences et lettres.

3.2. Déroulement des activités orales

Comment se déroule une activité d'expression orale dans un lycée public du Sud Ouest algérien ? Quelle démarche suit-on pour l'enseignement de l'oral dans cette région ? Quel contenu (supports oraux) utilise-t-on pour atteindre nos objectifs ? Quelles difficultés rencontrent les apprenants dans leur cursus d'apprentissage du français et notamment l'apprentissage de l'oral ?

3.3. La date de déroulement des activités orales

Les trois activités orales se sont déroulées pendant le deuxième trimestre et plus précisément le mois de janvier 2016. C'est la période pendant laquelle l'enseignante a entamé avec ses élèves un nouveau projet ayant pour titre le texte argumentatif. Comme il s'agit d'une séance motivante, les élèves étaient majoritairement passionnés par ce genre d'activité. Toutefois, nous avons remarqué que les enregistrements ont constitué un véritable malaise ou une gêne pour certains apprenants qui se montraient réticents.

3.4. Le matériel expérimental

Pour la réalisation de notre expérimentation, et afin d'obtenir des résultats tout à fait convaincants, permettant de répondre à notre objectif et nos hypothèses émises antérieurement, l'enseignante a utilisé le matériel suivant :

- Un DATA SHOW ;
- Un magnétophone et des cassettes pour les enregistrements.

3.5. Justification du choix du public concerné par l'expérimentation

La population avec laquelle nous avons réalisé notre expérience est constituée essentiellement par des lycéens de première année secondaire. Notre choix pour ce public est justifié par plusieurs raisons dont les plus importantes sont les suivantes :

D'abord, dans le processus enseignement / apprentissage du cycle secondaire, la première année constitue une étape intermédiaire entre deux cycles différents mais complémentaires : le moyen et le lycée. Ce dernier constitue une étape clé dans la vie des apprenants, puisqu'ils vont découvrir de nouveaux amis et enseignants.

Ensuite, il s'agit de jeunes apprenants, qui viennent de clôturer leur cycle moyen, après avoir passé leur examen officiel : le Brevet d'Enseignement Moyen. Arrivant au lycée, leurs difficultés s'exacerbent car ils n'ont pas intériorisé les notions de base nécessaires dans les classes antérieures. Toutefois, ces étudiants expriment une sorte de créativité et de dynamisme vis-à-vis de l'apprentissage du FLE, voire la prise de parole.

Enfin ce niveau d'enseignement paraît fondamental dans la construction des compétences communicatives et scripturales des apprenants. À cet âge, et bien que ces étudiants soient en pleine adolescence, ils sont motivés non seulement à la prise de parole, mais encore à la perfection de leur niveau en français. Sachant bien que ces derniers ont une prise de conscience positive vis-à-vis de la maîtrise du FLE et son impact ou son apport sur la réussite de leur avenir professionnel.

3.6. Echantillon et procédure

Pour la réalisation de notre expérimentation, nous avons demandé à la collègue enseignante de présenter à ses élèves une série d'activités orales, et cela après avoir choisi

deux classes hétérogènes, qui ont la même constitution et le même âge. Elles sont réparties ainsi:

Le premier échantillon est appelé le groupe expérimental. Ses apprenants sont soumis à l'expérience, où ils ont assisté à un enseignement renforcé de l'oral par la présentation successive de trois activités orales appartenant au même thème qui est l'argumentatif. Sachant bien que d'habitude les élèves assistent à un seul exercice oral pour chaque séquence du projet.

Quant au deuxième échantillon, appelé aussi groupe contrôle ou témoin. Nous pouvons signaler que ces apprenants n'ont pas été soumis à la même expérience. Donc, ils n'ont pas bénéficié de la même chance concernant la présence renforcée des activités orales pareilles à leurs collègues précédents.

3.7. Les conventions de transcription

De nos jours, l'unification des conventions de transcription constitue une véritable problématique pour un bon nombre de chercheurs. Ces derniers trouvent de la peine afin de mettre en application un système de transcription universel. En effet, pour donner beaucoup de crédibilités à notre corpus ou notre recherche proprement dit, il nous paraît utile de prendre comme modèle et suivre les conventions de transcription inspirées du système de transcription d'Estelle VERSTRAETE.

Pour ce faire, nous avons adopté les symboles suivants :

Numérotation : repérage des tours de parole

P : enseignante

Elève : initiales nom ou prénom

E : Elève non identifié

EEE : Plusieurs élèves parlant en même temps

x ou xxx : Séquences non identifiables, segments incompréhensibles (selon la longueur)

/ : Pause courte

// : Pause moyenne

/// : Pause longue

> : Intonation montante

< : Intonation descendante

: Allongement d'une syllabe

[] : Chevauchement de parole

= : Interruption

() : Commentaires

& : Enchaînement rapide

- : mot non intégralement identifié : tiret, ex : tra-

- les mots en langue arabe sont transcrits selon l'Alphabet Phonétique International (A.P.I).¹

4. Présentation du corpus de données

Notre corpus est constitué essentiellement d'activités orales et des productions écrites réalisées en classe par des étudiants de première année secondaire.

4.1. Les activités d'expression orale

Pour la diminution des erreurs de différents types dans les productions écrites des apprenants, nous leur avons présenté les activités orales suivantes : exploitation d'une vidéo audio-visuelle, analyse d'une chanson pédagogique et exploitation d'un programme de télévision. En ce qui concerne la durée de chaque activité orale nous pouvons dire qu'au lycée, et à l'instar des autres matières enseignées aux élèves quelles que soient leurs spécialités, la durée de la chaque séance de FLE, et notamment celle de l'expression orale est une heure de temps.

¹ Estelle VERSTRAETE, 2000, RECHERCHES, revue de didactique et de pédagogie du français, Lille, n° 33.

4.1.1. La première activité orale

Dans cette activité orale, l'enseignante a essayé d'analyser un documentaire diffusé par la chaîne française ARTE. Dans cette vidéo, le journaliste a voulu mettre en évidence un thème très intéressant concernant les animaux en voie de disparition. Il a pris comme exemple l'ours blanc. Son opinion est très claire : il vise à sensibiliser les gens sur la nécessité de sauvegarder ces espèces qui risquent de disparaître à jamais.

L'objectif de cet exercice est de mettre l'oral au profit de l'écrit. Donc, il ne consiste pas uniquement à amener les apprenants à comprendre ce document oral et s'exprimer librement, mais encore à donner leur opinion vis-à-vis d'un problème et le justifie en donnant des arguments.

En conséquence, nous pouvons dire que dans une classe de FLE, la communication orale aide beaucoup les apprenants à diminuer leurs erreurs de différents types.

Cette activité orale est divisée en quatre grands moments :

- 1- Le pré-écoute ;
- 2- L'écoute ;
- 3- Le post-écoute ;
- 4- L'évaluation écrite.

Pendant ces trois premiers moments ; l'enseignante a tenté de mettre ses apprenants dans ce que nous appelons une situation problème, et à travers son étayage, qui est présenté ici sous forme de questions, les élèves ont pu trouver les réponses adéquates. Donc, ils ont réussi à résoudre le problème.

En ce qui concerne le dernier moment, celui de l'évaluation écrite. Notre choix de procéder à une telle évaluation est justifié par plusieurs raisons dont les plus importantes sont d'une part, pouvoir détecter le niveau des apprenants à l'écrit. D'autre part, savoir si ces derniers ont réellement bénéficié de l'exercice oral présenté. Autrement dit : l'expression orale a-t-elle un apport sur le développement de la qualité des écrits des apprenants ?

Sujet (production écrite)

Que pensez-vous de ce documentaire diffusé par ARTE ? Donnez votre point de vue personnel.

4.1.2. La deuxième activité orale

Exploitation d'une chanson pédagogique sur le thème de l'environnement de Guillaume Aldebert (Monsieur Tout le monde). Il s'agit d'une expression tout à fait intéressante, car elle est souvent entendue ou utilisée dans la vie quotidienne de l'apprenant. « Monsieur tout le monde, c'est tout le monde, ce sont les gens qui ne sont pas célèbres. ».¹

Dans cette activité orale, l'enseignante a tenté de mettre en évidence l'exploitation d'une chanson pédagogique ayant pour titre : Monsieur Toulmonde (Monsieur Tout le Monde).

Notre choix pour cette chanson est justifié par plusieurs raisons dont les plus importantes sont les suivantes :

D'abord, c'est une chanson à visée argumentative, et cette typologie textuelle s'inscrit dans le programme de la première année secondaire et englobe ces deux séquences : *Organiser son argumentation* et *S'impliquer dans son discours*.

Ensuite, pour son thème motivant : la chanson aborde le thème de l'environnement et les apprenants sont conscients des différents dangers qui menacent le globe terrestre. Ils se sentent impliqués dans la sauvegarde de la planète terre.

Enfin, c'est une chanson engagée : le chanteur éminent Guillaume Adelbert a élaboré cette chanson que nous pouvons qualifier engagée, car elle traite un thème qui intéresse l'humanité entière et elle s'adresse à la fois à tout le monde et à chacun. Autrement dit : tout le monde est responsable de la protection de l'environnement des différents risques qui le menacent.

Après avoir suivi la même méthode qui consiste à mettre l'apprenant dans une situation problème et le guider afin de trouver les réponses adéquates. L'objectif capital visé par l'enseignante à travers l'exploitation de cette chanson est la diminution des erreurs de différents types dans les productions écrites des apprenants.

Cet exercice oral peut être subdivisé en quatre grands moments à savoir :

- 1 - Imprégnation
- 2 - Compréhension globale

¹ www.Francaisauthentique.com.

3 - Analyse

4 - Evaluation écrite.

Notre choix de procéder à une évaluation écrite est justifié par le rôle primordial que peut avoir l'oral dans l'amélioration des compétences scripturales des apprenants.

Sujet (production écrite)

Partagez-vous l'opinion du chanteur Guillaume Adelbert ? Justifiez votre réponse en donnant des arguments ?

4.1.3. La troisième activité orale

Dans ce troisième exercice oral qui s'intitule : *Soirée télé en famille*, l'enseignante a voulu donner la chance à ses apprenants pour s'exprimer librement et défendre leurs choix. Il s'agit d'un travail de groupe où il est demandé aux élèves d'imaginer une conversation déroulée entre un père, une mère et leur enfant de 16 ans.

Il est 20 heures et demi, dans cette soirée télé les membres de la famille ne sont pas d'accord sur le choix du programme. Ce dernier est constitué essentiellement des trois chaînes françaises suivantes :

1 – M6 : à 20 heures 45 minutes "*Grandeur nature*" est un documentaire très intéressant dans lequel Luce Boyer présente et décrit la vie des nomades dans le sud du Maroc.

2 – France 3 : à 20 heures 50 minutes "*Le Pistolero de la rivière rouge*" est un film Western Américain.

3 – Canal + : à 20 heures 40 minutes "*Un jour de foot*" ce sont des extraits de matchs des trois célèbres clubs du championnat de France : Le PSG, Monaco et Marseille.

Après avoir présenté et expliqué le sujet et la consigne de cette activité orale, l'enseignante invite ses apprenants à travailler en groupe afin de produire une conversation et cela en formulant une série de questions et réponses.

Pendant que les apprenants travaillent, l'enseignante passe d'un groupe à un autre pour guider et aider surtout ceux en difficulté.

À la fin de cette activité orale, l'enseignante et dans le but d'évaluer les conversations proposées par les différents groupes, elle leur demande de passer au tableau à tour de rôle pour la présentation de leurs travaux. Cette évaluation est très intéressante car elle lui permet de combler le maximum de lacunes de ses étudiants.

Dans chaque activité orale, l'enseignante de notre expérimentation organise ses questions de manière à mettre ses élèves dans une situation problème, et les guide pour trouver les réponses convenables (résolution du problème).

Sujet (production écrite)

Préférez-vous voir un film ou un match de foot ball ? Justifiez votre choix en donnant des arguments.

4.2. Les activités d'expression écrite

Chaque activité orale est ponctuée par une évaluation écrite car notre objectif est de mettre l'oral au profit de l'écrit. En ce qui concerne les modalités de transcription de ces écrits nous pouvons dire qu'elles ont été produites par les apprenants du lycée Bounour Mohamed, suite à la demande de leur enseignante, dans un temps relativement limité (une demi-heure).

4.2.1. Le corpus de la première production écrite

Rappel du sujet

Que pensez-vous de ce documentaire diffusé par ARTE ? Donnez votre point de vue personnel.

Les anomalies produites ou effectuées par les apprenants de notre échantillon peuvent être présentées de la manière suivante :

N° du texte produit	Les différentes erreurs commises	Les réponses adéquates
01	-Pour le sauver et X protéger	-Pour le sauver et <u>le</u> protéger
02	-Les dangers qui <u>menace</u> ... -Il <u>donner</u> des <u>information</u> . -et Xnourrit <u>les</u> poissons.	-Les dangers qui <u>menacent</u> ... -Il <u>donne</u> des <u>informations</u> . -Et <u>se</u> nourrit <u>des</u> poissons.

	-pour <u>essayé</u>	-Pour <u>essayer</u> .
03	-Le journaliste <u>sensibiliser</u> les gens. -C'est un <u>bloque</u> de glace. -Trouver des <u>solution</u> . - <u>Fair</u> des <u>couverture</u> .	-Le journaliste <u>sensibilise</u> les... -C'est un <u>bloc</u> de glace -Trouver des <u>solutions</u> . - <u>Faire</u> des <u>découvertes</u> .
04	-Les <u>bloque</u> de glace <u>risque</u> ... -Que-t- il <u>doit</u> faire ? - <u>Quel</u> est la solution ? -Qui ont <u>tout</u> les conditions -Il faut <u>baisser</u> la pollution.	-Les <u>bloques</u> de glace <u>risquent</u> -Que <u>doit</u> -il faire ? - <u>Quelle</u> est la solution ? -Qui ont <u>toutes</u> les conditions. - Il <u>lutter</u> <u>contre</u> la pollution.
05	-Le documentaire <u>présenter</u> . - C'est <u>un</u> bloque de glace -On <u>a obliger</u> de protéger - Il faut <u>le</u> diminution. -Il faut <u>sensibilisé</u>	-Le documentaire <u>présenté</u> -C'est <u>une</u> bloque de glace -On <u>est obligé</u> de protéger -Il faut <u>la</u> diminution -Il faut <u>sensibiliser</u>
06	-Je pense que ya pleins de solutions	-Je pense qu'il y a beaucoup de
07	-Il se nourrit <u>sur</u> les phoques. -Je <u>peut</u> dire	-Il se nourrit <u>des</u> phoques. -Je <u>peux</u> dire
08	-Ce document a été <u>partagé</u> -La <u>région</u> est glaciale - <u>Toute</u> les animaux qui <u>risque</u> de ...	-Ce document a été <u>diffusé</u> -Le <u>climat</u> est glacial - <u>Tous</u> les animaux qui <u>risquent</u>
09	-Qui se <u>nourris</u> <u>par</u> les phoques -Car il <u>vie</u>	-Qui se <u>nourrit</u> <u>des</u> phoques -Car il vit

10	<p>-Cette vidéo nous <u>représente</u></p> <p>-La banquise qui est X place glaciale</p> <p>-Ce problème <u>réduit le</u> menace</p>	<p>-Cette vidéo nous <u>présente</u></p> <p>-La banquise qui est <u>une</u> place glaciale</p> <p>-Ce problème <u>augmente la</u> menace</p>
11	<p>-Si la banquise venait à fondre l'ours blanc <u>prendre</u></p>	<p>-Si la banquise venait à fondre l'ours blanc <u>prendrait.</u></p>
12	<p>-L'ours blanc qu'<u>il</u> risque de disparaître</p> <p>-<u>Quelle</u> peut s'effondrer</p> <p>-Et <u>sa</u> ne peut pas <u>arriver</u></p>	<p>-L'ours blanc, qui risque de disparaître</p> <p>-<u>Qu'elle</u> peut s'effondrer</p> <p>-Et <u>cela</u> ne peut pas <u>se réaliser</u></p>
13	<p>-Sensibiliser les gens au maximum X</p> <p>- En plus, c' X est pas le seul animal</p>	<p>-Sensibiliser les gens au maximum <u>que possible</u></p> <p>-En plus, <u>ce n'est</u> pas le seul animal</p>
14	<p>-Un animal qui <u>vivre</u></p> <p>-Cet animal est <u>menaçait</u></p> <p>-La chaleur <u>causé</u> par l'être humain</p> <p>-Sensibiliser les gens de <u>protégé</u></p> <p>-Les <u>fumé</u> des <u>usine</u>, des <u>voiture</u></p>	<p>-Un animal qui <u>vit</u></p> <p>-Cet animal est <u>menacé</u></p> <p>-La chaleur <u>causée</u> par</p> <p>-Sensibiliser les ... de <u>protéger</u></p> <p>-Les <u>fumées</u> des <u>usines</u>, des <u>voitures</u></p>

4.2.2. Le corpus de la deuxième production écrite

Rappel du sujet

Partagez-vous l'opinion du chanteur Guillaume Adelbert ? Justifiez votre réponse en donnant des arguments ?

Les différentes erreurs commises par le groupe expérimental de notre recherche peuvent être présentées ainsi :

N° du texte produit	Les différentes erreurs commises	Les réponses adéquates
01	- En <u>jetan</u> des ordures. - La pollution a tué X espèces <u>tel</u> que les poissons et les oiseaux.	- En <u>jetant</u> des ordures. - La pollution a tué <u>des espèces tels</u> que les poissons et les oiseaux.
02	-L'homme utilise des <u>produit</u> qui <u>fait</u> la pollution. - <u>Tout</u> les choses qu'il utilise <u>devenu</u> .	-L'homme utilise des <u>produits</u> qui <u>font</u> la pollution. - <u>Toutes</u> les choses qu'il utilise <u>deviennent</u> .
03	-Elle <u>sensibiliser</u> le public sur les <u>danger</u> . -Sur nos <u>jeste</u> .	-Elle <u>sensibilise</u> le public sur les <u>dangers</u> . -Sur nos <u>jestes</u> .
04	-Je partage <u>le</u> même opinion. -Certains animaux n' <u>existe</u> plus. -Les mers <u>devient</u> marron.	- Je partage <u>la</u> même opinion. -Certains animaux n' <u>existent</u> ... -Les mers <u>deviennent</u> marron.
05	-La planète est <u>devenu</u> . -Nos actions qui ont des <u>risque</u> .	- La planète est <u>devenue</u> . -Nos actions qui ont des <u>risques</u>

06	-Il parle <u>de les</u> déchets. -Il parle <u>de</u> goudron.	-Il parle <u>des</u> déchets. -Il parle <u>du</u> goudron.
07	-Il y'a beaucoup de <u>chose</u> qui <u>fait</u> la pollution. -Ses responsabilité. -C'est pour <u>ça</u> .	-Il y'a beaucoup de <u>choses</u> qui <u>font</u> la pollution. -Ses responsabilités. -C'est pour <u>cela</u> .
08	-On trouve dans les <u>rivière</u> , dans les <u>montagne</u> . -Cette chanson parle <u>à</u> la mer. -Pour diminuer <u>les danger</u>	-On trouve dans les <u>rivières</u> , dans les <u>montagnes</u> . -Cette chanson parle <u>de</u> la mer. -Pour diminuer <u>les dangers</u> .
09	-Je partage <u>le</u> même opinion. -Un sujet important qui X la pollution. - <u>Le fondement</u> des neiges.	-Je partage <u>la</u> même opinion. -Un sujet important qui <u>est</u> la pollution. - La <u>fonte</u> des neiges.
10	-Qui <u>a</u> causé. -Pour <u>tout</u> les <u>être vivant</u> . -Il faut que l'homme <u>prendre</u> .	-Qui <u>est</u> causé. -Pour <u>tous</u> les <u>êtres vivants</u> . -Il faut que l'homme <u>prenne</u> .
11	-Le responsable c'est l' <u>êtres humains</u> . -Lorsqu'on <u>jeter</u> .	-Le responsable c'est l' <u>être humain</u> . -Lorsqu'on <u>jette</u> .

12	-Il est le premier danger <u>sur</u> l'environnement. -Il <u>donner</u> .	-Il est le premier danger <u>de</u> l'environnement. -Il <u>donne</u> .
13	-Je partage <u>le</u> même opinion. -Le seul responsable de tout <u>ça</u> . -La terre devient <u>pollué</u> .	-Je partage <u>la</u> même opinion. -Le seul responsable de tout <u>cela</u> . -La terre devient <u>polluée</u> .
14	- <u>Tout</u> les espèces. -Les activités de l'homme qui <u>provoque</u> .	- <u>Toutes</u> les espèces. -Les activités de l'homme qui <u>provoquent</u> .

4.2.3. Le corpus de la troisième production écrite

Rappel du sujet

Préférez-vous voir un film ou un match de foot ball ? Justifiez votre choix en donnant des arguments.

Les erreurs de différents types commises par les apprenants de notre expérimentation peuvent être classées ainsi :

N° du texte produit	Les différentes erreurs commises	Les réponses adéquates
01	-plusieurs <u>genre</u> de films. -la personne n'est pas <u>obligé</u> . -les films sont des fois <u>éducatif</u> . -comme les films <u>documentaire</u> . - <u>il</u> la <u>laisse</u> .	-plusieurs <u>genres</u> de films. -la personne n'est pas <u>obligée</u> . -les films sont des fois <u>éducatifs</u> . -comme les films <u>documentaires</u> . - <u>ils</u> la <u>laissent</u> .

02	-le film est adressé <u>a</u> tout le monde <u>est</u> n'est pas seulement aux amateurs. -les bienfaits de voir un film sont beaucoup plus <u>variantes</u> .	-le film est adressé <u>à</u> tout le monde <u>et</u> n'est pas seulement aux amateurs. -les bienfaits de voir un film sont beaucoup plus <u>variants</u> .
03	-il y a plusieurs <u>raison</u> montrer. - <u>sa</u> veut dire une histoire. -grâce à <u>les</u> films. -par exemple <u>connais</u> les villes des pays.	-il y a plusieurs <u>raisons</u> montrent. - <u>cela</u> veut dire une histoire. -grâce <u>aux</u> films. -par exemple <u>connaitre</u> les villes des pays.
04	-dans <u>nos</u> société. -il X m'intéresse pas. -les événements que les films <u>entames</u> .	-dans <u>notre</u> société. -il <u>ne</u> m'intéresse pas. -les événements que les films <u>entament</u> .
05	-depuis mon enfance je <u>regard</u> le foot. -en plus de <u>ça</u> . -je trouve <u>ça</u> normal. -mon équipe <u>préféré</u> .	-depuis mon enfance je <u>regarde</u> le foot. -en plus de <u>cela</u> . -je trouve <u>cela</u> normal. - mon équipe <u>préférée</u> .
06	-je préfère regarder les films parce qu' <u>il est amusant</u> que les <u>match</u> . -les films sont aimés par <u>tous</u> le monde et par les footballeurs eux <u>même</u> .	-je préfère regarder les films parce qu' <u>ils sont amusants</u> que les <u>matches</u> . -les films sont aimés par <u>tout</u> le monde et par les footballeurs eux <u>mêmes</u> .
07	-pour <u>amuser</u> . -on a les <u>film</u> -contrairement à <u>le</u> film. -il nous alerte sur ce qui X passe autour de nous.	-pour <u>s'amuser</u> . -on a les <u>films</u> -contrairement <u>au</u> film. -il nous alerte sur ce qui <u>se</u> passe autour de nous.

08	<p>-soit <u>dans</u> la maison devant la télévision ou <u>dans</u> le stade.</p> <p>-et X le foot ball.</p> <p>-c'est pour <u>ça</u>.</p> <p>-pour oublier les <u>problème</u>.</p> <p>-tous X aiment <u>cette</u> sport.</p>	<p>-soit <u>à</u> la maison devant la télé- vision ou <u>au</u> stade.</p> <p>-et j'aime le foot ball.</p> <p>-c'est pour <u>cela</u>.</p> <p>-pour oublier les <u>problèmes</u>.</p> <p>-tous <u>les gens</u> aiment <u>ce</u> sport.</p>
09	<p>-je trouve que les films X <u>ils</u> durent pas longtemps.</p> <p>-dans un film X y a trop de suspens et c'est <u>ça</u> qui te laisse attaché.</p>	<p>-je trouve que les films <u>ne durent pas</u> longtemps.</p> <p>-dans un film <u>il</u> y a trop de suspens et c'est <u>cela</u> qui te laisse attaché.</p>
10	<p>-surtout les <u>femme se préfère</u> la télévision.</p> <p>-pour passer le temps et <u>prend</u> le plaisir.</p> <p>-quand X regarde un film le temps passe très vite.</p> <p>-il y a plusieurs <u>genre</u> de films.</p>	<p>-surtout les <u>femmes elles préfèrent</u> la télévision.</p> <p>-pour passer le temps et <u>prendre</u> le plaisir.</p> <p>-quand <u>je /on</u> regarde un film le temps passe très vite.</p> <p>-il y a plusieurs <u>genres</u> de films.</p>
11	<p>-on <u>apprendre</u> beaucoup de choses.</p> <p>-<u>des</u> nouveaux pays et <u>des nouveaux</u> cultures.</p>	<p>-on <u>apprend</u> beaucoup de choses.</p> <p>-<u>de</u> nouveaux pays et <u>de nouvelles</u> cultures.</p>
12	<p>-si <u>ont</u> les <u>comparent</u> aux matchs.</p> <p>-lorsque je regarde un film j'<u>apprend</u> plusieurs choses.</p> <p>-je trouve qu'il <u>enrichie</u> l'imagination aussi.</p>	<p>-si <u>on</u> les <u>compare</u> aux matchs.</p> <p>-lorsque je regarde un film j'<u>apprends</u> plusieurs choses.</p> <p>-je trouve qu'il <u>enrichit</u> l'imagination aussi.</p>

13	<p>-je préfère <u>regardé</u>.</p> <p>-un match de l'équipe <u>national</u>.</p> <p>-et de passer les <u>beau</u> moments avec la famille.</p>	<p>-je préfère <u>regarder</u>.</p> <p>-un match de l'équipe <u>nationale</u>.</p> <p>-et de passer les <u>beaux</u> moments avec la famille.</p>
14	<p>-c'est échapper <u>à</u> la routine de travail.</p> <p>-voir un film me permet de <u>prendre</u> la langue.</p> <p>-je <u>peut</u> découvrir notre histoire.</p>	<p>-c'est échapper <u>de</u> la routine de travail.</p> <p>-voir un film me permet d'<u>apprendre</u> la langue.</p> <p>-je <u>peux</u> découvrir notre histoire.</p>

Chapitre V

Analyse des données

1. Analyse détaillée du corpus

Pour faire une analyse plus ou moins détaillée du corpus ci-dessus, nous pensons qu'il est très intéressant de mettre en évidence d'un point de vue théorique, une grille d'analyse aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Cette dernière nous permet d'avoir une idée sur la méthode ou la démarche appropriée que l'enseignant adopte pour atteindre ses objectifs, ainsi que les critères d'évaluation des productions orales et scripturales des jeunes apprenants. Notre grille d'évaluation relative à l'oral peut être présentée ainsi :

1.1. Une grille d'analyse de l'expression orale

Phonétique	<ul style="list-style-type: none">- L'apprenant prononce t-il correctement les différents sons de la langue française ?- A-t-il une bonne transcription des sons ?- Y a-t-il des interférences qui surgissent telles que la confusion des sons de la langue maternelle et la langue étrangère : (i /é), (i /u), (o /ou), (eu /ou)...etc ?- Respecte -t-il l'intonation (montante / descendante) ?
Lexique	<p>-L'apprenant possède t-il un répertoire suffisant ? Mémorise t-il le vocabulaire appris antérieurement ? Est-il capable d'exprimer ses idées dans les différentes situations de communication ?</p> <p>Exemples : synonymes, antonymes, mot de la même famille, champ lexical, ...etc.</p>
Grammaire	<ul style="list-style-type: none">- L'apprenant sait-il produire oralement des énoncés grammaticalement et sémantiquement corrects ? A-t-il une bonne maîtrise de la structure de la phrase française (phrase simple et phrase complexe) ?- Utilise t-il correctement dans ses énoncés oraux les circonstancielles (cause, conséquence, opposition, but, temps, comparaison, hypothèse) ou encore les substituts :(lexicaux et grammaticaux), etc.

Conjugaison	<ul style="list-style-type: none"> - L'apprenant a-t-il une bonne maîtrise de la conjugaison française (concordance des temps verbaux) ? - Conjugue t-il un verbe (régulier ou irrégulier) parfaitement aux temps simples et aux temps composés, ou encore il commet des erreurs ?
--------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

1.2. Analyse du corpus de la première activité orale

Dans la réalisation de cette activité orale et pour que l'acquisition de ses apprenants soit fameuse, l'enseignante a essayé d'employer les stratégies communicatives explicatives qui lui paraissent les plus appropriées et qui permettent de faciliter la communication et par la suite réussir la rédaction. Afin d'atteindre cet objectif quelles sont les procédés facilitateurs mis en jeu ?

1.2.1. Les stratégies employées par l'enseignante

Dans une classe de FLE l'apprenant est souvent aidé et guidé par l'enseignant qui lui facilite la compréhension. Ce dernier recourt au fur et à mesure à des mécanismes ou des procédés pour enlever le blocage de ses apprenants et les aide à communiquer oralement. En ce qui concerne les différentes stratégies adoptées par l'enseignante de notre expérimentation elles sont les suivantes :

1.2.2. L'étayage

Dans une salle de classe, le souci majeur de chaque enseignant est de favoriser les activités d'expression orale afin de faire progresser ses apprenants dans la maîtrise de la langue étrangère et cela en les amenant à prendre la parole dans les différentes situations de communication. Pour un maximum d'efficacité le professeur recourt à l'étayage. Dans cette perspective Bruno Maurer écrit : « L'objectif serait d'amener les enfants à développer des conduites langagières - à argumenter, justifier, décrire ou raconter - et de le faire non dans une démarche planifiée, programmée en fonction du niveau de compétences auquel on veut que les élèves parviennent à la fin des apprentissages, c'est-à-dire en fonction d'un profil idéal de sortie de l'apprenant, mais en prenant en compte le niveau de développement langagier des

élèves et en essayant de le faire évoluer. ».¹ Selon l'auteur, c'est grâce à l'étayage que l'enseignant peut soutenir les productions de ses apprenants.

1.2.3. La reformulation

La reformulation est un procédé explicatif et une pratique communicative permettant de reformuler les idées d'une manière plus claire. Donc, reformuler c'est dire autrement une définition quelconque. L'enseignante de notre expérimentation, et dans le but de transmettre son message et faire comprendre le contenu de la vidéo à ses élèves, elle a réessayé d'enlever leur blocage en reformulant à chaque fois les questions qui leur semblent ambiguës. Prenons à titre d'exemple :

P : alors qu'est ce que le phoque > Le phoque c'est quoi >

P : L'extinction c'est-à-dire la disparition

1.2.4. La répétition

Pour la simplification et le renforcement de l'apprentissage à ses élèves, l'enseignante recourt systématiquement à la répétition afin d'inculquer un certain nombre de concepts dans leurs cerveaux. C'est à force de répéter un mot que ces apprenants peuvent l'apprendre. Les exemples suivants illustrent clairement ce point de vue.

P : on appelle ça la banquise la banquise d'accord >

EEE : la banquise (les élèves répètent ensemble derrière leur enseignante)

1.2.5. L'ajout

L'ajout consiste à ajouter un élément à un ensemble. Parfois, les élèves répondent en donnant un substantif ou un nom sans article ou sans déterminant. Cela nécessite l'intervention de l'enseignante pour la rectification des termes qui manquent. Prenons à titre d'exemple :

P : qu'est ce que le phoque >

EEE : animal

P : très bien le phoque est un animal aussi

¹ Bruno Maurer, 2001, Une didactique de l'oral : Du primaire au lycée, Éditions Bertrand-Lacoste, p. 37.

Donc, le rôle de l'enseignante est d'aider ses apprenants afin de trouver le terme manquant et donner une réponse complète ou produire un énoncé complet. Mais sont-ils les seules erreurs rectifiées par l'enseignante ou bien y a-t-il d'autres ?

1.2.6. Les autres erreurs corrigées par l'enseignante

En répondant oralement aux questions posées par leur enseignante, les élèves ont commis des erreurs, qui nécessitent son intervention prenons à titre d'exemple :

Les réponses données par les élèves	Correction des erreurs par l'enseignante
Extincer	L'extinction
Animal	Un animal
Le neige	La neige
La neige c'est l'eau	La neige c'est de l'eau
<u>Si</u> de l'eau fond, ils ne <u>trouvent</u> pas ...	<u>Si</u> de l'eau fond, il y' <u>aura</u> pas un lieu ...

2. Les différents points de langue visés

Pendant le déroulement de cette activité orale, l'enseignante a essayé de régler les différentes difficultés que peuvent affronter les apprenants et cela en ciblant les points de langue suivants :

2.1. Sur le plan lexical

Afin de pouvoir enrichir le vocabulaire de ses apprenants, l'enseignante a utilisé des mots ayant le même sens (des synonymes) et des mots ayant un sens opposé (des antonymes). Prenons à titre d'exemple :

1 - Les synonymes :

- Le pôle nord = l'arctique
- Le pôle sud = l'antarctique
- L'ours blanc, le phoque = des animaux
- L'ours blanc = un prédateur
- La banquise = la neige = une bloque de glace
- Les dangers = les menaces
- D'autres endroits = d'autres places
- Le sahara = le désert

2 - Les antonymes :

- Facile ≠ difficile
- Froid, glacial ≠ chaud.

2.2. Sur le plan grammatical

Dans le but de diminuer les erreurs d'ordre grammatical, l'enseignante a mis en évidence les notions suivantes :

- Deux verbes qui se suivent : le second se met à l'infinitif.

Exemples

- Comment va disparaître ?
 - il va chercher, il va chasser, il va vivre, il va continuer.
 - Ils vont manger, ils vont mourir, ils vont quitter.
 - Où doit passer ?
 - Où doit aller ? Où iront aller ?
 - Il peut vivre, il peut nager.
 - On va repasser.
 - On va revoir.
 - On va s'arrêter.
 - Ils peuvent faire.
 - Il faut transporter.
- Un verbe précédé d'une préposition : se met toujours à l'infinitif.

Enseignante : la banque risque de... ?

Élèves : fondre (verbe à l'infinitif)

Exemples

- Vous arrivez à entendre.
- De disparaître.
- Pour aller.
- De transporter.
- De quitter.

- De mourir.
 - À sensibiliser.
 - De sauvegarder.
- La formation des noms d'agent : en ajoutant le suffixe eur au verbe.

Exemples

- Celui qui chasse c'est un **chasseur** (un prédateur).
- L'ours blanc sait nager, mais il n'est pas un bon **nageur**.
- Comment appelle-t-on le réalisateur de cette vidéo ?

• Les circonstancielles

L'expression de la cause : par l'emploi de la locution prépositive de sens négatif à *cause de*.

Exemple : La banquise risque de fondre **à cause du** réchauffement climatique.

L'expression de but : par l'emploi de la préposition *pour*.

Exemples : Il y'aura pas un lieu **pour** vivre.

L'expression de l'opposition : par l'utilisation de l'articulateur d'opposition *mais*.

Exemple : Ces animaux vivent dans le pôle nord, **mais** il y a une menace.

L'expression de l'hypothèse : ou de la condition. Si + présent = futur simple.

Exemples

*P : si de l'eau de cette banquise **fond** >*

EEE : ils ne trouvent pas ce qu'ils mangent

P : non il y' aura pas un lieu pour vivre

Donc si la banquise fond l'ours blanc va perdre son territoire

L'expression de la comparaison

Exemples

Il (l'ours blanc) est comme le roi.

Le lion est le roi de la forêt. → L'ours blanc est roi de l'arctique.

Le roi a un château. → L'ours blanc a un royaume.

Remarque

Dans la réalisation de cette activité, nous avons remarqué que l'enseignante ne tolère pas le recours à la langue maternelle. En effet, elle a entendu le mot (Al harara) qui signifie en français la chaleur. Toutefois, l'enseignante n'a pas donné une importance ou encore un commentaire à propos de cela.

3. Analyse du corpus de la deuxième activité orale

Dans cette activité orale, nous avons remarqué également que l'enseignante a déployé beaucoup d'efforts pour faciliter la compréhension de ses apprenants et par conséquent atteindre de très bons résultats non seulement à l'oral mais encore à l'écrit. Sachant bien que le français tel qu'il est parlé par les natifs pose des difficultés pour les apprenants du FLE, car la majorité de ces derniers n'est pas familiarisée avec cette langue.

Toutefois, l'enseignante de notre expérimentation a éprouvé assez de patience pour réussir son activité, faire transmettre son message et répondre aux différents besoins de ses apprenants. Donc, quelles stratégies a-t-elle employé pour que l'acquisition de ses élèves soit meilleure ?

3.1. Les stratégies employées par l'enseignante

Afin de pouvoir influencer ses apprenants et les amener à prendre la parole ou s'exprimer oralement avec aisance en FLE, l'enseignante a utilisé des stratégies et les a diversifiées selon les situations de communication. Prenons à titre d'exemple :

3.1.1. L'étayage

Dans l'élaboration de son activité orale, l'enseignante est intervenue au fur et à mesure, et à travers les différentes questions posées, elle a voulu guider ses apprenants vers

les réponses adéquates et par la suite assurer une bonne assimilation du contenu. Elle adopte ce que les pédagogues et didacticiens appellent « l'étayage ». À propos de cette notion Elizabeth Nonnon, écrit : « pour procéder à un étayage efficace et ajuster ses interventions dans le cours même de l'interaction, l'enseignant a besoin de lire dans les énoncés oraux des élèves toutes ces conduites en gestation, même sous forme embryonnaire. ». ¹Donc, pour que l'étayage soit efficace, la vigilance de l'enseignant vis-à-vis des productions verbales de ses apprenants est primordiale.

3.1.2. La reformulation

Dans un cours de FLE le recours à la reformulation constitue un élément indispensable pour chaque enseignant, car il lui permet d'aider ses apprenants afin de trouver les réponses convenables. En effet, les questions reformulées par l'enseignante sont les suivantes :

- *Qu'avons-nous fait de la terre >*
- Qu'est ce qu'on a fait de la terre >*
- *Est-ce que le chanteur utilise dans sa chanson le mot pollution >*
- C'est-à-dire le mot pollution est « implicite »*
- *Les usines crachent quoi >*
- Qu'est ce qu'ils crachent les usines >*
- *Qu'est ce qu'on trouve dans les rivières >*
- Est-ce qu'on trouve dans les rivières des chaussures >*
- Qu'est ce qu'on trouve dans les rivières >*

En ce qui concerne la dernière question, l'enseignante et après avoir répété cette même question trois fois, les élèves se trouvent dans l'incapacité de répondre. Afin d'enlever ce blocage l'enseignante a aidé ses apprenants pour trouver la réponse adéquate. Prenons à titre d'exemple :

P : Qu'est ce qu'on trouve dans les rivières >

EEE : l'eau

P : l'eau et du

EI : poisson

¹ Repères : recherches en didactique du français langue maternelle. N° 24 / 25 Nouvelle série 2001 – 2002, Enseigner l'oral : Numéro coordonné par Claudine GARCIA-DEBANC et Isabelle DELCAMBRE, p. 16.

Qu'en est-il de la répétition ?

3.1.3 La répétition

Parfois l'enseignante trouve qu'il est utile de répéter la question posée à ses apprenants parce que ces derniers restent dans l'incapacité de répondre. Elle répète également un indice qui lui paraît clé ou intéressant pour le mettre en évidence ou le valoriser par rapport aux autres composants de l'énoncé.

Exemples

1 -*P* : les usines que font les usines >

EEE: crachent

P: les usines crachent crachent quoi >

2 -*P* : alors le poisson qu'est ce qu'il a sur sa peau >

EI : du goudron

P: des kilos de goudron très bien il a du goudron du goudron écoutez bien

3.2. Les différents points de langue ciblés

L'exploitation de cette chanson intitulée Monsieur Tout le Monde a permis à l'enseignante de combler la plupart des lacunes de ses apprenants et cela en tenant en compte les points de langue suivants :

3.2.1. Sur le plan lexical

Dans le but d'enrichir le bagage lexical de ses étudiants l'enseignante a essayé de mettre en évidence les synonymes, le champ lexical de l'environnement ainsi que les différents polluants de ce dernier.

1- Les synonymes

- Le chanteur **culpabilise** l'homme = c'est lui le responsable ;
- La pollution = un danger ;
- Les déchets = les ordures ;

- Un souci = un problème, un fléau ;
- Perturber = déranger ;
- La terre gronde = elle hurle, elle crie ;
- protéger = sauver.

2 - Le champ lexical de l'environnement

La nature, la pollution, la couche d'ozone, la mer, l'eau, les rivières, les arbres, ...etc.

3 - Les polluants de l'environnement

- Les déchets du pétrole ;
- Les ordures et les chaussures ;
- Les déchets des usines (crachent des tonnes d'hydrocarbures) ;
- Le goudron.

L'erreur grammaticale a une forte présence dans les productions verbales et scripturales des apprenants. Comment faut-il réagir pour la régulation de cette difficulté ?

3.2.2. Sur le plan grammatical

Afin de pouvoir diminuer chez les apprenants les erreurs grammaticales, l'enseignante a mis en relief les points de langues suivants :

A- Les substituts

1 - Lexicaux

- Monsieur Tout le Monde = les hommes, les habitants ;
- La chaleur = ce phénomène naturel ;
- L'augmentation de la chaleur = le réchauffement climatique ;
- Les animaux n'existent pas = le phénomène de disparition des animaux.

2 - Grammaticaux

- Les habitants ou les hommes = ils / eux / nous

B - Les subordonnées circonstancielles

1- La cause

- A cause de la pollution, l'eau de la mer est devenue marron.
- A Kilimandjaro, la neige a fondu à cause de la chaleur.

2 - Le temps

- Quand je respire je tousse. (La simultanéité)

3 - La condition

- Si la mer n'était pas bleue elle deviendrait de quelle couleur ?

Si + imparfait = conditionnel présent.

C - La formation du pluriel

- La neige a fondu. (Singulier)
- Les neiges ont fondu. (Pluriel)

D - La formation des noms d'action

- polluer → la pollution
- disparaître → la disparition
- réchauffer → le réchauffement

E - Les adjectifs de couleur

P : elle est de quelle couleur la mer >

EEE : bleue

P : à cause de la pollution elle est devenue >

EEE : marron

- bleue → la mer → reflet du ciel.
- marron → déchets → le pétrole.

F - Les types de phrase

La phrase interrogative :

- Qu'avons-nous fait de la planète ?

Le chanteur pose une question. Il interpelle ou s'adresse à l'homme d'une manière générale.

G - Les pronoms interrogatifs

- On est où ici ?
- L'air de quel pays ?
- De quelle ville s'agit-il ?

H - L'emploi du présentatif « c'est »

- Paris c'est la capitale de la France.
- Kilimandjaro c'est une montagne.

I - Emploi de il faut + un verbe à l'infinitif

- Il faut sauver la terre.
- Il faut protéger la terre.
- Il faut être prudent.
- Il faut punir ceux qui dérangent la terre.

J - La conjugaison au passé composé

- La neige a fondu à cause de la chaleur.
- La neige a disparu à cause de la chaleur.
- Il a parlé des usines.

Nous pensons que les points de langue vus ci-dessus sont très intéressants car ils aident beaucoup les apprenants et leur facilitent la tâche concernant l'apprentissage du FLE. Mais, comment l'enseignante procède-t-elle pour exploiter la dernière activité orale ?

3.3. Analyse du corpus de la troisième activité orale

Dans cet exercice oral, l'objectif de l'enseignante est la mise en application d'une pédagogie efficace du travail en équipe à travers l'instauration en classe un climat de confiance et de coopération. Elle essaie d'habituer ses apprenants à exprimer leurs idées et les défendre tout en respectant l'opinion d'autrui. Sachant bien que ce type de travail permet d'avoir des élèves autonomes en développant chez eux l'esprit critique et coopératif. Pour atteindre son but, elle a mis en œuvre un ensemble de stratégies lesquelles ?

3.3.1. Les stratégies employées par l'enseignante

Dans ce travail de groupe, l'enseignante et dans le but de motiver ses apprenants et les amener à une meilleure assimilation, elle a voulu diversifier au maximum que possible ses stratégies permettant de faciliter la compréhension et l'expression de ses apprenants. Prenons à titre d'exemple :

3.3.2. L'étayage

Dans un cours de FLE, l'étayage constitue une stratégie maitresse. Les propos de Bruner Jérôme justifient clairement ce constat. Selon lui : « il y a étayage explicite quand l'adulte aide l'enfant à faire ou dire ce qu'il ne pourrait pas faire tout seul. ».¹

Donc, l'étayage est l'ensemble de guidage et d'aide de la part de l'adulte qui est généralement l'enseignant, vis-à-vis de l'enfant ou l'apprenant qui ne peut pas réagir tout seul.

Dans cette activité orale, l'enseignante et après avoir instauré dans la classe un climat de confiance et de tolérance, elle a essayé d'intervenir au fur et à mesure dans les différents moments de la séance pour aider et guider ses apprenants. Pour que son étayage soit efficace, elle doit choisir des consignes claires et précises. Au sein du groupe, la prise de parole est primordiale même pour ceux qui sont timides ou en difficulté. En effet, les différentes questions posées par l'enseignante constituent une sorte d'aide pour les apprenants. C'est grâce à cette stratégie que ces derniers ont pu dépasser leur handicap et ont pu peu à peu apprendre à prendre la parole et à communiquer en langue étrangère.

¹ Claudine Garcia Debanc et Isabelle Delcambre : Enseigner l'oral, Repères n° 24 -25, Paris, INPR, 2001 / 2002, p. 16-17.

3.3.3. La reformulation

Pour amener les apprenants à s'exprimer aisément et défendre leurs choix en s'appuyant sur des arguments convaincants, l'enseignante intervient à chaque fois où les questions lui paraissent imprécises et manquent de clarté. En effet, elle recourt à cette technique pour rendre ses questions plus claires et par conséquent assimilables par les apprenants. C'est ce qui le montre ces exemples :

P : le programme à partir de voila / c'est-à-dire le programme à partir de 20 :40 / qu'est ce qu'on fait à partir de ça / à la télévision >

P : C'est-à-dire que chaque personne va essayer de convaincre l'autre de son choix / par exemple la maman elle a choisi Grandeur nature / pourquoi elle a choisi cette chaine >

P : c'est dans le sang c'est-à-dire je suis un vrai oui hein

P : alors vous êtes tous des supporters du PSG c'est-à-dire vous allez choisir vous allez passer une soirée ensemble oui

P : toi tu as choisi le film Western oui Pourquoi > [] S'il vous plait là ! C'est n'importe quoi > // Pourquoi > // Tu aimes le film Western > / Oui

P : du championnat oui et j'aimerais ne pas le rater j'aimerais bien regarder ça à la télévision donc il y a un match donc vous n'êtes pas d'accord >

Alors par exemple tu vas dire je préfère voir le match / J'ai programmé de voir le match ce soir

P : voila / Donc vous êtes tous d'accord pour regarder la même chaine c'est-à-dire M6 donc pourquoi vous avez choisi cette chaine > C'est pour se documenter >

P : ah doucement alors vous avez programmé de voir ce soir quoi > Qu'est ce que tu as choisi avec ton père > // Quelle chaine tu as choisi >

P : donc vous supportez tous / Vous êtes des supporters du PSG très bien

(Voir annexe n°7)

3.3.4. La répétition

Dans un cours de FLE, la répétition constitue une stratégie d'aide par excellence à l'expression orale. Vu le niveau critique des apprenants qui se trouvent souvent dans l'incapacité de prendre la parole et de s'exprimer correctement, l'enseignante recourt à cette technique pour faciliter les échanges verbaux entre lui et ses apprenants et entre les apprenants eux-mêmes. C'est ce qui lui permet d'établir une interaction verbale efficace dans la classe. Donc, cette stratégie aide énormément les apprenants à prendre la parole et les inciter à s'autocorriger. Prenons à titre d'exemple :

P : alors dans cette activité on vous a proposé trois chaînes d'accord / trois chaînes de télévision française M6 France 3 et Canal +

P : je répète j'ai dit vous allez former des groupes

P : trois oui trois pas plus

P : ils sont au salon / Imaginez qu'ils sont au salon

P : ils vont faire un choix pour le programme / Ils vont faire un choix pour le programme

P : alors nous aimons parce que nous aimons

P : mais ton père il est d'accord lui aussi lui aussi il va regarder la même chose

P : très bon film quel film >

P : s'il vous plaît là > S'il vous plaît moins de bruit alors on écoute oui

P : je suis oui je suis bien dans mon corps

P : très bien qui joue le rôle le rôle du père > Qui joue le rôle du père >

P : pas je préfère j'aimerais j'aimerais voir [] S'il vous plaît là ! J'aimerais voir // Qu'est ce que tu aimerais voir >

P : alors c'est moi le chef de cette maison oui alors c'est moi le chef

P : alors c'est la maman qui parle toi c'est toujours c'est toujours la même chanson avec toi c'est toi qui décide voila >

P : par exemple tu vas par exemple tu vas chez ton copain voir le match voila >

P : alors tu vas dire je vais je vais voir voila > Je vais aller chez mon cousin voir le match

P : sur M6 qu'est ce qu'il y a sur M6 >

P : non non c'est pas la peine de dire le fils c'est toi le fils

P : alors qu'est ce qu'il y a sur France 3 [] Non non sur France 3 qu'est ce qu'il y a >

P : quelle chaine > Quelle chaine > M6 France 3 ou Canal+ > // M6

P : M6 très bien sur M6 il y a documentaire un documentaire oui ça c'est qui parle ici >

P : un film Western toi la mère > Alors la mère veut voir le film Western et toi le fils >

(Voir annexe n°7)

3.3.5. Les erreurs corrigées par l'enseignante

Puisque son rôle consiste à rectifier les maladresses des ses apprenants, l'enseignante intervient à chaque fois où elle constate que ces derniers ont produit des énoncés erronés pour les mettre sur la bonne voie. Nous pouvons citer ces exemples :

Les réponses données par les élèves	Correction des erreurs par l'enseignante
Moi et Moncef <u>aime</u> .	Moi et <u>mon copain nous aimons</u> .
Le foot <u>est mon sang</u> .	<u>C'est dans le sang</u> .
Quand je regarde je <u>serai</u> mieux.	Quand je regarde je <u>suis</u> mieux.
S'il <u>vous</u> plait laisse moi <u>regarde</u> le match.	S'il <u>te</u> plait papa laisse moi <u>regarder</u> le match
Un film Western américain <u>en</u> France 3.	Un film Western américain <u>sur</u> France 3.
Je <u>préfère</u> regarde.	J' <u>aimerais</u> voir.
<u>Choisi</u> la chaine M6.	<u>J'aimerais voir</u> ou <u>je préfère voir</u> .
Je <u>regarde</u> France 3.	J' <u>ai décidé</u> de voir.
J'ai décidé <u>regarde</u> .	J'ai décidé <u>regarder</u> ou <u>voir</u> .
M6 <u>c'est</u> la meilleure chaine.	M6 <u>est</u> la meilleure chaine.

Les <u>nomandes</u> .	Les <u>nomades</u> .
Je <u>accepte</u> .	J' <u>accepte</u> .
Je préfère <u>regarde</u> .	Je préfère <u>regarder</u> .
Marseille et Saint Germain il faut le <u>voyer</u> .	Il faut <u>le voir</u> .
C'est pas possible je vais <u>voir</u> .	<u>Je veux voir ou je voudrais voir</u> .

Quels sont les autres plans de langue sur lesquels l'enseignante est intervenue ?

3.4. Les différents points de langue visés

Puisque son rôle consiste à aider les apprenants à s'autocorriger, l'enseignante de notre expérimentation a voulu mettre en évidence les points de langue suivants :

3.4.1. Sur le plan lexical

• Le lexique de l'accord et du désaccord

Pour exprimer leur opinion vis-à-vis des trois chaînes télévisées proposées, les apprenants ont produit ces énoncés :

Accord	Désaccord
<ul style="list-style-type: none"> - Bonne idée ; - Vous êtes tous d'accord ; - Je préfère regarder France 3 ; - J'aimerais bien qu'il sera diffusé ce soir ; - Ok, d'accord, j'accepte ; - D'accord, pour cette fois-ci tu as gagné papa ; - Oui c'est possible ; - Oui je suis d'accord ; - J'aimerais voir ; - D'accord ; - D'accord, je vais voir le documentaire avec toi très bien voila ; - M6 est la meilleure chaîne ; 	<ul style="list-style-type: none"> - Alors je ne suis pas d'accord ; - Non c'est pas possible, j'ai un film aussi sur M6 ; - Non c'est mon tour car j'ai fini mes exams ; - Mais une prochaine fois c'est nous qui choisirons notre programme ; - C'est pas un geste ! C'est pas possible oui ; - Je suis pas d'accord, je préfère regarder Canal+ ; - C'est pas possible.

- | | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - J'accepte regarder cette chaine ; - Je préfère voir le match. | |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|

Suffit-il de parler du lexique de l'accord et du désaccord, ou bien l'enseignante a voulu aller plus loin en abordant un autre point ?

• Le lexique relatif à l'argumentation

Dans l'élaboration de cette activité orale, l'enseignante a essayé d'aider ses apprenants en enrichissant leur vocabulaire argumentatif. Prenons à titre d'exemple :

P : où il y'aura cette conversation entre les membres de la famille [] l'opinion des trois personnes // C'est-à-dire que chaque personne va essayer de convaincre l'autre de son choix

P : c'est-à-dire vous êtes tous d'accord sur alors quels sont tes arguments >

P : donc il faut se mettre d'accord / Vous n'êtes pas d'accord >

P : donc elle vous a convaincu pour voir

(Voir annexe n°7)

Puisqu'il s'agit d'une soirée télé en famille, le but de l'enseignante est d'enrichir le vocabulaire de ses apprenants par :

• Le champ lexical de la télévision

Les apprenants ont pu connaître également les mots ou expressions qui appartiennent au champ lexical de la télévision qui sont :

Soirée télé / Chaines / Canal + / M6 / France3 / Programme / Présentation / Documentaire / Film Western / Le sport / Match.

Avant de clôturer le premier point relatif au plan lexical, l'enseignante trouve qu'il est très intéressant de parler des synonymes.

• Les synonymes

Les apprenants ont pu connaître quelques synonymes :

- Regarder = voir
- Préférer = aimer
- Programmer = décider

Qu'en est-il du plan grammatical ? Il paraît que nous avons beaucoup de choses à dire à ce propos ?

3.4.2. Sur le plan grammatical

Comme les apprenants ont des lacunes extrêmement vagues sur ce plan, l'enseignante essayera de mettre l'accent sur les différents points suivants :

- **Deux verbes qui se suivent** : le second se met à l'infinitif.

Exemples

- Donc vous allez former des groupes de trois personnes.
- Vous allez travailler ensemble.
- Vous allez désigner.
- Vous allez retourner et travailler.
- Par exemple l'enfant il va choisir.
- Grandeur nature on va le réserver pour le père.
- Vous allez monter à tour de rôle.
- Je vais vous donner.
- Vous allez présenter ici.
- Chaque personne va essayer de convaincre l'autre de son choix.
- Ils vont faire un choix pour le programme télé de la soirée.
- Chacun va choisir une chaîne pour lui.

- Quelqu'un va jouer le rôle du père.
- Vous voulez regarder Canal+ le foot ?
- Alors la maman qu'est ce qu'elle va dire ?
- Vous allez passer une soirée ensemble.
- Laisse-moi regarder.
- Lui aussi il va regarder la même chose.
- La maman veut regarder le film Western.
- Le père et l'enfant ont voulu regarder le PSG.
- Est-ce que la maman va céder ?
- Alors qu'est ce tu vas dire ?
- Alors qui veut jouer ?
- Qui veut prendre le premier ?
- Qu'est ce que vous allez dire ?
- On doit choisir.
- On va l'éteindre carrément !
- Il vaut mieux choisir une chaîne.
- Donc le père veut regarder le match.
- Vous allez lui dire d'accord papa.
- Qu'est que tu vas dire le père ?
- J'aimerais bien ne pas le rater j'aimerais bien regarder ça à la télévision.
- Qu'est ce que vous allez faire ?
- Je vais faire le ménage.
- Je vais regarder le match.

- Tu vas dire je vais chez mon cousin voir le match.
 - Vous allez regagner vos places.
 - Si il faut choisir.
 - Je veux voir ou je voudrais voir.
- **Un verbe précédé d'une préposition** : se met toujours à l'infinitif.

Exemples

- On vous a proposé ici trois soirées à regarder.
- Formez des groupes de façon à constituer une famille ?
- Hein ! Travaillez ensemble de façon à me présenter quoi ?
- Travaillez ensemble de façon à me présenter une petite scène.
- Chaque personne va essayer de convaincre l'autre de son choix.
- Quand tu parles à ton père c'est pas la peine de le vouvoyer.
- Donc vous êtes tous d'accord pour regarder le même match.
- Donc tu as choisi le match pour se cultiver ?
- Qu'est ce que vous allez faire pour vous mettre d'accord ?
- De regarder ou de voir ?
- Alors vous avez programmé de voir ce soir quoi ?
- Qu'est ce que tu as décidé de voir ?

• Les circonstancielles

Les circonstancielles employées dans cette activité orale sont les suivantes :

Cause / conséquence

- Parce qu'on a le championnat français et nous sommes des supporters du PSG.
- Très bien tu as choisi ça parce que tu es intéressé par le Maroc.

- M6 est la meilleure parce qu'elle nous entraîne ce soir à la rencontre des nomades.

- Donc tu veux regarder le documentaire parce que tu es intéressé par la vie des nomades.

Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, l'expression orale est considérée comme une passerelle vers l'écrit. Dans cette partie pratique, nous essayerons de prouver l'utilité des activités orales et comment ces dernières jouent un rôle capital dans l'amélioration de la qualité des écrits des apprenants du FLE.

4. Analyse du corpus des productions écrites

Pour atteindre notre objectif et faire une analyse plus ou moins approfondie du corpus ci-dessus, nous pensons qu'il est très intéressant de proposer une grille d'évaluation analytique dans laquelle nous pouvons classer les erreurs que les élèves peuvent commettre dans leurs productions scripturales. C'est ce qui nous permet par la suite de faire une remédiation.

4.1. Grille d'analyse de la production écrite

Dans le but d'évaluer les productions écrites des apprenants constituant le groupe expérimental nous avons pris en considération les critères ci-dessous :

Grammaire	<ul style="list-style-type: none">• Peut-il utiliser des formes et des structures grammaticales correctes ?• Commet-il des erreurs relatives aux accords en genre et en nombre ?• Maîtrise-t-il l'accord des participes passés ?• Sait-il employer les différentes circonstancielles : cause, conséquence, opposition, ...etc ?
Conjugaison	<ul style="list-style-type: none">• Montre-t-il une bonne maîtrise lors du choix des temps et des modes ?• Est-il capable de conjuguer un verbe aux temps simples et aux temps composés ?• Possède-t-il une bonne conjugaison aux temps composés, ou au contraire il commet des erreurs lors du choix de l'auxiliaire ?

<p>Construction</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Peut-il produire des énoncés corrects sur le plan syntaxique ? • Maîtrise-t-il la structure de la phrase française avec ses différentes formes (phrase simple et phrase complexe) ? • Est-il capable de manipuler une structure ?
<p>Mot oublié</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'apprenant rédige-t-il des énoncés complets ? • En rédigeant oublie-t-il des mots ou des signes de ponctuation qui rendent la compréhension de la phrase difficile ?
<p>Confus (n'a pas de sens)</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les phrases produites par l'apprenant sont elles sémantiques ? • L'apprenant rédige-t-il des énoncés qui ont un sens ou au contraire il commet des erreurs et produit des phrases asémantique ?
<p>Interférence</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'apprenant écrit-il dans une langue correcte sans recourir à la langue maternelle ? • Le transfert qu'il établit est-il toujours positif ou au contraire il commet des erreurs à cause de son appuie sur la langue maternelle ?
<p>Mauvais emploi de l'auxiliaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> • L'apprenant maîtrise t-il la conjugaison au passé composé ? • A-t-il une bonne connaissance des verbes avec lesquels on emploie l'auxiliaire <i>être</i> et ceux avec lesquels on emploie l'auxiliaire <i>avoir</i> ? • Distingue-t-il les verbes d'état des verbes d'action, ou au contraire il commet des erreurs à ce niveau ?

4.2. La première production écrite

Avant d'analyser en détail les écrits réalisés par le groupe expérimental et mettre l'accent sur les différentes sortes d'anomalies contenues dans les copies nous voyons qu'il est préférable de mettre en exergue l'erreur de type orthographique.

Que peut-on dire du niveau des apprenants constituant le groupe expérimental dans ce domaine ? Commettent-ils des erreurs de ce genre ou au contraire ils ont une bonne maîtrise de l'orthographe ?

4.3. Les apprenants et les erreurs d'orthographe

Les erreurs orthographiques relevées des écrits des élèves peuvent être classées dans le tableau ci-dessous :

N° de production écrite	Les erreurs d'orthographe commises
01	∅
02	∅
03	Le journalist - mentenance
04	La polution
05	Avi - indistrielle
06	Mentioné – les animaux en <u>voit</u> de ...
07	Un appelle
08	∅
09	Un environnement – les autorités – la planette
10	Le clima
11	∅
12	La polution – en vois de -
13	Intéressant - innocents
14	S'efondra – s'adpter

Commentaire

Le tableau ci-dessus nous montre clairement que la présence et la fréquence des erreurs orthographiques se diffère d'une copie à une autre : il y a des copies ne contiennent

aucune erreur (04 élèves) et d'autres se varient entre une et trois erreurs comme le montre ce tableau :

Absence totale de ce type d'erreur	Présence d'une seule erreur	Présence de deux erreurs	Présence de trois erreurs
04 copies	03 copies	06 copies	01 copie

Notre tableau sera illustré par la représentation graphique suivante :

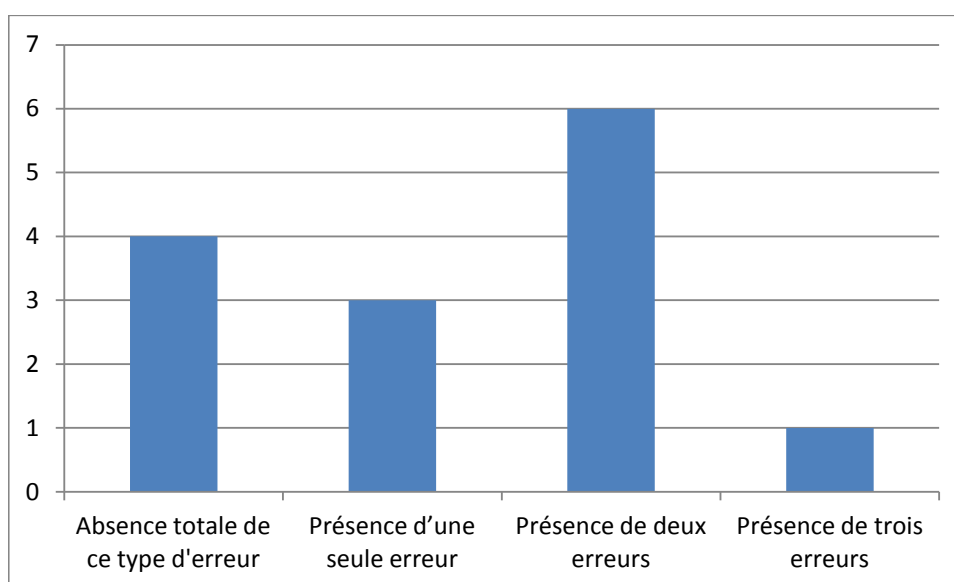


Figure1 : fréquence des erreurs orthographiques

Dans la réalisation de la première activité orale, nous avons remarqué que les erreurs orthographiques n'ont pas pris en considération par l'enseignante car elles sont invisibles à l'oral. « À l'oral, y a pas de fautes d'orthographe. ».¹ Toutefois, elle est l'une des erreurs les plus récurrentes dans les écrits des élèves. Elle relève de la mauvaise transcription des sons. Donc, majoritairement, ces étudiants ne rédigent pas dans une orthographe correcte. Ce phénomène est très répandu chez les apprenants du FLE. Sachant bien que dans le processus enseignement / apprentissage d'une langue étrangère au cycle secondaire, la maîtrise de l'écrit constitue un élément essentiel de la réussite scolaire. À ce niveau, l'orthographe qui est une

¹ Nadia Mekhtoub, 2012, Enseigner le français à tous les élèves, Éditions CRDP de l'académie de Créteil, p.152.

composante principale de l'écrit constitue un obstacle de taille pour la maîtrise de la langue écrite.

En effet, ce manque de maîtrise de l'orthographe empêche les jeunes scripteurs à écrire parfaitement en français et complique de plus en plus leur tâche en ce qui concerne l'acte d'écriture et par la suite le développement ou l'acquisition d'une compétence orthographique. C'est pourquoi, nous soulignons l'urgente nécessité d'établir un diagnostic bien précis permettant l'amélioration des compétences orthographiques des apprenants. Sachant bien que les erreurs ou les difficultés de ce genre ont un impact direct sur leurs compétences scripturales.

En ce qui concerne l'évaluation de l'orthographe, Gilberte Niquet déclare que : « L'élève recevra deux notes sur sa copie : **une note d'orthographe**, qui sera intégrée à sa moyenne en cette matière ; et une **note de rédaction**. »¹. Nous pensons que cette opération est avantageuse pour les raisons suivantes : d'une part, elle incite la vigilance de l'élève, d'autre part, la clarté de l'estimation de son travail en ce qui concerne sa mauvaise performance en orthographe.

Qu'en est-il des autres erreurs commises ? Ont-ils la même fréquence ?

4.4. Classement des autres erreurs commises

Les erreurs de différents types commises par les apprenants peuvent être classées ainsi :

Grammaire	conjugaison	construction	Mot oublié	Confus	Interférence	Mauvais emploi de l'auxiliaire
-les dangers qui <u>menace</u> -des <u>information</u> -se nourrit <u>les</u> poissons -pour <u>essayé</u> - <u>un</u> bloque	-il <u>donner</u> -il <u>sensibiliser</u> -qui <u>se nourris</u> -je <u>peut</u> dire -car il <u>vie</u> -si la	-que -t- il doit faire ? -l'ours blanc qu'il risque	-le sauver et X protéger -il Xnourrit des -qui est	-faire des cou-verture -il faut baisser la pollu-	-il se nourrit sur les phoques	-on a obligé

¹ Gilberte Niquet, 1991, Enseigner le français pour qui ? Comment ? Editions Hachette, Paris, p. 84.

-des <u>solution</u>	l'ours blanc		X place	tion		
-les <u>bloque</u>	<u>prendre</u>		-les	-ce		
<u>risque</u>	-un animal	au	docu-		
- <u>quel</u> est la	qui <u>vivre</u>		maxim-	ment a		
solution ?	-cet animal		um X	été		
- <u>tout</u> les	est <u>menaçait</u>		-c' X est	partagé		
conditions			pas le	-la		
-le			seul	région		
documentaire				glacial		
<u>présenter</u>				-nous		
-il faut <u>le</u>				repré-		
diminuer				sente		
-il faut				-ce		
<u>sensibilisé</u>				problè-		
- <u>toute</u> les				me		
animaux qui				réduit		
<u>risque</u>				...		
-ce problème				-cela		
réduit <u>le</u>				ne peut		
menace				pas		
- <u>quelle</u> peut				arriver		
s'effondre						
-et <u>sa</u> ne peut						
pas						
- la chaleur						
causé par						
-sensibiliser						
les gens de						
<u>protéger</u>						
-les <u>fumé</u> des						
<u>usine, voiture</u>						

Taux des erreurs commises : Il peut être présenté ainsi :

Grammaire	conjugaison	construction	Mot oublié	Confus	interférence	Mauvais emploi de l'auxiliaire
46,80	19,14	04,25	10,63	14,89	02,12	02,12

Représentation graphique

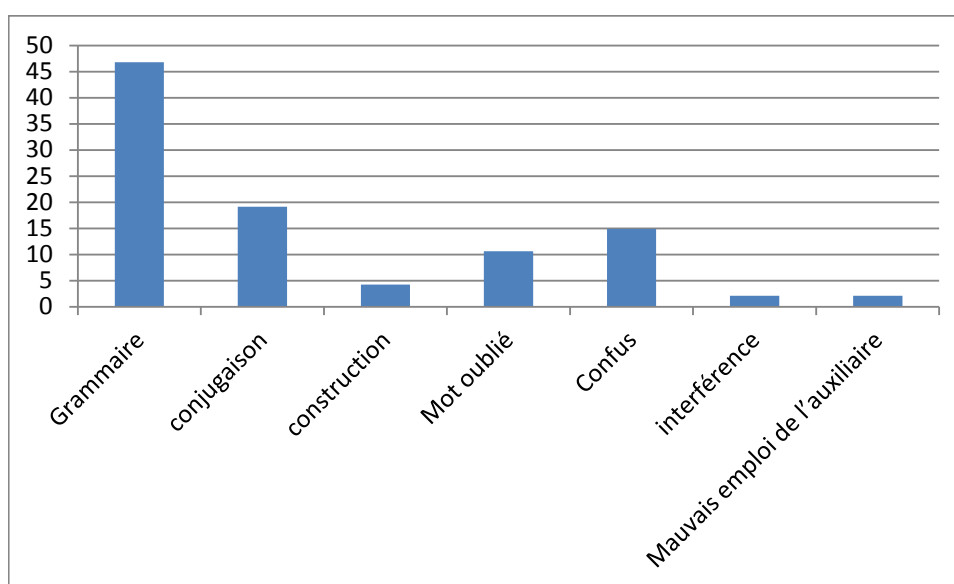


Figure 2 : les différentes erreurs commises

Commentaire

Nous pouvons dire que les apprenants de notre échantillon ont bénéficié énormément de l'activité orale présentée. Cette dernière a pu répondre à leurs besoins et cela se voit clairement à travers non seulement l'enrichissement de leur vocabulaire mince pour ne pas dire pauvre concernant la protection des espèces animales en voie de disparition, mais également la diminution de la fréquence des erreurs de différents types dans leurs écrits.

Toutefois, nous avons remarqué que les productions écrites de ce groupe d'élèves contiennent des erreurs qui peuvent être classées ainsi :

En premier lieu viennent les erreurs de grammaire avec 22 erreurs. Celles de conjugaison occupent la deuxième position avec 09 erreurs. Dans la dernière place viennent les erreurs relatives à la confusion (confus ou n'a pas de sens) avec 07 erreurs seulement.

Il nous paraît clairement que la présence de ces erreurs dans les copies des étudiants est justifiée soit par leurs lacunes dans les classes antérieures, soit par une mauvaise assimilation des différents points de langues mis en évidence et expliqués à maintes reprises par l'enseignante.

En définitive, nous pouvons dire que malgré la présence de quelques erreurs dans les textes produits par les apprenants, les résultats obtenus par ces derniers sont dans leurs ensembles acceptables pour ne pas dire bons.

5. Analyse du corpus de la deuxième production écrite

Avant de mettre en évidence le corpus de la deuxième activité écrite et l'analyser en détail, nous essayons de voir comment est le niveau des apprenants en orthographe. Ont-ils acquis une compétence orthographique, ou au contraire ils présentent des lacunes sur ce plan ?

5.1. Le groupe expérimental et les erreurs orthographiques

Bien qu'elle soit invisible à l'oral, les erreurs de type orthographique constituent à l'écrit un problème de taille pour les apprenants du FLE. Le tableau ci-dessous illustre bien ce constat.

N° de production écrite	Les erreurs d'orthographe commises
01	Problèm – dimmance - batti
02	Sui – à propot - somme
03	Naissessaire - positif
04	∅
05	Vraiment – dangerous – seriousness - gas
06	Anmeaux - dérenge
07	Come – l'hozone
08	Nécessaire – aidrocarbure – maron - diminuer
09	∅
10	Animeaux

11	La mère
12	Ø
13	Vrais – appele - distruction
14	Animeaux

Commentaire

Ce type d'erreurs concerne surtout les problèmes relatifs à l'emploi des consonnes (omission / adjonction), ou encore les homophones (lexicaux / grammaticaux) :

L'omission d'une consonne (double) : *come, maron, appele, ...etc.* Pour ce qui est de l'oubli des autres consonnes nous avons : *sui, somme, ...etc.*

L'adjonction d'une consonne ; *positife, à propot, ...etc.*

L'homophonie lexicale : les apprenants présentent souvent une sorte de confusion entre les mots qui se prononcent de la même façon, mais s'écrivent différemment. Prenons à titre d'exemple le rédacteur qui a employé le terme : *la mère* au lieu de : *la mer*.

La méconnaissance de l'orthographe française : *naissessaire, vraiment, aidrocarbure, ...etc.*

Donc, pour régler le problème de l'orthographe d'usage l'apprenant doit consulter au fur et à mesure le dictionnaire de langue française afin qu'il puisse s'assurer de la justesse de son orthographe.

En guise de conclusion nous pouvons affirmer que dans le processus enseignement / apprentissage de FLE, l'orthographe constitue un obstacle pour les apprenants du cycle secondaire. L'enseignant doit tenir en compte de cette difficulté au-delà de l'oral (compréhension et production) et cela en mettant **l'orthographe en relation avec les autres composantes du texte**. À ce sujet, le Groupe EVA : Josette Gadeau et Colette Finet écrivent : « Le reflexe de correction conduit le plus souvent à rectifier des erreurs phrase par phrase. Or il faut souvent, pour pouvoir *corriger* l'orthographe, réfléchir sur l'ensemble de l'écrit produit, et mettre l'orthographe en relation avec d'autres aspects du fonctionnement du texte. »¹. Selon ces auteurs, l'orthographe constitue une activité complexe qui nécessite

¹ Groupe EVA : Josette Gadeau et Colette Finet, 1991, *Evaluer les écrits à l'école primaire*, Éditions Hachette, Paris, p. 64.

beaucoup de réflexion. Cependant, les programmes du système éducatif algérien marginalisent complètement cette activité malgré sa valeur capitale dans le développement d'une compétence scripturale chez les apprenants.

Donc, l'enseignant doit être vigilant vis-à-vis de ce type d'erreur et que la première chose à voir dans un texte ce sont les fautes d'orthographe. Selon le même groupe de chercheurs : « Il est difficile de ne pas voir les erreurs d'orthographe quand on lit un texte. [...] Il faut éviter que les élèves se lassent de travailler sur leur texte, et commencer par l'orthographe peut les amener à perdre de vue l'axe essentiel du retravail nécessaire. »¹. Donc, pour les raisons qu'ils viennent de citer précédemment, le Groupe EVA pense qu'il est préférable de ne pas commencer par l'orthographe.

En définitive, nous pouvons dire : vu que les fautes d'orthographe sont inévitables dans le processus enseignement / apprentissage de l'apprenant, l'enseignant doit attirer l'attention de ce dernier sur ces fautes car elles vont influencer négativement sur la qualité de ses écrits, et par la suite sur sa note. Pour régler ce problème d'écriture il doit motiver et inciter son élève à la lecture. En effet, cette dernière est la seule activité qui pourra résoudre ce genre de difficulté.

5.2. Les autres erreurs commises par les apprenants

Actuellement, l'observation des écrits des élèves fait apparaître une certaine typologie de la maladresse rédactionnelle. Ces erreurs sont dues principalement de leurs difficultés de transcription (les élèves ont tendance à n'écrire que ce qu'ils entendent). En ce qui concerne le corpus de notre expérimentation nous pouvons citer à titre d'exemple :

- *Problem – sui – somme – animeaux – mère (mer) – vrais.*

5.2.1. La grammaire

Ce type d'erreurs est lié aux problèmes qui concernent les accords en genre et en nombre et l'accord des participes passés. Cette catégorie d'erreur est la plus dominante et la plus significative dans les écrits des apprenants. Nous vous citerons les exemples suivants :

- *En jetan des ordures.*
- *L'homme utilise des produit.*

¹ Groupe EVA : Josette Gadeau et Colette Finet, 1991, Evaluer les écrits à l'école primaire, Éditions Hachette, Paris, p. 64.

- *Sur nos jeste.*
- *Pour tout les être vivant .*
- *Tout les espèces.*
- *Le même opinion.*
- *Pour diminuer les danger.*
- *La planète est devenu.*
- *Des espèces tel que : les poissons et les oiseaux.*

Pour écrire dans une langue correcte et pour une bonne maîtrise de l'orthographe grammaticale, l'apprenant doit apprendre non seulement les règles grammaticales utiles de la langue française, mais encore savoir les réemployer dans les différentes situations de communication orales et écrites. Sachant bien qu'un bon usage de la langue ne s'acquiert que par une pratique systématique et régulière aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

5.2.2. La conjugaison

Elle est l'une des erreurs les plus récurrentes dans les écrits des élèves après celle de la grammaire. Les erreurs de conjugaison que nous avons pu relever du corpus de la deuxième activité nous permettent de parler des grandes difficultés éprouvées par les jeunes scripteurs à ce niveau. En effet, ces derniers présentent des lacunes qui peuvent être classées ainsi :

Dans la première position viennent les erreurs relatives à la confusion entre le singulier et le pluriel. En effet, la maîtrise de cette notion (accord sujet / verbe) est presque inexistante chez un bon nombre de rédacteurs. Notre constat est justifié par les exemples suivants :

- *Des produits qui fait.*
- *Certains animaux n'existe plus.*
- *Les mers devient.*
- *Des choses qui fait la pollution.*
- *Les activités qui provoque.*

En second lieu vient la conjugaison erronée des temps verbaux où l'apprenant et au lieu d'écrire les verbes au temps convenable (s'agissant du présent de l'indicatif), il les met à l'infinitif comme le montre ces exemples :

- *Elle sensibiliser.*

- *Lorsqu'on jeter.*
- *Il donner.*

Quant à l'utilisation erronée des modes, elle occupe la dernière place où le scripteur a utilisé l'infinitif au lieu du subjonctif comme le montre l'énoncé ci-dessous :

- *Il faut qu'il prendre.*

Pour diminuer cette catégorie d'erreur chez les apprenants du FLE, et notamment chez ceux de notre expérimentation l'enseignant doit les sensibiliser vis-à-vis de l'urgente nécessité d'apprendre par cœur les tableaux de conjugaison des trois groupes de verbes à tous les temps simples et composés, sans oublier les modes personnels et impersonnels et la concordance des temps.

5.2.3. La construction erronée des énoncés

Nous avons remarqué que ce type d'erreur est inexistant chez le groupe expérimental de notre recherche. Il nous paraît clairement que ce dernier a tant bénéficié de l'activité orale présentée et cela en construisant des phrases tout à fait correctes. En effet, cette maîtrise constitue un avantage pour les apprenants car elle leur permet de traduire leurs idées et les transcrire dans des énoncés bien construits tout en respectant la structure et l'organisation de la phrase française selon le modèle suivant : Sujet / Verbe / Complément. Sachant bien que les apprenants du FLE rencontrent beaucoup de difficultés à cause des différences existant entre le système linguistique de la langue source et celui de la langue cible.

5.2.4. Les mots omis

Pour donner leurs avis concernant la chanson de Guillaume Aldebert, (Monsieur Tout le Monde), les apprenants ont produit des écrits contenant des erreurs relatives à un mot oublié. Cependant cette catégorie d'erreur n'est pas répandue chez les apprenants qui ont commis uniquement les deux fautes suivantes :

- *La pollution a tué X espèces.*
- *Un sujet important qui X la pollution.*

Nous pensons que cette difficulté est due principalement soit de leur incapacité lexicale, car parfois le rédacteur inexpérimenté ne trouve pas le mot voulu, il passe

immédiatement au mot suivant et continue régulièrement sa rédaction, soit de la non révision du texte produit.

5.2.5. Les autres erreurs : (Confus / Interférence / Mauvais emploi de l’auxiliaire)

Bien qu’elles ne soient pas récurrentes dans productions écrites du groupe expérimental, les erreurs de confusion, d’interférence linguistique et de la mauvaise utilisation de l’auxiliaire constituent un autre problème pour les apprenants du FLE. En effet, les erreurs que nous avons pu relever du corpus sont les suivantes :

Confus : *Le premier danger sur la nature.*

Interférence : *Cette chanson parle à la mer.*

Mauvais choix de l’auxiliaire : *Un danger qui a causé par l’être humain.*

Nous pouvons dire que ces erreurs à savoir les confus, l’interférence linguistique et le mauvais choix de l’auxiliaire constituent un obstacle pour les apprenants d’une langue étrangère dans leur processus rédactionnel, dont l’origine est le plus souvent la mauvaise assimilation des notions de base dans les classes antérieures et l’interférence de la langue maternelle dans l’apprentissage de la langue cible. Sachant bien que chaque langue a son propre système linguistique qui la distingue d’une autre. Toutefois, les différences existant entre les deux langues peuvent mettre l’apprenant dans des situations embarrassantes et produit par la suite des énoncés contenant des erreurs pareilles.

5.3. Classement des différentes erreurs commises

Les erreurs commises par les apprenants peuvent être classées ainsi :

Grammaire	conjugaison	construction	Mot oublié	Confus	Interférence	Mauvais emploi de l’auxiliaire
-en <u>jetan</u> -des espèces <u>tel</u> que les poissons et les oiseaux. -des <u>produit</u> .	-des produits qui <u>fait</u> . -elle <u>sensibiliser</u> . -certains		- la pollution a tué X espèces. -un sujet import –	-le 1 ^{er} danger sur la nature	-cette chanson parle <u>à</u> la mer.	-un danger qui <u>a</u> causé par l’être humain.

<p>-<u>tout</u> les choses. -les <u>danger</u>. -nos <u>jeste</u>. -<u>le</u> même opinion. -des <u>risque</u> . -la planète est <u>devenu</u>. -des <u>risque</u>. -<u>de+les</u> déchets. -il parle <u>de</u> goudron. -beaucoup de <u>chose</u>. -ses <u>responsabili-té</u>. - c'est pour <u>ça</u>. -les <u>rivière</u>. -les <u>danger</u>. -<u>tout</u> les <u>être vivant</u>. -des <u>maladie</u> -<u>l'</u>êtres humains. -elle devient <u>pollué</u>. -de tout <u>ça</u>. -<u>tout</u> les espèces.</p>	<p>animaux n' <u>existe</u> plus. -les mers <u>devient</u>. -des choses qui <u>fait</u> la pollution. -il faut qu'il <u>prendre</u>. -lorsqu'on <u>jeter</u>. -il <u>donner</u>. -les activités qui <u>provoque</u>.</p>	<p>Ø</p>	<p>ant qui X la pollution</p>			
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------	-----------------------------------------	--	--	--

Représentation graphique

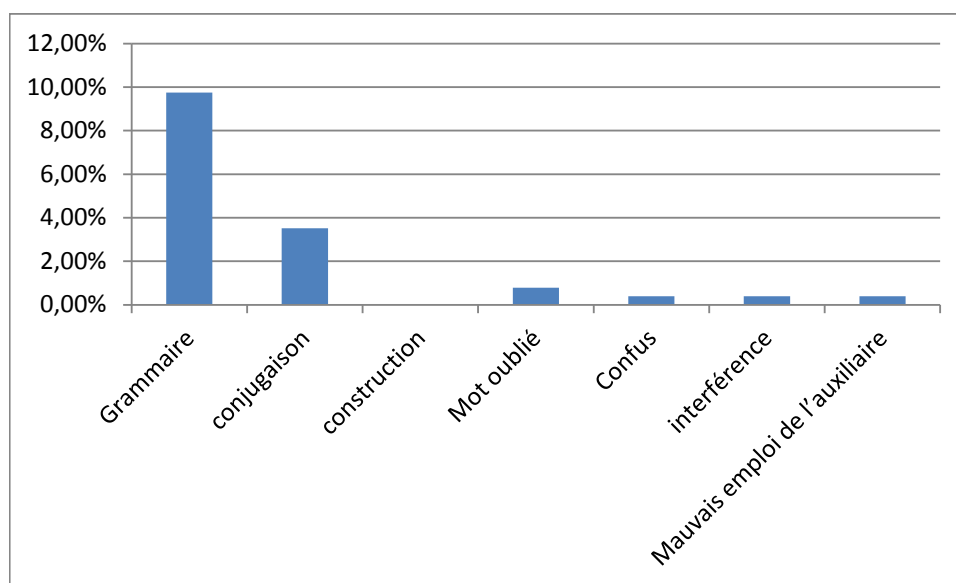


Figure 3 : les différentes erreurs commises

Taux des erreurs commises

Grammaire	conjugaison	construction	Mot oublié	Confus	interférence	Mauvais emploi de l'auxiliaire
09,75 %	03,51 %	Ø	0,78 %	0,39 %	0,39 %	0,39 %

Commentaire

L'évaluation écrite de cette deuxième activité orale nous a permis de dévoiler les différentes erreurs commises par les jeunes scripteurs. Elles peuvent être classées ainsi :

En premier lieu, viennent les erreurs grammaticales avec 29 erreurs. C'est-à-dire : par une moyenne de 09,75 % pour chaque élève.

En second lieu, viennent les erreurs de conjugaison avec 09 erreurs. C'est-à-dire : par une moyenne de 03,51 % pour chaque apprenant.

En troisième lieu, vient l'erreur relative au mot omis ou oublié avec deux 02 erreurs seulement. C'est-à-dire : par une moyenne de 0,78 % pour chaque étudiant.

En dernier lieu, viennent à la fois les erreurs relatives aux (confus, interférence linguistique et mauvais choix de l’auxiliaire) avec une seule erreur pour chacune. C'est-à-dire : par une moyenne de 0,39 % pour chaque élève.

En ce qui concerne l’erreur de construction, nous avons remarqué que cette catégorie est totalement absente dans les écrits des rédacteurs. Ces derniers ont pu profiter largement de l’exercice oral présenté et cela en se débarrassant définitivement de ce type d’erreur.

Donc, nous pouvons dire que l’analyse du corpus de cette production écrite nous a permis de confirmer ou valider les trois hypothèses émises antérieurement concernant la valeur de l’oral et son rôle capital dans la création de la motivation chez les apprenants et le développement de leurs compétences scripturales.

6. Présentation du corpus de la troisième production écrite

Le corpus de la troisième et la dernière production écrite peut être présenté de la manière suivante :

6.1. Les apprenants et le problème de l’orthographe

Les erreurs orthographiques que nous avons pu relevées sont classées ainsi :

N° de production écrite	Les erreurs d’orthographe commises
01	∅
02	Voire – foot balle - découvrir
03	∅
04	Reflet-problèm-comidie- policies
05	∅
06	La plus part
07	Outils – ennyé- consience
08	La ligue-l’immagination
09	suspince
10	avie
11	Culturs-l’histoir-espret
12	∅
13	L’embience
14	∅

Commentaire

Les erreurs orthographiques constituent une grande difficulté pour les apprenants du FLE. Selon le Groupe EVA : Josette Gadeau et Colette Finet « L'orthographe, face visible de l'écriture, constitue souvent un véritable obstacle à l'écriture. »¹. Dans leur processus rédactionnel, les élèves commettent cette catégorie d'erreur car ces derniers comptent beaucoup sur leur écoute. Donc, ils ont tendance à transcrire ce qu'ils entendent.

Toutefois, les activités d'expression orale restent incapables de résoudre cette difficulté pour une simple raison : l'erreur orthographique est invisible.

Qu'en est-il des autres erreurs commises ?

6.2. Classement des différentes erreurs commises

Les autres erreurs effectuées par les apprenants du groupe expérimental sont classées dans les catégories ci-dessous :

6.2.1. Les erreurs d'ordre grammatical

Les erreurs grammaticales que nous avons répertoriées dans notre corpus peuvent être présentées ainsi :

- plusieurs genre de films.
- la personne n'est pas obligé.
- les films sont des fois éducatif : il la laisse.
- le film est adressé a tout le monde est n'est pas seulement aux amateurs.
- les bienfaits de voir un film sont beaucoup plus variantes.
- il y a plusieurs raison.
- sa veut dire.
- grâce à les.
- dans nos société.

¹ Groupe EVA : Josette Gadeau et Colette Finet, Evaluer les écrits à l'école primaire, Éditions Hachette, Paris, 1991 : 64.

- en plus de ça / c'est pour ça.
- je trouve ça normal.
- mon équipe préféré.
- je préfère regarder les films parce qu'il est amusant que les match.
- les films sont aimés par tous le monde et par les footballeurs eux – même.
- on a les film.
- contrairement à le film.
- pour oublier les problème.
- je trouve que les films X ils durent pas longtemps.
- c'est ça qui te laisse attaché.
- surtout les femme.
- pour passer le temps et prend plaisir.
- des nouveaux pays et des nouveaux cultures.
- je préfère regardé.
- un match de l'équipe national.
- et de passer les beau moments avec la famille.

6.2.2. Les autres types d'erreurs

Elles sont classées dans le tableau suivant :

Conjugaison	Mot oublié	Confus	Interférence
-plusieurs raisons <u>montrer</u> . -par exemple <u>connais</u> les villes des pays. -les événements que les films <u>entames</u> .	-pour X amuser. -sur se qui X passe autour de nous. -et X aime le foot-ball.	-voir un film me permet de <u>prendre</u> la langue.	- <u>dans</u> la maison. - <u>dans</u> le stade. - <u>cette sport</u> . -échapper à la routine.

-depuis mon enfance je <u>regard</u> .	-dans un film X y a trop de suspens.		
-les femmes <u>se préfère</u> la télévision.	-quand X regarde un film.		
-on <u>apprendre</u> beaucoup de choses.	-il X m'intéresse pas.		
-si <u>ont</u> les <u>comparent</u> aux matchs.			
-j' <u>apprend</u> plusieurs choses.			
-qu'il <u>enrichie</u> .			
-je <u>peut</u> découvrir notre histoire.			

Représentation graphique

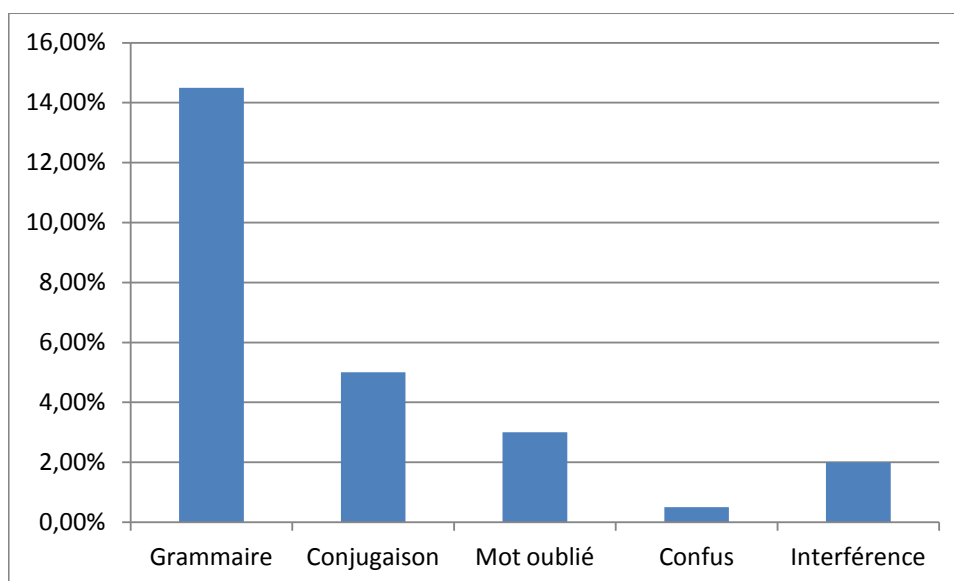


Figure 4 : les erreurs commises

Taux des erreurs commises

Grammaire	Conjugaison	Mot oublié	Confus	Interférence
14,50 %	05 %	03 %	0,50 %	02 %

Commentaire

Nous pouvons dire que les erreurs grammaticales sont majoritairement dominantes dans le corpus des apprenants, avec un taux de 14,50 %. Viennent ensuite les erreurs de conjugaison, avec un taux de 05 %. Les erreurs relatives à un mot oublié occupent la troisième position avec un taux de 03 %. Dans la quatrième place viennent les erreurs d'interférence linguistique avec un taux de 02 %. Quant aux erreurs relatives à un confus, elles sont les moins fréquentes du corpus avec un taux de 0,50 %. En ce qui concerne les erreurs de construction et du mauvais choix de l'auxiliaire, nous avons remarqué qu'elles sont totalement absentes dans les écrits des apprenants.

Conclusion

Avant de donner notre opinion et nos remarques concernant les productions écrites de ces apprenants il nous paraît très intéressant de mettre en évidence les conditions de réalisation de ces écrits.

D'une part, il faut souligner qu'il s'agit des écrits scolaires produits individuellement par des lycéens de première année sciences expérimentales pour répondre à une consigne claire et précise proposée par l'enseignante. Donc, après être passé par une activité d'expression orale, nous avons demandé aux élèves constituant le groupe expérimental de produire un texte de type argumentatif dans lequel ils vont donner leur opinion et la défendre en s'appuyant sur des arguments. D'autre part, nous pouvons ajouter que ces productions écrites sont réalisées dans un temps relativement limité : une demi-heure pour les trois activités expérimentales, qui sont destinées uniquement au groupe dit expérimental et une heure de temps pour l'évaluation écrite finale destinée cette fois-ci aux deux groupes : le groupe témoin et le groupe expérimental.

7. Test d'évaluation écrite finale

Afin de pouvoir prouver l'efficacité des exercices oraux et mettre en évidence leur rôle primordial dans la diminution des erreurs de différents types : orthographe, grammaire, conjugaison, interférence, ...etc, nous avons essayé d'établir une comparaison de deux classes hétérogènes. Ces deux dernières ont le même niveau scolaire, la même spécialité (la première année sciences expérimentales) et la même tranche d'âge (17 ans). Sachant bien que ces élèves fréquentent le même établissement scolaire.

- Pour le premier échantillon (le groupe expérimental) la pratique de l'oral a été faite d'une manière systématique où nous avons présenté trois activités orales différentes abordant la même typologie textuelle (l'argumentatif).

- Pour le deuxième échantillon (le groupe témoin) nous pouvons dire que la pratique de l'oral est tout à fait réduite pour ne pas dire faible. Donc, ce groupe n'a pas reçu des activités d'expression orale.

Donc, l'objectif visé par cette évaluation écrite finale est la comparaison des compétences scripturales des apprenants des deux échantillons (le groupe témoin et le groupe expérimental) et cela à travers la diminution des erreurs de différents types dans leurs écrits.

Contrairement aux trois activités précédentes, dans cette évaluation que nous pouvons qualifier de finale ou sommative, nous avons donné aux deux échantillons de l'expérimentation une même consigne (un sujet portant sur le thème argumentatif). Sachant bien que le passage à cette phase de production ou d'expression écrite se fait d'une manière directe et sans être passé par une étape facilitatrice permettant la préparation à l'écrit.

7.1. Le sujet de l'évaluation écrite

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous essayerez de convaincre votre ami de cesser de fumer.

7.2. Justification du choix du sujet

Notre choix pour le sujet précédent est justifié par plusieurs raisons dont les plus importantes sont les suivantes :

D'abord, le niveau critique de la majorité des apprenants. Ces derniers arrivent au cycle secondaire avec des lacunes extrêmement importantes aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Ils

éprouvent de grandes difficultés en ce qui concerne la maîtrise des notions de base de la langue étrangère : grammaire, conjugaison, orthographe, ainsi que la prise de parole.

Ensuite, la marginalisation d'un bon nombre de lycéens à la technique de la production écrite malgré la note élevée réservée à cette technique dans les épreuves officielles (13 points sur les questions de compréhension de l'écrit et 07 point sur la production écrite).

Enfin, nul ne songe nier que le tabagisme est un thème d'actualité et un fléau social qui marque la vie quotidienne d'un nombre croissant d'adolescents, et que les lycéens algériens ne sont pas à l'abri de ce phénomène.

Donc, à travers cette évaluation écrite finale, nous essayerons de sensibiliser les étudiants des différents dangers du tabagisme et les convaincre de donner leurs opinions en s'appuyant sur des arguments percutants et par la suite mépriser le tabagisme et cesser de fumer.

• **Le corpus du test d'évaluation finale**

Il s'agit d'un corpus qui est constitué des productions écrites des apprenants des deux échantillons de l'expérimentation (le groupe témoin et le groupe expérimental) comme le montre le tableau ci-dessous :

7.3. Tableau comparatif des textes produits par les deux échantillons

En répondant au test de l'évaluation écrite finale, les apprenants des deux classes ont donné les productions écrites suivantes :

L'échantillon ayant une bonne pratique (systématique) de l'oral.	L'échantillon ayant une pratique réduite (faible) de l'oral.
<p><u>Texte 01 :</u> J'ai un ami qui est devenu fumeur et il met sa vit en danger. Je veux le convaincre pour arrêter la cigarette. D'abord, la cigarette souille l'haleine et fait</p>	<p><u>Texte 01 :</u> En sortant de lycée, j'ai vu mon ami fumer et j'ai décédé X lui convaincre pour arrêter le fumer. D'abord, la cigarette est construit par un</p>

<p>jaunir les dents.</p> <p>Ensuite, <u>il</u> gêne notre entourage et n'est pas économique.</p> <p>Enfin, <u>il</u> provoque à long terme le cancer de la gorge et des poumons.</p> <p>Ainsi, il faut arrêter <u>cet</u> fléau parce qu'il y a un grand danger pour la santé.</p>	<p>produit de nicotine et ce produit provoque beaucoup de maladies par exemple le cancer de gorge.</p> <p>Ensuite, elle <u>X</u> très chère pour toi.</p> <p>Enfin, il n'y <u>X</u> pas une chose <u>niccisaire</u> dans la cigarette. Alors, <u>liquider</u> <u>cette</u> produit parce qu'<u>elle</u> très dangereux.</p>
<p><u>Texte 02 :</u></p> <p>La cigarette est un danger <u>toxic</u> qui menace la vie de l'homme.</p> <p>D'abord, il faut éviter ce danger parce qu'il provoque des maladies dangereuses par exemple le cancer de la gorge.</p> <p>Ensuite, il ne faut pas fumer il <u>X</u> y a aucun avantage <u>dans</u> ce dernier.</p> <p>Enfin, évite ce fléau social parce qu'il détruit la vie et la santé.</p>	<p><u>Texte 02 :</u></p> <p>La cigarette est une chose très <u>dangeureux</u> pour le <u>corp</u> de l'homme.</p> <p>Ensuite, <u>cette</u> fléau <u>elle</u> provoque plusieurs <u>des</u> maladies tel que le cancer et elle provoque la mort.</p> <p>Enfin, <u>cette</u> fléau <u>en X</u> trouve surtout <u>dans</u> la catégorie des jeunes. Alors, à mon avis il faut <u>dégradé</u> cette chose. J'espère que je <u>X</u> vous convaincre.</p>
<p><u>Texte 03 :</u></p> <p>J'ai un ami très proche de moi qui fume. Sincèrement je n'ai pas aimé qu'est ce qu'il fait c'est pour <u>ca</u> j'ai décidé de lui convaincre de cesser de fumer.</p> <p>D'abord, est ce que tu sais que la cigarette <u>contien</u> une dizaine <u>du produit chimique</u> qui dégrade la santé de l'homme.</p> <p>Ensuite, la cigarette cause des maladies des poumons et <u>jaunis</u> les dents aussi.</p> <p>Enfin, la cigarette est une perte d'argent. Tu sais que chaque cigarette réduit ton âge.</p>	<p><u>Texte 03 :</u></p> <p>Le tabac est un vrai ennemi pour le <u>corp</u> humain et mon ami est un fumeur. C'est pour <u>sa</u> j'ai décidé de le convaincre d'arrêter de fumer.</p> <p>D'abord, la cigarette <u>jaunais</u> les dents et donne une mauvaise haleine au fumeur.</p> <p>Ensuite, le tabac provoque beaucoup de maladies mortelles <u>tel</u> que le cancer de gorge et des poumons.</p> <p>Enfin, il provoque la mort lente, et si tu <u>n'arrête</u> pas de fumer tu <u>reste</u> seul. Donc,</p>

<p>La cigarette n'a jamais été une bonne chose et elle ne sera jamais.</p>	<p>mon ami est convaincu et il m'a dit : merci pour le conseil.</p>
<p><u>Texte 04 :</u></p> <p>Mon ami est un fumeur. Un jour j'ai essayé de le convaincre pour arrêter le tabac. Mon ami <u>arrêtes</u> de fumer :</p> <p>D'abord, la cigarette cause le cancer du et de gorge.</p> <p>Ensuite, les fumeurs leur <u>vit</u> est très limitée autrement dit elle <u>détrui</u> l'homme.</p> <p>Enfin, si tu n'arrêtes le tabac tu <u>deviens</u> un accro, mais j'aime que tu sois en bonne santé. S'il te plait arrête cette chose négative.</p>	<p><u>Texte 04 :</u></p> <p>La cigarette, est <u>une</u> phénomène qui touche la <u>majourité</u>.</p> <p>D'abord, elle <u>toucher</u> surtout les jeunes garçons et <u>X</u> conduire à la mort.</p> <p>Ensuite, la cigarette cause beaucoup <u>des</u> maladies <u>dangerous</u> et des fois on ne trouve pas les médicaments.</p> <p>Enfin, pour les <u>jeune</u> qui <u>utilisé</u> la cigarette il faut <u>arrêté</u> de fumer et aussi ce problème est <u>une</u> fléau social qui touche la société.</p>
<p><u>Texte 05 :</u></p> <p>J'ai un ami qui fume, et j'ai décidé de le convaincre d'arrêter la cigarette.</p> <p>D'abord, la cigarette est un fléau social.</p> <p>Ensuite, <u>tout</u> les spécialistes ont <u>ditent</u> qu'elle met la vie du fumeur et de son entourage en danger. En plus de <u>ca</u>, la cigarette est très <u>nocif</u> pour la nature, et aussi elle cause des maladies graves comme le cancer.</p> <p>Donc, tu dois arrêter de fumer pour sauver ta vie et ton <u>environnement</u> et pour une vie saine.</p>	<p><u>Texte 05 :</u></p> <p>Le <u>fumer</u> est un fléau social très <u>danger</u> pour la santé de <u>l'home</u>.</p> <p>D'abord, la cigarette est une drogue qui attaque les jeunes et <u>dégradé</u> leur futur.</p> <p>Ensuite, <u>cet</u> phénomène cause des maladies comme le cancer de gorge. <u>Cet</u> produit menace la génération.</p> <p>Enfin, je <u>souhait</u> que tous les jeunes <u>réalises</u> mon rêve dans la réalité pour éviter ce danger et cesser de fumer et <u>ca</u> pour une bonne santé.</p>
<p><u>Texte 06 :</u></p> <p>Un jour quand nous <u>avons</u> sortis du lycée j'ai trouvé mon ami fume devant le portail, alors j'ai décidé de parler avec lui et j'ai lui dit :</p> <p>D'abord, le tabac provoque plusieurs</p>	<p><u>Texte 06 :</u></p> <p>Une fois <u>dans</u> le lycée je <u>regarde</u> un ami qui <u>fumer</u>. Alors, je <u>parlé</u> à l'ami :</p> <p>D'abord, la cigarette est un danger pour le corps de l'homme.</p> <p>Ensuite, c'est un fléau social très <u>danger</u></p>

<p><u>maladie</u> comme le cancer de gorge ou des <u>poumons</u>.</p> <p>Ensuite, la cigarette <u>jaunni</u> les dents parce qu'elle contient des produits chimiques.</p> <p>Enfin, chacun doit s'arrêter de fumer pour sauver sa vie et pour une vie saine.</p>	<p>surtout pour les poumons et la gorge.</p> <p>Enfin, la cigarette cause des maladies graves comme le cancer.</p> <p>Donc, il faut cesser de fumer et le sport <u>X</u> très important <u>dans</u> le corps.</p>
<p><u>Texte 07 :</u></p> <p>A mon avis, le tabagisme est le phénomène le plus <u>dangerous</u> et le plus réputé dans notre société parce qu'il cause beaucoup de <u>disadvantages</u> à notre vie.</p> <p>D'abord, il provoque des <u>problèmes</u> à notre vie quotidienne : jaunir les dents, tousser, perdre l'argent et détruire notre vie.</p> <p>Ensuite, il cause des maladies <u>morteles</u> comme le cancer du poumon et le problème respiratoire.</p> <p>Enfin, j'espère que les gens savent et préservent leur vie de ce phénomène.</p>	<p><u>Texte 07 :</u></p> <p>Un jour, comme j'ai terminé mes études et aller à la maison.</p> <p>Soudain, j'ai <u>trouver</u> un groupe qui <u>fumer</u>, mais moi j'ai parlé avec <u>cette</u> groupe et <u>X</u> dit que la cigarette est un <u>fléo</u> social qui provoque des <u>maladie</u> très <u>danger</u> à la santé de l'homme.</p> <p>Le tabac <u>se composait</u> par des <u>produit chimique</u>.</p> <p>Avec ce <u>fléo</u> l'homme ne peut pas vivre une belle vie.</p>
<p><u>Texte 08 :</u></p> <p>Fumer est une activité nocive <u>considère</u> comme un engin de la mort <u>lent</u>.</p> <p>D'abord, la cigarette provoque des maladies mortelles au niveau des organes.</p> <p>Ensuite, elle conduit à la pollution du milieu et de l'air.</p> <p>Enfin, la cigarette met la vie du fumeur en danger. Cher ami, je vous <u>conseillez</u> d'arrêter de fumer avant d'arrêter votre vie car le temps passe c'est pour <u>ça</u> il faut profiter de la vie comme tout le <u>mond</u>.</p>	<p><u>Texte 08 :</u></p> <p>Mon ami est un fumeur. J'<u>ai le</u> trouvé hier entrain de <u>fumé</u>, j'ai lui dit : la cigarette a des effets <u>néfaste</u> pour ta santé. Elle cause surtout le cancer <u>du</u> poumons.</p> <p>En effet, tu <u>sera toujours</u> avec <u>X</u> pale visage et un corps très mince.</p> <p>Il y a plusieurs gens meurent chaque année. Alors, mon ami je te conseille d'<u>arrêté</u> cette mauvaise <u>abitude</u> car elle est un danger et mortelle pour toi.</p>

<p><u>Texte 09 :</u></p> <p>Mon ami proche est un fumeur à partir de l'âge de quatorze ans, il fume presque une boîte par jour.</p> <p>J'ai décidé de convaincre mon ami pour arrêter de fumer parce que lui est en danger.</p> <p>D'abord, la cigarette est plein de tabac et d'autres produits qui menaces la santé de toi.</p> <p>Ensuite, elle provoque des maladies et aussi les problèmes de respiration.</p> <p>Enfin, il faut protéger notre santé, c'est pour ça il faut arrêter de fumer.</p>	<p><u>Texte 09 :</u></p> <p>Mon ami fume j'ai parlé avec lui et j'ai essayé de le conseillé.</p> <p>D'abord, la cigarette comport des risques pour la santé est elle est très dangereuse pour les poumons.</p> <p>Ensuite, le tabac provoque des maladies plus graves comme le cancer.</p> <p>Enfin, je conseille tout les gens qui fument d'arrêter de fumé parce que c'est vraiment un dangé pour la santé.</p>
<p><u>Texte 10 :</u></p> <p>J'ai un ami qui fumer beaucoup et dans un jour j'ai décidé de donner des conseils à cette personne.</p> <p>D'abord, la cigarette tue doucement et provoque plusieur maladies comme le cancer de poumon et de gorge.</p> <p>Ensuite, la cigarette consomme l'argent et fait la pollution.</p> <p>Enfin, pour sauver ta vie et pour cesser de fumer il faut faire le sport.</p>	<p><u>Texte 10 :</u></p> <p>J'ai un ami qui fume trop, donc j'ai lui parler un peu pour le convaincre de cesser de fumer.</p> <p>D'abord, la cigarette peut provoqué des maladies de poumons et aussi le cancer.</p> <p>Ensuite, les fumeurs ne vivent pas becoup et ils morts entre 35 et 60 ans.</p> <p>Enfin, il faut que les fumeurs évites ce dangé pour mieux vivre et avec une bonne santé.</p>
<p><u>Texte 11 :</u></p> <p>J'ai un ami, il fume trop, j'ai essayé de X convaincre pour arrêter de fumer.</p> <p>D'abord, le fumer est X danger et mauvais pour la santé (le cœur et les poumons).</p> <p>Ensuite, les gens qui fument a des problèmes avec sa famille.</p> <p>Enfin, j'ai dis à mon ami il faut arrêter de fumer car le fumer conduit à la mort. Donc, il dépasser ce problème.</p>	<p><u>Texte 11 :</u></p> <p>Un jour, j'ai vu dans la cour mon ami fumer, j'ai décidé pour convaincre lui X arrêter de fumer.</p> <p>D'abord, la cigarette provoque beaucoup de maladies est elle un danger pour la santé.</p> <p>Ensuite, elle est un chose n'est pas naissessaire.</p> <p>Enfin, la cigarette X fléau social est X danger pour la santé.</p>

Texte 12 :

Chaque jour, dans la récréation, mon ami fume une cigarette. Donc, j'ai décidé d'aller parler avec lui pour **abandonner** le tabac.

D'abord, la cigarette a de **mauvaises** effets sur le cerveau, elle sert à **afaibliser** les facultés mentales.

Ensuite, elle est **X** perte d'ardent parce qu'elle n'a pas de bienfaits pour l'homme.

Enfin, la cigarette est mortelle, elle provoque des maladies graves comme le cancer.

Donc, il faut **abandonner** cette mauvaise habitude, pour être en bonne santé.

Texte 12 :

On était dans la rue, je voyais mon ami fume une cigarette. J'ai lui dit : arrêter de fumer. Tu ne **sait** pas que la cigarette est négative pour la santé.

D'abord, il s'agit d'un produit toxique.

Ensuite, **ca** provoque des maladies et ce n'est pas **X** danger pour toi mais pour les autres.

Enfin, la cigarette est **une** piège **sur la quelle** beaucoup de fumeurs tombent.

Alors, il faut cesser de fumer car **ca** pollue l'**environnement**.

Texte 13 :

La cigarette est très nocive pour la santé, elle provoque des maladies dangereuses.

J'ai un ami qui ne cesse pas de fumer, le matin, il fume, à midi il prend une cigarette, et quand il sort de la classe il prend une autre. Alors j'ai essayé de lui convaincre en utilisant ces **argument** :

la cigarette cause plusieurs maladies comme le cancer. Les gens qui fument avec le temps ils **devient** très **sensible**, ils vont avoir des problèmes de respiration.

Le tabac peut provoquer la vieillesse car elle fait une faiblesse dans le **corp**, ce qui laisse la personne **souffre**.

Texte 13 :

Dans la société on trouve plusieurs phénomènes qui **menaces** la santé de l'homme comme le tabac ou la cigarette.

D'abord, **cette** phénomène **est toucher** vraiment la santé donc je te **conseil** mon ami d'**évit** **ca**.

Ensuite, tout le monde sait que la cigarette fait beaucoup de problèmes et le mauvais c'est le cancer des poumons qui cause la mort.

Enfin, autre argument par exemple quelqu'un qui **fumé** beaucoup il rencontre plusieurs obstacles donc il souffre et **perdre** l'argent.

<p><u>Texte 14 :</u></p> <p>Le phénomène de fumer les cigarettes est devenu populaire entre les jeunes. Il a des plusieurs aspects négatifs sur la santé.</p> <p>D’abord, quelqu’un qui fume, il dérange les autres par les fumes de sa cigarette.</p> <p>Ainsi, ces fumes sont plus dangereux que la cigarette elle-même qui a une influence négatif sur les enfants.</p> <p>Ensuite, les maladies par exemple : le cancer de la gorge et les poumons.</p> <p>Enfin, il faut lutter contre cet phénomène puisque la cigarette tue beaucoup de gens.</p>	<p><u>Texte 14 :</u></p> <p>J’ai un ami qui fume beaucoup soit dans un matin soit dans un soir. Un jour j’ai essayé de lui parler et X convaincre que la cigarette X très dangereuse.</p> <p>D’abord, la cigarette est très dangereuse parce qu’elle possède une matière qui niglige la santé c’est la nicotine.</p> <p>Ensuite, les gens devient influencer parce qu’elle fait plusieurs maladies.</p> <p>Enfin, les gens fumment comme ils boirent l’eau et la cigarette n’est pas bonne pour la santé.</p>
<p><u>Texte 15 :</u></p> <p>De nos jours, il y a beaucoup de gens qui fument malgré les dangers de la cigarette.</p> <p>Mon ami Iyad est un fumeur. Il prend quatre cigarette par jour. J’ai déssidé de lui convaincre de cesser de fumer.</p> <p>D’abord, la cigarette cause beaucoup des problèmes et des maladies.</p> <p>Ensuite, quand quelqu’un est fumeur, il fait l’importe quel travail pour acheter les cigarettes : il vole et tue les gens.</p> <p>Enfin, Iyad X compris que la cigarette est très dangereuse pour lui, et il arrête de fumer, et tout ca est un grand succès pour moi.</p>	<p><u>Texte 15 :</u></p> <p>La santé est X chose très importante dans la vie humaine.</p> <p>J’ai conseille mon ami de cesser de fumer car c’est une cause des maladies et un risque à la santé.</p> <p>Les gens qui fumes sont toujours malade et perturbé comme le cancer des poumons.</p> <p>Il y’ a aussi les gens qui sont azmatique et c’est un maladie très dangereux parfois fait la crise cardiaque et le fumeur mort.</p> <p>C’est pour ca il faut arrêter cet phénomène et faire le sport pour charger le vide parce que c’est bien pour la santé.</p>
<p><u>Texte 16 :</u></p> <p>De nos jours, beaucoup de jeunes utilisent la cigarette pour oublier les problèmes de la vie.</p>	<p><u>Texte 16 :</u></p> <p>Fumer est un phénomène social qui détruit la santé de l’homme, mais malgré ca on trouvent beaucoup de personnes fument.</p>

<p>D'abord, le jeu de fumer est nocif pour la santé de l'homme.</p> <p>Ensuite, la majorité des gens meurent à cause de ce poison parce que la cigarette provoque des maladies dangereuses comme le cancer de la gorge et des poumons.</p> <p>Enfin, la cigarette n'est pas la solution et le bon chemin pour oublier ces problèmes.</p>	<p>D'abord, la cigarette comme je vient de dire est un phénomène mortel c'est pour cela j'essayée de convaincre mon ami.</p> <p>Ensuite, elle détruit le corp humain et provoque des maladies comme le cancer de la gorge et l'asme.</p> <p>Enfin, mon ami a décidé de cesser de fumer pour une bonne santé.</p>
<p><u>Texte 17 :</u></p> <p>J'ai un ami qui ne cesse pas de fumé, tout les jours il fume deux boîtes de cigarettes et chaque cinq minutes il allume une.</p> <p>Un jour, j'ai décidé de mettre fin à ce problème. Je X lui dit :</p> <p>D'abord, le tabac est mauvais pour la santé car la nicotine produit des maladies dangereuses parfois mortelles.</p> <p>Ensuite, il faut X inscrire dans une salle de sport pour ne plus fumé.</p> <p>Enfin, mon ami a comprit que la cigarette est mauvaise pour la santé.</p>	<p><u>Texte 17 :</u></p> <p>Un jour je sorte du lycée comme les autres élèves. Je regarde notre ami fume.</p> <p>Moi personnellement, c'est une grande surpris parce que mon ami est bien et gentil, pourquoi faire cette travail ?</p> <p>Mais pour convaincre mon ami pour jeté cet fléau parce que la cigarette est X dangé pour la santé et provoque des maladies très grave.</p> <p>A la fin, je demande à mon ami d'écouté mes conseils et arrêté de fumé pour vivre calme et tranquille.</p>
<p><u>Texte 18 :</u></p> <p>La cigarette est très dangereuse pour la santé de l'homme, car elle cause beaucoup de maladies mortelles.</p> <p>D'abord, je te conseille d'arrêter de fumer parce que c'est une de l'argent pour quelque chose qui ne sert à rien.</p> <p>Ensuite, si tu continues de fumer tu vas avoir votre dents jaunes à cause du cigarette car elle te tue petit à petit sans X savoir.</p> <p>Enfin, la cause la plus dangereuse c'est le</p>	<p><u>Texte 18 :</u></p> <p>Aujourd'hui, nous remarquons que presque tous les gens fument.</p> <p>J'explique ce phénomène par l'absence de consience .Donc, il faut sensibiliser les gens aux dangers de la cigarette pour les protecter.</p> <p>La cigarette a beaucoup des dangers.</p> <p>D'abord, elle menace l'homme et détruit la paraille respiratoire.</p> <p>Ensuite, elle cause le cancer de poumons.</p>

<p>cancer de poumon et là c'est trop tard même tu arrêtes de fumer ne sert à rien malheureusement.</p>	<p>Enfin, il faut cesser de fumer pour protéger ton santé et ton vie.</p>
<p><u>Texte 19 :</u></p> <p>J'ai un ami qui est un fumeur, et parce qu'il est plus qu'un ami pour moi je dois le convaincre pour qu'il cesse de fumer.</p> <p>D'abord, la cigarette est dangereuse sur la santé, elle est un poison qui tue à longue duré.</p> <p>Ensuite, le tabac a des conséquences néfastes parce qu'il cause des maladies cardiaques et aussi le cancer des poumons.</p> <p>Enfin, si tu m'aime vraiment mon ami il faut que tu arrête de fumer.</p>	<p><u>Texte 19 :</u></p> <p>Un jour, j'ai trouvée l'ami proche de moi fumer et j'ai essayé avec lui pour arrêter la cigarette définitivement.</p> <p>La première des choses j'ai expliquée à mon ami les dangers de ce phénomène et je X ai convaincre de cesser à fumer à cause à des dangers comme le cancer des poumons.</p> <p>A la fin, je souhète que mes conseilles vos intéresse et tu cesse à fumer pour la santé de toi et X de ta famille.</p>
<p><u>Texte 20 :</u></p> <p>La santé est un trésor qu'il faut bien la soigner mais le tabac est très dangereux.</p> <p>Malheureusement, ce dangé menace notre société surtout les jeunes.</p> <p>D'abord, il est le premier responsable du cancer des poumons.</p> <p>Ensuite, le tabac est très dangereux pour les dents et il est une perte pour l'argent de poche.</p> <p>Enfin, j'espère que tu cesses de fumer et tu changeras cette mauvaise abitude pour une autre bonne comme le sport car c'est une bonne activité pour la santé et le moral en même temps.</p>	<p><u>Texte 20 :</u></p> <p>A mon avis, la cigarette est une chose très dangereuse pour la santé de l'homme.</p> <p>Tout d'abord, elle gasbille l'argent : peu à peu le fumeur sera accro de ce fléau social et va perdre son argent dans une chose sans importance.</p> <p>Ensuite, elle provoque la mort car elle est une cause principale de beaucoup de maladies tel que le cancer du poumons et de gorge.</p> <p>Enfin, je pense qu'il est mieux d'arrêter de fumer avant d'être une chose habituelle.</p> <p>Ainsi, j'espère que tu es convaincu avec mes conseils.</p>

Cette comparaison des productions écrites des deux échantillons de l'expérimentation nous a permis de mettre l'accent sur les différents types d'erreurs commises par les jeunes scripteurs et par la suite les répertorier dans le tableau ci-dessous :

7.4. Tableau récapitulatif des différentes erreurs commises par les deux échantillons

Les erreurs de différents types commises par les deux groupes de notre expérimentation sont présentées dans le tableau suivant :

N° du texte	Le groupe expérimental	Le groupe témoin
01	<ul style="list-style-type: none"> -Il met sa vit en danger. -Il (la cigarette) gêne notre entourage. -Enfin, il (la cigarette) provoque. -Il arrêter cet fléau. 	<ul style="list-style-type: none"> -J'ai vu mon ami fumer. -J'ai décédé X lui convaincre pour arrêter le fumer. -La cigarette est construit. -Ensuite, elle X très chère. -Enfin, il n'y X une chose niccissaire dans la cigarette. -Liquider cette produit parce qu'elle est très dangereux.
02	<ul style="list-style-type: none"> -La cigarette est un danger toxic. -Il X y a aucun avantage dans ce dernier. 	<ul style="list-style-type: none"> -La cigarette est une chose dangereux pour le corp. -Cette fléau elle provoque plusieurs des maladies. -Cette fléau en trouve surtout dans la catégorie des jeunes. -Il faut dégradé cette chose. -J'espère que je X vous convaincre.
03	<ul style="list-style-type: none"> -C'est pour ça. -La cigarette contien une dizaine du produit chimique. 	<ul style="list-style-type: none"> -Le tabac est un vrai ennemi pour le corp. -La cigarette jaunis les dents.

	<p>-Et jaunis les dents aussi.</p>	<p>-Beaucoup de maladies mortelles tel que. -Si tu n'arrête pas de fumer tu reste seul.</p>
04	<p>-Mon ami arrêtes de fumer. -Les fumeurs leur vit est limitée. -Elle détrui l'homme. -Si tu n'arrêtes le tabac tu deviens un accro.</p>	<p>-La cigarette, c'est une phénomène qui touche la majourité. -Elle toucher surtout les jeunes garçons et X conduire à la mort. -Elle cause beaucoup des maladies dangerous. -Pour les jeunes qui utilisé la cigarette. -Il faut arrêté de fumer. -Ce problème est une fléau social.</p>
05	<p>-Tout les spécialistes ont ditent. -En plus de ça. -La cigarette est très nocif pour la nature. -Pour sauver ta vie et ton environnement</p>	<p>-Le fumer est un fléau social très danger pour l'home. -Qui attaque les jeunes et dégradé leur futur. -Ensuite, cet phénomène. -Cet produit menace la génération. -Enfin, je souhait que tous les jeunes réalises mon rêve.</p>
06	<p>-Un jour nous avons sortis. -Plusieurs maladie. -Le cancer de gorge ou des poumons. -La cigarette jaunni les dents.</p>	<p>-Une fois, dans le lycée je regarde un ami qui fumer. -Alors, je parlé à l'ami. -C'est un fléau social très danger. -Le sport X très important dans le corps.</p>
07	<p>-Le tabagisme est le phénomène le plus dangerous. -Il cause beaucoup de disadvantages à notre vie.</p>	<p>-J'ai trouver un groupe qui fumer. -J'ai parlé avec cette groupe et X dit. -La cigarette est un fléo social qui provoque des malade très danger.</p>

	<p>-Il provoque des problèmes à notre vie.</p> <p>-Il cause des maladies mortelles.</p>	<p>-Le tabac se composait par des produit chimique.</p> <p>-Avec ce fléo.</p>
08	<p>-Fumer une activité nocive considère comme un engin de la mort lent.</p> <p>-Je vous conseillez d'arrêter de fumer.</p> <p>-C'est pour ça.</p> <p>-Comme tout le mond.</p>	<p>-J'ai le trouvé hier entrain de fumé.</p> <p>-Des effets néfaste pour la santé.</p> <p>-Elle cause surtout le cancer du poumons.</p> <p>-Tu sera toujours avec X pale visage.</p> <p>-Je te conseille d'arrêté cette mauvaise abitude.</p>
09	<p>-J'ai décidé convaincre mon ami parce que lui est en danger.</p> <p>-Et d'autres produits qui menaces la santé de toi.</p> <p>-C'est pour ça.</p>	<p>-J'ai essayé de le conseillé.</p> <p>-La cigarette comport des risques pour la santé est elle est dangereuse.</p> <p>-Je conseille tout les gens d'arrêter de fumé.</p> <p>-Parce que c'est un dangé pour la santé.</p>
10	<p>-J'ai un ami qui fumer et dans un jour.</p> <p>-Elle provoque plusieur maladies.</p> <p>-La cigarette consomme l'argent.</p>	<p>-Donc, j'ai lui parler un peu.</p> <p>-La cigarette peut provoqué.</p> <p>-Les fumeurs ne vivent pas boucoup et ils morts.</p> <p>-Il faut que les fumeurs évites ce dangé.</p>
11	<p>-J'ai essayé de X convaincre pour arrêter de fumer.</p> <p>-Le fumer est X danger.</p> <p>-Les gens qui fument a des problèmes avec sa famille.</p> <p>-J'ai dis à mon ami.</p> <p>-Car le fumer conduit à la mort.</p>	<p>-J'ai vu mon ami fumer.</p> <p>-Pour convaincre lui X arrêter de fumer.</p> <p>-La cigarette provoque beaucoup de maladies est elle est un danger.</p> <p>-Elle est un chose n'est pas naississaire.</p> <p>-La cigarette X un fléau social est X danger pour la santé.</p>

12	<p>-Pour abandonner le tabac.</p> <p>-La cigarette a de mauvaises effets.</p> <p>-Elle sert à afaibliser les facultés mentales.</p> <p>-Elle est X perte d'argent.</p> <p>-Il faut abandonner cette mauvaise habitude.</p>	<p>-Tu ne sait pas que la cigarette.</p> <p>-Ensuite, ça provoque des maladies.</p> <p>-Et ce n'est pas X danger pour toi.</p> <p>-La cigarette est une piège sur laquelle beaucoup de gens tombent.</p> <p>-Car ça pollue l'environnement.</p>
13	<p>-En utilisant ces argument.</p> <p>-Avec le temps ils devient sensible.</p> <p>-Elle fait une faiblesse dans le corp.</p> <p>-Ce qui laisse la personne souffre.</p>	<p>-Plusieurs phénomènes qui menaces la santé.</p> <p>-Cette phénomène est toucher.</p> <p>-Je te conseil mon ami d'évité ça.</p> <p>-Quelqu'un qui fumé beaucoup.</p> <p>-Donc il souffre et perdre l'argent.</p>
14	<p>-Il a des plusieurs aspects négatifs.</p> <p>-Il dérange les autres par les fumes de sa cigarette.</p> <p>-Ces fumes sont plus dangereux.</p> <p>-Qui a une influence négatif sur les enfants.</p> <p>-Contre cet phénomène.</p> <p>-La cigarette tue beaucoup de gens.</p>	<p>-Qui fume soit dans un matin soit dans un soir.</p> <p>-De lui parler et X convaincre que la cigarette X très dangereuse.</p> <p>-Parce qu'elle possède une matière qui néglige la santé.</p> <p>-Les gens devient influencer.</p> <p>-Les gens fument comme ils boirent.</p>
15	<p>-Il prend quatre cigarette par jour.</p> <p>-J'ai déssidé de lui convaincre.</p> <p>-Elle cause beaucoup des problèmes.</p> <p>-Il fait l'importe quel travail.</p> <p>-Iyad X compris que la cigarette est dangereuse.</p> <p>-Tout ça est un grand succès pour moi.</p>	<p>-J'ai conseille mon ami.</p> <p>-Car c'est un cause des maladies.</p> <p>-Les gens qui fumes sont toujours malade et perturbé.</p> <p>-Les gens qui sont azmatiques.</p> <p>-C'est un maladie très dangereux.</p> <p>-Le fumeur mort.</p> <p>-C'est pour ça.</p>

		<p>-Il faut arrêter cet phénomène.</p> <p>-Faire le sport pour charger le vide.</p>
16	<p>-Ensuite, la majorité des gens meurent à cause de ce poison.</p>	<p>-Malgré ça on trouvent beaucoup de personnes fument.</p> <p>- Je vient de dire est un phénomène mortel.</p> <p>-C'est pour cela j'essayée de convaincre mon ami.</p> <p>-Elle détruit le corp humain.</p> <p>-Comme le cancer de gorge et l'asme.</p>
17	<p>-Qui ne cesse pas de fumé tout les jours.</p> <p>-Je X lui dit.</p> <p>-Car la nécotine produit des maladies.</p> <p>-Il faut X inscrire dans une salle de sport.</p> <p>-Pour ne plus fumé.</p> <p>-Enfin, mon ami a comprit.</p>	<p>-Un jour je sorte du lycée.</p> <p>-C'est une grande surpris.</p> <p>-Pourquoi faire cette travail ?</p> <p>-Pour jeté cet fléau.</p> <p>-La cigarette est X dangé pour la santé.</p> <p>-Et provoque des maladies très grave.</p> <p>-Je demande à mon ami d'écouté mes conseils et d'arrêté de fumé.</p>
18	<p>-C'est une perte de l'argent.</p> <p>-Si tu continues de fumer tu vas avoir votre dents jaunes à cause du cigarette.</p> <p>-Elle te tue petit à petit sans X savoir.</p>	<p>-J'explique ce phénomène par l'absence de consience.</p> <p>-La cigarette a beaucoup des dangers.</p> <p>-Pour les protecter.</p> <p>-Elle détruit la paraille respiratoire.</p> <p>-Pour protecter ton santé et ton vie.</p>

19	<p>-La cigarette est dangereuse sur la santé.</p> <p>-Un poison qui tue à longue duré.</p> <p>-Si tu m'aime vraiment ...il faut que tu arrête de fumer.</p>	<p>-Un jour, j'ai trouvée l'ami proche de moi fumer.</p> <p>-J'ai expliquée à mon ami.</p> <p>-Et j'X convaincre de cesser à fumer.</p> <p>-A cause des dangers comme le cancer des poumons.</p> <p>-Je souhète que mes conseilles vos intéresse et tu cesse à fumer.</p> <p>-Pour la santé de toi et X de ta famille.</p>
20	<p>-Ce dangé menace notre société.</p> <p>-J'espaire que tu cesses de fumer.</p> <p>-Et tu changeras cette mauvaise abitude.</p>	<p>-Tout d'abord, elle gasbille l'argent.</p> <p>-Une cause principale de beaucoup de maladies tel que le cancer du poumons et de gorge.</p> <p>-J'espère que tu es convaincu avec mes conseils.</p>

8. Caractéristiques des écrits produits par les apprenants

Les productions écrites des apprenants de notre expérimentation sont caractérisées par les points suivants :

8.1 Des écrits plus courts

En ce qui concerne la longueur des textes, nous avons constaté que les productions écrites réalisées par les jeunes scripteurs sont extrêmement courtes. Ces derniers, même ils ont des idées, ils se trouvent dans l'incapacité de les traduire en langue étrangère à cause du manque du lexique approprié qui constitue un véritable problème pour les jeunes rédacteurs, qui rédigent généralement des écrits assez courts dont le plan informationnel est moins riche pour ne pas dire pauvre. À ce sujet, Claudette Cornaire et Patricia Mary Raymond ont constaté que : « Ces textes contiennent moins d'information et donc moins de contenu. ».¹

Donc, la lecture reste le meilleur moyen pour l'acquisition de nouveaux concepts puisqu' elle leur offre la chance d'enrichir leur bagage lexical. Toutefois, les apprenants n'ont pas de bonnes relations avec la lecture qui ne dépasse pas généralement les frontières de l'école ou les établissements scolaires.

8.2. Non respect du type de texte

L'apprenant est appelé à produire un écrit tout en respectant la typologie textuelle demandée. Donc, il faut qu'il respecte le genre du texte en question à savoir : l'argumentatif, le descriptif, le narratif, ...etc. Dans la rédaction du texte l'apprenant doit tenir en compte de la structure ou le plan du texte qui se compose des éléments suivants : une introduction, un développement et une conclusion. Sans oublier la cohérence et la cohésion qui constituent deux éléments indispensables pour tout acte d'écriture. À cela s'ajoute l'emploi des articulateurs ou connecteurs logiques, ces mots outils jouent un rôle capital dans la structuration du texte.

Toutefois, nous avons remarqué qu'il est rare où les apprenants du FLE et notamment ceux de notre expérimentation respectent la typologie du texte demandé. Comme ces derniers ne maîtrisent pas les caractéristiques de chaque genre textuel, ils produisent généralement des écrits confus et mal structurés.

¹ Claudette Cornaire et Patricia Mary Raymond, La production écrite. Publié au Canada dans la collection « Le point sur ... ». CLE. Page : 64.

Dans des situations pareilles le rôle de l'enseignant demeure primordial. Il doit intervenir à tout moment du cours pour rappeler ses apprenants qu'il est très important de connaître le type de texte à étudier ainsi que ses propres caractéristiques. Donc, son rôle consiste à les entraîner à tous les types de textes (explicatif, argumentatif, narratif, ...etc.) et cela en leur proposant d'une manière régulière et systématique des activités de remédiation tout en tenant en compte de leurs différents besoins.

8.3. Le manque d'intérêt pour le sujet

Parfois les scripteurs expriment un sentiment de désintérêt vis-à-vis du sujet proposé pour les deux raisons suivantes : D'abord, le sujet est loin de leurs préoccupations et ils n'ont rien à dire à ce propos. En plus, la majorité des apprenants a des représentations tout à fait négatives concernant l'acte de l'écriture. Souvent ils le considèrent comme un lourd fardeau et une perte de temps malgré la bonne note impartie à la production écrite (situation d'intégration) dans les différentes épreuves. Nous pensons que toutes ces raisons n'encouragent pas les apprenants à produire un texte long et qualitatif. À leurs avis, plus le texte est court moins il contient peu d'erreurs.

8.4. La non révision du texte produit

La révision est définie comme étant la relecture, la réécriture et la mise au point du texte. C'est une opération qui consiste à repérer les défauts rédactionnels de toutes sortes à savoir les erreurs orthographiques, grammaticales, syntaxiques, ...etc. Son objectif est l'amélioration d'un texte produit antérieurement. Pour un bon nombre de didacticiens du FLE savoir réviser c'est savoir écrire. Il est donc nécessaire de souligner aux jeunes scripteurs le rôle primordial de la révision dans l'amélioration de la qualité de leurs écrits. Mais comment peut-on effectuer cette opération ? Claudette Cornaire et Patricia Mary Raymond répondent ainsi : « Pour procéder à la révision d'un texte, on doit le lire et le relire très attentivement, en faire en quelque sorte une évaluation en pensant aux destinataires, ce qui amène à entrevoir d'autres possibilités, des points à ajouter, des aspects à améliorer (contenu, organisation, orthographe, grammaire, etc.). »¹.

Nous avons constaté que les apprenants du FLE et notamment ceux de notre expérimentation ne réécrivent pas et ne révisent pas leurs productions écrites sous prétexte

¹ Claudette Cornaire et Patricia Mary Raymond, La production écrite. Publié au Canada dans la collection « Le point sur ... ». CLE. Page : 119.

d'un manque de temps. C'est pourquoi, l'enseignant reçoit souvent un premier jet pour ne pas dire un brouillon. Cette difficulté est généralement liée à la non maîtrise des différents aspects de la langue ou encore le processus rédactionnel. Selon les mêmes auteurs : « Le scripteur en langue seconde a plus de difficultés à traduire ses pensées en langue seconde qu'en langue maternelle et il en résulte que la révision en langue seconde est plus laborieuse, exigeant plus de temps de sa part (Hall 1990). ».¹

Donc, il s'agit d'une activité de contrôle et de repérage englobant à la fois deux opérations fondamentales : la correction et la réécriture.

8.5. Une syntaxe simple et un vocabulaire restreint

Les productions écrites des jeunes scripteurs sont caractérisées par l'utilisation d'un vocabulaire mince ou limité introduit dans des énoncés mal structurés sur le plan syntaxique. Selon Claudette Cornaire et Patricia Mary Raymond : « Le vocabulaire utilisé en langue seconde est assez restreint et, qui plus est, il y a davantage de redondance [...] une syntaxe moins complexe, moins d'enchâssements au moyen de conjonctions de subordination (Woodley). ».² Tout cela peut aboutir à un nombre croissant des erreurs relevant de plusieurs aspects : structure, lexique, syntaxe, ...etc. Ces étudiants dépourvus d'un vocabulaire assez riche ne peuvent pas accomplir leur tâche d'écriture d'une manière adéquate ou convenable malgré leurs idées intéressantes.

En effet, un élève possédant un vocabulaire restreint recourt souvent à des périphrases pour combler ses lacunes lexicales. Toutefois, il maintient toujours les mêmes erreurs faute de sa mauvaise sélection.

Par ailleurs, notre étude sociologique des deux échantillons de l'expérimentation nous a permis de déduire que la majorité des apprenants partage l'appartenance à un milieu socio-culturel où la pratique du français est très réduite et considérée comme une langue secondaire.

Donc, pour acquérir une compétence lexicale, l'apprenant doit enrichir ses connaissances en FLE pour être capable d'utiliser le vocabulaire de cette langue avec aisance. C'est à dire la capacité de reformuler et de dire autrement.

¹ Claudette Cornaire et Patricia Mary Raymond, La production écrite. Publié au Canada dans la collection « Le point sur ... ». CLE. Page : 66.

² Idem Page : 64.

8.6. Une ponctuation non respectée

La ponctuation est très importante car elle permet à l'élève d'organiser ses phrases et par la suite rend sa production écrite compréhensible. Mais, le plus souvent la ponctuation est presque inexistante dans les copies des apprenants. Ces derniers ne savent pas utiliser ses signes d'une façon correcte, où ils n'accordent pas assez d'importance aux : point, point virgule, virgule, guillemets, parenthèses, ...etc. Ils oublient également les majuscules au début des phrases ou lors de l'écriture des noms propres. Prenons à titre d'exemple l'énoncé suivant :

Mouloud feraoun est, un célèbre écrivain algérien il est né à tizi ouzou parmi ses œuvres la terre et le sang les. chemins qui Montent et le fils du pauvre

L'exemple ci-dessus nous montre que la ponctuation est tantôt absente et tantôt faite d'une manière anarchique.

9. Catégorisation des erreurs commises par les apprenants

Les apprenants des deux échantillons ont commis des erreurs de différents types qui peuvent être catégorisées ainsi :

9.1. Les erreurs orthographiques

En ce qui concerne les techniques de compréhension et d'expression orales et leur impact sur les productions écrites et notamment les erreurs orthographiques, nous partageons la même opinion de Gilberte Niquet quand il a affirmé que : « L'orthographe que l'élève emploie dans sa rédaction représente ce qu'on peut appeler son *orthographe réelle* ; l'autre, l'orthographe relative, étant représentée par la dictée. En effet, dans cette dernière activité, l'élève concentre son attention sur l'orthographe ; il sait qu'il *fait de l'orthographe*, et il est plus ou moins guidé par son professeur. Lorsqu'il rédige sa rédaction, au contraire, l'élève ne concentre pas spécialement son attention sur l'orthographe. »¹. Nous pensons que cette opération est avantageuse pour les raisons suivantes : d'une part, elle incite la vigilance de l'élève, d'autre part, la clarté de l'estimation de son travail en ce qui concerne sa mauvaise performance en orthographe.

Les deux groupes de notre expérimentation ont commis les erreurs orthographiques suivantes :

N° du texte	Le groupe expérimental	Le groupe témoin
01	- sa vit (sa vie)	- j'ai décédé (décidé) - niccissaire
02	- un danger toxic	- le corp
03	Ø	- le corp
04	- leur vit	- la majourité
05	- l'environnement	- l'home
06	- les poummons	Ø
07	- dangerous - disadvantages	- un fléo
08	- le mond	- une abitude

¹ Gilberte Niquet, 1991, Enseigner le français pour qui ? Comment ? Editions Hachette, Paris, p. 84.

09	∅	- un dangé
10	∅	- becoup - un dangé
11	∅	- naissessaire
12	- abondonner - afaibliser	- environnement
13	- le corp	- problems
14	- ces fumes	- fumment
15	- j'ai dessidé	- azmatiques
16	∅	- le corp - l'asme
17	- nécotine	- une surpris
18	∅	- absance - consience - la paraille - proteger
19	∅	- des poumonts - mes conseilles
20	- ce dangé - j'espaiere - cette abitude	- gasbille

Représentation tabulaire des erreurs orthographiques

Le groupe expérimental	Le groupe témoin
17 erreurs	26 erreurs

Représentation graphique

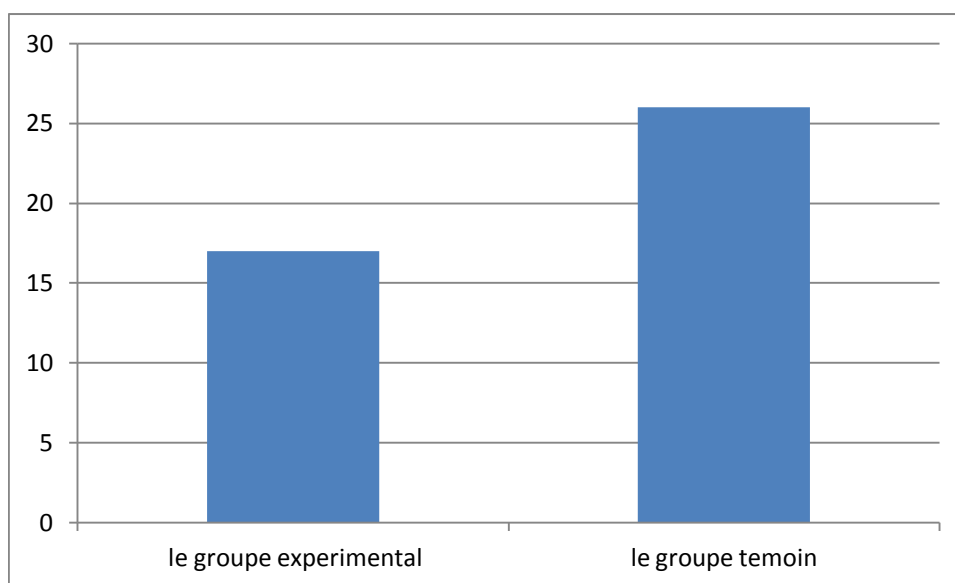


Figure 5 : les erreurs orthographiques

Donc, seules la lecture et la dictée d'une manière permanente pourront mettre fin à ces difficultés et aider énormément les apprenants à régler ce problème et par la suite acquérir une compétence orthographique.

9. 2. Les erreurs de conjugaison

Pour ce qui est des erreurs de conjugaison commises par les deux échantillons de notre expérimentation, nous pouvons dire qu'elles sont présentées ainsi :

N° du texte	Le groupe expérimental	Le groupe témoin
01	∅	- Mon ami <u>fumer</u> . - La cigarette est <u>construit</u> .
02	∅	∅
03	- La cigarette <u>contien</u> . - La cigarette <u>jaunis</u> les dents.	- La cigarette <u>jaunais</u> les dents. - Si tu n' <u>arrête</u> pas de fumer tu <u>reste</u> seul.
04	- Mon ami <u>arrêtes</u> de fumer. - Elle <u>détrui</u> l'homme. - Si tu n' <u>arrêtes</u> pas ...tu <u>deviens</u> .	- Elle <u>toucher</u> surtout les jeunes. - Les jeunes qui <u>utilisé</u> .
05	- Les spécialistes ont <u>ditent</u> .	- Qui attaque les jeunes et <u>dégradé</u> leur futur.

		- Je <u>souhait</u> que tous jeunes <u>réalisés</u> mon rêve.
06	- Nous <u>avons sortis</u> . - La cigarette <u>jaunni</u> les dents.	- Une fois je <u>regarde</u> un ami qui <u>fumer</u> . - Alors, je <u>parlé</u> à l'ami.
07	Ø	- J'ai <u>trouver</u> un ami qui <u>fumer</u> . - Le tabac <u>se composait</u> de produits.
08	-Fumer est une activité nocive <u>considère</u> comme un engin de mort. - Je vous <u>conseillez</u> .	- Tu <u>sera</u> .
09	- Et d'autres produits qui <u>menaces</u> la santé.	- La cigarette <u>comport</u> .
10	- J'ai un ami qui <u>fumer</u> .	- J'ai lui <u>parler</u> . - Et ils <u>morts</u> . -Il faut que les fumeurs <u>évites</u> ce danger.
11	-Les gens qui fument <u>a</u> des problèmes. - J'ai <u>dis</u> à mon ami.	- J'ai vu mon ami <u>fumer</u> .
12	Ø	-Tu ne <u>sait</u> pas que la cigarette.
13	-Avec le temps ils <u>devient</u> .	-Plusieurs phénomènes qui <u>menaces</u> la santé. - Ce phénomène <u>est toucher</u> . - Je te <u>conseil</u> . - Quelqu'un qui <u>fumer</u> beaucoup. - Donc, il souffre et <u>perdre</u> l'argent.
14	Ø	- Les gens <u>devient</u> influencer. - Les gens <u>fument</u> comme ils <u>boirent</u> .
15	-Iyad <u>compris</u> que la cigarette est dangereuse.	- J'ai <u>conseille</u> mon ami. - Les gens qui <u>fumes</u> . - Le fumeur <u>mort</u> .

16	-Ensuite, la majorité des gens <u>meurent</u> à cause de ce poison.	- Malgré cela on <u>trouvent</u> . - Comme je <u>vient</u> de dire. - Pour cela, j' <u>essyéé</u> de convaincre mon ami.
17	-Enfin, mon ami a <u>comprit</u> .	- Un jour je <u>sorte</u> du lycée.
18	Ø	Ø
19	- Si tu m' <u>aime</u> vraiment ...il faut que tu <u>arrête</u> de fumer.	- Un jour, j'ai <u>trouvée</u> l'ami proche de moi <u>fumer</u> . - J'ai <u>expliquée</u> à mon ami. - Que mes conseils vous <u>intéresse</u> et tu <u>cesse</u> de fumer.
20	Ø	Ø

Représentation tabulaire des erreurs de conjugaison

Le groupe expérimental	Le groupe témoin
20 erreurs	42 erreurs

Représentation graphique

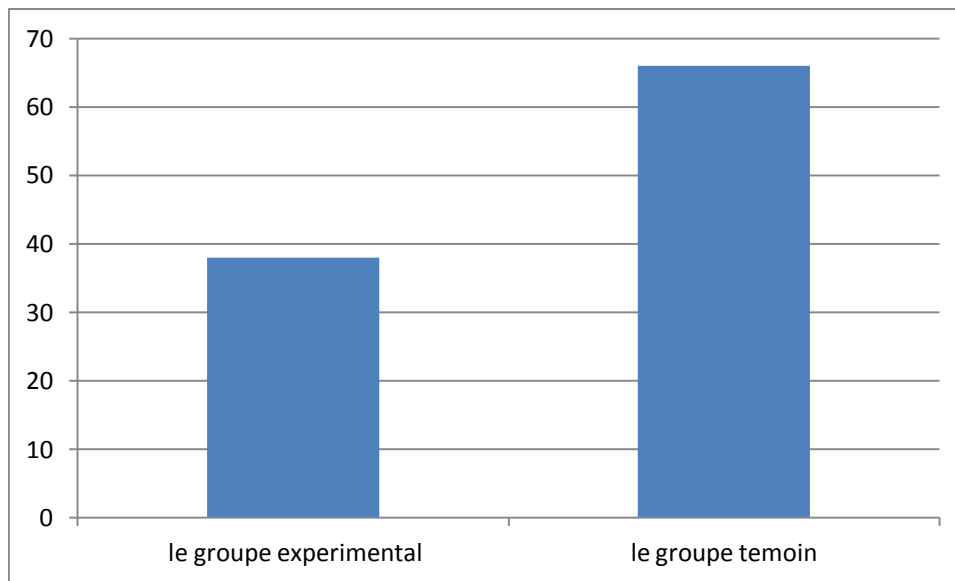


Figure 6 : Les erreurs de conjugaison

Commentaire

Nous pouvons mentionner que cette catégorie d'erreur s'articule principalement autour de deux aspects (les temps verbaux et les modes) :

9.2.1. Emploi des temps verbaux

La conjugaison constitue également un autre obstacle pour les apprenants de notre expérimentation. Nous avons constaté que ces derniers se trompent souvent dans la terminaison des verbes comme le montre cet exemple :

- *Depuis mon enfance je regard la télévision.*
- *Je peut découvrir notre histoire.*
- *J'apprend plusieurs choses.*
- *La cigarette contien des produits qui fait ...*
- *Car il vie.*

Pour ce qui est de la conjugaison au passé composé, nous avons remarqué que les élèves commettent des erreurs d'une part lors du choix de l'auxiliaire, d'autre part ils confondent l'infinitif avec le participe passé. C'est pourquoi, ils produisent des expressions complètement erronées prenons à titre d'exemple :

- *Ils ont arrivé.*

- *Nous sommes travaillé.*
- *Il a utiliser.*

Dans le dernier exemple, l'élève a employé l'infinitif « utiliser » au lieu du participe passé « utilisé ». En effet, il a commis cette erreur car les deux mots se prononcent de la même façon. Donc, l'apprenant a compté beaucoup sur son écoute et l'erreur est due de la confusion entre le phonème et le graphème. Nous pouvons signaler aussi que les apprenants réussissent parfois dans le choix de l'auxiliaire toutefois, ils échouent dans la formation du participe passé du verbe en question (surtout les verbes du troisième groupe).

9.2.2. Emploi des modes

La majorité des apprenants n'arrive pas à faire une distinction entre les modes et plus précisément les modes personnels (indicatif, subjonctif, impératif et conditionnel). Ces élèves ont une mauvaise assimilation des temps verbaux. Sachant bien que les deux notions mode / temps constituent un grand problème dans le processus enseignement / apprentissage du FLE comme le montrent les exemples ci-dessous :

- *Il donner .*
- *Un animal qui vivre.*
- *Il faut qu'il prendre.*
- *Par exemple connais les villes du pays.*
- *Si tu n'arrête pas de fumer tu deviens accro.*
- *Si tu n'arrête pas de fumer tu reste seul.*

Donc, ces étudiants conjuguent les verbes d'une manière anarchique sans tenir en compte des verbes irréguliers et leurs caractéristiques. Nous avons constaté également que les apprenants et lors de la rédaction d'un texte expriment une sorte de confusion concernant l'emploi des temps verbaux à savoir : présent, passé composé, futur simple, ...etc. À cela s'ajoute un autre problème lié à la concordance des temps et la confusion entre l'indicatif, le subjonctif, l'infinitif et le conditionnel. En effet, ces erreurs de conjugaison sont dues principalement de leurs méconnaissances dans ce domaine et la négligence de la langue étrangère. Une autre remarque intéressante mérite d'être mentionnée est que la quasi-totalité des apprenants pense que la présence de la conjonction « que » dans la phrase principale nécessite la mise de la subordonnée au subjonctif et ce n'est pas toujours le cas puisqu'il peut s'agir d'un pronom relatif. C'est pourquoi, les étudiants doivent être éveillés face à une

situation pareille. Sachant bien que tous ces problèmes compliquent énormément leur tâche et les empêchent à faire une conjugaison correcte. De leur côté les enseignants et pour la régulation de ce problème, ils doivent multiplier les exercices d'application proposés sur les modes et les temps verbaux.

9.3. Les erreurs grammaticales

Nous pouvons dire que les apprenants des deux échantillons ont commis des erreurs de différents types, toutefois l'erreur grammaticale est la plus répandue et la plus significative chez les apprenants. La présentation tabulaire suivante justifie clairement ce constat :

N° du texte	Le groupe expérimental	Le groupe témoin
01	<ul style="list-style-type: none"> - Ensuite, <u>il</u> (la cigarette) gêne. - Enfin, <u>il</u> (la cigarette) provoque. - Il faut arrêter <u>cet</u> fléau. 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Cette</u> produit parce qu'<u>elle</u> très dangereux.
02	Ø	<ul style="list-style-type: none"> - La cigarette est une chose très <u>dangereux</u>. - <u>Cette</u> fléau, <u>elle</u> provoque des maladies. - <u>Cette</u> fléau <u>en</u> le trouve surtout chez la catégorie des jeunes. - Il faut <u>dégradé</u>.
03	<ul style="list-style-type: none"> - C'est pour <u>ça</u>. - Une dizaine <u>du produit chimique</u>. 	<ul style="list-style-type: none"> - La cigarette donne une <u>mauvais</u> haleine. - Beaucoup de maladies mortelles <u>tel</u> que. - Il provoque la mort <u>lent</u>.
04	Ø	<ul style="list-style-type: none"> - La cigarette est <u>une</u> phénomène. - La cigarette cause beaucoup <u>des</u> maladies. - Il faut <u>arrêté</u> de fumer. - Ce problème est <u>fléau</u> social.

05	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Tout</u> les spécialistes. - En plus de <u>ça</u>. - La cigarette est très <u>nocif</u> pour la nature. 	<ul style="list-style-type: none"> - Un fléau social très <u>danger</u>. - Ensuite, <u>cette</u> phénomène. - <u>Cette</u> produit menace la génération.
06	<ul style="list-style-type: none"> - Plusieurs <u>maladie</u>. 	Ø
07	<ul style="list-style-type: none"> - Il provoque des <u>problème</u> à notre vie. - Il cause des maladies <u>mortels</u>. 	<ul style="list-style-type: none"> - Avec <u>cette</u> groupe. - Qui provoque des maladies très <u>danger</u>. - Par des <u>produit chimique</u>. - Avec <u>cette</u> fléau.
08	<ul style="list-style-type: none"> - Un engin de mort <u>lent</u>. - C'est pour <u>ça</u>. 	<ul style="list-style-type: none"> - Entraîné de <u>fumé</u>. - Des effets <u>néfaste</u> pour la santé. - Le cancer <u>du</u> poumons. - Je te conseille d'<u>arrêté</u>.
09	<ul style="list-style-type: none"> - J'ai décidé de convaincre mon ami puisque <u>lui</u> est en danger. - La santé <u>de toi</u>. - C'est pour <u>ça</u>. 	<ul style="list-style-type: none"> - J'ai essayé de le <u>conseillé</u>. - Des risques pour la santé <u>est</u> elle est très dangereuse. - Je conseille <u>tout</u> les gens d'arrêter de <u>fumé</u>.
10	<ul style="list-style-type: none"> - La cigarette provoque <u>plusieur</u> <u>maladies</u>. 	<ul style="list-style-type: none"> - La cigarette peut <u>provoqué</u>.
11	<ul style="list-style-type: none"> - Les gens qui fument ...des problèmes avec <u>sa</u> <u>famille</u>. 	<ul style="list-style-type: none"> - Elle provoque beaucoup de maladies <u>est</u> elle un danger. - Elle est <u>un</u> chose.
12	<ul style="list-style-type: none"> - La cigarette a <u>des</u> <u>mauvaises</u> effets. 	<ul style="list-style-type: none"> - Ensuite, <u>ça</u> provoque des maladies. - La cigarette est <u>une</u> piège <u>sur laquelle</u> beaucoup de gens tombent. - Car <u>ça</u> pollue l'environnement.

		<ul style="list-style-type: none"> - <u>Cette</u> phénomène. - Je te conseille d'<u>évit</u>é ça.
13	<ul style="list-style-type: none"> - En utilisant ces <u>argument</u>. 	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Cette</u> phénomène. - D'<u>évit</u>é ça.
14	<ul style="list-style-type: none"> - Ces fumées sont plus <u>dangereux</u>. - Qui a une influence <u>négatif</u>. - Contre <u>cette</u> phénomène. - La cigarette tue <u>beaucoup</u> de gens. 	Ø
15	<ul style="list-style-type: none"> - Il prend quatre <u>cigarette</u> par jour. - Elle cause beaucoup <u>des</u> problèmes. - Il fait l'<u>importe</u> quel travail. - Tout <u>ça</u> est un grand succès pour moi. 	<ul style="list-style-type: none"> - La santé est <u>un</u> chose très <u>important</u>. - Car c'est <u>un</u> cause des maladies. - Ils sont toujours <u>malade</u> et <u>perturbé</u>. - C'est <u>un</u> maladie très <u>dangereux</u>. - C'est pour <u>ça</u>. - Il arrêter <u>cette</u> phénomène.
16	Ø	<ul style="list-style-type: none"> - Malgré <u>ça</u>.
17	<ul style="list-style-type: none"> - Qui ne cesse pas de <u>fumé tout</u> les jours. - Pour ne plus <u>fumé</u>. 	<ul style="list-style-type: none"> - Pourquoi faire <u>cette</u> travail ? - Pour (re) <u>jeté</u> <u>cette</u> fléau. - Et provoque des maladies très <u>grave</u>. - D'<u>écouté</u> mes conseils et <u>d'arrê</u>té de <u>fumé</u>.
18	<ul style="list-style-type: none"> - C'est une perte de l'<u>argent</u>. - Si tu continues <u>de</u> fumer. - <u>Votre</u> dents. - A cause <u>du</u> cigarette. 	<ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser les gens <u>à</u> les dangers. - La cigarette a beaucoup <u>des</u> dangers. - <u>Ton</u> santé et <u>ton</u> vie.
19	Ø	<ul style="list-style-type: none"> - De cesser <u>à</u> fumer. - Mes conseils <u>vos</u> intéressent et tu cesses <u>à</u> fumer.

20	Ø	<p>-Une cause principale de beaucoup des maladies <u>tel</u> que le cancer <u>du</u> poumons et <u>de</u> la gorge.</p> <p>-J'espère que tu es convaincu <u>avec</u> mes conseils.</p>
----	---	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Représentation tabulaire des erreurs grammaticales

Le groupe expérimental	Le groupe témoin
38 erreurs	66 erreurs

Représentation graphique

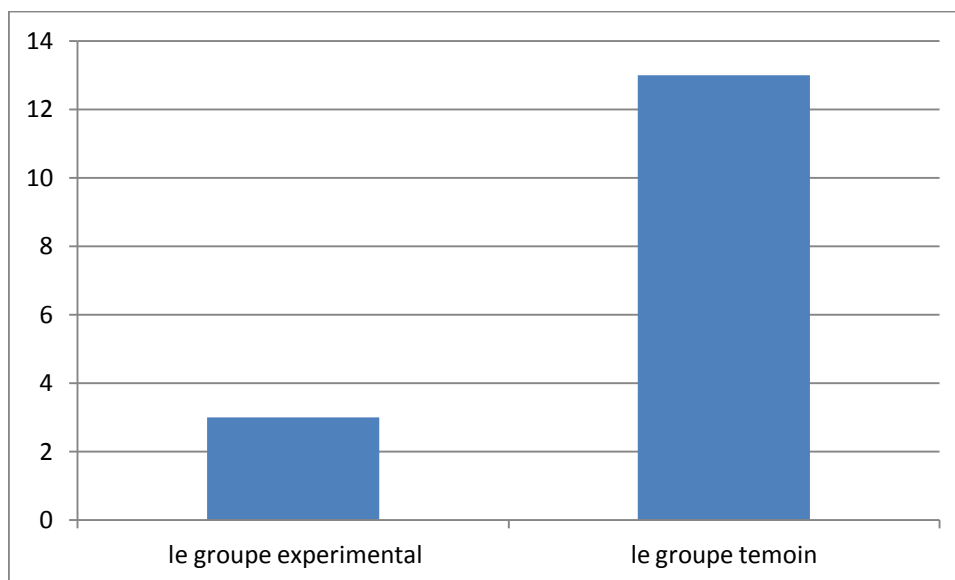


Figure 7 : Les erreurs grammaticales

Commentaire

Cette catégorie des erreurs est la plus dominante ou la plus récurrente dans les écrits des apprenants car : « Le système verbal de l'arabe diffère profondément du système français. ».¹ Elle concerne surtout les problèmes relatifs à l'accord sujet / verbe, à cela s'ajoute l'accord déterminant / nom, l'accord des participes passés, ainsi que l'accord des adjectifs (qualificatifs, possessifs et démonstratifs). En effet, un bon nombre d'étudiants se trouvent dans l'incapacité de distinguer le participe passé de l'infinitif ou encore ils ont une mauvaise maîtrise des participes passés des verbes appartenant au troisième groupe.

9.3.1. Accord sujet / verbe

Nous pouvons dire qu'en français, le verbe s'accorde toujours avec son sujet. Toutefois, la majorité des apprenants ne maîtrise pas l'application de cette règle. Prenons des exemples tirés de notre corpus :

- *Plusieurs raisons montrer.*
- *Les femmes préfère la télévision.*
- *Certains animaux n'existe plus.*
- *Les mers devient .*
- *Les dangers qui menace.*
- *Les événements que les films entames.*
- *Les activités qui provoque.*

Donc, ces élèves connaissent bien ou par cœur la règle, mais ils n'arrivent à l'appliquer. En conséquence à cela, ces derniers ne réussissent pas à accorder le verbe avec son sujet comme le montre les exemples précédents.

9.3.2. Accord déterminant / nom

En langue française, les déterminants sont des mots variables qui s'accordent en genre et en nombre avec les noms qu'ils déterminent. Cependant, nous avons remarqué que dans la plupart des cas la quasi-totalité des apprenants n'arrive pas à maîtriser la règle de l'accord du déterminant avec le nom à cause de la confusion entre le genre des noms qui leur pose souvent problème. Prenons à titre d'exemple :

¹ Jean-Pierre CUQ, 1996, Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère, Les Éditions Didier, Paris, p. 52.

- *Les danger - le même opinion - des risque - les rivière - des information.*
- *Au lieu de : Les dangers - la même opinion - des risques - les rivières - des informations.*
- *Ou encore : Le classe - la vacance - le fiançaille.*
- *Au lieu de : La classe - les vacances - les fiançailles.*

9.3.3. Accord du participe passé

La majorité des apprenants rencontre beaucoup de difficultés afin de déterminer l'auxiliaire qu'il faut employer pour les différentes catégories verbales à savoir : les verbes d'état, les verbes d'action et les verbes pronominaux. Nous avons constaté que ces lycéens font non seulement une mauvaise conjugaison des verbes, mais encore ils confondent les auxiliaires. Les exemples ci dessous tirés de notre corpus illustrent ce constat

- *La planète est devenu.*
- *La personne n'est pas obligé.*
- *Nous sommes utilisés.*
- *Il a composé de plusieurs choses.*
- *La cigarette est construit.*
- *Cet animal est menaçait.*

9.3.4. Accord de l'adjectif qualificatif

En français, l'adjectif qualificatif est un mot qui se varie (variable), et s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Toutefois, les échantillons de notre expérience ont produits des exemples comme :

- *La cigarette est dangereux pour la santé.*
- *La cigarette est nocif pour la nature.*

Dans cet énoncé, l'étudiant a utilisé la même forme adjectivale masculine pour qualifier un nom féminin (la cigarette).

Donc, nous pouvons dire que la notion du genre constitue un problème de taille pour les apprenants du FLE et notamment pour ceux de notre expérimentation, où un bon nombre d'étudiants n'arrivent pas à distinguer les noms masculins des noms féminins et vice versa.

De leur côté, les enseignants trouvent de la peine afin de pouvoir expliquer à leurs élèves le pourquoi de cette classification et que faut-il faire pour connaître le genre des noms d'origine française et par la suite être à l'abri de commettre des erreurs.

C'est pourquoi, nous soulignons l'importance d'enseigner aux jeunes apprenants le genre des noms dès l'école primaire. S'ils ne le conceptualisent parfaitement à un âge précoce, ils auront des difficultés dans les autres cycles d'apprentissage à savoir le moyen et le lycée.

9.3.4.1. Les adjectifs démonstratifs

Nous avons remarqué que les apprenants n'ont pas accordé assez d'importance à l'accord des adjectifs démonstratifs avec les noms qu'ils qualifient ou démontrent. En effet, une mauvaise assimilation de la règle aboutit à ce genre d'erreur.

- *Cet / cette phénomène.*
- *Cet / cette fléau.*
- *Cet danger.*
- *Cet / cette produit.*

9.3.4.2. Les adjectifs possessifs

Nous avons constaté que les apprenants n'ont pas accordé les adjectifs possessifs avec l'objet possédé, et parfois même avec le nombre des possesseurs. Ces erreurs sont dues généralement du transfert négatif effectué et / ou l'influence de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère. À ce sujet, nous pouvons citer ces exemples extraits de notre corpus :

- *La santé de toi.*
- *Les gens qui fument a des problèmes avec sa famille.*
- *Tu vas avoir votre dents jaunes.*
- *Pour protéger ton santé et ton vie.*
- *Nos jeste.*
- *Nos société.*

9.3.4.3. Les adjectifs indéfinis

Comme les autres déterminants, les adjectifs indéfinis s'accordent en genre et en nombre avec le nom. Toutefois, les écrits des apprenants nous permettent de dire que ces derniers n'ont pas bien maîtrisé cette règle de l'accord. Prenons à titre d'exemple :

- Tout les spécialistes.
- Tout les gens.
- Tout les jours.
- Tous le monde.
- Tout les choses.
- Tout les espèces.
- Tout les conditions.
- Toute les animaux.

9.4. Les erreurs interférentielles

Les erreurs d'interférence linguistique que nous avons pu répertorier sont classées dans le tableau ci-dessous :

N° du texte	Le groupe expérimental	Le groupe témoin
01	Ø	Ø
02	Ø	- <u>Cette</u> fléau.
03	Ø	Ø
04	Ø	- <u>Une</u> phénomène. - <u>Une</u> fléau.
05	Ø	Ø
06	Ø	-Une fois, <u>dans</u> le lycée.
07	Ø	-J'ai parlé avec <u>cette</u> groupe.
08	-La mort <u>lent</u> .	Ø

09	∅	∅
10	-Dans un jour.	∅
11	∅	- <u>Un</u> chose.
12	∅	- <u>Une</u> piège.
13	∅	- <u>Cette</u> phénomène.
14	∅	-Soit <u>dans un</u> matin soit <u>dans un</u> soir.
15	∅	-C'est <u>un</u> maladie très <u>dangereux</u> . -Faire le sport pour <u>charger</u> le vide.
16	∅	∅
17	∅	- <u>Cette</u> travail.
18	∅	∅
19	-La cigarette est dangereuse <u>sur</u> la santé.	-Tu cesses <u>à</u> fumer.
20	∅	∅

Représentation tabulaire des erreurs interférentielles

Le groupe expérimental	Le groupe témoin
03 erreurs	13 erreurs

Représentation graphique

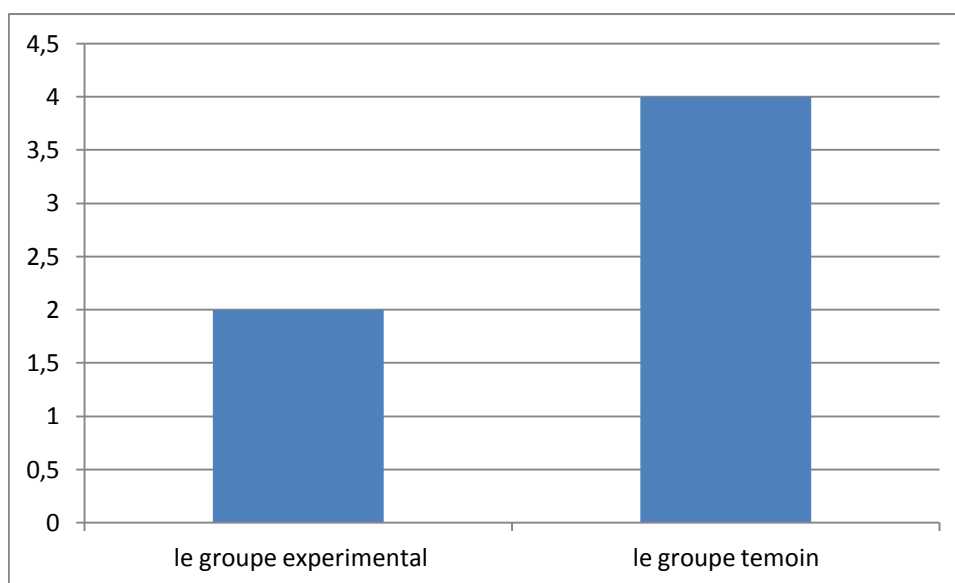


Figure 8 : Les erreurs interférentielles

Commentaire

En ce qui concerne cette catégorie d'erreurs ou les interférences entre les deux systèmes linguistiques en question, à savoir la langue maternelle et la langue étrangère, les linguistes Gilles Siouffi et Dan Van Raemdonck ont écrit que : « Toute situation de bilinguisme ou de diglossie entraîne quasi automatiquement des interférences d'un système linguistique sur l'autre. »¹ Pour Josiane F. Hamers et Michel Blanc, l'interférence consiste à transférer des traits appartenant à la langue source dans la langue cible.²

Comme nous l'avons mentionné dans le 3^{ème} chapitre, l'Algérie est un pays caractérisé par la présence de ces deux phénomènes linguistiques (le bilinguisme et la diglossie), donc les productions verbales ou scripturales des apprenants sont fortement marquées par ce type d'erreur.

¹ Gilles Siouffi et Dan Van Raemdonck, 1999, 100 fiches pour comprendre la linguistique. Librairie des prépas, Paris, (2^{ème} édition), p. 97.

² Hamers.J.F, M.Blanc, 1983, Bilinguisme et bilinguisme, 2^{ème}édition, Bruxelles. Pierre Mardaga, p. 452.

9.5. Les erreurs de construction

Les erreurs de construction commises par les deux groupes de notre expérimentation sont classées ainsi :

N° du texte	Le groupe expérimental	Le groupe témoin
01	∅	∅
02	∅	-Cette fléau, elle provoque plusieurs des maladies.
03	∅	∅
04	-Les fumeurs leur vit est limitée.	∅
05	∅	∅
06	∅	∅
07	∅	∅
08	∅	-J'ai le trouvé hier
09	-Qui menacent la santé de toi.	∅
10	∅	∅
11	∅	-Pour convaincre lui arrêter de fumer.
12	∅	∅
13	∅	∅
14	∅	∅
15	∅	∅
16	∅	∅
17	∅	∅
18	∅	∅
19	∅	-Pour la santé de toi et de ta famille.
20	∅	∅

Représentation tabulaire des erreurs de construction

Le groupe expérimental	Le groupe témoin
02 erreurs	04 erreurs

Représentation graphique

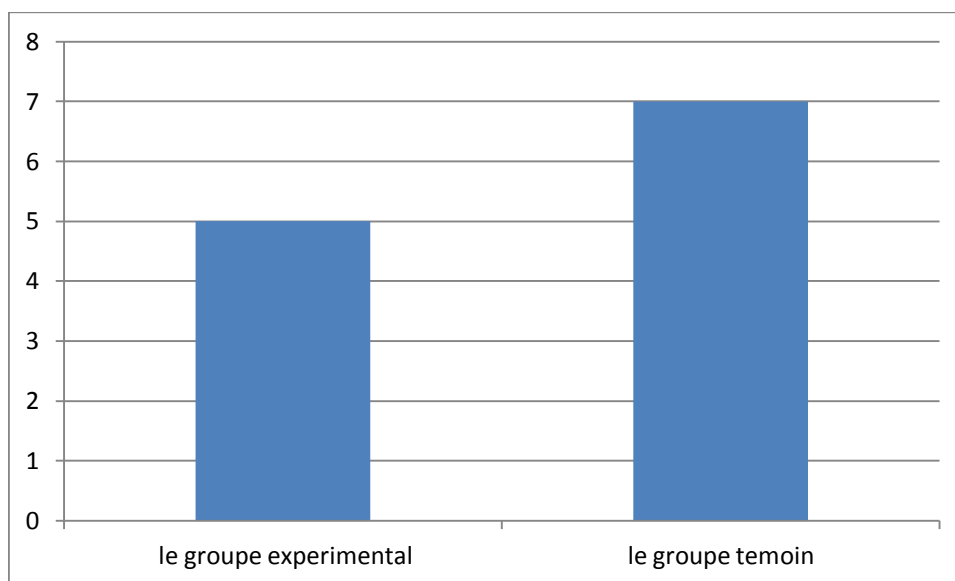


Figure 9 : Les erreurs de construction

Commentaire

Cette catégorie d'erreur est due principalement à des différences existant entre la langue source et la langue cible. Contrairement aux autres langues vivantes, la langue arabe est caractérisée par la possession de structures syntaxiques telles que : S+V+C (phrase nominale) ou V+S+C (phrase verbale). C'est pourquoi, le passage de la langue maternelle à la langue étrangère entraîne souvent beaucoup de difficultés. En conséquence, les apprenants expriment leurs idées en les traduisant en langue maternelle, où nous avons remarqué qu'ils rédigent en arabe. C'est à cause de leur référence permanente ou systématique à la langue source qu'ils établissent souvent un transfert négatif envers la langue cible à apprendre.

9.6. Les erreurs de confusion (confus : n'a pas de sens)

Les erreurs de ce type peuvent être classées de la manière suivante :

N° du texte	Le groupe expérimental	Le groupe témoin
01	∅	-Pour arrêter <u>le fumer</u> . - <u>Liquider</u> cette produit.
02	∅	-Il faut <u>dégrader</u> cette chose.
03	∅	∅
04	∅	∅
05	∅	- <u>Le fumer</u> est un fléau qui attaque les jeunes et <u>dégrade</u> leur futur.
06	∅	∅
07	∅	∅
08	∅	∅
09	∅	∅
10	-La cigarette <u>consomme</u> l'argent.	∅
11	-Le <u>fumer</u> est un danger. - <u>Le fumer</u> conduit à la mort.	∅
12	∅	∅
13	∅	-La cigarette <u>possède</u> une matière qui <u>néglige</u> la santé.
14	-Il dérange par les <u>fumes</u> . -Ces <u>fumes</u> sont plus dangereux.	∅
15	∅	∅
16	∅	∅
17	∅	∅
18	∅	∅
19	∅	∅
20	∅	∅

Représentation tabulaire des erreurs de confusion

Le groupe expérimental	Le groupe témoin
05 erreurs	07 erreurs

Représentation graphique

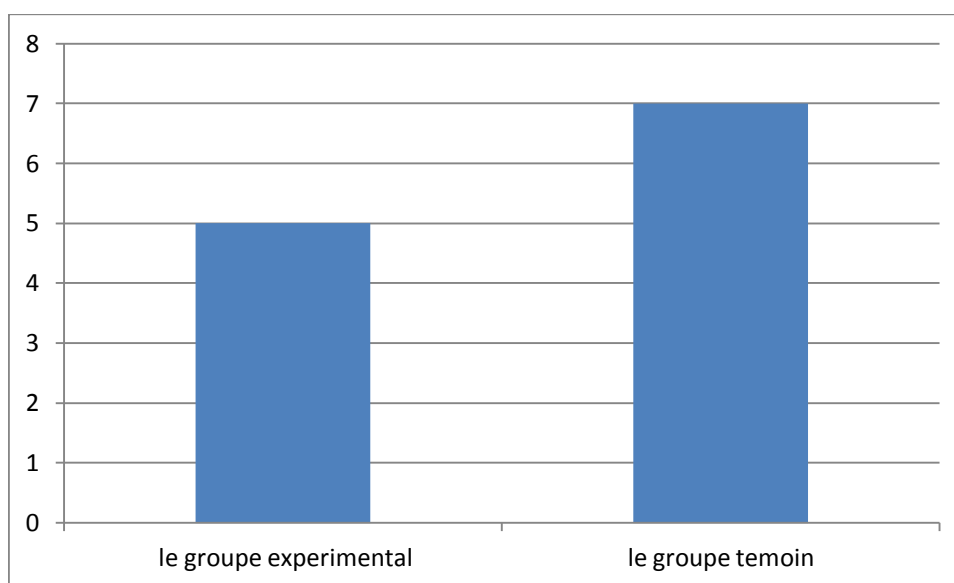


Figure 10 : Les erreurs de confusion

Commentaire

En ce qui concerne cette catégorie d'erreur, nous pouvons dire que beaucoup de facteurs entrent en jeu et empêchent l'apprenant à produire des énoncés adéquats ou sémantiques. Autrement dit : la présence de ce type d'erreur dans les productions écrites des élèves est justifiée par la mauvaise formation subie par ces derniers dans les cycles antérieurs. En conséquence, ils rédigent des phrases confuses ou des énoncés asémantiques à cause de leurs lacunes ou leur manque de maîtrise des notions de base de la langue cible.

9.7. Les mots omis

Le tableau ci-dessous présente les erreurs relatives à un oubli ou omis commises par les deux échantillons de notre expérimentation:

N° du texte	Le groupe expérimental	Le groupe témoin
01	∅	-J'ai décidé X lui convaincre. -Ensuite, elle X très chère. -Enfin, il n'y X pas une chose.
02	-Il X y a aucun avantage.	-Cette fléau en X trouve surtout. -J'espère que je X vous convaincre.
03	∅	∅
04	∅	-Elle toucher surtout les jeunes garçons et X conduire.
05	∅	∅
06	∅	-Le sport X très important.
07	∅	-J'ai parlé avec cette groupe et X dit.
08	∅	-Tu sera toujours avec X pale visage.
09	∅	∅
10	∅	∅
11	-J'ai essayé de X convaincre pour arrêter de fumer. -Le fumer est X danger.	-Pour convaincre lui X arrêter de fumer. -La cigarette X fléau sociaux est X danger pour la santé.
12	-Elle est X perte d'argent.	-Et ce n'est pas X danger pour toi.
13	∅	∅
14	∅	-De lui parler et X convaincre que la cigarette X très dangereuse.
15	-Iyad X comprit que la cigarette est dangereuse.	∅
16	∅	∅
17	-Je X lui dit. -Il faut X inscrire dans une salle de sport.	-La cigarette est X dangé pour la santé.

18	-Elle te tue petit à petit sans X savoir.	∅
19	∅	-Et je X ai convaincre de cesser à fumer. -Pour la santé de toi et X de ta fomille.
20	∅	∅

Représentation tabulaire des erreurs relatives à un oubli

Le groupe expérimental	Le groupe témoin
08 erreurs	18 erreurs

Représentation graphique

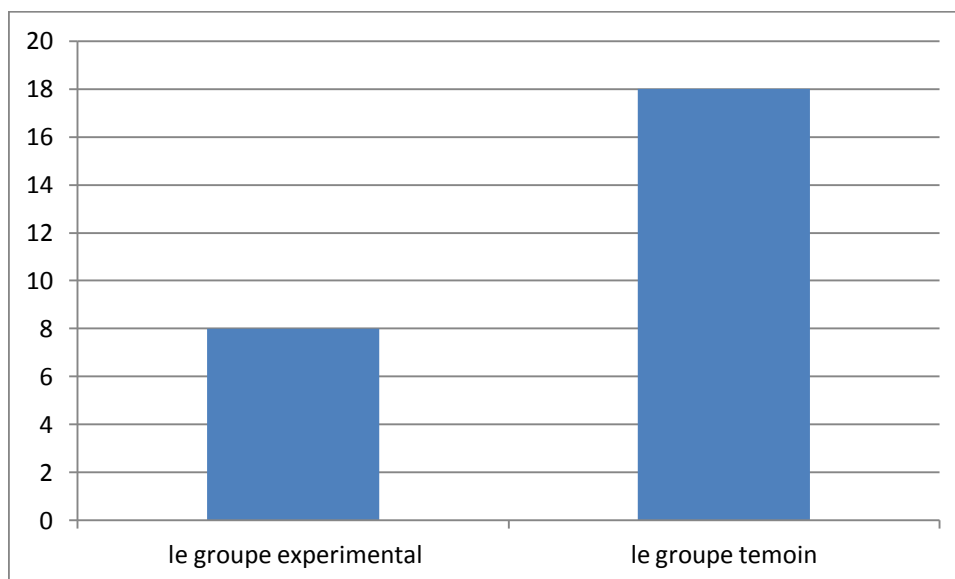


Figure 11 : Les erreurs relatives à un oubli

Commentaire

Nous pouvons dire que les oublis ou les mots oubliés ou omis constituent une autre erreur qui caractérise les écrits des apprenants du FLE et notamment ceux de notre recherche. Comme nous l'avons mentionné précédemment, les productions écrites des jeunes rédacteurs constituent un premier jet pour ne pas dire un brouillon car, ces derniers ne réécrivent pas et ne révisent pas leurs textes. C'est pourquoi, l'enseignant reçoit souvent des énoncés lacunaires qui sont dus de la non révision de la copie d'une part, et de la pauvreté lexicale des apprenants d'autre part.

10. L'origine des erreurs commises par les apprenants

Quelle est l'origine de ces difficultés ? Quelles sont les causes de ces erreurs ? Afin de pouvoir détecter les différentes difficultés rédactionnelles rencontrées chez les apprenants, il nous paraît très intéressant de cerner l'origine ou la source de ces problèmes qui les empêchent à rédiger d'une manière conforme à la norme. Nous pouvons les résumer ainsi :

10.1. La mauvaise compréhension de la consigne

En premier lieu nous pouvons signaler qu'une mauvaise compréhension de la consigne peut compliquer la tâche des élèves et les mettre « hors sujet » et c'est la raison pour laquelle nous soulignons l'utilité de bien reformuler la consigne qui doit être brève, claire et précise. Sachant bien qu'une mauvaise compréhension de la consigne conduit l'apprenant à produire un texte totalement hors - sujet et cela va influencer négativement sur la qualité de sa production et par la suite sur sa note.

Pour résoudre ce problème, l'enseignant doit habituer ses apprenants à la compréhension des différentes consignes possibles, en leur proposant au fur et à mesure des activités de reformulation permettant de bien exploiter le vocabulaire afin d'avoir une consigne claire et logique.

10.2. La complexité de l'orthographe française

L'orthographe française est reconnue comme l'une des orthographe les plus complexes dans le monde. En effet, son système d'écriture alphabétique se caractérise surtout par l'écart qui existe entre l'oral et l'écrit. Il s'agit ici des homophones ou les mots qui se prononcent de la même façon mais qui s'écrivent différemment. En ce qui concerne les erreurs relatives aux homophones grammaticaux, nous pouvons dire que cette catégorie d'erreurs est la plus fréquente dans les écrits des apprenants, où ils expriment une sorte de confusion entre :

- *Ses / c'est / ces / s'est / sait / sais.*
- *Son / sont.*
- *Est / et.*
- *A / à.*

Contrairement aux erreurs renvoyant aux homophones grammaticaux, les erreurs qui concernent les homophones lexicaux sont dues principalement à la méconnaissance du lexique prenons à titre d'exemple :

- *Tant / temps / taon.*
- *Saut / sot / sceau / seau.*

Donc, l'homophonie présente beaucoup de difficultés pour les apprenants du FLE, et notamment pour ceux de notre expérimentation qui commettent beaucoup d'erreurs orthographiques à cause de la complexité de la langue française.

Ainsi, les programmes officiels n'accordent pas assez d'importance à l'enseignement de l'orthographe malgré sa valeur capitale dans le processus enseignement / apprentissage du FLE. Sachant bien que le temps imparti à son enseignement est très limité ou réduit pour ne pas dire totalement absent.

10.3. La méconnaissance de la langue étrangère

Puisque la plupart des parents marginalisent l'apprentissage précoce des langues étrangères pour leurs enfants, ces derniers vont grandir avec des lacunes extrêmement vagues, c'est ce qui perturbe ultérieurement leur scolarité à cause de la méconnaissance des notions de base de la langue étrangère. Sachant bien que : « Plus l'apprentissage d'une langue se fera précocement dans un environnement favorable, plus l'acquisition de celle -ci se fera rapidement et efficacement. ».¹

C'est pourquoi, nous soulignons l'importance de recourir à l'enseignement précoce du FLE.

10.4. L'interférence de la langue maternelle

Les interférences linguistiques sont définies comme étant un écart par rapport à la norme. Selon Brahim. A : « La cause principale des difficultés et des erreurs dans l'apprentissage d'une deuxième langue réside dans les interférences de la langue maternelle. »²

¹ Flora Lefebvre, Le bilinguisme : un avantage ou un handicap ?
www.orthoedition.com/bilinguisme/bilinguisme.pdf (page active avril 2015).

² BRAHIM.A., 1992, Analyse contrastive et fautes de français, Tunis, Publications de la Faculté des Lettres de Manouba, p. 50.

En effet, l'apprenant quand il rédige un texte il intègre sciemment ou inconsciemment des éléments de sa langue maternelle qui perturbent les règles de la langue étrangère.

Le contact entre l'arabe et le français donne naissance à un nombre intéressant d'interférences de différents types : lexical, syntaxique et phonologique.

La cause principale de la création du problème de l'interférence linguistique est les différences existant entre les langues, ce qui déforme complètement le message et provoque par la suite un malentendu remarquable. Autrement dit : la différence existant entre les deux systèmes linguistiques français et arabe conduit à la création d'un problème d'interférence, c'est ce qui déforme par la suite le message et provoque un malentendu.

En ce qui concerne le problème de genre et la confusion entre le masculin et le féminin, c'est toujours la référence à la langue source qui met les apprenants dans des situations embarrassantes et les conduit à établir un transfert négatif et cela se voit clairement avec l'emploi inapproprié des déterminants (articles définis et indéfinis).

Ces erreurs sont justifiées par le rapport étroit des apprenants avec leur langue maternelle qui est toujours considérée comme une langue de référence. Ces derniers transfèrent généralement des formes linguistiques et grammaticales de l'arabe littéraire à la langue française. C'est ce qui va donner naissance à des confusions sur les plans lexical et syntaxique à cause des différences qui existent entre les deux systèmes linguistiques ou les deux langues en contact.

Nous pouvons dire que ce phénomène linguistique apparaît quand l'élève ne trouve pas le mot adéquat dans la langue étrangère à cause du contact réduit avec cette langue, il recourt immédiatement à sa langue maternelle pour s'échapper à cette situation embarrassante. Donc, ce que l'apprenant acquit antérieurement peut faciliter (transfert positif) ou gêner l'apprentissage d'une langue étrangère (transfert négatif).

Chapitre VI

Interprétation des résultats : Remédiations et perspectives de recherche

Introduction

Après l'élaboration de l'expérimentation citée précédemment, où nous avons établi une comparaison entre deux classes hétérogènes, du même niveau scolaire, de la même spécialité et du même établissement. C'est ce qui nous permet de recueillir les remarques suivantes :

Pour le premier échantillon ou le groupe expérimental, la pratique de l'oral se fait de manière systématique. Néanmoins, pour le deuxième échantillon ou le groupe témoin cette pratique de l'oral est réduite et cela en se limitant uniquement aux oraux formels tels que : la récitation ou la lecture des consignes.

Le but que nous voulons atteindre est l'amélioration de la qualité des productions écrites des apprenants, à partir du moment où il y a une pratique systématique et régulière de l'oral. Autrement dit : pratiquée de manière systématique, l'expression orale contribue à l'amélioration des productions écrites, et notamment la diminution des erreurs de différents types : grammaire, conjugaison, interférence linguistique, construction,... etc.

Donc, les résultats obtenus sont les suivants :

- Une amélioration des productions écrites des apprenants de la première classe (le groupe expérimental), et cela à travers la diminution des erreurs de différents types.
- Une stagnation (pas de progrès) des productions écrites des élèves de la deuxième classe (le groupe témoin), et cela se voit clairement à travers le maintien des différents types d'erreurs.

Ces deux résultats vus ci-dessus nous permettent de poser les questions suivantes : comment est caractérisé le niveau de départ des apprenants des deux échantillons avant l'élaboration de l'expérience et plus précisément au mois de septembre ? Quels sont les différents types d'erreurs commises par ces derniers ?

1. Le niveau des apprenants au début de l'année scolaire : (avant l'expérimentation)

Au début de l'année scolaire 2015 / 2016, nous avons remarqué que le niveau de départ des apprenants des deux échantillons est caractérisé par une abondance des erreurs de différents types. En effet, l'évaluation diagnostique des productions écrites des apprenants dévoile généralement leur niveau critique et crée chez la quasi-totalité des enseignants un

sentiment d'inquiétude. Les affirmations de Bernard Courbon confirment cette opinion. Selon lui : « L'évaluation des productions écrites laisse souvent les enseignants dans un sentiment de malaise. En effet, si l'on observe les points sur lesquelles portent les interventions des enseignants dans les corrections de copies, on constate aisément que les points majoritairement signalés sont constitués d'infractions à la norme orthographique ou grammaticale, de faux sens ou impropriétés de vocabulaire, d'erreurs de conjugaison, etc. ».¹

Pour faire une évaluation du niveau de départ des apprenants de notre recherche, nous avons essayé de leur donner un sujet de production écrite sur un thème d'actualité et une typologie déjà étudiée dans la classe antérieure.

Selon les directives du ministère de l'éducation et de l'enseignement secondaire : « Avant d'entamer les programmes de l'année en cours, l'équipe pédagogique de l'établissement doit procéder à l'exploitation et à l'analyse des résultats de l'année scolaire précédente et à ceux des épreuves diagnostiques du début de l'année. ».² Tout au long du projet, l'enseignant propose une série d'activités de communication et de structuration de la langue pour l'amélioration du réflexe linguistique des apprenants. Donc, chaque enseignant de langue étrangère est appelé à faire une évaluation diagnostic à ses élèves, où il leur donne un sujet de rédaction afin qu'ils puissent produire un premier jet, qui lui permet d'avoir une idée sur leurs connaissances, afin de pouvoir focaliser son travail selon leurs insuffisances.

De sa part, Nadia Makhtoub écrit à propos de ce type d'évaluation : « Diagnostiquer, c'est d'abord recueillir des traces de l'activité réflexive de l'élève pour découvrir le cheminement de sa pensée et mieux prendre en compte l'origine de ses difficultés. C'est aussi être attentif à la façon dont chacun se met au travail, à son rythme, aux remarques spontanées, à l'utilisation ou non du brouillon. Car l'élève ainsi observé en classe, dans le temps même de la tâche, révèle alors les points d'achoppement à partir desquels l'enseignant peut construire les procédures de remédiation. ».³ Donc, il s'agit d'une évaluation visant l'élaboration du projet pédagogique annuel en fonction des différents besoins hétérogènes des apprenants.

Quant à Claire Tardieu, elle ajoute : « Généralement réalisée en début d'année, elle permet à l'enseignant de cerner le niveau de la classe, de mesurer les acquis des élèves, de

¹ Bernard Courbon, 1998, Concours de professeurs des écoles : Épreuve de français, Librairie Vuibert Paris, p. 209.

² Benbouzid Boubakeur, 2009, La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations, Éditions Casbah Alger, p.120.

³ Nadia Mekhtoub, 2012, Enseigner le français à tous les élèves, Éditions CRDP de l'académie de Créteil, p.47.

détecter leurs principales lacunes, de manière à adapter son enseignement à leurs compétences effectives ainsi qu'à leurs besoins. »¹ Donc, toute évaluation diagnostique a pour but de tester et de mobiliser les informations antérieures de l'apprenant.

Notons également que cette évaluation doit être positive, dans la mesure où elle libère l'enseignant, l'apprenant et les parents de la contrainte de la note.

Dans cette évaluation diagnostic dont la durée est une heure de temps, nous avons demandé aux élèves de rédiger un paragraphe de type argumentatif, dont le sujet est le suivant :

Sujet

Que pensez-vous de l'Internet ? Rédigez un paragraphe dans lequel vous parlerez de son utilité dans la vie.

2. Classement des différentes erreurs commises par les deux échantillons

Après avoir dépouillé les productions écrites des deux échantillons, nous avons pu relever les erreurs suivantes :

2.1. Les erreurs d'orthographe

Les erreurs orthographiques des deux groupes sont classées dans le tableau suivant :

Le groupe expérimental	Le groupe témoin
Sui – vidio – vitios – dévelopy – développé – cominiqué – comuniquer –comunication– coménication – comunécation – cominicascient destrui – may – l'addiction – le role le plu – écoté music – impourtant – ipoque – bénéficiér – de coutés – les autres payes – il gaspey – les fammé – diyaloguer –	Importan – l'home – devlope – les aidées – parsonnes – in moyen – distanse – impourtance – boucoup – la distraction – téléhoniqus – védédos – invlope – personnelement – impourtant – travail – outill – plusieurs – cominication – moyen – communication – conecter – impourtan – vidio

¹ Claire TARDIEU, La didactique des langues en 4 mots-clés : communication, culture, méthodologie, évaluation, ellipses. Page : 199.

<p>dailoguer – avac – h’omme – concter – becoup – beucoup – beacoup persson – persson – jouer – présonter – diffirents – élictronique – inconviniant – Inconvéniants problèmm – essentillement – accros – c’est pour sa – ci pour cela - négatife – cominication – mond – outile – étuddient – nécessair – informatio – lesse – étuliser – trover – les jeux – donger – dangerous ahu’jourdui – l’internete – domains – udiction – extéra – nouveau – les outres – trémoyenne – un narne – des troués – une fasse – deusième – dons – aantages – réele – danc – la vill – le facbook – youtoup – oropia – pluisieurs – plusieurs – pluseur – utilie – conserne – lessons – ensuit – économyque – chois – fatigue – protecté .</p>	<p>– femes – ensuit – fasilement – bien fait – li installer – tri – partou – iniversaliser – done – rdigé – project – un cominicate – télécomunication – maifait – cominatio – més amis – distamse – informasions – rescherche – reschercher – developpe – permet – ptite – campanie – dabord – nombeus – domain – programe – itulisé – raisou – comoniquer – becoup – cherché – acessible – rol – en suit – le mande – utide – parse que – pass – cominequation – comineqer – danc – la vi – parsonnelement – l’internete – giniration – d’abor – retiri – nosife – comuniquer – nombre – enfine – conciquence – enfnes – coment – il faut voire – rapidment – par tout – plusieurs – melleur – moyene – comminication – aujour d’hui – plisieur – importanse – on plus – beaucoup – vielle – inoblialle.</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

En partant du constat que : « Plus les élèves écrivent, plus ils font de fautes d’orthographe. ».¹ Donc, nous pouvons dire que les erreurs orthographiques constituent un obstacle de taille pour les apprenants du FLE et notamment pour ceux de notre expérimentation. Bien qu’elle soit très intéressante dans l’apprentissage d’une langue étrangère, ces derniers emploient souvent une orthographe complètement déformée tout en ignorant que : « Les *fautes d’orthographe* pèsent lourd dans l’évaluation, et encore plus quand elles créent un obstacle à la compréhension immédiate. Les élèves le savent qui identifient souvent leur niveau en français à celui de leur orthographe, ou leurs difficultés en *expression écrite* à leurs difficultés en orthographe. »² Donc, les apprenants scripteurs doivent être conscients de leurs difficultés et travaillent au fur et à mesure afin de pouvoir écrire sans

¹ Groupe EVA : Josette Gadeau et Colette Finet, 1991, *Evaluer les écrits à l’école primaire*, Éditions Hachette, Paris, p. 64.

² Idem .

erreur et d'acquérir une compétence orthographique. Il faut réagir le plus tôt que possible, mais comment faire face ? Selon J. C. Pouzalgue, F. Crépin, T. Dayon, M. Loridon, E. Pouzalgues-Damon et O. Lory : « Si votre orthographe n'est pas irréprochable, il est un peu tard pour espérer rendre un devoir exempt d'erreurs. Néanmoins, il est possible de parer au plus pressé pour maîtriser ces mots qui vous désobéissent. Premier objectif : cerner les mots rebelles. Deuxième objectif : être à l'affût dans la phrase. »¹. Donc pour atteindre le premier objectif et cerner les mots rebelles l'élève doit constituer des fiches de mots qu'il pourra consulter à n'importe quel moment. En effet, la mémorisation et l'apprentissage de l'orthographe se réalise à force de voir et revoir ces mots. En ce qui concerne le deuxième objectif, l'apprenant doit lire et relire systématiquement sa production car il risque d'oublier l'application d'une règle déjà apprise antérieurement. C'est ce qui lui permet de faire une vérification efficace.

2.2. Les erreurs grammaticales

Les productions écrites des apprenants sont caractérisées par la présence de nombreuses déficiences grammaticales comme le montre le tableau ci-dessous :

Le groupe expérimental	Le groupe témoin
<p>plusieurs <u>information</u> - <u>cette</u> développement - un moyen de communication <u>que</u> transforme - est résumé à l'internet. <u>L'internet...</u> - il détruit les <u>famille</u> - <u>est</u> pour plusieurs <u>chose</u> - l'internet est l'un des <u>moyen</u> - le côté <u>positive</u> - à <u>partagés</u> avec les autres - à <u>partages</u> - communiquer avec d'<u>autre personne</u> n'importe <u>ou</u> - dans nos <u>étude</u> - il conduit <u>a</u> - un <u>grande</u> besoin - pour faire leurs <u>devoir</u> - une création importante <u>pour</u> notre vie - des <u>vidéo</u> - pour <u>joué</u> - il</p>	<p><u>Le</u> étude - <u>au</u> études - même <u>a</u> distance - beaucoup de <u>chose</u> - <u>aux</u> communication - les <u>idée</u> - les <u>étudiant</u> - <u>le</u> jeux - les <u>bienfait</u> - des <u>information</u> - <u>tout</u> les raisons - un <u>réseaux sociaux</u> - des <u>musique</u> - pour jouer, <u>culture</u>, écouter la musique er <u>regardez</u> des <u>vidéo</u>. - connecter <u>pour</u> des femmes - l'<u>images</u> - pour la vie <u>humain</u> - tous les <u>domaine</u> - avec les <u>bienfait</u> - l'internet est très <u>importance</u> - les <u>texte</u> - faire les <u>projet</u> <u>est écouté le</u> musique - la communication</p>

¹ J. C. Pouzalgue, F. Crépin, T. Dayon, M. Loridon, E. Pouzalgues – Damon et O. Lory, 1989, Français, Méthodes et Techniques, Classes des Lycées, Éditions Nathan, p.138.

nous aide a parcourir - pour j'amuser - a chercher des information - beaucoup de problème essentiel - de nombreux problème - l'internet permet aus gens - il a des inconvenient - il est utilisé à tous les domaines - les étudiant - par rapport a ses avantages - il a des côté négatif - pour protégé - écouter des musique et joué des jeux - incite a la violence - il est très connu mes - les autre - d'autre cultures - et aussi a communiqué - les nouveaux informations - il faut utilisé - il ne faut pas utilisé - aussi les mauvais rencontres - on sait l'utilisés - c'est un mots formé de 8 lettre - les étude et les projet - pour communiquer avec les amis est la famille - pour jouer et écoutez la musique - il y a beaucoup de chose - il est importance - l'internet est une arme - il est utilisé pour joué et fait les projets - la première face si positive - il est utilisé pour étudié - il faut utilisé l'internet - nous utilisons l'internet dans nos vie - pour rechercher des idées nouveaux - un très grand nombre de personne - l'internet a beaucoup de qualité dans leur différentes utilisation - pour les projet et les recherche - pour joué et communiqué - pour communiquer avec mais amis - pour regarde le vidéo et les match - il m'aide a connaître - je peux étudier a la maison - il fait plusieurs changement - il est utilisé dans plusieurs domaine - rechercher les informations et fait les projets - tout les questions - envoyer les message pour les

par d'autre personne , a ma famille - une information général - il est a rédigé - des nombreux - et donnés l'informations générale - sur les personnes connue ou inconnu - il développe les idée et les information. - pour utilise - il faut utilisé - l'internet est très importance - en écoute la musique - grâce a - en peut utiliser - faire mes devoirs avec se distraire - c'est une réseau - il est utilisé dans jouer - il aide de préparer les leçon - l'internet c'est une système - pour connecté avec des amis - il donne des informations important - utiliser l'internet dans la vie est très importante - il aide les élèves de préparer leur projets et faire leur devoirs - il est important pour tous le monde - de nombreux domaine - on utilise l'internet pour travailles et pour étudier - a travers le monde - pour faites plusieurs communication - avec tous le monde - cette média - beaucoup d'information - des différent sites - il sert à communiqué - il faut voir comment utilisi - un moyen de communication que est - la vie quotidien - des information - nous l'utilisons pour connecté - les utilisateur - de nos jour - il change le monde au petit village - pour faire des nouveaux connaissance - pour parlez avec la famille - il est utilisé au plusieur domaine comme les recherche - grâce a l'internet le monde sera un petit ville - des relation très importante - le monde devient un petit village à cause de l'internet. - pour

amis – plusieurs <u>problème</u> – pour <u>étudi</u> – pour <u>travaille</u> – il a des <u>avantage</u> .	<u>se cultivés</u> – les jeux pour <u>s’amusé</u> et <u>passé</u> le temps – <u>la</u> monde – d’ <u>étudié</u> – avec <u>notre</u> amis <u>est</u> notre famille.
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Commentaire

Nous avons constaté que cette catégorie d’erreur est la plus récurrente dans les écrits des apprenants. En effet, ces derniers se trouvent dans l’incapacité de mettre en application les règles grammaticales apprises antérieurement. Prenons à titre d’exemple :

Les accords

Les élèves éprouvent de grandes difficultés à ce niveau. La plupart de leurs écrits sont caractérisés par l’omission de la marque du pluriel :

- *De nombreux problème.*
- *Plusieurs information.*
- *L’Internet détruit les famille.*
- *Les idée.*
- *Les étudiant.*

Ainsi, ces rédacteurs accordent mal le déterminant au nom :

- *Le jeux.*
- *L’informations.*
- *L’images.*
- *D’autre cultures.*

La même remarque est faite pour l’accord de l’adjectif qualificatif :

- *Le côté positive.*
- *La vie qutidien.*
- *Une information général.*
- *Des idées nouveaux.*
- *L’Internet est très importance.*

À cela s'ajoute le mauvais accord de l'adjectif possessif :

- Avec notre amis.
- Nous utilisons l'Internet dans nos vie.
- Faire leur devoirs et leur projet.
- Dans leur différentes utilisations.

Nous pouvons citer également le problème de l'accord de l'adjectif indéfini :

- Tout les raisons.
- Avec tous le monde.
- Tout les questions.

Les prépositions

Elles jouent un rôle capital dans construction d'un énoncé : « Il importe de bien choisir la préposition pour introduire correctement le complément. ».¹ les jeunes scripteurs ont une mauvaise utilisation des prépositions :

- Connecter pour les femmes.
- Il est utilisé à tous les domaines.
- Il est utilisé dans jouer.
- Il aide les élèves de préparer.
- Une création importante pour notre vie.
- Envoyer les messages pour les amis.

Nous avons remarqué aussi que les apprenants confondent souvent la préposition à avec l'auxiliaire avoir a :

- Incite a la violence.
- Même a distance.
- A ma famille.
- Il m'aide a connaître.
- Par rapport a ses avantages.

¹ Maurice Grevisse, Irène-Marie Kalinowska, 2013, La préposition : Règles, exercices et corrigés, Éditions De Boeck-Duculot, p.7.

Nous pensons qu'il est très important de mentionner que les élèves des deux groupes expriment une sorte de difficulté concernant l'emploi d'une préposition suivie d'un verbe. Ces derniers sont loin de la maîtrise de cette règle car tantôt ils emploient le participe, tantôt ils conjuguent le verbe.

- Pour se cultivés.
- Pour parlez avec ma famille.
- Pour jouer et écoutez la musique.
- Pour s'amusé et passé le temps.
- Pour faites plusieurs communications.

2.3. Les erreurs de conjugaison

Les erreurs de conjugaison commises par les deux groupes peuvent être présentées ainsi :

Le groupe expérimental	Le groupe témoin
<p>Certains le <u>trouvé</u> – il <u>transformes</u> – l'internet <u>devenir</u> nécessaire – il <u>utiliser</u> – plusieurs personnes <u>utiliser</u> – <u>fit</u> des projets – il faut faire attention quand nous <u>l'utiliser</u> – l'internet <u>permer</u> – nous avons <u>faire</u> attention – des cites qui <u>incite</u> à la violence – l'internet <u>aidé</u> l'homme – il <u>devent</u> une drogue – que nous <u>utilisé</u> – on <u>peu</u> chercher – il <u>perde</u> le temps – comme <u>joué</u> des jeux et <u>écouté</u> la musique – que nous <u>utilise</u> – il <u>décover</u> – il nous <u>facilitent</u> – il me <u>aider</u> – aujourd'hui, l'internet <u>contribuent</u> – il répond et <u>envoyer</u> les e-mails – réviser mes leçons et <u>entendé</u> la musique – l'internet <u>employés</u> beaucoup par les élèves – cet instrument <u>donné</u> des solutions – il <u>utilisé</u> dans plusieurs domaines – les questions qu'ils <u>se poser</u>.</p>	<p>Il <u>utilisé</u> aux études – l'internet est un outil <u>utiliser</u> – il <u>a</u> nous <u>aide</u> – ensuite, il <u>contien</u> les bienfaits – il <u>utilisé</u> dans plusieurs – l'internet <u>développer</u> les idées – un moyen de communication <u>utilise</u> pour connecter – nous <u>utilisé</u> l'internet – il <u>composer</u> aussi de plusieurs informations – l'internet <u>et</u> très important – il <u>communiquer</u> avec les autres – d'abord, il est <u>utiliser</u> – les enfants <u>utiliser</u> – on <u>l'utiliser</u> l'internet – il <u>donnés</u> des informations – le monde <u>et</u> devenu – l'internet donne beaucoup d'informations et <u>trouvez</u> – elle nous <u>donnée</u> des informations – ils <u>profiter</u> – l'internet <u>changent</u> la vie – l'internet <u>restent</u> le meilleur – il y a tout que nous <u>cherchés</u> – l'internet <u>devené</u>.</p>

Commentaire

Les erreurs de conjugaison que nous avons repérées des écrits des élèves nous montrent que cette catégorie d'erreur est la plus dominante après celle de la grammaire. Elle est due essentiellement d'une part, de la complexité de la conjugaison française, et d'autre part de l'influence de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue cible. Contrairement à la langue française, l'arabe se caractérise par la possession d'un nombre restreint des temps verbaux : Passé / Présent / Futur. En français, il existe huit temps qui sont répartis ainsi : quatre temps simples (le présent, le futur simple, le passé simple et l'imparfait), et quatre temps composés (le passé composé, le passé antérieur, le futur antérieur et le plus que parfait). Pour ce qui est des modes, ils sont au nombre de six : l'indicatif, le conditionnel, l'impératif, le subjonctif, le participe et l'infinitif.

Nous avons constaté que la majorité des élèves ne maîtrise pas pour ne pas dire du tout la conjugaison. En effet, au lieu de conjuguer les verbes aux temps convenables, ils les mettent à l'infinitif.

Exemples

- *L'internet devenir nécessaire.*
- *Il utiliser.*
- *Plusieurs personnes utiliser.*
- *Il faut faire attention quand nous l'utiliser.*
- *Il me aider.*
- *Il communiquer avec les autres.*
- *Ils profiter.*
- *Les enfants utiliser.*
- *Il répond et envoyer les e-mails.*
- *Les questions qu'ils se poser.*
- *L'Internet développer les idées.*
- *Il composer.*
- *On utiliser l'Internet.*

Nous avons constaté également que les apprenants et au lieu de conjuguer le verbe avec son sujet, ils donnent uniquement des participes.

Exemples

- Certains le trouvé.
- Que nous utilisé.
- Cet instrument donné des solutions.
- Il utilisé dans plusieurs domaines.
- Nous utilisé l'Internet.
- Il donnés des informations.
- Il donnée des informations.
- Il y a tout que nous cherchés.

Donc, cet emploi anarchique des participes passés nous permet de dire que ces jeunes rédacteurs éprouvent de grandes difficultés concernant la conjugaison au passé composé.

Exemples

- L'Internet aidé l'homme.
- Nous avons faire attention.
- L'Internet employés beaucoup.
- Que nous utilisé.
- Le monde et devenu.
- L'Internet devené.

Nous avons remarqué que ces élèves expriment non seulement une sorte de confusion concernant l'auxiliaire être au présent et la conjonction de coordination *est /et*, mais encore ils ignorent les participes passés des verbes surtout ceux du troisième groupe.

À tout cela s'ajoute le problème de l'accord. En conjuguant les verbes, les apprenants n'ont pas accordé correctement le verbe avec son sujet, où ils confondent entre le singulier et le pluriel et vice versa.

Exemples

- Des cites qui incite à la violence.
- Il nous facilitent.
- L'Internet contribuent.
- L'Internet changent la vie.
- L'Internet restent le meilleur.

2.4. Les erreurs de construction

Les erreurs de construction contenues dans les écrits des deux échantillons sont classées de la manière suivante :

Le groupe expérimental	Le groupe témoin
<ul style="list-style-type: none">- L'internet, aidez - nous à la recherche.- Il nous aide de faire des plusieurs choses.- Il faut le bien utiliser.- Dans des plusieurs cas.- Une invention que l'homme l'a besoin dans votre vie.- Il fait aussi les gens en contact.- L'internet, mais le rôle le plus qui joue.- L'homme ne peut pas faire sans il.- Il y a moyen de divertissent pour l'homme.- Il y a cause des maladies.- C'est une arme d'une de face positive et négative.- L'internet dans ces jours employé beaucoup.- Tout que besoin cet instrument.	<ul style="list-style-type: none">- Il a nous aide.- Un moyen utilise à tous les raisons et utilise.- L'internet est un le lien seul.- Un système immense de d'accéder à des données et toutes sortes.- L'internet contient bienfait une ma vie.- L'internet utilisé dans des beaucoup de choses.- Qui l'homme les besoins.- On utilise dans des beaucoup domaines.

Commentaire

Le tableau ci-dessus nous montre que les erreurs de construction commises par le groupe expérimental sont nombreuses par rapport à celles commises par le groupe témoin. En effet, une construction embarrassée reflète souvent une formation grammaticale embarrassée. Il est donc nécessaire de connaître les notions de base de la langue cible apprise avant d'initier à l'acte de rédaction. Il paraît clairement que le public visé de notre expérimentation produit

des énoncés mal construits d'où l'origine est souvent la référence à la langue maternelle. Donc, il est très important que le scripteur vérifie au fur et à mesure la construction de ses énoncés, ainsi que la place des mots dans chaque énoncé. Pour mettre fin à ces maladroites rédactionnelles, tout en veillant à la construction des phrases et la place des mots.

J.C. Pouzalgue, F. Crépin, T. Dayon, M. Loridon, E. Pouzalgues-Damon et O. Lory écrivent : « Soyez sûrs de la construction des mots et n'hésitez pas à consulter fréquemment un dictionnaire. ».¹

2.5. Les erreurs d'interférence linguistique

Les erreurs interférentielles commises par les deux groupes de l'expérimentation sont présentées dans le tableau ci-dessous :

Le groupe expérimental	Le groupe témoin
<ul style="list-style-type: none"> - Très important <u>à</u> notre vie. - L'internet est <u>une</u> moyen de communication. - L'internet est utile <u>aux</u> élèves. - L'internet, <u>elle</u> aide <u>dans</u> notre étude. - <u>Dans</u> nos jours. - <u>Vision de</u> film et écouter <u>le</u> musique. - Il est <u>un</u> source d'information. - L'internet, <u>elle</u> est utilisée. - L'internet est très <u>importante</u>. - <u>Cette</u> invention très <u>important</u>. - <u>Dans</u> les vacances. - <u>Elle</u> répond <u>sur</u> tout. - J'utilise l'internet <u>à</u> réviser les leçons. - Enfin, <u>cette</u> instrument. - Des solutions <u>de toutes</u> les problèmes. - L'internet est <u>un</u> arme. 	<ul style="list-style-type: none"> - Sont trop assis <u>devant</u> l'internet. - Recherche <u>à</u> l'information. - L'internet est très <u>importante</u>. - L'internet est <u>un objet</u> très important. - Pour jouer <u>avec</u> les jeux. - L'internet est <u>un</u> invention très <u>important</u>. - L'internet est <u>une</u> moyen de communication. - <u>Elle</u> est très <u>importante</u>. - Nous avons utilisé <u>cette</u> moyen. - <u>Dans</u> nos jours. - L'internet c'est la première <u>sur</u> le monde. - L'internet devient le monde <u>une</u> <u>petite</u> village. - L'internet est <u>le</u> seul chose. - Pour <u>cet</u> génération.

¹ J.C. Pouzalgue, F. Crépin, T. Dayon, M. Loridon, E. Pouzalgues-Damon et O. Lory, 1989, Français, Méthodes et Techniques, Classes des Lycées, Éditions Nathan, p.186.

Commentaire

Nous avons remarqué que la plupart des erreurs dévoilées par notre corpus sont des erreurs d'interférence linguistique. Elles sont dues essentiellement de l'influence de la langue maternelle. Elles nous permettent la distinction entre trois types d'erreurs : morphosyntaxique, sémantique et phonétique.

En ce qui concerne la première sorte d'erreur, nous soulignons que la langue arabe est caractérisée par la possession de deux types de phrases : la phrase nominale et la phrase verbale. Le second type suit l'ordre suivant : Verbe – Sujet – Objet (VSO). Prenons à titre d'exemple : *Joue l'enfant au ballon*. Équivaut en français à : *L'enfant joue au ballon*. Toutefois, la phrase nominale dont l'ordre syntaxique est : Sujet – Attribut, comme le montre cet exemple : *Anis étudiant*. Équivaut en français à : *Anis est un étudiant*. Donc, l'omission de la copule (auxiliaire) être dans les productions écrites des apprenants constitue une caractéristique majeure de la phrase nominale arabe.

Une autre erreur très récurrente chez les apprenants d'une langue étrangère et notamment ceux de notre expérimentation est l'omission de l'article indéfini. Prenons à titre d'exemple : *L'Internet est moyen de communication*. Équivaut en français à : *L'Internet est un moyen de communication*.

Pour ce qui est de la question du genre dans les deux langues français / arabe, nous pouvons dire qu'elle est problématique car généralement les genres ne sont pas identiques et ne se croisent pas toujours. Cependant, il arrive où ces genres se croisent, dans ce cas on peut parler du transfert positif. Prenons à titre d'exemple les substantifs suivants : *table, école, lit, stylo, livre, ...etc*. Ces mots ont le même genre en arabe et en français.

Dans leur processus d'apprentissage d'une langue étrangère, les apprenants ont un recours permanent à la langue maternelle. Cela aboutit parfois à des énoncés corrects tels que : « il sait lire », mais souvent à des énoncés incorrects tels que : « prendre un bon résultat, elle est dans la maison, il coupe la route...etc. Au lieu de : avoir un bon résultat, elle est chez elle, ou il traverse la route.

Ce travail de recherche a pour but de présenter à l'enseignant des moyens servant à aider l'apprenant à la valorisation du transfert positif et par la suite la réduction de l'interférence d'une langue à l'autre. L'enseignant doit convaincre ses apprenants que l'erreur constitue un phénomène naturel dans le processus de l'apprentissage. D'ailleurs, elle est

inévitables mais corrigeables. Toute la corporation éducative observe l'erreur d'un point de vue positif et optimiste.

Quant à l'enseignant, il doit suivre impérativement les instructions suivantes :

- Il est important que l'enseignant de la langue étrangère ait une prise de conscience concernant l'existence de ce type d'erreur.
- Il faut qu'il sache que ces erreurs existent dans n'importe quelle étape d'apprentissage, et à n'importe quel plan.
- Il est utile que l'enseignant établisse une liste des points problématiques (une préparation pour les problèmes langagiers et les confusions).
- Il faut que l'enseignant révise d'une manière sérieuse les différents points problématiques rencontrés par les apprenants durant leur cursus scolaire.
- Il est nécessaire que l'enseignant fasse une comparaison entre des éléments ou des structures appartenant à la langue maternelle avec d'autres qui appartiennent à la langue étrangère et vice versa.

2.6. Des erreurs relatives à un oubli (mot oublié = X)

Les productions écrites des deux groupes de notre expérimentation contiennent des erreurs relatives à un oubli. Elles sont présentées ainsi :

Le groupe expérimental	Le groupe témoin
<ul style="list-style-type: none"> - Il X très utile. - Connecter avec les amis X notre famille. -L'internet X un moyen de communication -Il transforme le monde X petit village. -L'internet X une X positive. -L'internet X diminution des distances. -Parmi les avantages et les inconvénients X internet. -On a X grand besoin X internet. -Il faut que X utilise. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il X utilisé. - Il a X grande importance. - Il nous aide à X beaucoup de choses. - L'internet X très important dans la vie. - Un réseau informatique X importance dans ma vie. - D'abord X sert. - Il contient X de toutes sortes. - Il est composé X plusieurs. - Il X aussi X télécharger les photos.

<ul style="list-style-type: none"> -Il permet aux X de se détendre. -Il est l'un des moyens X communication. -Il nous aide à X des informations. -De l'autre côté X internet. -Il a des avantages comme il X des inconvénients. -Il provoque de nombreux problèmes tels X les maladies. -Tout le monde l'utilise parce qu'il X facile. -L'internet est X un des moyens X plus connus. -Il y a X autre côté, X cause des problèmes. -Le rôle X plus important. -Comme X recherche des informations. -Il ne faut pas utiliser X jour. -L'internet X mieux. -C'est une bonne chose X lecture. -Il est dangereux X yeux. -Pour communique avec les amis X famille. -L'internet est X nouveau outil. -Par exemple écouter X musique. -La première face X utilisée. -Il X beaucoup d'informations. -Pour communiquer X mes amis. -Enfin X utilise l'internet. -Je pense que l'internet est un important X. -Je peux visiter beaucoup X pages web. -Donc, X internet X très important. 	<ul style="list-style-type: none"> - Ensuite X est un moyen. - De plus X est un moyen. - Un outil de distraction et X développement. - Parce que X est un système X communication - L'internet X nécessaire X notre vie. - L'internet X nécessaire. - Sur les maladies X sur X personnes pour chercher X information. - Grâce à X découvrir. - Enfin utiliser X se connecter. - Enfin, l'internet est X domaine très important. - Il faut X attention. - D'abord, X est un moyen. - Il X utilisé. - L'internet X suivi par des milliers X personnes. - Aussi X trouvez des sites. - Il reste X instrument. - Il sert X communiquer. - Un moyen de communication qui X le plus. - Les utilisateurs X aussi profiter. - Les gens ne X besoin plus. - dans le monde X très important. - Tout X nous cherchons.
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Commentaire

Notre comparaison des erreurs relatives à un oubli commises par les apprenants des deux groupes (groupe expérimental et groupe témoin) nous permet de dire que ces derniers ont commis presque le même nombre d'erreurs. Comme ces élèves n'utilisent pas le brouillon dans toute activité d'écriture, ils produisent généralement des textes qui constituent un premier jet ou des écrits non révisés. En effet, parmi les maladresses rédactionnelles rencontrées chez la majorité ces rédacteurs non expérimentés est la rédaction d'une phrase sans verbe ou encore des énoncés dépourvus de verbe, sachant bien que le verbe est le noyau principal de la phrase. Prenons à titre d'exemple :

- *Il X très utile.*
- *Il X utilisé.*
- *L'Internet X un moyen de communication.*
- *L'Internet X mieux.*
- *Tout le monde l'utilise parce qu'il X facile.*
- *Il faut X attention.*

Les apprenants rédigent également des énoncés tout en oubliant le sujet bien qu'il soit un élément principal de la phrase. En conséquence, ils donnent des expressions complètement ambiguës comme le montre ces exemples :

- *D'abord X sert.*
- *D'abord X est un moyen.*
- *Ensuite X est un moyen.*
- *De plus X est un moyen.*
- *Dans le monde X est très important.*
- *Enfin X utilise l'Internet.*

À cela s'ajoute l'omission des prépositions qui constitue une erreur significative dans cette catégorie (mot oublié). En voici quelques exemples :

- *Il est dangereux X les yeux.*
- *Pour communiquer X mes amis.*
- *Utiliser l'Internet X se connecter.*
- *Il sert X communiquer.*
- *Il est composé X plusieurs choses.*

- *Il transforme le monde X petit village.*

Pour diminuer ou mettre fin à cette catégorie d'erreur nous pensons qu'il est indispensable que le scripteur utilise le brouillon et par la suite réviser sa production écrite. J.C. Pouzalgue, F. Crépin, T. Dayon, M. Loridon, E. Pouzalgues-Damon et O. Lory conseillent leurs apprenants à : « Ne recopiez pas le brouillon dans son état premier ! Améliorez-le d'abord. Fabriquez éventuellement un second brouillon, mais à partir des corrections apportées au premier. »¹ Donc, le brouillon constitue un excellent remède pour la rectification des mots oubliés rencontrés dans les écrits des apprenants.

2.7. Des erreurs relatives à une mauvaise utilisation de l'auxiliaire

Les erreurs qui représentent la mauvaise utilisation de l'auxiliaire peuvent être classées ainsi :

Le groupe expérimental	Le groupe témoin
<ul style="list-style-type: none"> - L'internet <u>a</u> utilisé. - L'internet <u>est</u> des avantages. - Nous <u>sommes</u> utilisés. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il <u>est</u> un rôle principal dans la vie. - Chaque personne <u>est</u> besoin de ce moyen. - Il <u>a</u> composé de plusieurs choses.

Commentaire

En ce qui concerne les erreurs citées ci-dessus, nous pouvons dire qu'elles ne sont pas nombreuses dans les écrits des élèves. En effet, les deux groupes de notre expérimentation ont commis le même nombre d'erreurs (trois erreurs pour chacun). C'est ce qui constitue un point positif pour eux car cette catégorie d'erreur est fréquente non seulement chez les lycéens, mais encore chez les étudiants universitaires. Ces derniers ont des lacunes extrêmement vagues à ce niveau. Pour mettre en évidence l'origine de cette difficulté, nous pouvons dire que c'est toujours la mauvaise formation subie par les apprenants dans les classes antérieures,

¹ J.C. Pouzalgue, F. Crépin, T. Dayon, M. Loridon, E. Pouzalgues -Damon et O. Lory, 1989, Français, Méthodes et Techniques, Classes des Lycées, Éditions Nathan, p.160.

qui les empêchent à écrire dans une langue correcte. À cela s'ajoute la référence de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère, car les élèves prennent souvent l'arabe (la langue source) comme une langue de référence. Malheureusement, la notion de l'auxiliaire est inexistante en arabe, donc ils ne peuvent pas établir un transfert quel qu'il soit. Face à cette difficulté qui constitue un problème de taille pour les apprenants des différents paliers d'enseignement, nous pensons qu'il est indispensable de leur subir un enseignement précoce du FLE, car cela leur permet d'intérioriser les notions de base de la langue étrangère et par la suite grandir avec une bonne maîtrise de la langue étrangère.

2.8. Confus, incomplet ou n'a pas de sens (?)

Les erreurs de confusion rencontrées chez les deux échantillons de notre expérimentation sont présentées de la manière suivante :

Le groupe expérimental	Le groupe témoin
<ul style="list-style-type: none"> - Il des avantages a comme il. - Et on ou trouve. - L'internet mais. - L'internet inventer nouveau contemporain dans la vie. - Parce qu'elle utiliser son étude. - Cela conduit a ralenti esprit. - L'internet divorce les liens entre les familles. - L'internet est une culturel du siècle. - Comme des travaille projets. - Il instrument de instration. - Il aide a accroissement les buts de l'homme. - Il aide à maquette les modèles. - Il est un très cab dans la vie de l'homme. - Parce qu'elle ils est un nécessaire. 	<ul style="list-style-type: none"> - Il utilisé dans plusieurs raizon. - L'internet a bien fait est mouvis. - L'internet un moyen de double facaux. - Parce que est commenécate est rapidement. - Il ramase les information pour moi. - Il parmit ptite campanie. - Enfin, utilisé il nous amuse. - Il ne perd pass le temps. - Par exemple l'internet utilise l'internet. - Des l'utilisateur. - L'internet est un très importance de la monde et sur tout dans la vie. - Elle devené de étudié pour la vie et travaille de l'internete.

Commentaire

Nous pouvons dire que les productions écrites réalisées par les étudiants de notre expérimentation sont caractérisées par la présence de l'erreur dite *confus ou n'a pas de sens*. Autrement dit : la rédaction des phrases qui n'ont pas de sens. En effet, cette catégorie d'erreur est très répandue surtout chez les apprenants ayant un niveau faible ou en grande difficulté. Ces derniers ont un niveau qui peut être qualifié de critique et ils n'arrivent pas à produire des phrases simples car ils n'ont pas bien assimilé les prés-requis nécessaires dans les classes antérieures. En conséquence, lors de la production d'un texte quel que soit son type, ils rédigent des énoncés asémantiques à cause de leur manque de maîtrise de la langue étrangère. Pour éviter ces confusions et élaborer des écrits conformes à la norme, ces jeunes scripteurs doivent accorder assez d'importance à ces maladroites tout en veillant à l'ordre des mots dans chaque phrase. J.C. Pouzalgue, F. Crépin, T. Dayon, M. Lorida, E. Pouzalgues - Damon et O. Lory donnent leurs avis concernant ce problème en disant : « Pour éviter ces confusions et ces ambiguïtés, retrouvez chaque verbe et assurez-vous de son sujet. [...] l'ordre le plus simple est bien souvent le meilleur. Un mot placé à un mauvais endroit peut modifier le sens de la phrase. ».¹ Selon ces auteurs, il faut que l'apprenant connaisse les différents constituants de la phrase pour mettre fin à toutes sortes de confusions.

¹ J.C. Pouzalgue, F. Crépin, T. Dayon, M. Lorida, E. Pouzalgues-Damon et O. Lory, 1989, Français, Méthodes et Techniques, Classes des Lycées, Éditions Nathan, p.186.

3. Comparaison des résultats obtenus au début de l'année scolaire 2015 /2016

Avant l'élaboration de l'expérimentation, le niveau de départ des apprenants des deux groupes (groupe expérimental et groupe témoin) est caractérisé par une récurrence des erreurs de différents types qui peuvent être présentées ainsi :

Type d'erreur commises	Nombre d'erreurs commises par le groupe expérimental	Nombre d'erreurs commises par le groupe témoin
Grammaire	88	92
Conjugaison	28	24
Construction	13	08
Interférence linguistique	20	16
Mot oublié	39	37
Mauvaise utilisation de l'auxiliaire	03	03
Confus ou n'a pas de sens	14	12
Total	205	192
Moyenne	29,28	27,42

Représentation graphique

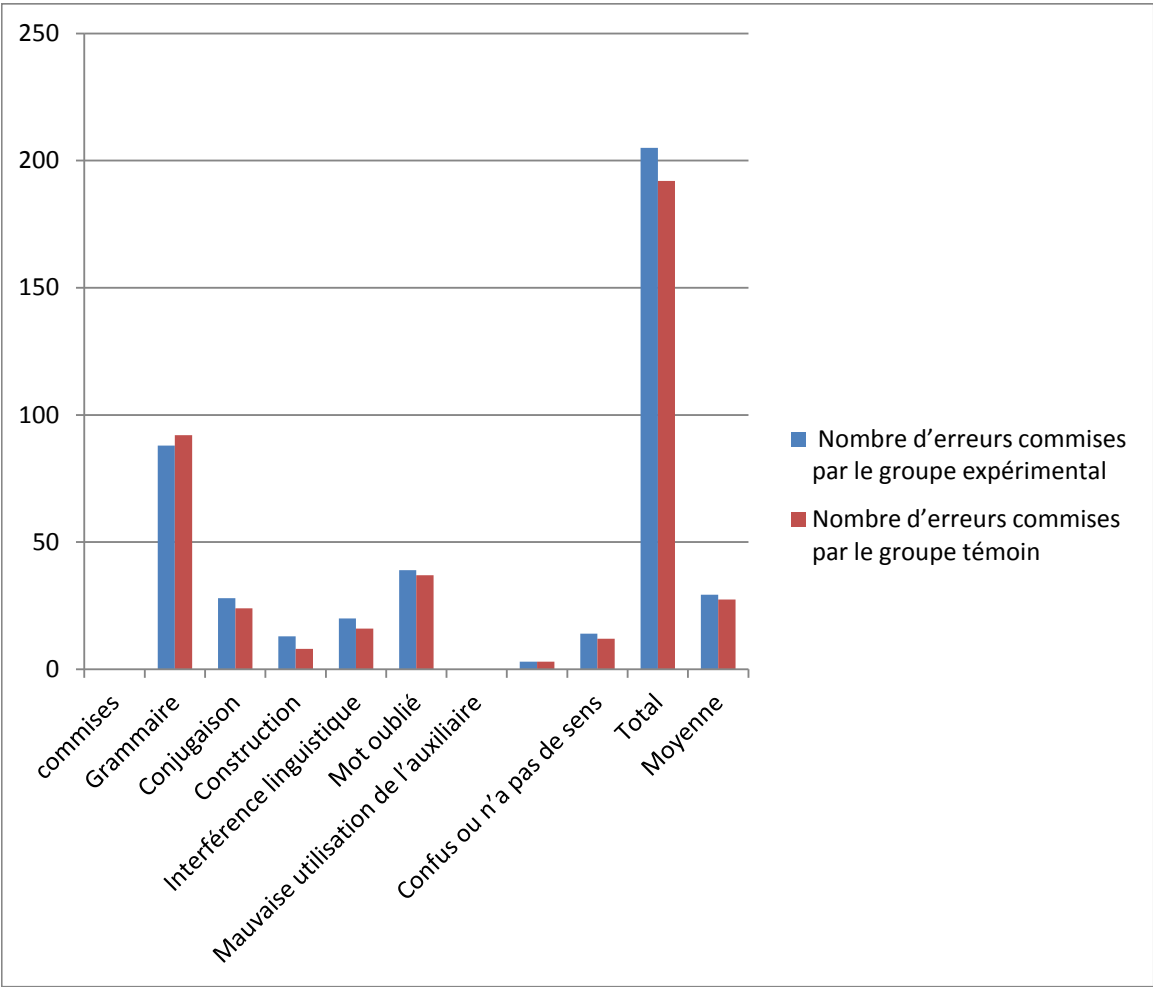


Figure 12 : Comparaison des résultats obtenus au début de l'année

4. Analyse et interprétation des résultats obtenus

Le tableau ci-dessus nous permet de dire que les résultats obtenus par les deux groupes de notre expérimentation (le groupe expérimental et le groupe témoin) ne sont pas tout à fait satisfaisants, à cause de la fréquence des erreurs de différents types.

En effet, l'évaluation diagnostique faite au début de l'année scolaire 2015 / 2016 nous a permis de dévoiler les différentes erreurs commises par les jeunes scripteurs des deux échantillons. Ces derniers ont approximativement le même niveau de départ avec **205 erreurs** pour le premier échantillon ou le groupe expérimental. C'est-à-dire par une moyenne de **29,28** pour chaque catégorie d'erreur, et **192 erreurs** pour le deuxième échantillon ou le groupe témoin. C'est-à-dire par une moyenne de **27,42** pour chaque type d'erreur. Donc, le niveau de départ des apprenants des deux groupes est caractérisé par une différence de moyenne de **01,86** au profit du groupe témoin.

C'est pourquoi, nous pouvons dire que les résultats obtenus par le deuxième échantillon ou le groupe témoin lors de l'évaluation diagnostique sont assez bons par rapport à leurs camarades du groupe expérimental. Ces résultats peuvent être classés ainsi :

En premier lieu vient l'erreur grammaticale avec un nombre de **88 / 92 erreurs**. Cette catégorie d'erreur est la plus répandue ou la plus récurrente chez les apprenants car la quasi-totalité des parents marginalise complètement l'enseignement précoce des langues étrangères à savoir le français à leurs enfants. Ces derniers sont généralement caractérisés par la perturbation de leur scolarité dans les classes antérieures.

En second lieu vient l'erreur relative à un oubli (mot oublié ou omis) avec **39 / 37 erreurs**. En effet, cette erreur est due principalement de la pauvreté lexicale des apprenants, qui témoignent des lacunes extrêmement vagues sur ce plan. Donc, la richesse de la langue française joue un rôle déterminant dans l'explication de l'origine de cette erreur. À cela s'ajoute la non révision des textes écrits par ces élèves.

Dans la troisième position viennent les erreurs de conjugaison avec **28 / 24 erreurs**. Ce type d'erreurs a pour origine la complexité de la conjugaison française. Cette dernière se caractérise par ses différents temps verbaux simples et composés. Sans oublier les modes qui compliquent de plus en plus la tâche de l'apprenant.

La quatrième place est réservée à l'erreur d'interférence linguistique avec **20 / 16 erreurs**. Cette catégorie d'erreur est due essentiellement de l'interférence de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue étrangère. Sachant bien que chaque langue a son propre système linguistique. Toutefois, les apprenants ignorent cela et établissent souvent un transfert négatif envers la langue cible.

Dans la cinquième position vient l'erreur relative à une confusion (confus ou n'a pas de sens) avec **14 / 12 erreurs**. En effet, l'origine de ce type d'erreur est la méconnaissance de la langue française. C'est pourquoi, les jeunes scripteurs produisent parfois des énoncés erronés qui n'ont pas de sens.

Quant à l'avant dernière position, elle est réservée à l'erreur de construction avec **13 / 08 erreurs**. Cette catégorie d'erreur est due de l'influence de la langue maternelle. En rédigeant, les apprenants comptent beaucoup sur cette langue. Sachant bien que les deux phrases : arabe et française se structurent différemment. Toutefois, ces rédacteurs non expérimentés ignorent complètement cette spécificité.

En dernier lieu vient l'erreur relative à une mauvaise utilisation de l'auxiliaire avec **03 erreurs** pour chaque échantillon (le groupe expérimental et le groupe témoin). Bien qu'elle soit une récurrente erreur pour les apprenants du FLE, cette catégorie d'erreur ne constitue pas une difficulté de taille pour les élèves de notre expérimentation, dans la mesure où elle occupe la dernière position.

5. Comparaison des résultats obtenus en mai 2016

Au mois de mai de la même année, nous avons passé à l'étape de l'évaluation finale. Les résultats obtenus par les deux groupes de l'expérimentation peuvent être classés ainsi :

Type d'erreur commise	Nombre des erreurs commises par le groupe expérimental	Nombre des erreurs commises par le groupe témoin	Différence entre les deux groupes
Grammaire	39	65	26
Conjugaison	20	43	23
Construction	02	04	02
Interférence	03	15	12
Mot oublié	08	16	08
Confus ou n'a pas de sens	05	07	02
Mauvaise utilisation de l'auxiliaire	Ø	Ø	00

Représentation graphique

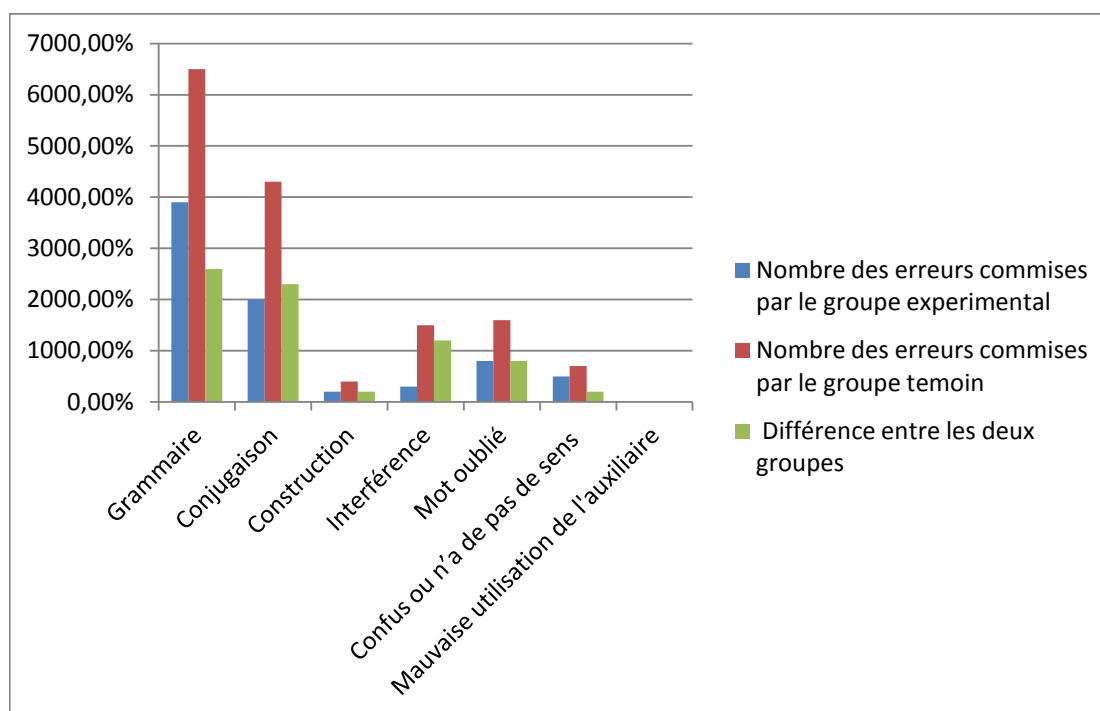


Figure 13 : Les résultats obtenus en mai 2016

Commentaire

Notre évaluation finale des apprenants des deux groupes (expérimental et témoin) nous a permis de relever les remarques suivantes :

- Les apprenants du groupe expérimental ont pu améliorer leurs écrits et cela à travers la diminution des erreurs de différents types. Sachant bien que le nombre d'erreurs commises est de **77 erreurs** avec une moyenne générale de **11 erreurs**.
- Les apprenants du groupe témoin n'ont pas connu le même progrès car ils n'ont pas bénéficié des activités orales présentées à leurs camarades du groupe précédent, où nous avons remarqué une fréquence des erreurs commises avec un nombre de **150 erreurs** et une moyenne générale de **21,42 erreurs**.
- L'appui sur l'oral (compréhension et production) aide beaucoup les apprenants à améliorer leurs écrits. Donc, pour mieux écrire il faut recourir au fur et à mesure à l'oral.

6. Analyse et interprétation des résultats obtenus

Notre évaluation diagnostique des élèves au début de l'année scolaire 2015 / 2016 nous a permis d'avoir une idée plus ou moins exhaustive sur le niveau de départ des apprenants des deux échantillons de l'expérimentation. En effet, ces derniers ont approximativement le même niveau dans la mesure où ils éprouvent de grandes difficultés et des lacunes extrêmement vagues sur les différents plans linguistiques. Le dépouillement de leurs copies nous a donné une clarification détaillée d'une part, sur la catégorisation des erreurs commises par ces apprenants non expérimentés et d'autre part, il nous a aidé à identifier leur origine. À notre opinion mettre l'accent sur la source du problème contribue énormément à sa résolution. C'est ce que nous avons essayé de faire à travers notre modeste recherche.

Avant l'élaboration de l'expérimentation, nous avons constaté que les élèves des deux groupes ont à peu près le même niveau, qui est généralement caractérisé par une récurrence des erreurs de différents types : orthographe, grammaire, conjugaison, construction, interférence linguistique, ...etc. Sachant bien que l'erreur grammaticale est la plus répandue et la plus significative. Beaucoup de facteurs entrent en jeu et rend l'apprentissage et la mise en application de ce point de langue si difficile. Prenons à titre d'exemple : l'interférence de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue cible, la surcharge et l'hétérogénéité des classes empêchent souvent l'enseignant à subvenir aux différents besoins de ses apprenants, et l'insuffisance des pré-requis nécessaires dans les classes antérieures à cause de la négligence des parents de l'apprentissage précoce des langues vivantes étrangères de leurs enfants. À cela s'ajoute la complexité de la grammaire française. Donc, les résultats obtenus au début de l'année scolaire ne sont pas tout à fait satisfaisants, pour ne pas dire au dessous de la moyenne.

Cinq mois plus tard, et après avoir réalisé une expérimentation qui consiste à présenter aux apprenants une batterie d'activités orales suivies d'une évaluation écrite, nous avons remarqué que ces résultats ont complètement changés. Contrairement au niveau de départ, les erreurs de différents types rencontrées chez ce public visé sont diminuées d'une façon remarquable et cela grâce aux exercices oraux présentés et les efforts déployés par l'enseignante concernée par la réalisation de cette expérience.

Pour un maximum d'efficacité, pour mettre l'oral (compréhension et production) au profit de l'écrit, et pour que l'acquisition de ses apprenants soit fameuse, cette enseignante a

voulu adopter une méthode, qui lui paraît la plus appropriée et la plus adéquate, et cela en diversifiant au maximum que possible ses stratégies telles que : l'étayage, la reformulation, la répétition, ...etc.

Dans chaque activité orale, l'enseignante a essayé de mettre ses apprenants dans une « situation problème » afin de pouvoir appliquer les principes de base de l'approche par les compétences. C'est à travers les différentes questions qu'elle pourra les guider envers les réponses adéquates et cela en répétant les questions qui paraissent difficiles et en reformulant tout ce qui est ambigu, et pourquoi pas ajouter des mots ou des expressions si cela paraît nécessaire pour faciliter la compréhension des apprenants.

Dans chaque exercice oral, l'enseignante a voulu mettre l'accent sur tous les points de langue pouvant constituer un problème pour ces lycéens durant leur cursus scolaire et cela en inculquant à ces derniers toutes les notions qui paraissent utiles pour leur réussite scolaire et par la suite leur réussite professionnelle. Prenons à titre d'exemple :

6.1. Sur le plan lexical

Puisque les productions écrites et orales des apprenants sont caractérisées par une récurrence de ce que nous appelons l'erreur lexicale, qui est conçue comme un mot inapproprié ou inadéquat, et qui est due essentiellement à leur pauvreté lexicale et témoignent des lacunes extrêmement vagues sur ce plan. L'objectif visé par l'enseignante est :

- L'enrichissement du vocabulaire de l'apprenant par des mots appartenant à un même champ lexical ou à la même famille ;
- Les synonymes et les antonymes ;
- La formation des noms d'agent ou d'action (la nominalisation) ;
- Le lexique relatif à l'accord ou le désaccord ;
- Le lexique relatif à l'argumentation.

6.2. Sur le plan grammatical

Comme la grammaire constitue un problème de taille non seulement pour les apprenants du FLE, mais encore pour ceux de notre expérimentation, et dans le but de

résoudre leurs difficultés grammaticales, l'enseignante leur rappelle au fur et à mesure des différentes notions de base telles que :

- Les rapports logiques : la cause, la conséquence, l'opposition, le but, le temps, la condition.
- La formation du pluriel.
- Les substituts lexicaux et grammaticaux.
- Cas de deux verbes qui se suivent.
- Cas du verbe précédé d'une préposition.
- Emploi de : il faut + un verbe à l'infinitif.
- Les types de phrase et les pronoms interrogatifs, ...etc.

6.3. Sur le plan de la conjugaison

L'erreur de conjugaison est la deuxième difficulté rencontrée par les apprenants après celle de la grammaire. Afin de pouvoir diminuer cette catégorie d'erreur, l'enseignante a pris en considération le non respect de la concordance des temps et la conjugaison au passé composé.

Donc, les résultats satisfaisants obtenus par les apprenants après la réalisation de l'expérimentation sont justifiés par la présence de l'oral. C'est ce qui nous permet de reconnaître l'utilité de ces exercices oraux et leur rôle capital dans le développement des écrits des jeunes scripteurs. C'est grâce à ces activités qu'ils ont pu régler la plupart des difficultés rencontrées.

C'est pourquoi, nous pouvons parler de l'efficacité de ces exercices dans la mesure où ils assurent aux apprenants du FLE une meilleure maîtrise de la langue étrangère aussi bien à l'oral qu'à l'écrit. Cette efficacité se voit clairement à travers la diminution des erreurs de différents types dans leurs écrits.

Au mois de mai de la même année et lors d'une évaluation écrite finale, nous avons établi une simple comparaison entre les deux groupes de notre recherche avant et après l'élaboration de l'expérimentation. Cette dernière nous a permis de parler d'une amélioration de la qualité des écrits du groupe expérimental et une stagnation du niveau des apprenants du

groupe témoin. Ces derniers maintiennent les erreurs de différents types car ils n'ont pas bénéficié des exercices oraux.

En effet, les bons résultats obtenus par les premiers sont justifiés par l'utilisation systématique et régulière de l'oral. Toutefois, les élèves du deuxième groupe ont gardé le même niveau de départ car ils n'ont pas bénéficié par ce passage et ils n'ont pas passé par les mêmes exercices ou la même expérience pareille à leurs collègues. Nous pouvons dire que le maintien des erreurs de différents types chez eux est expliqué par l'absence quasi-totale des activités orales présentées. Sachant bien que ce type d'exercice aide beaucoup les apprenants à améliorer leurs productions écrites. C'est grâce à l'oral (compréhension et production) que les apprenants du groupe expérimental ont pu atteindre ce niveau.

Donc, le passage immédiat à l'écriture sans tenir en compte de la phase de préparation à cet acte complique de plus en plus la tâche des jeunes scripteurs et les poussent à commettre des anomalies ou des maladresses pareilles, et c'est la raison pour laquelle nous soulignons l'utilité de les faire passer par une étape intermédiaire afin qu'ils puissent s'habituer à la prise de parole et par la suite établir une relation de familiarisation et un rapport positif avec la langue cible et écrire d'une manière conforme à la norme.

En conséquence, nous pouvons dire que l'expression orale permet aux apprenants non seulement l'enrichissement de leur vocabulaire souvent restreint, mais encore l'acquisition de nouveaux concepts qu'ils pourront réemployer dans leurs rédactions. C'est à force de parler qu'ils vont devenir de très bons rédacteurs tout en respectant la typologie textuelle et les normes de la langue française. Sachant bien que l'oral joue un rôle primordial dans l'amélioration de la qualité des écrits des apprenants et l'acquisition d'une compétence scripturale qui reste leur atout majeur durant tout le cursus scolaire.

7. L'impact de l'oral sur l'écrit : évaluation du rôle de l'oral

Depuis longtemps, la communication orale joue un rôle capital dans l'apprentissage d'une langue étrangère car toutes les activités de classe s'appuient sur cette pratique langagière. D'ailleurs, elle est perçue comme étant un élément facilitateur de toutes les situations de communication à la fois orales et écrites. À ce sujet, Bernard Courbon écrit : « L'enseignement de la langue est finalisé par la nécessité de communiquer, de s'exprimer et de comprendre. Pour réaliser cet objectif, il faut que l'enfant acquière la capacité à utiliser toutes les ressources de la langue française orale et écrite. ».¹ Selon cet auteur la communication est très importante pour la maîtrise de la langue, pour acquérir cette compétence il faut prendre la parole et avoir une connaissance suffisante de ses deux plans oral et écrit. Dans la même perspective et pour mettre l'accent sur l'utilité de la production orale et son rôle fondamental, Marie-Christine Deyrich pense : « En langue étrangère, c'est ce désir essentiel de communiquer qui est le moteur de l'apprentissage : apprendre à dire devient alors une nécessité. ».² La même auteure ajoute : « Dans une salle de classe, la plus grande partie du cours de L2 se déroule à l'oral. ».³ Donc, tous ces propos soulignent la priorité de l'oral et sa contribution remarquable dans les différentes activités de classe.

Afin de pouvoir évaluer le rôle et le statut de l'oral en classe de langue, il est très important de mettre en évidence ses liens étroits avec l'écrit. Sachant bien que l'oral constitue un outil efficace non seulement pour la maîtrise de l'écrit, mais encore pour l'ensemble des apprentissages, car il s'agit d'une activité de classe qui marque toujours sa forte présence. En effet, les propos de Jean-François De Piéto et Martine Wirthner renforcent cette opinion : « L'oral est évidemment présent dans les classes, sous diverses formes, mais dans quel but ? Pour apprendre l'oral lui-même ou pour autre chose ? Pour accéder à une matière, quelle qu'elle soit, ou pour acquérir des outils langagiers qui, ensuite, pourront être exploités pour travailler différents contenus ? Le statut de l'oral dans la classe, et même dans la classe de français, n'est, en fait, guère assuré : aujourd'hui reconnu, comme un savoir-faire fondamental. ».⁴ Comme il est mentionné dans le titre de leur article : « *L'oral, bon à tout faire ?* », ces didacticiens s'interrogent si l'oral est bon pour toutes les pratiques langagières

¹ Bernard Courbon, 1998, Concours de professeurs des écoles : Épreuve de français, Librairie Vuibert Paris, p.134.

² Marie-Christine Deyrich, 2007, Enseigner les langues à l'école, Édition Ellipses, p.134.

³ Idem.

⁴ Gadet. F, Le Cunff. C et Turco G., 1998, L'oral pour apprendre, Repères N° 17, Paris, INRP, p. 22.

et toutes les activités de classe. À leurs avis, la réponse est implicitement incluse dans la question : oui l'oral est bon à tout faire.

En partageant l'opinion d'un bon nombre de chercheurs qui s'intéressent à la didactique de l'oral, les mêmes auteurs ajoutent : « [...] l'oral est premier dans les acquisitions de l'enfant et qu'il faut y recourir pour franchir l'étape suivante, celle du passage à l'écrit. ».¹ À propos du même thème, É. Genouvrier et J. Peytard écrivent : « Or, quelle que soit la part ou l'importance de l'écrit, la langue orale reste présente de façon permanente comme référence nécessaire : l'élève, en effet, ne comprend ce qu'il lit que parce qu'il retrouve, en « parlant sa lecture », cette langue qu'il utilise quotidiennement. ».² Donc, l'oral est considéré comme une passerelle vers l'écrit. Avant de mettre en lumière cette pratique fondamentale beaucoup de questions nous surgissent : Qu'est ce qu'écrire ? En quoi consiste ce savoir-faire complexe marginalisé par la quasi-totalité des apprenants ? Quel statut pourra avoir l'écriture au lycée ?

De nombreuses définitions ont été proposées à l'écriture. Prenons à titre d'exemple celle proposée par Daniel Coste et Robert Galisson qui définissent l'écriture comme étant : « un système de signes graphiques, qui peut se substituer au langage articulé-naturellement fugace pour fixer et conserver un message pour communiquer à distance. ».³ Selon ces deux auteurs, écrire c'est transmettre un message à autrui pour établir une communication.

Pour sa part, Janine Courtillon donne la définition suivante : « Produire un texte suppose que l'on connaisse les règles d'organisation du texte produit. ».⁴ Selon cette chercheuse la production écrite s'appuie sur la capacité de deux compétences à savoir la lecture et la compréhension de la langue cible. En effet, un écrit adéquat est le fruit d'une lecture assidue.

Yves Reuter, quant à lui la définit ainsi : « L'écriture est un outil cognitif, scolaire et social dont l'utilité n'est plus à prouver mais qui se vérifie incessamment. ».⁵ Donc, la production écrite est une opération complexe qui nécessite la présence d'un certain nombre de

¹ Gadet. F, Le Cunff. C et Turco G., 1998, L'oral pour apprendre, Repères N° 17, Paris, INRP, p. 25.

² É. Genouvrier et J.Peytard, 1970, Linguistique et enseignement du français, Librairie Larousse, Paris, p.12.

³ Galisson Robert, 1976, Daniel Coste, Dictionnaire de didactique des langues, France, Hachette, p. 176.

⁴ Janine Courtillon, 2002, Elaborer un cours de FLE, Paris, Hachette, p.74.

⁵ Reuter Yves, 2002, Enseigner et apprendre à écrire, Paris, ESF, p.99.

facteurs tels que la réflexion, le bon raisonnement, la sélection, ...etc. afin d'aboutir à ce produit raffiné.

En voulant souligner l'importance de cette pratique scolaire et son statut didactique au cycle secondaire, Michel Descotes ajoute : « Plus récemment, avec l'émergence de la didactique du français, la réflexion sur la place et le rôle de l'écriture dans la classe de français s'est renforcée et affinée. Aujourd'hui, une évolution semble se dessiner que l'on peut éclairer en posant une distinction fondamentale entre l'écrit comme moyen et l'écrit comme fin. ». ¹ Vu sa valeur capitale, toutes les activités de classe sont mises au profit de cette pratique scolaire souvent négligée et méprisée par les apprenants du FLE. Donc, la maîtrise de l'écriture constitue un enjeu fondamental de toute action éducative. À quoi sert l'écrit ? Gilles Siouffi et Dan Van Raemdonck ont essayé de répondre à cette question, selon eux : « On considère généralement que le principe de scription a comme origine un désir d'utiliser le langage à des fins informatives, autrement dit, de manière à conserver et à transmettre une information. ». ² En effet, l'objectif de l'écriture est la communication avec autrui. Les apprenants rédigent pour exprimer leurs idées et traduire leurs pensées.

En ce qui concerne l'oral et l'écrit nous pouvons dire que la plupart des didacticiens ont défini l'oral par rapport à l'écrit et vice versa. Selon eux : « L'oral sert l'écrit. ». ³ Cette relation étroite et complémentaire entre ces deux plans de la langue nous permet de souligner l'impact de l'oral sur le scriptural. Beaucoup de chercheurs ont essayé de mettre en exergue les relations interactives existant entre les deux codes oral / écrit dans l'enseignement des langues. Selon Joaquim Dolz et Bernard Schneuwly l'oral est largement dépendant de l'écrit. Il n'est jamais étudié en tant qu'objet autonome. Pour illustrer cette opinion les deux auteurs donnent à titre d'exemple l'enquête réalisée par Piéto et Wirthner sur les enseignants et dans laquelle ils ont mis en évidence les aspects suivants :

- L'oral est surtout travaillé comme une passerelle pour l'apprentissage de l'écrit ;
- L'oral est analysé par les enseignants à partir de l'écrit ;

¹ Michel Descotes, 1995, La communication dans la classe de français : projet, séquences et activités, Les Éditions Bertrand-Lacoste, p.163.

² Gilles Siouffi et Dan Van Raemdonck, 1999, 100 fiches pour comprendre la linguistique, Librairie des prépas, Paris, (2^{ème} édition), p. 118.

³ Michel Quéré, 2011, Les élèves : connaissances, compétences et parcours, Imprimé par la DILA décembre, p.53.

- L'oral est présent en classe, ses variantes et ses « normes » scolaires sont au service de la structure formelle écrite de la langue;

- L'écrit oralisé ou la lecture à haute voix constitue l'activité orale la plus pratiquée.¹

Toujours en parlant de la relation étroite caractérisant l'oral et l'écrit, Jean-Jacques Besson déclare : « Les relations entre oral et écrit sont multiples pendant les séances de français. Certaines activités sont même fondées sur l'interaction entre ces deux modes d'échange : soit de l'écrit vers l'oral (lecture orale) soit de l'oral vers l'écrit (dictée, prise de notes). L'oral joue aussi un rôle au cours d'activités où l'écrit peut apparaître comme prépondérant voire exclusif : l'étude des textes, l'étude de la langue, l'expression écrite. ».² Dans les activités habituelles de la classe de langue à savoir le français, l'oral et l'écrit sont toujours présents pour donner naissance à cette relation interactive.

Dans sa contribution relative à l'impact de l'oral sur l'écrit Dalila Arezki ajoute : « Ces activités concourent à la formation et à l'affirmation de sa personnalité. Elles sont en contiguïté avec l'expression écrite. Celle-ci, en tant que production lui fournit la capacité de « construire », d'analyser, d'émettre des opinions soutenus, de les justifier de façon claire, cohérente, structurée... L'art de communiquer fait partie de la réussite scolaire puis de celle professionnelle ; c'est la passerelle qui mène aux Autres. ».³ Donc, l'oral est la clé ou la bonne solution pour toutes sortes de réussites.

Claudine Fabre-Cols, pour sa part confirme l'utilité des avant textes oraux en donnant les affirmations suivantes : « On peut justifier rapidement les avantages de cette pratique des avant textes oraux :

- ce sont des discours distanciés, des sortes de brouillons peu couteux ;
- ils se situent dans un processus d'enchaînement des discours et d'intertextualité entre l'oral et l'écrit ;
- ils permettent de travailler la cohérence et la cohésion des textes ;

¹ Dolz Joaquim et Schneuwly Bernard, 2000, Pour un enseignement de l'oral, Initiation aux genres formels, Paris, ESF, p. 62.

² Jean-Jacques Besson, 1999, L'oral au collège C.R.D.P de l'Académie de Grenoble, Éditions Delagrave, p. 59.

³ Dalila Arezki, 2010, Psychopédagogie : pour une relation harmonieuse et un échange fructueux entre enseignants et enseignés, Éditions L'Odyssée, p. 104-105.

- ils se définissent, par conséquent, comme un tremplin, comme une voie non exclusive mais importante, pour travailler à la fois l'oral et l'écrit, accéder à la lecture et à l'écriture. ».¹ En effet, seul l'appui sur l'oral comme des exercices de préparation à l'écrit pourra faciliter aux apprenants la tâche pour qu'ils puissent entrer à cette pratique si difficile et si complexe : l'écriture. C'est grâce à l'oral qu'on peut accéder à l'écrit.

En ce qui concerne l'articulation oral / écrit, Claudine Garcia-Debanc et Isabelle Delcambre ont voulu donner une réponse fiable et convaincante aux questions suivantes : « L'oral est-il au service de l'écrit, comme un préalable ou une facilitation ? L'écrit vient-il soutenir l'oral, comme dans l'activité d'exposé ? Les situations de travail à l'écrit ou à l'oral s'enchainent-elles dans le continuum de la classe ou sont-elles articulées dans une même tâche ? Il semble qu'une des caractéristiques de l'école est de présenter de manière dominante des situations de travail où oral et écrit sont en relation de correspondance ou de complémentarité. Il faut penser l'oral avec l'écrit et non contre l'écrit. ».² À travers leur réponse, les chercheuses éminentes veulent mettre en valeur le rôle capital de l'oral et sa relation de complémentarité avec l'écrit.

Pour conclure cette partie nous pouvons dire que toutes les affirmations mentionnées ci-dessus soutiennent la même idée et confirment entièrement l'apport de l'oral et son rôle majeur dans le développement de l'écrit. En effet, bien qu'ils soient deux systèmes différents, l'oral et le scriptural constituent deux éléments principales et indissociables pour la maîtrise de la langue étrangère. Donc, dans une classe de langue étrangère, personne ne peut nier ou réfuter l'utilité de cette activité langagière dans l'acquisition d'une compétence scripturale chez les apprenants.

¹ Claudine Fabre-Cols, 2000, Apprendre à lire des textes d'enfants, Bruxelles : De Boeck, p. 146-147.

² Repères : recherches en didactique du français langue maternelle. N° 24 / 25 Nouvelle série 2001-2002. Enseigner l'oral : Numéro coordonné par Claudine GARCIA-DEBANC et Isabelle DELCAMBRE, p. 15.

8. Evaluation du rôle de l'enseignant vis-à-vis des écrits de ses élèves

En tant qu'évaluateur quel rôle pourra jouer l'enseignant vis-à-vis des écrits de ses élèves ?

Tout d'abord, il faut signaler que produire un texte demeure une activité complexe qui exige une connaissance suffisante des différents points de langue pour aboutir à la maîtrise de cette compétence, après avoir passé par plusieurs années d'apprentissage il faut qu'il ait un travail rigoureux et intensif : « À cet effet, le professeur peut adopter avec ses élèves, dès le début de l'année, un code de correction. Il le fera paraître au tableau ou le remettra à l'élève sur photocopie. Peu à peu, les élèves se familiariseront avec ce système et comprendront les annotations ainsi portées sur leurs copies. »¹

Puisqu'il s'agit d'une tâche difficile, l'enseignant doit avoir une prise de conscience de l'urgente nécessité d'enseigner à ses apprenants dès les premières années de scolarisation les notions de base de la langue étrangère, et les mettre au fur et à mesure dans des situations d'écriture aussi diverses que possibles, afin qu'ils puissent acquérir une compétence scripturale, car son acquisition est l'une des objectifs fondamentaux de l'école algérienne. Donc, pour diminuer les erreurs chez ces étudiants nous pensons qu'il est très important de trouver des explications convaincantes pour les causes ou l'origine de ces erreurs.

9. La relation entre l'enseignant et les jeunes scripteurs

Comment peut-on décrire la relation existant entre l'enseignant et ses apprenants rédacteurs ? Quelle perception aura-t-il à l'égard de leurs anomalies ou leurs maladresses ? En quoi consiste-t-il son rôle vis-à-vis de leurs productions écrites ?

En effet, pour faire de ses apprenants de bons scripteurs ou des rédacteurs expérimentés, l'enseignant doit les guider pour mettre en œuvre une telle ou telle stratégie d'écriture. Sachant bien que ces derniers éprouvent de nombreuses difficultés sur les différents plans linguistiques et que la maîtrise de la langue étrangère est trop limitée où : « D'après certaines études, l'apprentissage de l'écriture en langue seconde demande que le scripteur ait déjà acquis un certain degré de compétence linguistique. »² C'est pourquoi, nous pouvons dire que la compétence linguistique influe directement sur la qualité des productions

¹ Gilberte Niquet, 1991, Enseigner le français pour qui ? Comment ? Editions Hachette, Paris, p. 85.

² Claudette Cornaire et Patricia Mary Raymond, La production écrite. Publié au Canada dans la collection « Le point sur... ». CLE, p. 66.

écrites des apprenants. Donc, c'est à l'enseignant de mettre les apprentissages linguistiques (grammaire, conjugaison, orthographe) au service de la production des élèves. Mais, comment se comporte l'enseignant à propos des erreurs écrites de ses élèves sachant bien que : « Calvé (1992) déclare que les fautes d'écriture sont plus graves que les erreurs orales, car, en règle générale, les gens ont moins de tolérance à l'égard des erreurs écrites. »¹

En plus, « La quantité des fautes relevées par l'enseignant leur donnait l'impression qu'ils n'arrivaient jamais à surmonter la plupart de ces difficultés. »² Généralement, l'enseignant se trouve confronté à des apprenants rétifs à l'écriture car ces derniers n'aiment jamais écrire. Face à cette situation désolante, la tâche de l'enseignant consiste à donner aux élèves, non seulement le goût d'écrire mais encore la confiance en soi. Autrement dit : « leur faire éprouver qu'ils sont capables de bien manier l'écriture. »³

De leur côté Paul LÉON et Jeannette ROUDIER ont donné leurs avis en ce qui concerne *le plaisir du texte* en écrivant : « Le maître, de son côté, doit être « bon lecteur » : il ne s'agit pas de faire de l'analyse sauvage des textes, ni de devenir le « voyageur » de l'enfant et de sa vie, mais de se montrer sensible à ses interpellations codées. Souvent, le fait de « prendre acte » discrètement permet à l'enfant d'aller plus loin. Mais lui-même est appelé à apprendre à mieux lire, à mieux se lire, et ce n'est pas une des moindres vertus de ce travail. »⁴

Donc, le rôle de l'enseignant envers les écrits de ses élèves nous pouvons dire qu'il est capital. Ce dernier doit encourager ses élèves non seulement à la prise de parole, mais encore vis-à-vis de l'acte de l'écriture où il va devenir un bon lecteur de leurs écrits. L'enseignant doit les motiver à travers l'appréciation de leurs écrits. Puisqu'il a pris l'habitude de mettre l'accent sur le côté négatif et cela en répertoriant les erreurs de différents types, donc il faut qu'il change immédiatement cette stratégie et encourager les jeunes scripteurs pour écrire mieux.

En effet, ce dernier porte généralement un jugement négatif puisqu'il passe la plupart de son temps dans l'évaluation de leurs écrits et par la suite à inventorier leurs erreurs. C'est pourquoi, il porte souvent une interprétation négative. Toutefois, en tant que lecteur

¹ Claudette Cornaire et Patricia Mary Raymond, La production écrite. Publié au Canada dans la collection « Le point sur... ». CLE, p. 86.

² Idem.

³ Gilberte Niquet, 1991, Enseigner le français pour qui ? Comment ? Editions Hachette, Paris, p.15.

⁴ Paul LÉON et Jeannette ROUDIER, 1988, L'ÉCRITURE préalables à sa pédagogie : Pour une éducation textuelle à l'école et au collège. AFP, p. 107.

permanent, l'enseignant doit jouer un rôle tout à fait positif, il doit changer son comportement vis-à-vis de ces écrits, car il ne s'agit plus des écrits monotones, au contraire ils sont riches, surprenants et qui méritent d'être valorisés. En conséquence, son évaluation doit être différente, il doit apprendre à lire différemment les écrits de ses élèves. C'est grâce à cette lecture spécifique que l'enseignant pourra repérer les différents besoins de ses apprenants.

Selon Claudine Fabre-Cols : « En définitive, pourquoi apprendre à lire des textes d'enfants ? Pour mieux situer l'écrit scolaire dans la communication, pour tenir compte de son enracinement et de sa distance à l'oral, pour modifier le regard de l'enseignant qui cesse de n'être qu'un censeur, pour donner à l'élève sa chance de devenir une personne, un partenaire et un auteur à part entière. En particulier, pour lui montrer qu'un adulte peut éprouver du plaisir à le lire ce qui bien sûr peut l'inciter à produire et à réécrire des textes qui seront accueillis et appréciés... ».¹ Donc, apprenons-nous à lire et apprécier les écrits de nos enfants.

¹ Claudine Fabre-Cols, 2000, Apprendre à lire des textes d'enfants, Bruxelles : De Boeck, p. 15.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'oral avec ses différents aspects (compréhension et production) constitue un élément fondamental de la réussite scolaire. Actuellement, pour un maximum d'efficacité, toute la corporation éducative composée de chercheurs, didacticiens et formateurs exige le recours au fur et à mesure à ce facilitateur miraculeux (l'oral). En effet, presque tous les programmes d'enseignement du monde entier s'appuient sur cette activité langagière, sachant bien que la langue écrite ne s'acquiert que par un enseignement de l'oral. Dans cette optique, l'école offre une meilleure occasion aux apprenants de développer leurs compétences orales et scripturales car une pratique régulière de l'oral assure une meilleure maîtrise de l'écrit.

Notre travail de recherche bien qu'il soit un tant soit peu modeste, nous a permis à travers ses six chapitres de traiter l'utilité de l'oral et son rôle capital dans l'amélioration de la maîtrise de l'expression écrite chez les élèves de première année secondaire. En effet, comme tout travail de recherche, nous sommes partis d'une problématique axée sur l'intégration des activités orales dans les nouveaux programmes du cycle secondaire et leur rôle primordial dans le développement des compétences scripturales des apprenants.

Dans le cadre de l'approche par les compétences, l'objectif principal de l'enseignement de l'oral est la maîtrise de la langue écrite. C'est-à-dire l'acquisition d'une compétence scripturale tout en faisant de l'apprenant un scripteur autonome de la langue française (Savoir rédiger des textes adéquats dans une langue correcte). Toutefois, le dépouillement des productions écrites des apprenants concernés par notre expérimentation nous a permis de constater la multiplicité d'erreurs commises par ces derniers lors de la rédaction d'un texte de type argumentatif. Toutes ces difficultés nous ont poussées à réfléchir sérieusement à ce sujet problématique afin de trouver une solution rigoureuse à cette situation alarmante ou désolante.

Donc, à travers cette modeste recherche nous avons essayé d'apporter une réponse plus ou moins exhaustive à toutes les questions qui paraissent ambiguës concernant la démarche pédagogique appropriée permettant l'amélioration de la qualité des écrits des apprenants. En s'appuyant sur notre simple expérience en tant qu'enseignante au lycée pour une dizaine d'années nous a offert la chance d'être auprès des enseignants et des élèves de ce cycle et par la suite partager leurs soucis en avançant ce type d'interrogation et en essayant d'y répondre. Comment peut-on améliorer les productions scripturales des apprenants ?

Que faut-il faire pour aider ces étudiants à diminuer leurs difficultés et les encourager à réussir leur rédaction et par la suite atteindre une compétence scripturale ? Pour répondre à toutes ces questions nous avons choisi la démarche suivante :

À priori, nous avons émis cette hypothèse : La pratique systématique de l'expression orale aide beaucoup les élèves à dépasser leurs difficultés et acquérir une compétence scripturale. Pour la vérification de cette hypothèse, nous avons essayé d'établir une petite comparaison entre l'ancien et le nouveau programme du cycle secondaire algérien pour mettre en relief l'apport de l'oral à la lumière des nouvelles réformes. Notre objectif est de démontrer la place accordée à l'oral surtout à la lumière des dernières réformes et prouver par la suite son rôle dans la maîtrise de l'écrit. L'expression orale apparaît comme un dispositif privilégié pour la résolution des différentes difficultés rencontrées par les apprenants du lycée.

Ensuite, nous avons tenté de montrer les difficultés qui accompagnent l'enseignement et l'évaluation de l'oral où nous avons pris comme un modèle de référence les travaux d'Isabelle Delcambre et Claudine Garcia-Debanc. Ces deux professeures sont connues par leurs nombreuses contributions relatives à l'oral et sa relation étroite avec l'écrit. À leurs avis, l'oral constitue un objet d'enseignement / apprentissage par excellence.

Dans un premier temps, nous avons adressé un questionnaire aux apprenants des deux échantillons de l'expérimentation. En effet, l'objectif du questionnaire est d'obtenir le maximum d'informations sur le public visé de notre recherche. Nous avons adopté une étude sociologique car il nous paraît très important de connaître le milieu socioculturel dans lequel évoluent les apprenants. En effet, ce milieu a un impact direct sur son enseignement. La famille joue un rôle dans l'enseignement / apprentissage de l'écrit. En effet, l'apprenant peut établir un rapport positif avec l'écriture si son milieu familial l'encourage à un âge précoce et le sensibilise de l'utilité de cet acte. Cela nous permet de connaître leurs besoins réels et par conséquent fixer les objectifs susceptibles de subvenir à leurs besoins qui sont généralement disparates, car notre souci majeur en tant qu'enseignants est de répondre aux besoins des apprenants, malgré l'hétérogénéité de leur niveau.

Dans un second temps, nous avons réalisé une expérimentation auprès des deux groupes en question : le groupe expérimental et le groupe témoin. Il s'agit d'apprenants de première année secondaire tronc commun sciences expérimentales. Pour les premiers nous avons essayé d'exploiter trois activités orales aussi diverses que possible abordant la même typologie pour prouver l'utilité de la pratique de l'oral et sa contribution dans l'amélioration

de l'écrit. Donc, après avoir exposé les apprenants à de différentes activités d'expression orale suivies d'une évaluation écrite, ils finissent par écrire avec aisance et facilité. En effet, il nous paraît indispensable que l'apprenant donne son opinion et le défend en s'appuyant sur une série d'arguments convaincants. Sachant bien qu'au cycle secondaire l'enseignement / apprentissage du FLE est de faire de l'apprenant un partenaire actif et autonome. À notre opinion, cette autonomie ne se réalise qu'avec une bonne maîtrise de cette langue, ainsi que la typologie textuelle. L'apprenant doit connaître les différents types de textes et ses caractéristiques.

Enfin, nous avons essayé de proposer une démarche qui nous semble la plus appropriée et la plus convenable pour l'enseignement de l'oral en vue du développement de la maîtrise de l'écrit. En classe, pour une bonne gestion des interactions orales, nous pensons que l'étayage constitue un moyen efficace. Dans cet ordre, vu l'importance des activités d'expression orale, il est préférable que l'enseignant habitue ses apprenants à la prise de parole car il n'y a pas mieux que l'oral pour le développement de leurs compétences scripturales. Dans l'apprentissage du FLE, les activités d'expression orale par la diversification des supports proposés, par leur caractère attractif et innovent aident beaucoup les apprenants à améliorer leurs compétences orales et scripturales. C'est ce que nous avons essayé de démontrer tout au long de notre expérimentation.

Cependant, dans une activité de classe, parfois l'enseignant se trouve face aux élèves qui ne répondent pas du tout à ses questions et ne prennent la parole pour marquer leur participation. Cette habitude constitue un problème de taille pour le professeur et l'incite à réagir le plus vite que possible pour trouver une solution à cette situation problématique et cela par :

- La création d'un climat de confiance dans la classe : Après avoir posé une question à ses apprenants, l'enseignant doit laisser à ces derniers le temps de réfléchir avant de donner une réponse quelconque. Il faut donner la parole à tous les élèves même en répétant la réponse donnée par le camarade, ou en lisant la consigne de l'activité.

- L'instauration d'une situation propice à l'expression : L'enseignant doit trouver les supports appropriés favorisant la prise de parole telle que la récitation d'un poème ou la répétition de courtes saynètes.

- L'introduction de supports pédagogiques authentiques : Dans toute activité d'expression orale, il est préférable que l'enseignant choisisse des supports adéquats permettant la motivation des apprenants comme les chansons, les B.D, les affiches publicitaires, ...etc.

Actuellement, les cours d'expression orale sont interactifs puisqu'ils se déroulent dans une ambiance d'idées et de débats. Les thèmes proposés par les nouveaux programmes sont variés. Ils permettent à l'apprenant de prendre plus de plaisir à exposer ses idées, de travailler en groupe et de participer à des débats. Pendant ces cours, une grande importance est accordée aux activités communicatives.

Ainsi, les résultats obtenus par notre recherche viennent pour la confirmation de l'hypothèse émise au départ concernant la pratique de l'oral et son apport dans le développement des compétences scripturales des jeunes rédacteurs, sachant bien qu'il existe une relation étroite entre l'expression orale en tant que pratique langagière et la qualité de l'expression écrite. Autrement dit : pratiquée d'une manière régulière et systématique l'expression orale aide énormément l'apprenant à développer son expression écrite. Donc, il est nécessaire d'établir un lien étroit entre les exercices oraux pratiqués et la qualité des écrits des apprenants.

C'est pourquoi, nous soulignerons l'importance du rôle primordial que l'enseignant pourrait jouer. Ce dernier doit sensibiliser ses apprenants vis-à-vis de l'utilité d'apprendre une langue étrangère et les guide dans leur processus d'apprentissage en leur proposant des activités riches et variées. À cela s'ajoute le facteur de motivation car pour apprendre une langue étrangère à savoir le français, il faut avoir davantage une forte motivation. En effet, cette dernière constitue un facteur déterminant dans tout processus d'apprentissage. On ne peut pas apprendre une langue étrangère si on n'est pas motivés. Avoir des élèves motivés facilite la tâche de l'enseignant et rend l'apprentissage agréable.

D'autre part, nous avons remarqué que les apprenants de notre échantillon emploient un lexique simple pour ne pas dire mince. Afin qu'ils puissent l'enrichir ou l'élargir, les apprenants doivent établir un bon rapport ou un rapport positif avec la lecture car elle est le seul moyen qui leur permet de développer leurs connaissances. Donc, la lecture joue un rôle capital dans l'enrichissement du vocabulaire des apprenants car en lisant des différents textes permet non seulement d'approfondir leurs connaissances dans plusieurs domaines, mais encore de perfectionner leur orthographe et par la suite être des gens cultivés. De leur côté, les

enseignants doivent présenter des activités variées qui permettent la fluidité verbale, facilitent la production écrite et qui tiennent en compte les difficultés des apprenants.

Par ailleurs, nous avons remarqué que les écrits des apprenants ne contenant pas des mots relevant du discours familier. Donc, il s'agit d'une langue étrangère pour la quasi-totalité des apprenants (les deux caractéristiques de l'oral les plus fréquemment employées par ces derniers sont l'emploi de *ça* à la place de *cela* et *la négation non faite*).

Toutefois, les apprenants n'accordent pas assez d'importance à cette pratique très intéressante et que leurs productions écrites constituent généralement un premier jet pour ne pas dire un brouillon. C'est pourquoi, nous pouvons dire que l'enseignant pourrait jouer un rôle primordial à ce niveau puisqu'il aide ses apprenants à se familiariser avec l'acte de l'écriture et les guide au fur et à mesure afin de rédiger un texte quel que soit sa typologie.

En ce qui concerne la pratique systématique de l'oral par les apprenants et son impact sur la maîtrise de l'écrit, nous pouvons dire que cette activité est très intéressante dans la mesure où elle permet la réduction des erreurs de différents types dans leurs copies. Dans ce cas, les résultats de notre recherche démontrent clairement que l'enseignement de l'oral (compréhension et production) permet aux jeunes rédacteurs d'améliorer la qualité de leurs écrits et par conséquent d'acquérir une compétence scripturale. En parlant l'apprenant enrichit son vocabulaire par la connaissance de nouveaux concepts, sachant bien que l'oral permet d'améliorer l'écrit sur les plans suivants :

- L'autonomie ;
- La compétence de communication ;
- La diminution du sentiment de l'insécurité linguistique ;
- La contextualisation : diminution de la distance entre la langue maternelle et la langue cible.

Donc, l'activité orale est l'une des activités efficaces pour l'amélioration de la qualité de l'écriture des apprenants. Cette démarche efficace nécessite la présence d'un médiateur stratège qui est l'enseignant. Ce dernier doit encourager ses apprenants non seulement à la prise de parole, mais encore à la rédaction des textes de différents types et dans les différentes situations de communication, et cela en leur proposant des activités riches et variées et en les mettant dans des conditions favorables à l'apprentissage. L'expression orale est un élément facilitateur. Elle est aussi une passerelle pour la maîtrise de la langue écrite. Elle diminue les

erreurs de différents types. Pour appréhender les problèmes inhérents à l'expression écrite, le recours aux activités d'expression orale est fortement conseillé. Une langue s'acquiert beaucoup plus grâce à une écoute permanente. C'est pourquoi, on peut dire que l'objectif visé à travers l'enseignement de l'oral dans le cycle secondaire en Algérie est l'acquisition ou la maîtrise de la langue écrite.

Nous pouvons dire également que pratiquée d'une manière régulière et fréquente, l'expression orale peut constituer un facteur déterminant dans le développement des compétences scripturales des apprenants. Le processus enseignement / apprentissage de l'oral aide les apprenants dans la construction de leurs connaissances en matière de maîtrise de l'écriture. C'est pourquoi, l'enseignant doit guider ses étudiants afin qu'ils puissent développer des compétences scripturales. Les exercices oraux sont importants car ils aident beaucoup les apprenants dans le développement et la formation de leurs propres personnalités. Pour réussir dans sa tâche, l'enseignant doit établir avec ses apprenants une relation de confiance en faisant découvrir pour eux le plaisir de participer et en leur suscitant le désir d'exprimer leurs opinions.

Comme nous l'avons signalé, cette recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'oral et de l'écrit (expression orale et production écrite). Son objectif principal est de prouver que l'expression orale joue un rôle primordial dans l'amélioration de la production écrite des apprenants, et notamment la diminution des erreurs de différents types. En exerçant le métier d'enseignante au lycée, nous avons remarqué que dans ce palier, la plus grande importance est accordée aux activités de compréhension de l'écrit ou encore aux activités de point de langue (grammaire et conjugaison). Les activités d'expression orale et de production écrite sont presque marginalisées par la majorité des enseignants.

Pour conclure, une telle recherche nous conduit à poser les questions suivantes sur l'utilité des exercices oraux pour la maîtrise de l'expression écrite. Autrement dit : l'expression orale est-elle suffisante pour que les apprenants réussissent dans leur tâche d'écriture ? Est-elle la seule activité ? Quelles sont les autres activités de classe qui permettent l'acquisition ou le développement d'une compétence scripturale chez les apprenants ?

Nous espérons bien que notre champ de recherche est laissé ouvert pour d'autres perspectives de recherches ou d'autres investigations dans le domaine de la didactique de l'oral et celle de l'écrit permettant de l'enrichir à travers leur contribution.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	03
------------------------------------	----

Données théoriques

Chapitre I : Données théoriques : Relation oral / écrit.

1. L'oral et l'approche communicative	12
2. Les avantages de l'approche communicative	13
3. Qu'est ce que l'expression orale ?.....	13
4. Les composantes de la production orale	14
5. Les caractéristiques de l'oral	15
6. L'oral entre enseignement et évaluation	21
7. Les enjeux d'un enseignement de l'oral	28
8. Les obstacles de l'oral	29
9. Les critères de réussite de l'oral	30
10. Evaluation de l'oral (compréhension et production)	30
10.1. Qu'est ce que évaluer ?	31
10.2. L'objectif de l'évaluation de l'oral	33
10.3. Les critères d'évaluation	33
10.4. Les composantes de l'évaluation	34

Chapitre II : La place de l'oral dans les nouveaux programmes du secondaire.

1. Place et objectif de l'oral avant les nouvelles réformes	37
2. Les compétences finales de chaque plan de formation	38
3. Les différentes stratégies de l'enseignement / apprentissage du FLE	38
4. L'organisation des nouveaux programmes	41
5. La mise en place des nouveaux programmes et l'enseignement précoce du français	41
6. Les finalités et les objectifs de l'enseignement précoce du français	43
7. La place de l'oral dans les nouveaux programmes du lycée	44

7.1. L'oral et les dernières réformes	44
7.2. L'organisation du projet	47
7.3. Les phases du déroulement d'un projet	48
7.4. Les principaux domaines d'apprentissage	48
8. De l'approche didactique à l'approche par les compétences	53
9. Implications et perspectives de l'approche par les compétences	61
9.1. L'approche par compétences en Algérie : entre mythe, réalité et défis	61
9.2. L'enseignement du français en Algérie et l'APC	62
10. Présentation des activités orales proposées pour la première année secondaire	64

Chapitre III : La situation sociolinguistique en Algérie

1. Les raisons de la diversité linguistique algérienne	71
2. L'univers linguistique algérien	73
3. Les langues parlées en Algérie	73
3.1. L'arabe classique ou littéraire	76
3.2. L'arabe moderne ou standard	79
3.3. La politique d'arabisation et son impact sur l'enseignement du français	81
3.4. L'arabe parlé et les dialectes berbères actuels	84
3.5. Le tamazight ou le berbère	87
3.6. Les langues étrangères	92
3.6.1. Le français	93
3.6.2. Le statut de la langue française	93
3.6.3. La place du français dans la réalité algérienne	96
3.6.4. Le français : une ouverture ou une fenêtre sur le monde extérieur	99
3.7. L'Algérie et le contact des langues	100
4. Le plurilinguisme	104
4.1. La compétence plurilingue	105
4.2. Le plurilinguisme et l'ouverture aux langues	106

4.3. Le plurilinguisme algérien	107
5. L'interférence linguistique ou l'interférence entre les langues	110

Données expérimentales

Chapitre IV : Données expérimentales ou protocole d'enquête.

1. Choix du corpus	118
1.1. Constitution de l'échantillon (le groupe d'élèves)	118
1.2. Une analyse sociologique	119
1.3. Analyse du questionnaire	120
2. Une méthode d'analyse : Les activités orales pratiquées	166
3. L'expérimentation et ses différentes étapes.....	174
4. Présentation du corpus de données	179
4.1. Les activités d'expression orale	179
4.1.1. La première activité orale	180
4.1.2. La deuxième activité orale	181
4.1.3. La troisième activité orale	182
4.2. Les activités d'expression écrite	183
4.2.1. Le corpus de la première production écrite	183
4.2.2. Le corpus de la deuxième production écrite	186
4.2.3. Le corpus de la troisième production écrite	188

Chapitre V : Analyse des données.

1. Analyse détaillée du corpus	192
1.1. Une grille d'analyse de l'expression orale	192
1.2. Analyse du corpus de la première activité orale	193
1.2.1. Les stratégies employées par l'enseignante	193
2. Les différents points de langue visés	195
3. Analyse du corpus de la deuxième activité orale	198

3.1. Les stratégies employées par l'enseignante	198
3.2. Les différents points de langue ciblés	200
3.3. Analyse du corpus de la troisième activité orale	204
3.3.1. Les stratégies employées par l'enseignante	204
3.4. Les différents points de langue visés	208
4. Analyse du corpus des productions écrites	213
4. 1. Grille d'analyse de la production écrite	213
4.2. La première production écrite	215
4.3. Les apprenants et les erreurs d'orthographe	215
4.4. Classement des autres erreurs commises	217
5. Analyse du corpus de la deuxième production écrite	220
5.1. Le groupe expérimental et les erreurs orthographiques	220
5.2. Les autres erreurs commises par les apprenants	222
5.3. Classement de différentes erreurs commises	225
6. Présentation du corpus de la troisième production écrite	228
6.1. Les apprenants et le problème de l'orthographe	228
6.2. Classement des différentes erreurs commises	229
6.2.1. Les erreurs d'ordre grammatical	229
6.2.2. Les autres types d'erreurs	230
7. Test d'évaluation écrite finale	233
7.1. Le sujet de l'évaluation écrite	233
7.2. Justification du choix du sujet	233
7.3. Tableau comparatif des textes produits par les deux échantillons	234
7.4. Tableau récapitulatif des différentes erreurs commises par les deux échantillons	243
8. Caractéristiques des écrits produits par les apprenants	249
9. Catégorisation des erreurs commises par les apprenants	253
9.1. Les erreurs orthographiques	253

9.2. Les erreurs de conjugaison	255
9.3. Les erreurs grammaticales	260
9.4. Les erreurs interférentielles	267
9.5. Les erreurs de construction	270
9.6. Les erreurs de confusion (confus : n'a pas de sens)	272
9.7. Les mots omis	274
10. L'origine des erreurs commises par les apprenants	277

Chapitre VI : Interprétation des résultats : Remédiations et perspectives

de recherche

1. Le niveau des apprenants au début de l'année scolaire : (avant l'expérimentation)	281
2. Classement des différentes erreurs commises par les deux échantillons	283
2.1. Les erreurs d'orthographe	283
2.2. Les erreurs grammaticales	285
2.3. Les erreurs de conjugaison	289
2.4. Les erreurs de construction	292
2.5. Les erreurs d'interférence linguistique	293
2.6. Des erreurs relatives à un oubli	295
2.7. Des erreurs relatives à une mauvaise utilisation de l'auxiliaire	298
2.8. Confus, incomplet ou n'a pas de sens (?)	299
3. Comparaison des résultats obtenus au début de l'année scolaire 2015 /2016	301
4. Analyse et interprétation des résultats obtenus	303
5. Comparaison des résultats obtenus en mai 2016	305
6. Analyse et interprétation des résultats obtenus	307
6.1. Sur le plan lexical	308
6.2. Sur le plan grammatical	308
6.3. Sur le plan de la conjugaison.....	309

7. L'impact de l'oral sur l'écrit : évaluation du rôle de l'oral.....	311
8. Evaluation du rôle de l'enseignant vis-à-vis des écrits de ses élèves	316
9. La relation entre l'enseignant et les jeunes scripteurs	316
Conclusion générale	320
Table des matières	327
Références bibliographiques.....	334
Annexes	345

Références bibliographiques

Références bibliographiques

- Abdou Elimam, 2006, *L'exception linguistique et didactique*, Éditions Dar El Gharb.
- Abdou Elimam, 2004, « *Langues Maternelles et Citoyenneté en Algérie* », Éditions Dar El Gharb.
- Abderrezak Dourari, 2003, *Les malaises de la société algérienne : Crise de langues et crise d'identité*, Éditions Casbah Alger.
- Ahmed Tessa, 2013, *Pour une ETHIQUE Éducative au service des élèves*, Imprimerie Gherbi Alger.
- Alain Pagès et Joëlle Pagès – Pindon, 1984, *Le français au lycée*, Éditions Fernand Nathan, Paris.
- A.Boulineau, P.Tach et A.Tschirhart, 2002, *Concours externe de conseiller principal d'éducation*, Éditions Vuibert.
- ASSELAH-RAHAL Safia et Philippe BLANCHET, 2007, *Plurilinguisme et enseignement des langues en Algérie. Rôles du français en contexte didactique*, Éditions Modulaires Européenne, Proximité.
- Benbouzid Boubakeur, 2009, *La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations*, Éditions Casbah Alger.
- Benjamin Stora, 2012, *Histoire de l'Algérie depuis l'indépendance (1962-1988)*, Éditions Hibr.
- Benrabah Mohamed, 1999, *Langues et pouvoir en Algérie : histoire d'un traumatisme linguistique*, Paris, Editions Séguier.
- Bernard Courbon, 1998, *Concours de professeurs des écoles : Épreuve de français*, Librairie Vuibert Paris.
- Blanche-Benveniste Claire, 1999, *Approches de la langue parlée en français*. Paris, Ophrys.
- BRAHIM.A, 1992, *Analyse contrastive et fautes de français*, Tunis, Publications de la Faculté des Lettres de Manouba.

- Bruno Maurer, 2001, *Une didactique de l'oral : Du primaire au lycée*, Éditions Bertrand-Lacoste.
- Boyer. H, 1996, *Sociolinguistique : territoires et objet*, Delachaux, Lausanne.
- Catherine Rouayrenc, 2010, *Le français oral*, Éditions Berlin.
- Claire TARDIEU, *La didactique des langues en 4 mots – clés : communication, culture, méthodologie, évaluation*, ellipses.
- Claude Hagège, 2005, *L'enfant aux deux langues*, Éditions Odile Jacob.
- Claudette Cornaire et Patricia Mary Raymond, *La production écrite*, Publié au Canada dans la collection « Le point sur ... ». CLE.
- Claude GERMAIN, 1993, *Évolution de l'enseignement des langues 5000 ans d'histoire*, CLE international, Paris.
- Claudine Fabre-Cols, 2000, *Apprendre à lire des textes d'enfants*, Bruxelles : De Boeck.
- Cheriguen Foudil, 2008, *Essais de sémiotique du nom propre et du texte*, Office des Publications Universitaires.
- Chitour Chems Eddine, 1999, *L'Éducation et la culture en Algérie : Dès origines à nos jours*, Éditions ENAG.
- Christine Hélot, 2007, *Du bilinguisme en famille au plurilinguisme à l'école*, L'Harmattan.
- Christine Tagliante, 2006, *La classe de langue*, CLE International / SEJER.
- Conseil de l'Europe, Cadre européen commun et Portfolios, 1991, *Les outils du conseil de l'Europe en classe de langue*, Éditions Didier.
- CUQ Jean-Pierre, 1996, *Une introduction à la didactique de la grammaire en français langue étrangère*, Les Éditions Didier, Paris.
- CUQ.J.P, 2003, *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, CLE international. , S.E.J.R., Paris.
- CUQ.J.P. et GRUCA. I, 2002, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble.

- C. Pouzalgue, F. Crépin, T. Dayon, M. Loridon, E. Pouzalgues - Damon et O. Lory. Français, 1989, *Méthodes et Techniques, Classes des Lycées*, Éditions Nathan.
- Dalila Arezki, 2010, *Psychopédagogie : pour une relation harmonieuse et un échange fructueux entre enseignants et enseignants*, Éditions L'Odyssée.
- Daniele Moore, 2006, *Plurilinguisme et école*, Éditions Didier-Paris.
- Debyser. F, 1970, *La linguistique contrastive et les interférences*.
- Dolz Joaquim et Schneuwly Bernard, 2000, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels*, Paris, ESF.
- Domenico Masciotra et Fidèle Medzo, 2009, *Développer un agir compétent, vers un curriculum pour la vie*, Éditions De Boeck.
- Édith Tartar Goddet, 2006, *Savoir communiquer avec les adolescents*, Éditions Retz, Paris.
- É. Genouvrier et J.Peytard, 1970, *Linguistique et enseignement du français*, Librairie Larousse, Paris.
- Galisson Robert, Daniel Coste, 1976, *Dictionnaire de didactique des langues*, Hachette.
- Geneviève Briet, *A quoi sert une chanson ? Une approche interdisciplinaire pour la classe de FLE*.
- Georges Lüdi et Bernard Py, 2003, *Etre bilingue : 3^{ème} édition*, PETER LANG Éditions.
- Georges Mounin, 1974, *Dictionnaire de la Linguistique*, Paris, Edition PUF.
- Ghouali. H. 2002, *La politique d'arabisation face à la situation bilingue et diglossique de l'Algérie*.
- Gilbert Arsac, Gille Germain et Michel Mante, 1991, *Problème ouvert et situation problème*, Institut de recherche pour l'enseignement des mathématiques, Académie de Lyon, Presses de l'Imprimerie Chirat.
- Gilberte Niquet, 1991, *Enseigner le français pour qui ? Comment ?* Editions Hachette, Paris.

- Gilles.Siouffi et Dan Van Raemdonck, 1999, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, 2^{ème} édition Librairie des prépas, Paris.
- Grandguillaume. G, 1983, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Maison neuve, Larousse.
- Groupe EVA : Josette Gadeau et Colette Finet, 1991, *Evaluer les écrits à l'école primaire*, Éditions Hachette, Paris.
- Hamers, J.F., Blanc M, 1983, *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles : Pierre Mardaga.
- Janine Courty, 2002, *Elaborer un cours de FLE*, Paris, Hachette.
- Jeanne Dion et Marie Serpère, 2009, *Faire réussir les élèves en français. De l'école au collège : Des pratiques en grammaire, conjugaison, orthographe, productions d'écrits*, Éditions Delagrave.
- Jean-Jacques Besson, 1999, *L'oral au collège C.R.D.P de l'Académie de Grenoble*, Éditions Delagrave.
- Jean Dubois, Mathée Giacomo, Louis Guespin, Christiane Marcellesi, Jean-Baptiste Marcellesi et Jean-Pierre Mével, 2012, *Dictionnaire de linguistique*, Édition Larousse.
- Jean-François de Pietro et Marielle Rispaill, 2014, *L'enseignement du français à l'heure du plurilinguisme*, Presses universitaires de Namur.
- Jean-Louis Chiss, Jacques Filliolet et Dominique Maingueneau, 1992, *Linguistique française : Communication-Syntaxe-Poétique*, Hachette, Paris.
- Jean-Louis Chiss, Jacques David et Yves Reuter, 1995, *Didactique du français*, Édition Nathan, Paris.
- J. C. Pouzalgue, F. Crépin, T. Dayon, M. Lorigon, E. Pouzalgues-Damon et O. Lory, 1989, *Français, Méthodes et Techniques, Classes des Lycées*, Éditions Nathan.
- J. R – Debove, 1978, *Le métalangage : Étude linguistique du discours sur le langage*, Collection l'ordre des mots, Le Robert, Paris.
- Kannas, Claude, 1994, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.

- Khaoula Taleb Ibrahim, 1995, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, Alger, Dar El-Hikma.
- Khaoula Taleb Ibrahim, 1998, *De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens*, In *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme*, J. Billiez (dir), Lidilem, Université de Grenoble 3.
- Kramersch. Claire, 1984, *Interaction et discours dans la classe de langue*, Hatier-Crédif.
- Laurence Escudé et Fabienne Marliangeas, 2007, *L'oral au lycée*, CRDP Midi-Pyrénées.
- Le Robert pour tous, 1994, Paris.
- Louis-Jean Calvet, 2011, *Il était une fois 7000 langues*, Librairie Arthème Fayard.
- Manuelle Duszynski, 2007, *Grammaire*, Éditions Librairie Vuibert.
- Marie-Christine Deyrich, 2007, *Enseigner les langues à l'école*, Édition Ellipses.
- Marie-Claire Gousseau, 1997, *Guide pratique du français aujourd'hui, Sélection du Reader's Digest*, Paris.
- Marie Claude Grandguillot, 1993, *Enseigner en classe hétérogène*, Édition Hachette.
- Marie-José Reichler-Béguelin, Monique Denervaud et Janine Jespersen, 1990, *Écrire en français*, DELACHAUX ET NIESTLÉ, Neuchâtel-Paris.
- Marie-Louise Moreau, 1997, *Sociolinguistique*, Éditions Mardaga, Belgique.
- Maurice Grevisse, Irène-Marie Kalinowska, 2013, *La préposition : Règles, exercices et corrigés*, Éditions De Boeck-Duculot.
- Michel Barlow, 1993, *Le travail en groupe des élèves*, Édition Armand Colin, Paris.
- Michel Descotes, 1995, *La communication dans la classe de français : projet, séquences et activité*, Les Éditions Bertrand-Lacoste.
- Michelle Erena, Marie-Claude Lacrosaz, Gérard Bastien et Nadine Decourt, 1987, *Lire à la maternelle*, Éditions Privat.

- Michel Pourgeoise, 1996, *Dictionnaire de Didactique de la langue française*, Armand Colin / Masson, Paris.
- Michel Quéré, 2011, *Les élèves : connaissances, compétences et parcours*, Imprimé par la DILA.
- Moatassim.A, 1992, *Arabisation et langue française au Maghreb*, Paris, Éditions tiers monde.
- Mustapha Haddab, 2014, *Dimensions du champ éducatif algérien : Analyses et évolutions*, Éditions Arak, Alger.
- Nadia Mekhtoub, 2012, *Enseigner le français à tous les élèves*, Éditions CRDP de l'académie de Créteil.
- Noureddine Hadj Hamou, 2009, *Le fil retrouvé de la civilisation*, Éditions El Hikma.
- P. GILLET, « *Construire la formation* », Collection pédagogique, ESF Éditions Paris 1992.
- Pierre Martinez, 2011, *La didactique des langues étrangères*, Paris, PUF, « Que sais-je ? », 6^{ème} édition.
- Pierre Martinez, Danièle Moore et Valérie Spaeth, 2008, *Plurilinguismes et enseignement : Identités en construction*, Riveneuve éditions, Paris.
- Reuter Yves, 2002, *Enseigner et apprendre à écrire*, Paris, ESF.
- R. Galisson, D. Coste, 1976, *Le dictionnaire de Didactique des Langues*, Paris, Hachette.
- R.Galisson, D.Coste, 1980 ou 1976, *D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères : du structuralisme au fonctionnalisme*, Paris : clé internationale.
- Sorez. Hélène, 1995, *Prendre la parole*, Édition Hatier, Paris.
- Sylvie Poisson-Quinton, Reine Mimran et Michèle Mahéo-Le Coadic, 2004, *grammaire expliquée du français*, CLE International /SEJER.
- William B. QUANDT, 1999, *Société et pouvoir en Algérie : La décennie des ruptures*, Éditions Casbah Alger.

Revues et articles :

- Abderrezak Amara, 2010, *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?* Synergies Algérie n°11, pp. 121 -125.
- Cheriguen Foudil, Septembre 1997, *politiques linguistiques en Algérie*, In : Mots.
- Cherrad Benchefra Yasmina, 1987, *La réalité algérienne : comment les problèmes linguistiques sont vécus par les Algériens*, In : Langage et société, n° 41, Contacts de langues : quels modèles.
- Claudine Garcia Debanc et Isabelle Delcambre, 2001/2002, *Enseigner l'oral*, Repères n°24-25, Paris, INRP.
- COSTE Daniel, MOORE Daniel et ZARATE Geneviève, 1998, « *Compétence plurilingue et pluriculturelle* », Le Français dans le Monde Recherches et Applications, N° spécial.
- Derraji.Y, 2002, *Vous avez dit langue étrangère en Algérie ?* Éditions SLAAD.
- Dolz.J., Schneuwly.B, 1997, *Les genres scolaires des pratiques langagières aux objets d'enseignement*. In Repères n° 17.
- Estelle VERSTRAETE, 2000, RECHERCHES, revue de didactique et de pédagogie du français, Lille, n° 33.
- Expressions n° 5, Janvier 1998, Revue de l'institut des langues étrangères, Université de Constantine, Acte de Colloque du 6 au 9 Juin 1994, Ain M'lila, Édition Dar El Houda.
- Farouk Bouhadiba, *L'approche par compétences en Algérie : entre mythe, réalité et défis* : Colloque International « Contexte Global et contextes locaux : tensions, convergences et enjeux en didactique des langues », 23, 24,25 Janvier 2014.
- Fergusson. Charles, Introduction générale à la série d'études contrastives réalisée par le Center for Applied Linguistics de Washington et publiée par University of Chicago Press de 1962 à 1966.
- Gadet. F, Le Cunff. C et Turco G, 1998, *L'oral pour apprendre*, Repères N° 17, Paris, INRP.
- Glottopol, janvier 2003, « revue de sociolinguistique en ligne » n° 1.

- Isabelle Delcambre, 2004, *Que nous apprennent les relations oral / écrit sur le statut de la trace écrite dans l'univers scolaire ?* Recherches N°41.
- Mansour Sayah, Racha Nagem, Henda Zaghouani – Dhaoudi, *La langue arabe, histoire et controverses*, Synergies Espagne n°2 – 2009.
- Mohamed GHALAMALLAH, juin 2012, *Crise de l'université algérienne, crise d'une société : perspectives pour une solution*. In *Réflexions et Perspectives*, O.P.U.
- Nadji SAFIR, juin 2012, *Contribution à l'analyse d'une crise complexe*, In *Réflexions et Perspectives*, O.P.U.
- Odiin.T, *Language transfer : Cross Linguistic Influence in Language Learning*, New York : Cambridge University Press.
- Omar LARDJANE, décembre 2012, *Mostefa Lacheraf : Solitude d'un penseur de l'algérianité maghrébine*, In *Réflexions et Perspectives*, O.P.U.
- Repères, 2001-2002, *Recherches en didactique du français langue maternelle*, N° 24 / 25 Nouvelle série, Enseigner l'oral : Numéro coordonné par Claudine GARCIA-DEBANC et Isabelle DELCAMBRE.

Programmes, manuels et guides algériens :

- Djilali. K, Boultif. A et Lefsih. A, 2005 / 2006, *Manuel scolaire de la première année secondaire lettres*, Alger, Office National des Publications Scolaires.
- Document d'accompagnement des programmes de 2^{ème} année secondaire, IPN, février 2006.
- Document d'accompagnement du programme de deuxième année secondaire, O.N.P.S, 2006.
- Document d'accompagnement du programme de 2^{ème} A.S, Février 2006.
- Mahboubi. F, Rekkab. M et Allaoui. A., 2007 / 2008, *Manuel scolaire de troisième année secondaire*, Alger, Office National des Publications Scolaires.
- Ministère de l'Éducation Nationale, *Guide pédagogique du manuel destiné aux professeurs de 2^{ème} année secondaire*, O.P.N.
- Programme de la première année secondaire (Tronc Commun Sciences Technologie & Tronc Commun Lettres), 2005 / 2006, O.N.P.S.

Thèses de doctorat :

- COLIN Catherine, 2012, *Construction du bi – plurilinguisme en français de scolarisation. Apprentissage d'une L 2 en enseignement bilingue précoce*, Thèse soutenue sous la direction de Michèle VERDELHAN et Philip CARR, Université de Paul Valéry Montpellier III.

- Dalila Morsly, *Le français dans la réalité algérienne*, Thèse de doctorat d'Etat soutenue à l'université de Paris V en 1988.

- Emmanuelle Gurin, 2006, *Introduction de la notion de variation situatiolectale dans la grammaire scolaire par la caractérisation de deux opérateurs pragmatiques : on et ça*, Thèse de Doctorat soutenue à l'université de Paris X-Nanterre, sous la direction de Françoise Gadet.

Sitographie :

-Abdenour Arezki, Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien.

www.unice.fr/bcl/ofcaf/23/AREZKI%20Abdenour.pdf

-Alain Pachtod / Pierre -Yves Roux, 80 fiches pour la production orale en classe de FLE
https://www.editionsdidier.com/files/media_file_9071.pdf

- Amirouche Chelli, *Rapport aux langues natives et enseignement du français en Algérie*. Texte publié par les Éditions Publibook. www.publibook.com

- Anne - Laure MURER et Hélène LOING, *Développement du langage oral : les particularités de l'enfant bilingue* [www.hoefer-murer.de/pdf-dateien / Bilinguisme.pdf](http://www.hoefer-murer.de/pdf-dateien/Bilinguisme.pdf)

-Bailly Sophie et Ciekanski Maud, *L'ouverture aux langues : l'émergence d'une représentation clef pour la didactique du plurilinguisme*. www.edilic.org

- Bilinguisme et familles bilingues. Dossier Danemark, Dossier préparé sous la direction de Pascale Perge Cumming, linguiste professeur de français FLE au lycée de Copenhague. Version 14. Lesnouvelles.dk/17_archives_2014/17B.../BILINGUISME.pdf

- Catherine Torres, « *Entrainer, Evaluer la compréhension orale* », Académie de Versailles, octobre 2010, www.allemand.ac-versailles.fr

- Didactique de l'oral, [http:// www.oasisfle.com](http://www.oasisfle.com)
- Dominique CAUBET, *Métissages linguistiques ici (en France) et là bas (au Maghreb)*, Ville
- *Ecole- Intégration* Enjeux, n° 130, septembre,
2002. www2.cndp.fr/revuevei/130/11713211.pdf
- Flora Lefebvre, *Le bilinguisme : un avantage ou un handicap ?*
www.orthoedition.com/bilinguisme/bilinguisme.pdf
- *La langue maternelle, ça compte !* <http://unesdoc.org/images/001611/161121f.pdf>
- Louis – Jean Calvet, Identité et plurilinguisme, 1^{ère} table ronde : Identité et multiculturalisme,
Paris, 20 – 21 mars 2001. [ftp.infoeuropa.eurocid.pt/database/000043048.pdf](ftp://infoeuropa.eurocid.pt/database/000043048.pdf)
- Rabah Sebaa, L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée-Confluences Méditerranée.
www.confluences-mediterranee.com/MG/pdf/1907.sebaa.pdf
- Safia Rahal, La francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?
http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess603.htm
- *Polémique autour de l'introduction de la langue darja dans l'enseignement primaire.*
<https://fr.wikipedia.org>
- Ouahmi Ould – Braham MSH Paris Nord, De la revendication linguistique berbère : Cas de
l'Algérie au cours des vingt dernières années, [centrederechercheberbere.fr/tl_files/doc-
pdf/question-1989.pdf](http://centrederechercheberbere.fr/tl_files/doc-pdf/question-1989.pdf)
- http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess603.htm.
- <http://www.francoisgrosjean.ch/interviewen.html>
- http://lecerveau.mcgill.ca/flash/capsules/outil_bleu20.html
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Massif_de_Collo
- www.Francaisauthentique.com

ANNEXES

ANNEXES

Annexe N° 1

Présentation des activités orales préconisées par les nouveaux programmes du lycée

Les exercices oraux préconisés par les nouveaux programmes du cycle secondaire algérien peuvent être présentés de la manière suivante :

1. Les activités orales proposées pour la première année secondaire

Projet 1 : Réaliser une campagne d'information à l'intention des élèves du lycée.

Intention communicative 1 : Exposer pour donner des informations sur divers sujets.

Séquence 1 : Contracter des textes.

Activité orale N° 1

- Lisez le tableau suivant qui donnent les résultats d'un sondage sur l'impact des différents moyens de communication puis commentez les résultats.

Séquence 2 : Résumer à partir d'un plan détaillé.

Activité orale N° 2

- Expliquez oralement la transformation du lait en produits laitiers à partir du schéma suivant.

Séquence 3 : Résumer en fonction d'une intention de communication.

Activité orale N° 3

- Retrouvez la (ou les) raison (s) de l'établissement de votre ville ou votre village.
- Vous connaissez un lieu (ville, village, quartier, etc.) dont le nom vous a intrigué. Donnez l'explication de ce nom à vos camarades si vous la connaissez, si non, proposez ce nom et cherchez en commun une explication possible.

Activité orale N° 4

- Que représentent ces dessins ? Comparez les éléments de chaque séquence aux autres. Montrez comment chaque détail est important et comment une séquence peut expliquer un élément d'une séquence antérieure.
- Que signifie cette bande dessinée ? Quels problèmes soulève-t-elle ? Expliquez pourquoi des paroles auraient été inutiles ?
- Proposez une version écrite de cette BD.

Intention communicative 2 : Dialoguer pour se faire connaître et connaître l'autre.

Séquence 1 : Questionner de façon pertinente.

Activité orale N° 5

- Quelle image gardez-vous de Smaïn ? Qu'est qui vous a émus ?

Activité orale N° 6

- Montrez les procédés de répétition, d'exagération dans les personnages et dans les graphismes qui remplacent les bulles.
- Quel est le personnage que l'on retrouve dans chaque vignette ? En quoi la première et la dernière vignette se distinguent-elles des autres ?
- Imaginez ce qui a pu être dit dans chaque vignette pour arriver à l'action commise dans la dernière.
- Quel fait de la société est dénoncé par Quino ?
- Quelle morale tirez-vous de cette histoire ?

Séquence 2 : Rédiger une lettre personnelle.

Remarque : Aucune activité orale n'est proposée pour cette séquence.

Projet 2 : Rédiger une lettre ouverte à une autorité compétente pour la sensibiliser à un problème et lui proposer des solutions.

Intention communicative 3 : Argumenter pour défendre ou réfuter un point de vue.

Séquence 1 : Organiser son argumentation.

Activité orale N° 7

- Que représente l'image ? Quelle impression se dégage d'elle ?
- Quels rapports voyez-vous entre :
 - l'image et le titre du petit énoncé qui l'accompagne ?
 - entre l'image et l'énoncé lui-même ?
 - entre le titre et l'énoncé ?
- Expliquez l'expression " Le bon train de lecture".
- Sur le média l'énoncé porte-t-il un jugement critique ?
- Quels sont vos points de vue sur cette question ?

Activité orale N° 8

- Quelle place les animaux occupent-ils dans la vie des hommes ?
- Considérez-vous que l'on fasse pour les protéger ?

Activité orale N° 9

- Le dessin ci-dessus accompagnait l'article de E. Ponti. Justifiez ce fait. Quel autre délit suggère ce dessin ?
- Que pensez-vous de ces pratiques ? Quel impact ont-elles sur l'économie des pays ? Sur les individus ?

Séquence 2 : S'impliquer dans son discours

Remarque : Aucune activité orale n'est proposée pour cette séquence.

Projet 3 : Ecrire une petite biographie romancée.

Intention communicative 4 : Relater un événement en relation avec son vécu.

Séquence 1 : Relater objectivement un événement.

Activité orale N° 10

- Remplissez la grille suivante puis produisez oralement des faits divers. (Où ? Quand ? Qui ? Objet de l'action ? Résultat (s) ?

- Réécrivez les deux faits divers suivants de manière à avoir une progression à thème constant :

Le thème du premier fait-divers sera " les gardes - côtes".

Le thème du second fait-divers sera " les neufs Rescapés".

- Faites de petites transformations si vous le jugez nécessaire.

Séquence 2 : S'impliquer dans la relation d'événements.

Remarque : Aucune activité orale n'est proposée pour cette séquence.

Intention communicative 5 : Relater un événement fictif.

Séquence 1 : Organiser le récit chronologiquement.

Activité orale N° 11

- Imaginez le début de cette histoire.

- Quel est le rapport entre le réveil et le serpent (de quel serpent s'agit-il précisément) ?

- Quelle signification donnez-vous à cette histoire ?

Séquence 2 : Déterminer des forces agissantes.

Activité orale N° 12 :

- Vous imaginerez des suites possibles aux contes ci-dessus qui connaîtra ainsi :

Une évolution heureuse.

Une évolution malheureuse.

Une évolution cocasse (drôle).

Séquence 3 : Enrichir le récit par des énoncés descriptifs et des dire.

Activité orale N° 13

- Quelles remarques vous inspirent le dessin et la bulle ?
- Quel problème Slim pose-t-il à travers ce dessin ?

Activité orale N° 14

- Décrivez les personnages de cette BD (physiques, paroles et actions).
- Quels niveaux de langue sont employés dans cette BD ?
- Observez la vignette n° 6, comment le père vous apparaît-il ?
- Séquentialisez cette BD (schéma narratif).
- Quel travers dénonce l'auteur de cette BD ? ¹

¹ Djilali. K, Boultif. A et Lefsih. A, Manuel scolaire de la première année secondaire lettres, Alger, Office National des Publications Scolaires. 2005 / 2006.

2. Les activités orales proposées pour la deuxième année secondaire

Les activités orales de la classe de deuxième année secondaire sont classées de la manière suivante :

Projet 1 : Concevoir et réaliser un dossier documentaire pour présenter les grandes réalisations scientifiques et techniques de notre époque.

Intention communicative1: Exposer pour donner un fait.

Séquence 1 : Présenter un fait, une notion, un phénomène.

Activité orale N° 1

• Utiliser un dictionnaire pour définir oralement à l'intention de vos camarades les notions : air, temps, climat ...etc.

Activité orale N° 2

• Voici quelques sujets d'exposés, préparez la documentation et élaborer les grandes lignes d'un exposé oral selon votre choix.

- Le SIDA et les différentes MST (Maladies sexuellement transmissibles).
- Les atteintes à l'environnement.
- Louis Pasteur et ses découvertes.

Séquence 2 : Démontrer, prouver un fait.

Activité orale N° 3

Organiser un débat

Thèmes éventuels :

- Expliquez pourquoi certains apprécient la musique « classique » (groupe 1).
- Expliquez pourquoi d'autres détestent ce genre de musique (groupe 2).
- Expliquez pourquoi certains préfèrent la vie à la campagne.
- Expliquez pourquoi certains préfèrent la vie à la ville.
- Expliquez pourquoi pour certains l'industrie est importante.

- Expliquez pourquoi pour d'autres l'agriculture est primordiale.

Séquence 3 : Commenter des représentations graphiques et / ou iconiques.

Activité orale N° 4

- Exposez clairement et brièvement ce que vous avez compris à la lecture de ce texte.

Texte : Trois clés de la génétique.

Projet 2 : Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs.

Intention communicative 2 : Argumenter pour plaider une cause ou la discréditer.

Séquence 1 : Plaider une cause

Activité orale N° 5

Nucléaire et développement durable.

- Préparez et organisez un petit débat en classe sur ce sujet.

Séquence 2 : Dénoncer une opinion, un fait, un point de vue.

Remarque : Aucune activité orale n'est proposée pour cette séquence.

Séquence 3 : Débattre d'un sujet d'actualité.

Activité orale N° 6

Textes : « La solution des petits réacteurs »

« La peste et le choléra ».

- À votre tour, à partir de l'étude de ces deux textes et de leur contenu, simulez un débat en classe sur le nucléaire.

Projet 3 : Présentez le lycée, le village, la ville ou le monde de vos rêves, pour faire partager vos idées, vos aspirations.

Intention communicative 3 : Relater pour informer et agir sur le destinataire.

Séquence 1 : Rédiger un récit de voyage.

Remarque : Aucune activité orale n'est proposée pour cette séquence.

Séquence 2 : Produire d'un texte touristique à partir d'un reportage.

Remarque : Aucune activité orale n'est proposée pour cette séquence.

Intention communicative 4 : **Relater pour se représenter un monde futur.**

Séquence 3 : Rédiger un texte d'anticipation.

Remarque : Aucune activité orale n'est proposée pour cette séquence.

Séquence 4 : Imaginer et présenter le monde de demain.

Activité orale N° 7

- Racontez votre lever ! (en ponctuant votre récit par une gestuelle expressive).

Activité orale N° 8

- Racontez une séance de travail en groupe, ou une activité de votre choix.

Projet 4 : **Mettre en scène un spectacle pour émouvoir ou donner à réfléchir.**

Intention communicative 5 : **Dialoguer pour raconter.**

Séquence 1 : Scénariser un texte.

Activité orale N° 9

- Organisez un débat entre vous : Quels conseils donneriez – vous aux comédiens en herbe que vous êtes, pour interpréter ces différentes scènes. Vous réfléchirez aux gestes, déplacements, ton, rythme ?

Séquence 2 : Elaborer une saynète à partir d'une bande dessinée.

Remarque : Aucune activité orale n'est proposée pour cette séquence.

Séquence 3 : Transposer un récit en dialogue.

Remarque : Aucune activité orale n'est proposée pour cette séquence.

3. Les activités orales proposées pour la troisième année secondaire

Projet 1 : Dans le cadre de la commémoration d'une journée historique, réaliser une recherche documentaire puis faire la synthèse de l'information à mettre à la disposition des élèves dans la bibliothèque de l'établissement.

Intention communicative : Exposer des faits et manifester son esprit critique.

Séquence 1 : Informer d'un fait d'Histoire.

Activité orale N° 1

- Réaliser une enquête pour exposer à la classe l'historique (par chronologie) de la création des lycées et technicums de votre ville ou de votre wilaya.

Séquence 2 : Introduire un témoignage dans un fait d'Histoire.

Activité orale N° 2

- Faites une recherche auprès des personnes que vous connaissez pour recueillir un chant populaire relatant un fait de l'Histoire algérienne ou un événement historique ayant eu lieu dans votre région et déclamez-le en classe. Vous expliquerez à vos camarades les métaphores et les images qu'il contient.

Activité orale N° 3

- Que s'est-il passé, en France, le 17 octobre 1961 et le 8 février 1962 ? Faites une petite recherche documentaire à ce sujet et exposer les informations recueillies en un récit de dix à quinze ligne.

Activité orale N° 4

- Informez-vous sur ce qui s'est passé le 8 mai 1945 dans votre ville ou dans votre région (le cas échéant, faites une petite recherche documentaire) pour exposer à vos camarades l'événement en insistant sur l'aspect brutal et sauvage de la réaction du système colonial.

Activité orale N° 5

« Les deux tracts avaient en en-tête deux petits drapeaux vert et blanc entrecroisés et frappés du croissant et de l'étoile rouge » (extrait du texte étudié).

- Vous avez compris qu'il s'agit du drapeau algérien porté sur les tracts de l'A.L.N et du F.L.N. faites des recherches pour informer brièvement la classe sur l'historique du drapeau algérien et sur sa symbolique.

Séquence 3 : Analyser et commenter un fait d'Histoire.

Activité orale N° 6

- Commentez cette photo puis échangez les informations que vous avez sur le rôle de la femme algérienne durant la guerre de libération nationale.

Projet 2 : Organiser un débat d'idées puis en faire un compte - rendu.

Intention communicative : Dialoguer pour confronter des points de vue.

Séquence 1 : S'inscrire dans un débat : convaincre ou persuader.

Activité orale N° 7

- Confrontez oralement vos idées avec celles de vos camarades concernant l'interdiction de la circulation des voitures en ville.

Activité orale N° 8

Voici un thème à débattre :

La généralisation de l'outil Internet doit-elle nous faire désertir les bibliothèques ?

- Organisez-vous en groupes de discussion pour élaborer un planning de rencontres et adopter une stratégie de gestion du débat à l'intérieur du groupe.

Séquence 2 : Prendre position dans un débat : concéder et réfuter.

Activité orale N° 9

- Imaginez une rencontre avec des parents dont les enfants travaillent.
- Préparez une allocution dans laquelle vous essayerez de les convaincre de l'utilité d'envoyer leurs enfants plutôt à l'école qu'au travail.

Projet 3 : Dans le cadre d'une journée « portes ouvertes », exposez des panneaux sur lesquels seront reportés des appels afin de mobiliser les apprenants et les visiteurs autour des causes humanitaires.

Intention communicative : Argumenter pour faire réagir.

Séquence1 : Comprendre l'enjeu de l'appel et structurer ce dernier.

Remarque : Aucune activité orale n'est proposée pour cette séquence.

Séquence2 : Inciter son interlocuteur à agir.

Remarque : Aucune activité orale n'est proposée pour cette séquence.

Projet 4 : Rédiger une nouvelle fantastique.

Intention communicative : Rédiger une nouvelle pour exprimer son imaginaire et provoquer trouble et questionnement chez le lecteur.

Séquence1 : Introduire le fantastique dans un cadre réaliste.

Activité orale N° 10

Vous êtes arrivés dans un lieu familier et vous avez eu l'impression de ne pas le reconnaître. Cette vision a été l'annonce d'un phénomène étrange dont vous avez été témoin.

• Racontez à vos camarades cette expérience en mettant en relief les indices annonciateurs de ce phénomène.

Séquence 2 : Exprimer son imaginaire dans une nouvelle fantastique.

Remarque : Aucune activité orale n'est proposée pour cette séquence.

Séquence 3 : Comprendre l'enjeu de la nouvelle fantastique.¹

Remarque : Aucune activité orale n'est proposée pour cette séquence.

¹ Mahboubi. F, Rekkab. M et Allaoui. A, Manuel scolaire de troisième année secondaire, Alger, Office National des Publications Scolaires, 2007 / 2008.

Annexe N° 2 :L'évaluation diagnostique du premier échantillon

Thème : L'utilité de l'Internet

Production N° 1

L'internet est un réseau social très important à notre vie par ce qu'il donne plusieurs **information**. Certains le trouvé utile d'autres non. Personnellement je sui pour : D'abord, il très utile aux élèves pour étudier. Ensuite on peut l'utiliser pour connecter avec les amis ou notre famille. Enfin, on peut l'utiliser aussi pour jouer ou télécharger des programmes, des vidios, des chansons... Mais, il faut éviter les cites dangereux.

Production N° 2

Dans le vingtième siècle le monde developy à la comunication. Cette développement est résumé à l'internet. L'internet une moyen de comunication que transformes le monde un petite carte. L'internet est une positive ex : jeux est pour étudi mais L'internet est un négative.ex : destrui les famille.

Production N° 3

L'internet est L'un des moyen de communication Le plus connu dans nos jours. May il a des avantages comme il. Le coté positive c'est que il nous aide à parcourir des information, partages avec les autres et aussi communiquer avec d'autre personne n'importe ou dans le monde et on on trouve aussi des trucs de divertissement pour s'amuser et passer de temps. L'internet mais le role le plu important qui joue l'internet est qu'elle nous aide dans nos étude.

Production N° 4

Internet inventer nouveau contemporain Dans la vie. D'abord, Internet devenir nécessaire, parce que elle utiliser son étude. Et plusieurs utiliser comme écoté music et vision de film et facebook ...etc.

Enfin, l'internet elle diminution des distances dans le monde.

Production N° 5

L'internet est une bon moyen et très impourtant pour l'homme dans cette ipoque.

Parmi les avantages et les inconvénients Internet, le premier est de nous aider à gagner le temps et des information facilement, aidez-nous à la recherche scientifique et la communication sociale.

Et la deuxième est la non utilisation de l'esprit Cela conduit au relenti esprit et il conduit a l'addiction aux sites de divertissement.

Production N° 6

L'internet est une invention on a grande besoin dans notre vie quotidienne. D'abord, il nous aide de faire des plusieurs chose, comme bénéficier des information.

Ensuite, il aide les étudiants pour faire leurs devoir, et aussi il est très amusant, on peut jouer et connecter avec les amies, avec les réseaux sociaux.

à la fin, l'internet est une création très importante pour notre vie, mais il faut le bien utiliser parce qu'il peut être dangereux dans des plusieurs cas.

Production N° 7

Internet est le reseau informatique mondial. Le reseau Internet met en contact les utilisateurs. Il y a de coutés d'internet positive et negative. La couté positive comme le courrier électronique, fit les projets,...La comunication avec les amies qui vivent dans les autres payes et le couté negative par exemple : Les jeux parce que il gaspey le temps, divorce les lien entre les fammé.

En conclusion, Il faut que utilise l'internet au couté positive.

Production N° 8

L'internet est une invention que l'homme l'a besoin dans votre vie. L'internet est la meilleure source d'information dans divers domaines.il permet aux de se détendre après une dure journée en écoutant les chansons, jouer à des jeux, regarder les films. il fait aussi les gens en contact.

On peut l'utiliser aussi pour étudier, faire des recherches, télécharger des documents, des vidéo, la music ou des livres. Mais l'internet peut être dangereux, il peut fatiguer la vue, perdre le temps, ...

L'internet est un épée à double tranchant, il faut faire attention quand nous l'utiliser.

Production N° 9

L'internet est une culturel de siecle qui fait un diyaloguer avac un notre h'omme.
On peut utilisé l'internet pour joué, concter, étudier...
Tout le monde se branche autour de ce reseau. Il sert becoup plus qu'il n'inquiète.

Production N° 10

L'internet est L'un des moyen communication Le plus connu dans nos jours. May il a des avantages comme il, Le positive c'est que il nous aide a parcourir des informations les partagés avec les autres et aussi à comuniquer avec d'autre perssone n'importe ou dans le monde et on trouve aussi des trucs de divertissement, pour j'amuser et passer de temps, L'internet may le rôle le plus important qui joue L'internet pour moi s'est qu'elle nous aide dans nos etude.

Production N° 11

L'internet est un moyen de communication Le plus connu dans nos jours. Le coté positive de L'internet c'est que il nous aide a des information et jouer, écouter le music, de l'autre coté internet cause beucoup de probleme essentiel il provoque de nombreu probleme et utilisé chaque jour.

Production N° 12

De nos jours, l'internet est un phenomene culturel du siècle et que tout le monde se branche autour de ce reseau.

L'internet est une toile qui fait dailoguer des milliers d'ordinateurs et permer aus gens de leur présonter diffirents comme l'échange de courrier élictronique le partage d'informations sur n'importe quel sujet ou encore le transfert des fichiers entre les sites dans le monde.

Production N° 13

L'internet est l'un des moyen de communication Le plus connu dans nos jours. Mais il a des avantages comme il des inconviniant. Le coté positive c'est que il nous aide a parcourir des informations et les partagés avec les autres et aussi à communiquer avec d'autre personne

n'importe où dans le monde et on trouve aussi des trucs de divertissement pour passer le temps.

Mais le rôle le plus important qui joue l'internet pour moi s'est qu'elle nous aide dans nos études. De l'autre côté l'internet cause beaucoup de problèmes essentiellement à les accros car il provoque de nombreux problèmes de santé telles les maladies de l'œil et la colonne vertébrale, comme on trouve aussi des sites qui incitent à la violence pour ça on doit prendre des précautions lorsqu'on l'utilise.

Production N° 14

L'internet est très important de nos jours. L'homme ne peut pas faire sans il parce qu'il a été utilisé à tous les domaines.

D'abord, l'internet a été utilisé par les étudiants pour prendre des informations et par les enfants pour jouer des jeux et par les parents pour voir les nouvelles du monde.

D'une part, tout le monde peut l'utiliser parce qu'il est facile.

D'autre part, sans prix est pas cher par rapport à ses avantages.

Finalement, l'internet il a des côtés négatifs. Donc nous avons faire attention pour protéger notre société.

Production N° 15

L'internet est un des moyens de communication plus connus dans nos jours. Il y a des avantages comme travailler des projets, écouter de la musique et jouer des jeux.

Il y a aussi d'autres côtés cause des problèmes comme trouver des sites qui incitent à la violence.

Production N° 16

L'internet c'est un bon moyen de communication. Il est un instrument d'instruction. L'internet aide à l'accroissement des buts de l'homme. Il aide à imiter les modèles.

Ainsi, l'internet c'est un très bon dans la vie de l'homme.

Production N° 17

L'internet c'est un bon moyen de communication et plus connu mes il est des avantages. Les autre et aussi a comunique avec d'autre persson n'importe où dans le mond. mais le rôle plus important qui joue L'internet pour moi s'est qu'elle nous aide dans nos étude. Ainsi, l'internet est très important.

Production N° 18

L'internet est un outile très important dans la vie des étudiant parce qu'elle ils est un néccéssair pour leur étude ce dernier est est un source d'information ou ci pour cela il faut utilisé des informatio nouveaux il ne faut pas utilisé jour tout le temps parce quel il devient une drogue.

Production N° 19

L'internet est une moyen de communication et d'information très important pour les étudiants. d'abord, il nous permet d'accéder facilement et rapidement à l'information. Ensuite, grâce à l'internet on peut rester en contact avec les amis et la famille. Enfin, connaitre d'autre cultures. Mais il ya aussi des inconvénients par exemple c'est une perte de temps et aussi les mauvais rencontres. Mon opinion c'est que l'internet elle mieux quand on savais l'utilisés.

Production N° 20

L'internet c'est un mots qu'est formé de 8 lettre mais il a plusieurs avantages. L'internet est un source d'informations que nous utilisé dans des différentes activités dans notre vie, avec ce moyen on peu rechercher, en peut étudier, jouer, et comuniquer avec plusieurs gens dans le monde, par contre il a des inconvénients, il perde le temps et plusieurs chose encore. L'internet, nous lesse toujours comme une grande famille malgré les longues distances.

Production N° 21

Internet est un moyen de communication et pour écouter la musique, étudier par les études et trouver les projets et jouer les jeux internet est une bonne chose pour la lecture internet est elle dangereuse pour les yeux.

Production N° 22

Aujourd'hui, l'internet est très importante dans notre vie quotidienne. Parce que nous sommes utilisés dans tous les domaines comme l'éducation, jouer en extérieur. L'homme utilise l'internet pour communiquer avec les amis et les familles.

Production N° 23

L'internet est un nouveau outil de communication. Il y a beaucoup d'informations il y a beaucoup de plaisir à jouer et écouter la musique est communiquer pour les autres il y a beaucoup de choses il y a des moyens de divertir pour l'homme il y a des causes de maladies de yeux et aussi contre l'homme. L'internet est bien.

Production N° 24

L'internet est un moyen de communication. Il est important pour les élèves parce que les élèves utilisent pour travailler des projets et les leçons il y a des avantages comme jouer les jeux et écouter la musique, il y a aussi des dangers.

Production N° 25

L'internet est un trémoyenne développé de comunécation une narme d'une de fasse positive et négative. Première fasse si positive utilisé pour étude, faire les projet ...
deusième fasse, si négative utilisé pour jouer et des troués les familles.
Donc, il faut utilisé l'internet pour le fasse ou le couté positive.

Production N° 26

L'internet est un source d'information que nous utilise dons nos vie pour rechercher a des idée nouveau pour utilise dons mes etudies. Il est très important dons la vie grace à ces avantages.
Il est réele que l'internet est un mots mais il est un util important dons la vies de etudiant.

Production N° 27

l'internet Il importan danc la vill de hommes Il beaucoup d'informations commet le facbook et youtoup et pour la cominicasient avec les oropia. Il décover tout le monde. cet invention nous aide de faire plუსieurs chose. L'internet un invention très important. En peut utilie pour se connecter aussi pour jouer au télécharger des vitios du chanson...

Production N° 28

Je pense que l'internet est le moyen le plus utile dans le monde.
D'abord, il nous permet de connecter un très grand nombre de personne dans toutes les régions.
Ensuite, il nous facilitent les recherches qui conserne nos études puisque on peut télécharger des programmes, des lessons, des sujets....
Enfin, l'internet a beaucoup de qualité, comme il a des inconvénients. Il est important de surveiller les enfants dans leur différentes utilisation.

Production N° 29

D'abord j'ai utilisé l'internet dans cette periode pour mes etudes specialement pour les projet et cherch par Google et les page de Mozila.

ensuite dans les vacances j'ai utilisé l'internet pour joue et cominiqué mais amis.

enfin utilise l'internet pour regarde le vedio de footbal et les match d'europe.

Production N° 30

je pense que l'internet est un important.

D'abord, il me aider a connaitre les nouvelles du monde et je peux visiter beaucoup pages web.

Ensuit, avec l'internet je peux étudier a la maison et quand je veux profiter je joue et écouter de la musique et chanter avec mes amies.

Enfin, l'internet réduit les distances et réduit le temps et faire du monde une petite ville.

Production N° 31

Internet

grâce à l'Internet le Monde est devenu un petit village. et aujourd'hui, l'internet contribent dans la vie humaine. elle fait plusieurs changement " économique social "

Je utilise l'internet dans plusieurs domaine comme recherche Les informations, fait les projets, jouer, en plus elle répond sur tout Les questions qu'ils sa poser et envoyé Les message "email" pour Les amis, et je utilise Internet à réviser Les lessons, entendé la Music...etc. donc, internet très important dans ma vie Car Je utilise Internet beaucoup.

Production N° 32

L'internet

L'internet est un élément très important dans la vie humaine.

D'abord, il fait plusieurs choses avec l'internet tel que l'étude, jouer...

Ensuite, l'internet est un moyen de communication entre les différents peuples.

Également, cela cause plusieurs problèmes comme la fatigue des yeux et le mal de tête.

En conclusion, il faut utiliser l'internet avec attention.

Production N° 33

L'internet est un moyen de communication très important.

D'abord, l'internet dans ces jours, est beaucoup utilisé par les gens et les élèves et tout ce dont on a besoin de cet instrument.

Ensuite, elle est utilisée dans plusieurs domaines.

Enfin, cet instrument donne des solutions à tous les problèmes et aussi toutes les meilleures informations.

L'évaluation diagnostique du deuxième échantillon

Production N° 1

L'internet est tres importan dans la vie de l'home et outil de communication, l'internet devlope le étude.

Il utilisé au études. Mais il n'est pas bien pour nos yeux les parsonnes sont trop assis devant l'internet.

L'internet est in moyen de communication entre les personnes meme a distanse c est in moyen

Production N° 2

L'internet est un outil utiliser pour La communication Il a grande impourtance dans La vie quotidienne.

Ensuite Il a nous aide à Boucoup de chose, cherche des informations aussi pour communiquer avec Les amis et La famille a distance et aussi pour La distraction

Enfin L'internet très impourtant dans La Vie

Production N° 3

L'internet est un réseau informatique et importance dans ma vie.

D'abord, sert également et de plus en plus aux communication téléphoniques à la transmission de vidéos et invlope les idée.

ensuite, entien Les Bienfait , recherche à l'information.

Production N° 4

L'importance de l'internet

Personellement, je pense que l'internet très important dans la vie de l'homme surtout les étudiant pour étudier.

Il utilisée dans plusieurs raison comme le travail, le jeux, les études, etc...

Il est un outil de contact à distance dans plusieurs page de web comme : Facebook, youtube,...

Production N° 5

L'internet très important dans la vie.

D'abord, l'internet a bien fait est mouvis il contient de toutes sortes : textes, musique, photo, vidéo...

Ensuite, l'internet est un moyen de communication dans la vie.

Enfin, les bien fait de l'internet développer les idées

Production N° 6

L'internet c'est très important pour chercher des informations et un moyen de communication utilisé à toutes les raisons et utilisé pour connecter avec les amis

Production N° 7

L'internet est un réseau sociaux plus importants dans cette vie.

D'abord, L'internet est un lien seul qui cherche les informations plus vite.

En plus, nous utilisons L'internet pour jouer, culture, écouter de la musique, regarder des vidéos

Production N° 8

L'internet c'est un moyen de communication, il ya composer aussi plusieurs participations positives par exemple chercher des informations et connecter pour des memes, il aussi télécharger les photos et l'images. L'internet est très importante enfin L'internet est moyen de double faceaux.

Production N° 9

L'internet est un objet très important pour la vie humain.
D'abord, Il est important à l'éducation et l'apprentissage
Ensuite, est un moyen de rechercher pour trouver les information facilement de plus est un moyen de communication
Enfin, L'internet inoubliable dans tous les domaine
Donc, avec les grands bien fait de l'internet , Il faut li installer dans chaque maison.

Production N° 10

L'internet

A mon avis, je pense que l'Internet est l'une des importantes choses dans notre vie quotidienne.

D'une part, Il sert à communiquer avec des autres personnes des régions différentes, soit avec des proches ou des loins.

D'autre part, L'Internet nous aide à se connecter pour chercher des informations qui peuvent nous aider dans nos études. Il est aussi un outil de distraction et développement des idées.

C'est pourquoi, L'Internet est très importante pour l'homme.

Production N° 11

L'internet tris importance dans ma vie parce que est un système immense de d'accéder à des donnés et toutes sortes : textes, musique, vidio partou grâce a un codage iniversaliser par un done contre l'internet contien bien fait rdigé les texte et faire les project est écouté le musique et comminication par dautre personne a ma famille ou amies. l'internet contien bien fait une ma vie parce que est un commenécate est rapidement est donne une information général

Production N° 12

L'internet un nécessaire notre vie. D'abord, l'internet est système de télécommunications informatique qui premet d'accéder à des donnés de toutes sortes.

Ensuite : contien bienfait et maifait, utilisé a rédigé Les activites et cominiciatio avec més amis et donnés les l'informations générale.

Production N° 13

L'Internet est un moyen de communication entre L' les personnes meme à distamse c'est in moyen de rescherche comme reschercher de informasions sur les maladies sur personnes connue, ou inconnu.

L'Internet doit servir que lorsque nous, en avons vraiment besoins et ne surtout pas laisser les enfants jouer avec.

Production N° 14

L'internet et très important dans la vie de l'homme, il develope les idée, ramase les information pour moi.

Il est un outil important dans notre vie, il parmit ptite companie

Production N° 15

L'internet est un objet très important pour chercher information.

D'abord, il est important pour utilise dans des nembreus domain et devlope Les idée.

Ensuit, L'internet est un moyen de comunication.

Enfin, L'internet et un programe très important pour l'home donc il faut itulisé L'internet.

Production N° 16

L'internet est un raisou social très important dans la vie.

D'abord, En peut utilisé l'internet pour faire des recherches des informations, en écoute la musique, pour étudier et télécharger les documents, grâce a découvrir

Ensuit, il comoniquer avec les autres et pour faire mes devoirs avec se distraire

Enfin : L'internet est très importance dans la vie quotidienne.

Production N° 17

L'internet est une découverte qui aide becoup dans notre vie, aussi c'est une réseau social.

D'abord, il est utiliser dans becoup de des choses par exemple les élèves il aide de préparer les leçon.

ensuit, les enfants utiliser dans jouer avec les jeux.

Enfin, utiliser se connecter, et chercher des informations.

Production N° 18

L'internet est le reseau informatique mondial acessible au public.

dabord, L'internet est un invention très important pour l'home. on l'utiliser l'internet pour cherché des information, télécharger des chansons, il fait aussi les gens en contact.

Ensuit, pour étudié, télécharger des documents sientifique, faire des recherche, préparé les leçons, Mais l'internet est aussi dangereux pour l'home, il peut fatiguer les yeux, perdre le temps.

enfin, l'internet est domaine très important pour les gens.

Production N° 19

D'abord, l'internet c'est un système immense de la communication, il est le rôle principal dans la vie.

Ensuite les programmes comme les jeux, télécharger les films, pour se connecter avec des amis, il donne des informations importantes.

Enfin utiliser l'internet dans la vie quotidienne est très importante.

Production N° 20

L'internet est une découverte qui nous aide beaucoup dans la vie. D'une part, il aide les élèves à préparer leurs projets et faire leurs devoirs.

D'autre part, il nous amuse parce que nous pouvons jouer avec les jeux et nous connecter.

Enfin, il faut faire attention parce qu'il est aussi dangereux.

Production N° 21

L'internet est un moyen très important pour tout le monde.

D'abord, c'est un moyen de communication, on peut chercher des informations à l'aide de l'internet.

Ensuite, il est utilisé dans de nombreux domaines.

Enfin ; il est important à utiliser parce qu'il ne fait pas perdre le temps.

Production N° 22

Je pense que l'internet est devenu très important dans la vie maintenant. On utilise l'internet pour trouver des informations et aussi pour savoir ce qui se passe dans le monde, l'internet a touché beaucoup de gens dans le monde, le monde est devenu trop petit grâce à l'internet.

Production N° 23

l'internet est un moyen de communication dans elle est très important parce que elle utilise dans tous les domaines. Par exemple l'internet utilise l'internet pour travailler pour étudier et pour communiquer donc je pense que l'internet joue un grand rôle dans la vie de l'homme.

Production N° 24

D'abord, Je pense que l'internet suivi par des millions de personnes à travers le monde, parce qu'il reste la seule chose pour faire plusieurs communications, par exemple commerce, projets et rencontre des amis avec tout le monde.

Ensuite, Je crois que cette media donne beaucoup d'information très facile et rapidement et aussi personnellement trouvez des différents sites web, en plus de ça emails etc....

Enfin, Je affirme que l'internet reste instrument utile pour des utilisateurs qui utilise bien.

Production N° 25

L'internet est un moyen de communication très important pour cette génération.

D'abord : L'internet c'est un outil pour retirer l'information.

ensuite : Il sert à communiquer avec nos amis et nos amis est notre nombre de famille

enfin : Il y a des conséquences très nocives sur les enfants. Donc Il faut voir comment utiliser l'internet.

Production N° 26

L'internet est un moyen de communication qui est le plus important dans la vie quotidienne.

D'abord nous avons utilisé ce moyen dans plusieurs domaines.

Ensuite elle nous donne des informations rapidement et facilement, nous utilisons l'internet pour contacter avec les autres par le Facebook, ou skype, viber....

Enfin les utilisateurs de l'internet aussi profiter lui comme un moyen pour passer le temps et pour le plaisir.

Production N° 27

L'internet est une moyenne de communication très importante dans nos jour.

Alors l'internet change le monde au petit village et changent la vie par tout et chaque personne est besoin de cette moyenne.

Aussi pour faire des nouveaux connaissance et pour parlez avec les familles qui habitent loin. C'est vrai il ya plusieurs moyens de communication mais l'internet restent la melleur moyenne.

Production N° 28

L'internet c'est moyene de comminication et aujour d'hui c'est la première dans le monde. Il utilise au plisieur domaine comme les recherche.

Ensuite, grace a l'internet le monde sera un petit ville. Il fait des relation très importanse entre les jeunes.

Enfin, l'internete c'est la meilleure moyene de comminication sur le monde.

Production N° 29

Le monde devient un petit village a cause de l'internet. L'internet est une moyens de comminication très importante parce qu'elle facilite la recherche de l'homme . elle contient des milliers d'informations qui l'homme les besoins.

On plus, On utilise l'internet dans des beaucoup domaines.

Production N° 30

De nos jours les gens ne besoin plus de livres et de journaux pour se cultivés, maintenant il ya tous que nous recherchés à l'internet. Ce dernier facilite de rechercher pendant quelques minutes, puis il ya autres choses à l'internet les jeux pour s'amusé et passé le temps.

Enfin, l'internet est une moyen qui fait tout le monde une petite village.

Production N° 31

L'internet est un moyen de communication et devient le monde un petit vielle. D'abord, L'internet est un très importance de la monde et sur tout dans la vie. Ensuite, elle devené de étudié pour la vie et travaille de l'internete. Enfin, L'internete dans le monde tres important pour tout le monde.

Annexe N° 3 : Le questionnaire adressé aux élèves des deux échantillons

Dans le cadre de la rédaction de notre thèse, nous aimerions que vous répondiez aux questions ci-dessous. Nous vous remercions beaucoup d'avoir collaboré avec nous.

Nom et prénom :

Date et lieu de naissance :

Etablissement actuel :

Adresse :

1 – Quelle est la profession de votre père ?

Quelle est la profession de votre mère ?

2 – Comment est caractérisé le milieu dans lequel vous vivez ?

- Arabophone
- Francophone
- Bilingue

3 – Parlez-vous une langue étrangère en dehors de l'école.

- Oui
- Non
- Parfois

4 – Laquelle ?

- Français
- Anglais

5 – Si votre réponse est positive, avec qui vous parlez cette langue ?

- Parents
- Famille
- Amis

6 – Si votre réponse est négative, quel est votre empêchement ?

- La peur de commettre des erreurs
- La méconnaissance de cette langue
- L'habitude à ne pas parler cette langue

7 – Les émissions télévisées que vous suivez généralement sont diffusées en langue :

- Arabe
- Français
- Les deux langues

8 – Quelles sont les émissions qui vous attirent de plus ?

- Les jeux
- Les documentaires
- Le sport
- La politique

9 – Lisez-vous en langue française.

- Toujours
- Parfois
- Jamais

10 – Qu'est ce que vous préférez lire généralement ?

- Des romans
- Des revues / des magazines
- Des journaux

11 – Comment lisez-vous ces documents ?

- Facilement
- Difficilement

12 – Ecoutez-vous des chansons en français ?

- Toujours
- Parfois
- Jamais

13 – Si votre réponse est positive, quel est votre chanteur préféré ?

-

14 – Quel est votre niveau en français ?

- Bon
- Moyen
- Faible

15 – Etes-vous capable d'améliorer votre niveau ?

- Oui
- Non
- Peut être

16 – Que représente pour vous l’activité d’expression orale ?

- Une séance comme les autres
- Une séance motivante

17 – Comme vous ne connaissez pas beaucoup de mots en langue française, vous les employez en langue maternelle ?

- Souvent
- Parfois
- Jamais

18 – Pensez-vous que le recours à la langue maternelle facilite l’apprentissage d’une langue étrangère.

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

19 – À votre avis, ce qui favorise l’apprentissage d’une langue étrangère est :

- L’expression orale
- L’expression écrite
- Les deux à la fois

20 – Durant votre cursus scolaire, quelle est l’activité qui vous motive de plus :

- La compréhension de l’écrit
- La syntaxe
- L’expression orale
- L’expression écrite

21 – Selon vous, quel est l’endroit favorable pour apprendre une langue étrangère :

- La salle de classe
- La vie réelle

22 – À votre opinion, la maîtrise d’une langue étrangère a pour signification :

- Savoir lire
- Savoir écrire
- Savoir prendre la parole

23 – Dans les différentes activités de classe, aimeriez- vous travailler :

- Seul
- En groupe

24 – Dans les activités d’expression orale, quel est le support qui vous séduit de plus :

- La chanson
- La Bande Dessinée
- L’affiche
- Les jeux de rôle

25 – Savoir s’exprimer à l’oral vous semble-t-il important pour la réussite de votre avenir :

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

26 – Aujourd’hui, travaillez-vous davantage à l’école et en dehors pour améliorer votre oral ?

- Oui
- Non

Annexe N°4 : Les activités orales pratiquées

La première activité

Support : une chanson pédagogique sur le thème de l'environnement.

Titre : « Monsieur Toul monde » (Monsieur Tout Le Monde)

Chanteur : Guillaume Aldebert

Compétence visée : Comprendre / produire oralement des textes argumentatifs.

Objectif d'apprentissage : Construire du sens à partir d'un document audio à visée argumentative.

Les modalités de travail : Faites travailler les apprenants individuellement, en binômes, en petits groupes, en grands groupes ou avec les groupes classes, selon le nombre d'élèves.

Monsieur Toulmonde

Voyez-vous, Monsieur... Voyez-vous, Monsieur...

Pourquoi, dans les rivières,

On trouve des chaussures

À l'orée des forêts

Des montagnes d'ordures

Des usines qui crachent

Des tonnes d'hydrocarbures ?

Comment font les oiseaux

Coquillages et poissons

Quand ils ont sur la peau

Des kilos de goudron

Si la mer n'est plus bleue

Mais marron ?

{Refrain:}

Monsieur Toulmonde

Qu'avons-nous fait de...

Monsieur Toulmonde

Qu'avons-nous fait de la planète bleue ?

On coupe dans la brousse

Les arbres d'Amazonie

Un nuage qui pousse

S'est installé sur Paris

Parfois, quand je respire,

Je tousse

Les neiges ont fondu

Au Kilimandjaro

On dirait que rien ne va plus

Car certains animaux

Déjà n'existent plus

Qu'en photo

Notre Terre est sur les rotules

Faudrait voir à se calmer

Miss Météo fabule

Et se met à délirer

Annonce la canicule

Pour janvier

{ au Refrain }

Si Monsieur Toulmonde voulait bien,

On peut toujours rêver,

Voir un petit peu plus loin

Que le bout de son nez

Éviter à tout prix

Que la plus belle des étoiles

Ne finisse sa vie

En poubelle générale

{x2:}

Voyez-vous, Monsieur,

J'ai mal au monde

On pourrait faire mieux

À chaque seconde

Voyez-vous, Monsieur,

J'ai mal au monde

Vous fermez les yeux

Mais je l'entends qui gronde

{ au Refrain, x2 }

Voyez-vous, Monsieur... {x5}

Paroles et voix : Guillaume Aldebert

Préécoute :

-À quoi vous fait penser le mot « environnement » ?

-Écoute bien cette chanson pour répondre aux questions.

Compréhension globale

Écoute N° 1 :

- Quel est le titre de cette chanson ?

Le titre de cette chanson est « Monsieur tout le monde »

- À qui s'adresse t-elle ? Dans quel but ?

Elle s'adresse à chacun et à tout le monde. Dans le but de faire prendre conscience et de sensibiliser les gens sur le problème de l'environnement.

- Quelle est la question posée dans le refrain ? Quel pronom personnel peut-on associer à « Monsieur Tout le Monde » ?

La question posée dans le refrain est « Qu'avons-nous fait de la planète bleue ? » Le pronom personnel qu'on peut associer à « Monsieur Toulmonde » est « nous ».

- Quel est le problème posé ?

Il s'agit de la pollution de la planète.

Compréhension détaillée

Écoute N° 2

- Quels éléments de la nature sont évoqués dans la première strophe ? dans la deuxième strophe ?

La première strophe : rivière-forêt-montagnes

La deuxième strophe : oiseaux-coquillages-poissons-mer

- Quels mots renvoient au champ lexical de la pollution dans ces deux strophes ?

Les mots qui renvoient au champ lexical de la pollution dans les deux strophes sont :

Des chaussures-ordures-cracher-hydrocarbures-goudron-(mer) marron.

- De quelle couleur est la mer ? Pour quelle raison ?

La mer est de couleur marron en raison de la présence de polluants tel que le goudron.

Écoute N° 3 : (réécoute des deux strophes suivantes)

- Des noms propres sont cités : quels sont-ils ?

Les noms propres cités sont : Amazonie-Paris-Kilimandjaro.

- À quels noms sont associés les mots : arbres-brousse-nuage-neige ? Dans quel but ?

Arbre et brousse : Amazonie / nuages : Paris / neige : Kilimandjaro.

Dans le but d'informer et de dénoncer la déforestation en Amazonie, la pollution de l'air à Paris et la fonte des neiges due au réchauffement climatique au Kilimandjaro.

- La musique est-elle au même rythme pour toutes les strophes ? Dans quelle strophe est-elle plus lente ?

Non, la musique n'est pas au même rythme pour toutes les strophes. La musique est plus lente dans la septième strophe.

- Quel message le chanteur veut-il transmettre dans cette strophe ?

Il culpabilise l'homme d'être à l'origine de la dégradation de l'environnement et l'incite à changer de comportement vis-à-vis de la planète pour éviter l'irréparable.

Écoute N° 4 : (toute la chanson)

- Complète l'énoncé suivant par les mots : *polluer – dénoncer – agir – sensibiliser*

À travers sa chanson, le chanteur Aldebrt *dénonce* l'état de la planète et cherche à nous *sensibiliser* pour *agir* et cesser de la *polluer*.

Production écrite

Partagez-vous l'opinion du chanteur Guillaume Aldebert ? Justifiez votre réponse en donnant des arguments.

La deuxième activité

Premier moment

- De quoi s'agit-il dans cette vidéo ?
D'un documentaire.
- Sur quelle chaîne ce documentaire a-t-il été diffusé ?
Il a été diffusé sur la chaîne française ARTE.
- Quel titre peut-on donner à ce documentaire ?
L'ours blanc, le maître du Grand Nord.
- Quels sont les animaux en présence dans cette vidéo.
L'ours blanc et les phoques.

Deuxième moment

- De quoi parle-t-on dans ce documentaire ?
L'ours blanc.
- Que signifie le mot prédateur ?
Prédateur = chasseur
- Où vit l'ours blanc ?
Il vit sur la banquise du pôle nord.
- Comment est le climat de cette région ?
Le climat de cette région est glacial.
- Comment est l'épaisseur de la glace dans cette région ?
L'épaisseur de la glace dans cette région est de quelques mètres d'épaisseur.
- De quoi se nourrit l'ours blanc ?
L'ours blanc se nourrit d'oiseaux et de poissons.

Troisième moment

Choisis la bonne réponse :

- 1 – La banquise est : - un désert ? - une montagne ? - un bloc de glace énorme ?
- 2 – Les banquises risquent de fondre à cause de :
 - Des bateaux.
 - Du réchauffement climatique.

- D'un tremblement de terre.

3 – L'ours blanc vit :

- Dans les forêts. - sur la banquise. - au Sahara.

4 – Si la banquise fondrait, l'ours blanc :

- Disparaîtra. - émigrera.

5 – L'auteur de cette vidéo veut :

- Faire connaître la vie de l'ours blanc.
- Présenter l'animal le plus fort au monde.
- Sensibiliser à la protection de cet animal menacé de disparition.

Quatrième moment : Evaluation écrite

Sujet : Que pensez-vous du contenu de ce documentaire diffusé par ARTE.

La troisième activité

80 fiches pour la production orale en classe de FLE Alain Pacthod / Pierre-Yves Roux.

Fiches 26 à 50. Monologues et entretiens dirigés. DIDIER.

Les Éditions Didier, Paris 1999.

https://www.editionsdidier.com/files/media_file_9071.pdf

Fiche N° : 62 SOIRÉE TÉLÉ EN FAMILLE

OBJECTIF: *exprimer et défendre son choix*

Imaginez un père, une mère et leur enfant de 16 ans. Il est 20 h 30 et il faut faire un choix pour le programme télé de la soirée. Bien sûr, personne n'est d'accord et chacun veut regarder ce qui l'intéresse. Par groupes de trois, jouez la scène en vous aidant du programme télé ci-dessous.

Fiche n° 62 : Soirée télé en famille

Objectif(s) : expression et défense d'un choix (argumentation).

Déroulement : à l'occasion d'une activité préparatoire, on pourra faire lister les arguments pertinents pour chacune des émissions. On accordera une dizaine de minutes aux élèves (par groupes de trois) pour préparer leur conversation.

Évaluation : respect de la situation et des relations entre les personnages / adéquation du ton à cette situation / formules d'argumentation et articulateurs cause-conséquence, opposition et concession.

Variantes : la fiche suivante (*Août à Paris*) est une variante permettant de faire pratiquer la proposition et la défense de cette proposition. D'autres situations peuvent être imaginées (soirée au cinéma, au restaurant ou en boîte de nuit ; vacances à la mer, à la montagne ou à la campagne, etc.).

M6

20.45 Grandeur nature

Présentation : Luce Boyer

Luce Boyer nous entraîne ce soir à la rencontre des nomades dans le sud du Maroc. Qui sont-ils, d'où viennent-ils, comment vivent-ils ? Autant de questions auxquelles tenteront de répondre des images superbes et un commentaire intelligent.

SOIRÉE TÉLÉ EN FAMILLE

FICHE N° 62

POUR VOUS AIDER

- Définissez tout d'abord ce que souhaiterait regarder chacun des trois personnages et imaginez des arguments.
- Voici une liste d'expressions que vous pouvez utiliser pour :
 1. exprimer votre choix : *Moi je voudrais ..., Je préférerais ..., Et si on ... ;*
 2. justifier ce choix : *Il paraît que c'est très ..., On m'a dit que ..., J'ai lu que... ;*
 3. discuter et négocier : *C'est toujours toi qui ..., On regarde toujours ..., Pour une fois ...*
- Imaginez les remarques que peuvent faire ceux dont le choix n'a pas été retenu : *Puisque c'est comme ça, je vais me coucher ..., D'accord, mais demain, c'est moi qui choisis ..., etc.*

FRANCE 3

20.50 *Le Pistolero de la rivière rouge*

Western américain de Richard Thorpe (1967), avec Glenn Ford et Angie Dickinson (100 min). Le jeune McGuire se rend dans la ville de Suwora pour défier en duel le marshal Dan Blaine, connu comme le tireur le plus rapide de la région. Les deux hommes se rencontrent par hasard et sympathisent.

V.O. avec sous-titrage

CANAL +

20.40 *Jour de foot*

Présentation : Thierry Gilardi

Buts et extraits de tous les matchs de la 34^e journée du championnat de France de D1. À quatre journées de la fin du championnat, qui du PSG, de Monaco ou de Marseille sera sacré ? Défaite interdite pour ces trois clubs qui jouaient tous en déplacement.

Annexe N° 5 : Le corpus de la première activité orale

Thème : La sauvegarde d'un animal en voie de disparition.

P : vous avez ici un animal / pouvez-vous me dire de quoi il s'agit > De quoi s'agit-il >

EEE: l'ours blanc

P : alors qu'est ce que vous connaissez sur l'ours blanc []

E1: il vit dans le pôle nord

E2: il vit dans la neige

P: donc vous avez ici une vidéo sur cet animal / comment il vit alors vous écoutez la vidéo

EEE: le pôle nord la neige

P: le pôle nord la neige très bien [] alors []

(Présentation de la vidéo aux élèves)

P: très bien donc comme vous avez vu ici cet animal vit où >

EEE: dans le pôle =

P: dans le pôle sud > Dans le pôle nord > Alors plus précisément il a employé un mot lequel >
Dans =

E3: xxx

P: là ce féminin / comment appelle ce bloc de neige sur lequel se déplace > []

(Les élèves parlent ensemble)

P: on appelle ça la banquise / la banquise d'accord

EEE: (les élèves répètent derrière l'enseignante la banquise)

P: donc il y a un autre animal qui est cité dans le = (hésitation) la vidéo

E1: le phoque

P: très bien alors qu'est ce que // le phoque c'est quoi >

EEE: animal

P: le phoque est un animal aussi / alors le phoque et l'ours

EEE : c'est un nourriture

P: très bien donc l'ours blanc se nourrit de phoques / Très bien on va revoir la même vidéo // est ce que vous arrivez à entendre là /// oui [] maximum

(La vidéo une 2^{ème} fois)

P: alors écoutez bien // très bien donc ici on a parlé de deux animaux lesquels >

EEE: l'ours blanc et le phoque

P: où vivent-ils >

EEE: dans la banquise<

P: alors on parle du pôle nord / on appelle aussi >

E1: l'arctique

P: et le pôle sud >

E2: l'antarctique

P: très bien l'antarctique / où vit l'ours blanc >

E3: dans le pôle nord l'arctique <

P: très bien / dans cette région alors il y a les phoques / alors il y a le climat adéquat là où l'ours blanc peut vivre / maintenant quel est > Quels sont les menaces >

E4 : éteindre éteindre

P: l'extinction / c'est-à-dire la disparition de ces animaux

EEE: une menace

P: il y a une menace / un danger quels sont les différents dangers > Les différentes menaces >

E1: le réchauffement climatique

P: très bien le réchauffement climatique oui

E2: la disparition de la banquise

P: très bien / la banquise c'est de la neige alors comment va disparaître cette (hésitation) la banquise >

E1: AL HARARA (un élève a prononcé le mot chaleur en arabe littéraire)

E2: le réchauffement climatique

P: très bien / alors à cause du réchauffement climatique / donc vous avez dit que l'ours blanc se nourrit de phoques alors ici comment appelle l'animal qui chasse // c'est un // on l'a cité dans le texte >

E1: tueur

P: non > C'est un pré // un prédateur < C'est un prédateur voilà d'accord > Donc / c'est maintenant il y a une menace on a dit ah > C'est la banquise et la nourriture > Si la nourriture manque où doit passer / où doit aller le l'ours blanc >

E2: va chercher

P: cherche où

E3: dans d'autres places

P: dans d'autres endroits (reformulation) donc là / il y a deux endroits où l'ours blanc peut vivre c'est le pôle nord l'arctique ou bien l'antarctique c'est clair > Donc ici la menace et si il ya une menace c'est le réchauffement climatique

EEE: le réchauffement climatique

E1: la pollution

P: la pollution / qu'est ce qu'on a aussi // Alors quels sont les effets du réchauffement climatique sur la banquise >

E2: la température / le réchauffement climatique

P: le changement de température oui / alors il y a des risques sur la banquise / sur la neige elle risque de faire quoi cette =

EEE: de disparaître / la neige devient =

P : la neige c'est quoi > La neige c'est pas le neige

E1: l'eau

P: c'est de l'eau

E2: la banquise devient eau

P: donc elle risque de fondre / alors si de l'eau de cette banquise fond >

E3: ils ne trouvent là où ils vivent

P: donc il y aura pas de lieu où ces ours peuvent vivre oui ou non > Donc il y a une menace sur leur vie / une menace sur leur nourriture pourquoi > /// Parce que la vie des ours n'est pas facile / elle très difficile d'accord >

EEE: elle est très difficile (les élèves répètent ensemble)

P: alors on va repasser la vidéo une autre fois et vous allez = on va s'arrêter à chaque mot qu'on a relevé / c'est clair > Donc on a parlé de quoi > De qui plus précisément > De quel animal >

E1: l'ours blanc et le phoque

P: Donc que constitue l'ours blanc pour le phoque >

EEE: c'est un prédateur

P: où vivent ces animaux >

EEE: l'arctique

P: dans l'arctique / c'est-à-dire dans le pôle nord / mais il y a une menace quelle est cette menace >

EEE: le réchauffement climatique

P: donc la banquise risque de

E2: de fondre

P: donc de disparaître à cause du réchauffement climatique / donc on va repasser une dernière fois la vidéo / écoutez alors comment l'appeler = Vous n'avez pas bien entendu le mot / écoutez bien / je sais que le son n'est pas =

EEE: le roi

P: quel est le roi de l'arctique > Très bien c'est comme le roi le roi c'est claire >

Le lion est / le roi de la forêt voila < Donc lui il est le roi de l'arctique / l'arctique c'est le >

EEE: pole nord

P: écoutez bien on a dit c'est le roi / c'est un c'est lui qui chasse / comment on a appelé ça >

EEE: c'est un prédateur

P: alors regardez bien / puisqu'il est un roi / il a / on a utilisé le mot ici comment appelle le territoire > Donc c'est un roi automatiquement qu'est ce qu'il a > Il vit dans un château / alors lui n'est pas un être humain où est ce qu'il vit > Comment appelle le territoire dans lequel ou sur lequel vit un roi / C'est un >

E1: un royaume

P: donc son royaume ah s'étend sur toute la banquise donc il peut aller comme il veut d'accord > C'est lui le plus fort et il chasse / regardez bien / ici il y a une condition une hypothèse laquelle > Si voila / Si la banquise venait à fondre / donc la banquise fond il y a une menace laquelle >

E2: donc l'ours blanc va perdre son territoire

P: où ce qu'il va chasser > Il peut nager mais il n'est pas un excellent nageur > Alors si maintenant la banquise venait à disparaître où iront aller les ours blanc >

EEE: // ils vont sur l'antarctique []

P: sur la terre voila > Ils vont à l'antarctique c'est-à-dire là ils vont quitter cet endroit froid pour aller sur les terres d'accord voila < Donc qu'est ce qui manque sur ces terres là > Il y a un risque / est ce qu'il y a des phoques >

EEE: non

P: qu'est ce qu'ils vont manger >

EEE: ils vont mourir

P: ils vont mourir de faim très bien // donc il y a une solution c'est quoi > // [] (les élèves n'ont pas trouvé de réponse)

P: c'est que // animaux vont emporter pour aller /// []

P: est ce que c'est faisable > Est-ce qu'ils peuvent faire ça > Est-ce que c'est possible >

E1: non

P: donc il faut les transporter tout simplement pour qu'ils puissent vivre < Donc c'est l'intervention de qui >

E2: l'homme

P: de l'homme / Donc l'homme sera obligé de les transporter un par un vers l'antarctique / c'est claire > Vers le pôle sud pourquoi > // Quelles sont les conditions de l'antarctique > []

P: comment est l'épaisseur > Il a parlé de l'épaisseur regardez bien // alors l'épaisseur de la banquise dans le pôle nord dans le pôle sud elle est plus épaisse voilà d'accord > C'est-à-dire elle ne risque pas de fondre pendant le / nord

EEE: pendant le nord

P: très bien alors on va continuer / Donc quelle est / D'où est ce que on a eu cette vidéo > Qu'elle est / la source d'information > []

P: dans une chaîne / dans la télévision >

EEE: dans la télévision ARTE. Comment / si on place cette vidéo d'après quoi > Comment appelle cette vidéo >

E1: un documentaire

P: un documentaire sur la vie de l'ours blanc très bien [] alors la banquise qu'est ce qu'une banquise > Est-ce qu'un désert > Une montagne > Ou un bol un bloque de neige et de glace énorme >

EEE: un bloque de glace énorme

P: Les banquises risquent de fondre à cause de quoi / des bateaux > / Du réchauffement climatique / D'un tremblement de terre >

EEE: du réchauffement climatique <

P: du réchauffement climatique / L'ours blanc vit dans les forêts / Dans la banquise > Au Sahara (le désert) >

EEE: sur la banquise

P: alors si la banquise fond l'ours blanc fondrait / l'ours blanc risque / qu'est ce qu'il risque >

EEE: mourir

P: alors de disparaître ou d'émigrer >

EEE: de disparaître

P: de disparaître très bien / alors complétez cet énoncé []

Chut chut chut / Alors ce document comment appelle ce document >

EEE + P: c'est un documentaire

P: quel est le titre >

EEE: l'ours blanc

P: quels sont les animaux présentés > l'ours blanc et le phoque [] ne parlez pas tous ensemble s'il vous plaît eh / l'ours blanc et le phoque très bien / le lieu >

EEE: l'arctique

P: alors l'arctique c'est

EEEE: le pôle nord

P: et l'antarctique c'est le pôle

EEE: le pôle sud

P: le pôle sud très bien / alors l'ours blanc vit sur toute la banquise du grand nord l'arctique >
L'ours blanc vit sur le littoral de la méditerranée > L'ours blanc vit sur la banquise de
l'antarctique >

EEE: la banquise de l'arctique

P: la banquise de l'arctique c'est-à-dire le pôle nord []

P: Chut < Le climat de l'arctique est chaud > Le climat de l'arctique est glacial > Le climat de
l'arctique est tempéré >

EEE: glacial

P: là où il y a de la glace voilà [] alors où se trouve où se trouve cette partie du monde // On
a parlé de l'arctique où se trouve t-elle > []

EEE: le pôle nord

P: dans le pôle nord très bien / Donc comment l'appelle t-on > Cette partie c'est >

EEE +P : le pôle nord ou l'arctique

P: la glace est y très épaisse >

EEE: au pôle sud

P: au pôle sud très bien / Donc dans l'arctique l'épaisseur de la glace n'est pas très importante
voilà / Par contre dans le pôle sud elle est très épaisse / Alors de quoi se nourrit l'ours blanc >

EEE: des phoques

P: l'animal le phoque mais il y a un risque d'accord / alors comment appelle-t-on cet animal /
L'ours blanc >

EEE: un prédateur

P: c'est un prédateur

Activité : réponds par vrai ou faux

P: la banquise risque de fondre à cause du réchauffement climatique >

EEE: vrai / faux vrai

P: vrai c'est pas faux c'est vrai on a dit il y a une menace c'est le réchauffement climatique //

L'ours blanc en est responsable >

EEE: vrai / faux / vrai

P: est ce qu'il est responsable de cette menace > Du réchauffement climatique >

EEE: non non non

P: alors qui est responsable de cette menace > []

EEE: l'homme

P: c'est le // travail de l'homme qui est responsable de cette menace / Comment vous avez dit c'est = la pollution // plusieurs causes du réchauffement climatique

L'ours blanc risque de disparaître à jamais >

EEE: faux faux

P: qu'est ce qu'on a dit // il y a une menace >

EEE: oui oui

P: c'est quoi cette menace > [] c'est quoi cette menace >

EEE: le réchauffement climatique

P: non non / la banquise risque de

E: fondre

P: la banquise risque de fondre si la banquise risque de fondre // il sera obligé de quitter / l'arctique / est ce qu'il va vivre ailleurs >

EEE: non

P: pourquoi il ne peut pas vivre ailleurs >

EEE: les conditions

P: les conditions / il va mourir parce qu'il n'a pas de quoi manger / sa sa sa nourriture de base se sont les phoques ils vivent avec lui // si maintenant le phoque il peut vivre dans l'eau par

contre l'ours blanc il a besoin de la banquise / c'est ça // Son milieu de vie / si il se détache de son milieu il pourra pas vivre donc il risque de =

EEE + P : de mourir / de disparaître

P: très bien / le réalisateur de cette vidéo vise à sensibiliser les gens sur la nécessité de la sauvegarde des animaux // Oui vrai ou faux

[] (La question posée par l'enseignante semble ambiguë)

P: je répète la phrase / le réalisateur de cette vidéo de ce documentaire vise = quel est son objectif > à sensibiliser les gens sur la nécessité de sauvegarder des animaux >

EEE: oui vrai vrai

P: voilà donc il a parlé ici d'un animal eih

E: qui risque de disparaître

P: qui risque de disparaître à cause / de quoi >

EEE: du réchauffement climatique []

P: de l'homme voilà l'effet ah de la pollution sur l'homme / alors vous avez ici une activité prenez vos cahiers []

P: silence prenez vos cahiers rapidement // []

Activité écrite

Alors complétez le texte avec les mots suivants : blanc, banquise, climatique, disparaître, sauvegarder et prédateur.

Annexe N° 6 : Le corpus de la deuxième activité

Thème : La protection de l'environnement

P : à quoi vous fait penser le mot environnement >

EEE : pollution

P : très bien donc là / on va passer une vidéo (l'enseignante frappe deux coups sur son bureau pour demander le silence) sur le thème de l'environnement []

P : quand je dis environnement >

E1 : la pollution

P : quels sont les mots > / Oui on va parler de la pollution

EEE : la nature la nature

P : nature / ne parlez pas tous ensemble [] levez le doigt / Oui

E2 : l'ozone

P : l'ozone / la couche d'ozone oui très bien // alors si je parle de pollution de nature / donc si je prends l'environnement et la pollution / alors que constitue la pollution pour l'environnement >

EEE : danger

P : aussi

E3 : problème

P : très bien / donc la pollution est un problème / Donnez-moi un synonyme de problème dans ce contexte là >

E1: effet

E2 : problème

E3 : souci

P : très bien effet / problème est un souci / Qu'est ce que je peux dire aussi > []

E1 : fléau

P : donc c'est un fléau très bien // ça peut être un fléau qui perturbe et dérange la nature // ça peut être aussi un danger // donc écoutez une chanson et vous allez me dire de quoi il s'agit >
Bon écoutez bien

(L'enseignante fait écouter la chanson à ses élèves)

P : très bien il y a il y a des passages qui se répètent lesquels > []

EEE : *Monsieur* tout le monde monsieur tout le monde

P : Monsieur tout le monde très bien alors il veut dire quoi monsieur tout le monde > []

E1 : les hommes

P : c'est quoi les hommes >

E2 : les habitants

P : je peux le remplacer par quel pronom personnel monsieur tout le monde >

EEE : ils / eux

E3 : nous nous

P : ils eux nous donc c'est tout le monde qui est concerné / ce problème touche tout le monde oui ou non >

EEE : oui oui

P : quel est ce problème

EEE : la pollution

P : est ce que l'auteur utilise dans sa chanson le mot pollution >

EEE : non non

P : c'est-à-dire que le mot pollution est implicite / très bien / donc comment vous savez qu'on parle de pollution > []

P : comment vous savez qu'on parle de pollution > Est ce qu'il a parlé de fléau dans le texte >
[]

EEE : il n'y a pas

P : ne parlez pas tous ensemble alors il a parlé de quoi >

E1 : l'eau

P : alors il n'a pas parlé / il n'a pas dit l'eau qu'est ce qu'il a dit >

EEE : la mer

P : la mer très bien / elle est de quelle couleur la mer >

EEE : bleue

P : c'est le reflet du ciel oui ou non >

EEE : oui

P : alors comment > À cause de la pollution l'eau est devenue ou la mer est devenue >

E1 : transparent

P : non non

E2 : noir

P : elle est / pas noir / Il n'a pas dit noir / qu'est ce qu'il a dit >

EEE : polluée

P : non une autre couleur > []

EEE : marron marron

P : marron très bien / Donc c'est la couleur de quoi le marron > Comment la couleur marron > []

E3 : le sable

P : le sable non / c'est pas le sable

E1 : le pétrole

P : chut / Comment la mer est devenue t-elle marron >

E2 : le déchet

P : le déchet très bien / le pétrole très bien [] chut / Ne parlez pas tous ensemble doucement là / donc là la mer devient elle avait une couleur bleu ce bleu est devenue >

E3 : marron

P : quelle est la cause >

E1 : les déchets

E2 : le pétrole

P : les déchets le pétrole très bien / on va réécouter une deuxième fois et vous aller me soulever me relever la phrase que l'auteur a utilisé / regardez une deuxième fois []

P : alors / qu'est ce qu'il a dit > [] il a utilisé un mot ici vous n'avez pas entendu > Parce que vous parlez /// []

EEE : répétez madame répétez

P : il a parlé du déchet / il a parlé =

E1 : des ordures

P : des ordures non / qu'est ce qu'on trouve dans les >

E2 : les bateaux

P : les bateaux > / C'est normal / à la place des bateau qu'est ce qu'on trouve >

E3 : le pétrole

P : je vais // je vais vous faire réécouter [] écoutez / calmez-vous là / Pas comme ça /// écoutez bien ///

E1 : les usines

P : non non [] écoutez bien // qu'est ce qu'on trouve dans les rivières > [] les chaussures [] est ce qu'on trouve // chut / Ce n'est pas comme ça / est ce qu'on trouve dans les rivières des chaussures >

EEE : non

P : qu'est ce qu'on trouve dans les rivières >

EEE : l'eau

P : l'eau et du

E2 : poisson

P : alors / lui il a trouvé >

EEE : des chaussures

P : continuez / écoutez bien

EEE : les usines les usines madame les usines

P : les usines que font les usines >

EEE : crachent

P : les usines crachent / crachent quoi > Qu'est ce qu'ils crachent >

E2 : des tonnes d'hydrocarbures

P : des tonnes d'hydrocarbures très bien hein continuez // en principe prenez notes prenez notes // apprenez à prendre notes / Alors / le poisson qu'est ce qu'il a sur la peau > //

E3 : du goudron

P : des kilos de goudron très bien / il a du goudron du goudron écoutez bien / apprenez à écoutez // alors / vous avez ici quels types de phrase > // Qu'avons-nous fait de la planète >

EEE : interrogatif

P : donc c'est une / question l'auteur ici / le chanteur interpelle qui > il parle / il s'adresse à qui >

E1 : l'homme

P : à l'homme d'une manière

EEE + P : générale

P : donc qu'avons-nous > / Qu'avons-nous fait > C'est-à-dire là > [] alors reformulez la question >

E2 : qu'est ce qu'on a fait sur la terre >

P : qu'est ce qu'on a fait de la terre > hein qu'est ce qu'on a fait de la terre >

E3 : polluer

P : on l'a polluée / donc qui est le responsable de cette pollution >

EEE : l'homme

P : donc quel est le verbe ici > // Quand je responsabilise quelqu'un je lui dis tu es le responsable quel est le verbe > // Je cul =

E1 : culturel

P : je culpabilise cul-pa-bi-li-ser je culpabilise / le chanteur culpabilise l'homme / c'est lui qui est responsable /Continuez écoutez bien le son /alors on va parler de qui > De quoi > Pas de qui >

E2 : de l'Amazonie

P : qu'est ce qu'il y a dans l'Amazonie > []

EEE : les arbres les arbres

P : les arbres très bien / au lieu d'avoir des arbres qu'est ce qu'on a dans l'Amazonie > On va voir /// alors il a parlé de respirer / et tousser très bien / pourquoi je respire et je tousse en même temps > //

EEE : l'air est pollué

P : l'air est pollué pourquoi > / Parce que l'oxygène qu'on respire n'est pas sain / ce n'est pas bon / à cause de la // pollution. On est où ici > L'air de quel pays ? De quelle ville il s'agit >

E3 : Paris

P : de Paris très bien / Paris c'est la > /// C'est la quoi Paris >

EEE : capital de la France

P : Paris c'est la capital de la France continuez (passage musical) alors il y a un autre lieu maintenant ce n'est pas Paris /// alors qu'est ce qu'il y a >

E1 : Kilimandjaro

P : Kilimandjaro qu'est ce qu'il y a > [] C'est une montagne / oui alors Kilimandjaro est une montagne / Au sommet de Kilimandjaro il y a toujours // de la neige [] alors aujourd'hui / la neige qu'est ce qu'elle a fait > // Elle a disparu à la // à la // je prends une glace / quand il y a beaucoup de chaleur / quand il y a beaucoup de soleil qu'est ce qu'elle fait > [] elle fond le verbe fondre voila / Donc la glace il y'avait // (bruit) sur le dans le Kilimandjaro / la neige a fondu à cause de quoi > à cause de quoi > à cause de quel phénomène naturel > []

EEE : la couche d'ozone

P : la couche d'ozone non

E2 : la chaleur

P : comment appelle-t-on l'augmentation de la chaleur > [] la terre a la tendance à []

non ça c'est le réchauffement >

EEE : climatique

P : très bien le réchauffement climatique euh ça c'est par rapport à la couche d'ozone / n'a pas / d'accord. Alors on a parlé de trois lieux lesquels >

E3 : Kilimandjaro

P : non

EEE : Paris

P : Paris non / on a commencé d'abord par quoi >

E1 : la mer

P : avant la mer

EEE : les usines

P : avant les usines

EEE : non

E2 : les rivières

P : les rivières très bien / alors qu'est ce qu'il y a dans les rivières >

EEE : les chaussures []

P: la mer est marron à cause de quoi >

E3 : la pollution

EEE : le pétrole

P : le pétrole très bien / à Paris / qu'est ce qui se passe à Paris >

E1 : l'air est pollué

P : très bien l'air est pollué / le chanteur ne peut pas

EEE : respirer

P : il ne peut pas respirer / à Kilimandjaro qu'est ce qui se passe >

E2 : la neige a fond

P : la neige a fond / a fondu à cause de quoi >

E3 : la chaleur

P : du réchauffement climatique très bien on va continuer la chanson écoutez on va s'arrêter ici la chanson on va l'apprendre ici alors (deux coups sur le bureau) vous allez reprendre tous les mots (deux coups sur le bureau) que le chanteur a utilisé pour parler de la pollution reprenez les d'accord > // Sous forme de notes / On va réécouter la chanson // très bien / Alors qu'est ce qu'on trouve / premièrement >

E1 : chaussures

P : où est ce qu'on trouve les chaussures > [] ne parlez pas tous ensemble chut / Dans la forêt qu'est ce qu'on trouve > // Des montagnes / de quoi >

E2 : d'ordures

P : les usines maintenant / il a parlé des usines qui crachent >

E3 : des tonnes d'hydrocarbures

P : qui crachent des tonnes d'hydrocarbures très bien / Alors il a parlé des oiseaux comment sont les oiseaux > / il a parlé aussi des coquillages et des / poissons > Très bien qu'est ce qu'ils ont sur la peau > / Les oiseaux et les coquillages > des kilos de goudron goudron alors si la mer n'était pas bleue elle deviendrait de quelle couleur >

E1 : marron

P : marron très bien / qui a retenu la première le premier couplet > [] non / alors qui peut me rappeler le refrain > Le refrain > / La phrase qui se répète > Monsieur tout le monde qu'avons fait >

E2 : voyez-vous monsieur

P : voyez-vous Monsieur c'est après / alors Monsieur tout le monde voyez-vous monsieur oui qu'avons-nous fait de la planète bleue > Monsieur tout le Monde qu'avons fait de la planète bleue > Très bien on continue [] Chut / On continue alors quels sont les lieux indiqués (deux coups sur le bureau) cités par l'auteur > // On coupe dans la brousse des arbres où >

E3 : dans les forêts

P : quelle forêt >

EEE : l'Amazonie

P : l'Amazonie très bien / un nuage qui pousse s'est installé >

E1 : Kilimandjaro

P : non où s'est installé > Où on peut plus respirer >

E2 : Paris

P : sur Paris très bien sur Paris conséquence de ce nuage noir / c'est la pollution / donc je peux pas

EEE : respirer

P : quand je respire

E3 : je tousse

P : quand je respire je tousse / au Kilimandjaro / qu'est ce qui s'est passé à Kilimandjaro >

EEE : la neige a fondu

P : lui a dit le pluriel les nuages ont fondu heim (interjection)

On dirait que rien ne va plus

Car certains animaux

Déjà n'existent plus

Qu'en photo

Voilà / N'existent plus qu'en photos / on parle de quoi ici > Quelle est l'idée > // Certains animaux n'existent plus //

E1 : disparu

P : ils ont disparu / On parle de quel phénomène ici >

EEE : la disparition

P : la pluie la neige et le froid donc au lieu de froid qu'est ce qu'on a >

E2 : la chaleur

P : la chaleur très bien / Donc il va répéter le refrain regardez bien maintenant < Est-ce que vous avez pu entendre // le dernier

EEE : oui []

P : donc est ce que c'est la même partie que les les quatre premiers / Les quatre premières strophes >

E3 : non

P : donc ici on a autre chose / les les quatre premiers parle de quoi > Des phrases interrogatives

Si Monsieur Toulmonde voulait bien

Voir un petit peu plus loin

Que le bout de son nez

Eviter à tout prix

Que la plus belle des étoiles

Ne finisse sa vie

En poubelle générale

(Des coups sur le bureau) Donc qu'est ce que fait ici l'auteur >

E1 : il culpabilise

P : il culpabilise très bien il culpabilise l'homme très bien

J'ai mal au monde regardez cette expression

J'ai mal au monde

On pourrait faire mieux

A chaque seconde

Voyez-vous Monsieur

J'ai mal au monde

Vous fermez les yeux

Mais je l'entends qui gronde

Donc là qu'est ce qu'elle fait la terre > // La terre gronde la terre gronde gronder elle hurle elle
crie> Qu'est ce qu'elle dit la terre >

E1 : aidez-moi

P : aidez-moi très bien

E2 : j'ai mal

P : j'ai mal oui

E3 : souffrir

P : souffrir je souffre oui donc qui va / alors qu'est ce qu'il faut // qu'est ce qu'il faut pour changer cette situation >

E1 : la protéger

P : il faut la protéger très bien

E2 : sauver la terre

P : il faut sauver la terre oui []

E3 : être prudent

P : être prudent il faut être prudent très bien / Donc là on va proposer quoi >

E4 : des solutions

P : des solutions quelles sont les solutions >

E1 : ne pas jeter les déchets

P : très bien donc ne pas jeter les déchets / aussi

E2 : protéger

P : il faut protéger / comment on va protéger la nature > []

E3 : planter les arbres

P : planter des arbres oui

E4 : Madame / les sacs de poubelle []

P : alors les déchets on va les rassembler dans les poubelles / dans les sacs poubelle [] il faut punir / il faut punir ceux qui dérangent la nature très bien / Donc ici on va / je vais vous proposer des activités prenez les cahiers

Activité écrite : Complétez l'énoncé suivant par les mots : polluer, dénoncer, agir, sensibiliser.

À travers la chanson, le chanteur Aldbert dénonce l'état de la planète et cherche à nous sensibiliser pour agir et cesser de la polluer.

Annexe N°7 : Le corpus de la troisième activité

Thème : Soirée Télé en famille.

P : dans la séance suivante vous avez soirée télé en famille / donc là l'objectif c'est / exprimer et défendre son opinion / alors dans cette activité on vous a proposé trois chaînes d'accord /trois chaînes de télévision française M6 France3 et Canal+ / alors ici vous avez pratiquement les mêmes horaires 20 :45 /20 : 50 minutes et 20 :40 minutes / alors que représente ces horaires >

E1: journal

P : journal non []

E2 : le programme

P : le programme à partir de voilà / c'est-à-dire le programme à partir de 20 :40 / qu'est ce qu'on fait à partir de ça / à la télévision >

E3 : la soirée

P : très bien c'est la soirée on vous a proposé ici / trois soirées à regarder ou trois chaînes sur lesquelles il y a différentes / présentations donc vous avez 20 :45 M6 Grandeur nature donc c'est un documentaire qui parle de la nature 20 :50 Le Pistoléro de la rivière et Canal+ Jour de

EEE : foot

P : jour de foot très bien / donc vous allez former des groupes de trois personnes c'est claire > Vous aller travailler ensemble trois à quatre personnes d'accord > Voilà / Donc vous allez désigner parmi / vous allez retourner et travailler ensemble / formez des groupes de façon à constituer une famille / vous avez le père la mère et leur fils de 16 ans / c'est claire / donc pendant cette soirée vous n'êtes d'accord et chacun veut voir une présentation hein différente de son choix c'est claire > Par exemple l'enfant il va choisir / Exemple qu'est ce qu'il va choisir l'enfant > []

EEE : jour de foot

P : jour de foot / la maman qu'est ce qu'elle va choisir >

EEE : France 3

P : France 3 Le Pistolero oui c'est un film Western d'accord Américain et M6 Grandeur nature on va le réserver pour le père par exemple / Donc chacun a choisi une chaîne bien précise // Donc qu'est ce que vous allez faire > Vous allez vous exercer / Hein travailler ensemble de façon à me présenter quoi > Un scénario une petite scénette / Vous allez monter à tour de rôle et jouer la scène c'est claire > Je vais vous donner 10 minutes à peu près pour préparer cette ce scénario c'est claire >

Vous allez présenter ici / Est-ce que vous avez compris ce que vous devez faire >

E1 : oui

E2 : non

P : non tu n'as pas compris Zerraza > Je répète / j'ai dit vous allez former des groupes / travaillez avec vos amis / je vais vous donner 10 minutes / Vous n'êtes d'accord sur le choix de la chaîne / chaque chaîne a une présentation différente vous / vous allez travailler ensemble de façon à me présenter une petite scène une saynète où il y'aura cette conversation entre les membres de la famille [] l'opinion des trois personnes // C'est-à-dire que chaque personne va essayer de convaincre l'autre de son choix / par exemple la maman elle a choisi Grandeur nature / pourquoi elle a choisi cette chaîne > // Etc / Est ce que vous avez compris > []

Comment / Oui vous devez faire vous êtes obligés de choisir les trois c'est claire / Vous allez vous disposez de 10 minutes pas plus allez travailler [] trois oui trois personnes pas plus / donc j'ai dit imaginez un père une mère et un enfant de 16 ans d'accord > Il est 20 heures 30 minutes donc la soirée va se préparer ils sont au salon / imaginez qu'ils sont au salon ils vont faire un choix pour le programme [] Chut chut et là (deux coups de bâton sur le bureau) ils vont faire un choix pour le programme télé de la soirée bien sur personne n'est d'accord chacun va choisir une chaîne pour lui et chacun et chacun veut regarder ce qui l'intéresse / par groupe de trois d'accord > Trois ou quatre hein moi je vous donne la possibilité de travailler à quatre en principe c'est trois [] par groupe de trois jouer la scène on vous donne le programme télé ci-dessus ça y vous avez compris allez

(Après avoir réfléchi et organisé leurs idées, les différents groupes vont passer à tour de rôle.)

Le premier groupe :

E1 : regarde Canal + c'est la meilleure parce que moi et Moncef aime le foot bal et le sport

P : alors nous aimons parce que nous aimons moi et mon copain

E1 : moi et mon copain regarder le foot bal et spécialement le programme du jour de foot chaque jour à 20 :40 qui sera diffusé chaque jour à 20 :40 et parce que =

P : qui sera diffusé chaque jour > Alors sur M6 c'est pas chaque jour / à chaque fois qu'il y a / sur M6 il y a Grandeur nature

E1 : Canal +

P : ah sur Canal + très bien oui

E1 : parce qu'on a le championnat français et nous sommes des supporters du PSG du PSG

P : oui du PSG

E1 : le père c'est une bonne idée

P : non non tu as joué le rôle de qui > // Le père > C'est toi le père >

E1 : non le fils

P : le fils / Donc tu joues pas le rôle du père > / Alors quelqu'un va jouer le rôle du père / maintenant qui est le père > // Est ce que tu es d'accord avec ton fils > Lui il a choisi le Canal + toi qu'est ce que

E2 : bonne idée

P : oui bonne idée tu es d'accord avec ton père >

E2 : bonne idée on y va

P : très bien les deux vous êtes d'accord vous voulez regarder Canal + le foot / Alors la maman qu'est ce qu'elle va dire > Et le fils > Est-ce [] (L'enseignante s'adresse à la maman) toi aussi tu as choisi Canal + > C'est-à-dire vous êtes tous d'accord sur alors quels sont tes arguments > Pourquoi tu as choisi cette chaine > []

P : chut chut chut

E1 : le foot c'est mon sang quand je regarde

P : c'est dans le sang c'est-à-dire je suis un vrai oui hein

E1 : quand je regarde je serai mieux

P : je serai / Je suis oui je suis bien dans mon corps je oui

E1 : je suis le premier qui voit voir les matchs en direct parce que j'aime le PSG et le soir elle joue contre le Rennes []

P : alors vous êtes tous des supporters du PSG c'est-à-dire vous allez choisir vous allez passer une soirée ensemble oui

E1 : contre le Rennes sur la league la finale de la league des champions et c'est le match de mes rêves / S'il vous plaît laisse moi regarde le match

P : regarder s'il te plaît alors quand tu parles à ton père c'est pas la peine de le vouvoyer hein tu le tutoies alors s'il te plaît papa laisse moi regarder ça mais ton père il est d'accord lui aussi lui aussi il va regarder la même chose donc tu vas pas le supplier donc vous êtes tous d'accord pour regarder le même match donc vous supportez tous / vous êtes des supporters du PSG très bien où est la maman >

E2 : HAILIK (en arabe dialectal) elle est là

P : alors est ce que tu es d'accord la maman avec >

E3 : non

P : alors je ne suis pas d'accord

E3 : je ne suis pas = je préfère regarde France 3

P : regarder

E3 : parce qu'il y a un film très // bon film

P : très bon film quel film >

E3 : Le Pistolero

P : c'est un film Western >

E3 : c'est un film Western

P : oui American

E3: j'aimerai bien (avec une mauvaise prononciation)

P : j'aimerai bien

E3 : j'aimerai bien / qu'il sera diffusé ce soir à 20 : 50

P : qu'il sera diffusé à 20 : 50 très bien donc la maman qu'est ce qu'elle veut > Elle veut regarder le film Western et le père et ses enfants et l'enfant ont voulu regarder le PSG donc il faut se mettre d'accord / Vous n'êtes pas d'accord > Donc qui va gagner > Est-ce que la maman va céder > Qu'est ce que tu dis > Est-ce que tu accepte que le père et ton fils regardent le PSG > Là tu seras obligé (et l'enseignante rie)

E1 : MA ANDAKCH HADRA (tu n'as rien à dire)

P : alors qu'est ce que tu vas dire > Ok d'accord

E3 : ok d'accord j'accepte

P : voila donc pourquoi pas tu vas regarder le match avec eux > Est-ce que tu es intéressée par le match > Pourquoi pas >

E3 : oui

P : très bien donc vous allez tous passer une soirée foot merci très très bien / alors un autre groupe maintenant les filles oui la même chose [] très bien / alors qui veut jouer > Qui veut prendre le premier // s'il vous plait là > S'il vous plait moins de bruit alors on écoute oui

Le deuxième groupe :

E1 : je pense que c'est l'heure de mon programme de buts et extraits de tous les matchs de 34^{ème} journée de championnat au Canal +

P : sur Canal +

E1 : sur Canal + à 20 heures 40 minutes

E2 : non c'est pas possible j'ai un film aussi au M6 j'aimerai regarder les nomades dans le Sud du Maroc

P : très bien / Chut chut

E3 : non c'est mon tour car j'ai car j'ai car j'ai fini mes exams et je veux voir le film du Western Américain

P : un film Western

E3 : un film Western American en France 3

P : sur France 3

E3 : sur France 3

P : très bien donc chacun a proposé un choix différent d'accord > Alors qu'est ce que vous allez dire >

E1 : alors quelqu'un ne voit la télévision

P : quelqu'un > Répète la phrase

E1 : quelqu'un ne regarde la télévision

P : alors c'est-à-dire on doit choisir on est obligé de choisir une seule chaîne oui >

E2 : on va l'éteindre

P : comment >

E2 : on va l'éteindre

P : ah > On va l'éteindre carrément Oh oh oui > Enfin une proposition

E3 : il n'y a aucun choix

P : il n'y a aucun choix vous allez éteindre la télévision de préférence il vaut mieux choisir une chaîne / Hein sur laquelle donc vous êtes tous allez vous coucher >

EEE : oui

P : et la télévision c'est pas une solution là > Alors choisissez une // une solution faux choix alors généralement c'est le père qui décide voilà > Donc le père [] Chut / Donc le père veut regarder le match

E1 : oui

P : très bien donc par exemple vous allez lui dire d'accord pour cette fois-ci tu as gagné papa

E2 : et l'autre fois on va

P : mais une prochaine fois

E2 : mais une prochaine fois c'est nous

P : c'est nous qui choisirons notre programme qu'est ce que tu va dire le père >

E3 : merci

P : merci pour votre gentillesse alors tu propose par exemple et pourquoi pas vous regardez le match avec moi > On va passer une soirée ensemble

E3 : pourquoi pas vous regardez le match avec moi

E1 : oui c'est possible

P : oui c'est possible est ce que tu es d'accord la mère >

E2 : oui je suis d'accord

P : donc vous allez passer comme le premier groupe une soirée foot très bien un troisième groupe allez c'est-à-dire c'est le foot bal qui gagne à chaque fois s'il vous plaît là [] un troisième groupe > Batoul et ses copines / Allez // Belâchia aller aller j'ai oublié Belâchia et ses copains allez allez [] /// allez rapidement /// [] Très bien qui commence > L e père > /// Très bien qui joue le rôle le rôle du père > / Qui joue le rôle du père > Allez rapidement oui [] La mère > C'est la mère qui est ce qui parle le premier > Oui [] C'est pas possible >

E1 : je préfère regarde

P : pas je préfère j'aimerais j'aimerais voir [] S'il vous plaît là > J'aimerais voir // Qu'est ce que tu aimerais voir > // Qu'est ce que tu as choisi comme >

E1 : M6

P : alors sur M6 qu'est ce qu'il y a > []

E1 : parce qu'il y a un programme Grandeur nature (l'élève parle à voix basse)

P : je n'entends rien

E1 : parce que c'est un beau programme de culture générale

P : très bien donc tu as choisi ce programme pour se cultiver > Alors il parle de quoi ce programme > Les Nomades >

E1 : dans le sud du Maroc

P : très bien tu as choisi ça parce que tu es intéressé par Maroc tu aimerais voir comment les nomades vivent / Très bien [] Le père // Aller // []

C'est ça le père > C'est ça l'autorité du père > Hie là là c'est tout est écrasé / Aller >

E2 : xxx parce que j'aimerais le film Western

P : toi tu as choisi le film Western oui Pourquoi > [] S'il vous plait là / C'est n'importe quoi > // Pourquoi > // Tu aimes le film Western > / Oui >

E2 : oui //

P : alors tu aimes les films Westerns très bien le fils > []

E3 : xxx il y a un grand match de PSG c'est le dernière match

P : c'est le dernier match []

E3 : c'est le dernier match du championnat []

P : du championnat oui et j'aimerais ne pas le rater j'aimerais bien regarder ça à la télévision donc il y a un match donc vous n'êtes pas d'accord >

E3 : oui

P : qu'est ce que vous allez faire pour vous mettre d'accord > / Qu'est ce qu'il décide le père > C'est toujours le père qui décide > Oui alors > []

E3 : c'est moi le chef de cette maison

P : alors c'est moi le chef de cette maison oui alors c'est moi le chef et la maman qu'est ce qu'elle va dire > Alors le père qu'est ce qu'il a décidé de voir oui >

E3 : France 3

P : France 3 c'est-à-dire un documentaire oui

E2 : (la mère) et toi toujours comme ça d'accord je vais faire le ménage

P : alors c'est la maman qui parle toi c'est toujours c'est toujours la même chanson avec toi c'est toi qui décide voilà Hé là > C'est la bagarre qui commence

E1 : le fils c'est pas c'est pas geste ça

P : c'est pas un geste c'est pas possible oui >

E1 : je vais regarder le match dans le café

P : très bien moi j'ai dit je vais regarder le match donc qu'est ce que vous allez faire >

E1 : ne plus regarder la télévision

P : vous allez toi tu as cédé tu vas plus revoir le match par exemple tu vas par exemple tu vas chez ton copain voir le match voilà / Chez le voisin par exemple oui alors tu vas dire je vais je vais voir voilà / Je vais chez mon cousin voir le match / Et la maman qu'est ce qu'elle va dire >

E2 : d'accord

P : d'accord je vais voir le documentaire avec toi très bien voilà > Alors tout est fâché / Vous allez regagner vos places très bien un autre groupe maintenant allez [] allez [] ///

Le troisième groupe :

E1 : choisi la chaîne M6 mais le fi = choisi la chaîne M6

P : alors choisi j'aimerais voir

E1 : j'aimerais voir

P : ou j'ai préféré voir oui

E1 : j'ai préféré voir M6 //

P : ou je préfère voir pas j'ai préféré / Sur M6 qu'est ce qu'il y a sur M6 > Attention / Alors Grandeur nature c'est un documentaire Ah Hein

E1 : le fils

P : non non c'est pas la peine de dire le fils c'est toi le fils

E1 : c'est pas possible

P : c'est pas possible oui

E1 : non je regarde France 3

P : alors j'ai décidé de voir

E1 : j'ai décidé regarde

P : de regarder ou de voir

E1 : de regarder France 3

P : alors qu'est ce qu'il y a sur France 3 > [] Non non sur France 3 qu'est ce qu'il y a > Ah oui

E2 : le père je suis pas d'accord je préfère regarder Canal +

P : Ah > Hein (des coups de bâton sur le bureau)

E1 : c'est la meilleure chaine M6 c'est la meilleure chaine

P : est la meilleure chaine

E1 : parce que xxx nous entraine ce soir à la rencontre de nomades

P : les nomades

E1 : les nomades

P : très bien donc tu veux regarder le documentaire parce que tu es intéressé par la vie des nomades oui > Hein oui

E1 : dans le sud du Maroc

P : du Maroc oui >

E2 : je accepte

P : j'accepte

E2 : j'accepte regarder cette chaine

E3 : oui je //

P : oui

E3 : oui je regarde // cette chaine

P : vous êtes tous d'accord pour regarder la chaine >

EEE : oui

P : au départ vous n'étiez pas d'accord >

E1 : au début

P : donc elle vous a convaincu pour voir / très bien qui voulait voir Canal + le match > Personne > [] // Si il faut choisir // chaque les trois choix / Voila / Alors par exemple tu vas dire je préfère voir le match / J'ai programmé de voir le match ce soir

E1 : oui

P : tu es un garçon tu as 16 ans alors > Hein

E1 : je préfère regarde

P : regarder

E1 : regarder la chaine (des coups de bâton sur le bureau) le match

P : Canal + il y a de très beaux matchs

E1 : très beaux matchs

P : alors qu'est ce qu'il y a > Le PSG // Monaco / Et Ma = / Marseille

E1 : Marseille

P : voila / Ce sont des extraits de matchs

EEE : oui

P : voila / Donc vous êtes tous d'accord pour regarder la même chaine c'est-à-dire M6 donc pourquoi vous avez choisi cette chaine > C'est pour se documenter >

E2 : oui

P : pour avoir une culture générale [] Très bien le dernier groupe allez // Allez [] /// Très bien alors le dernier groupe

Le dernier groupe :

E1 : le soir de hier xxx à la différence moi avec ma mère

P : alors s'il vous plaît je n'entends rien répète la phrase >

E1 : le soir de hier xxx à la différence moi avec mon père et ma mère de la chaîne qui voir

P : ah doucement alors vous avez programmé de voir ce soir quoi > Qu'est ce que tu as choisi avec ton père > // Quelle chaîne tu as choisi > //

E1 : qui voir

P : quelle chaîne > Quelle chaîne > M6 France 3 ou Canal + > // M6 >

E1 : M6

P : M6 > Très bien sur M6 il y a documentaire un documentaire oui ça c'est qui parle ici > Le père > [] Oui hein

E2 : moi aussi je // mon père //

P : c'est le père qui parle là >

E2 : oui le père il y a n match de cet temps de la finale de Alger

P : À Alger > J'ai dit Monaco Marseille et le PSG

E2 : Marseille et le Saint Germain il faut la voyer

P : il faut le voir oui

E3 : moi aussi je voyais je vois un film West

P : un film Western toi la mère > Alors la mère veut voir le film Western et toi le fils > Qu'est ce que tu as décidé de voir >

E1 : moi aussi c'est pas possible c'est pas possible je vais voir

P : je veux voir ou je voudrais voir

E1 : Grandeur nature

P : Grandeur nature (et la cloche sonne indiquant la fin du de la séance) Ah bon

Annexe n° 8 : Les productions écrites de la première activité

Production écrite N° 01

Pour moi, je pense que c'est un documentaire très intéressant parce qu'il nous ouvre les yeux sur un sujet sensible, l'ours blanc et le risque de sa disparition.

D'abord, le journaliste donne une définition de cet animal qu'il vit dans le pôle nord. Ensuite, il nous parle de l'environnement où il vit exacte " les banquises " et le risque d'être disparu à cause du réchauffement climatique.

Enfin, il nous sensibilise pour le sauver et protéger.

Production écrite N° 02

Un documentaire sur l'ours blanc qui a diffusé sur la chaîne française ARTE. Dans ce documentaire, le journaliste essaye de présenter la vie de l'ours blanc et les dangers qui menacent cet animal.

Pour moi, ce documentaire est très intéressant et important parce que le journaliste donne des informations sur l'ours blanc, qui vit sur la banquise (bloc de glace énorme) et nourrit les poissons et les phoques.

Mais il y a un danger qui menace la vie de l'ours blanc. Il risque de disparaître à cause du réchauffement climatique. Le journaliste de ARTE présente tout ça pour essayer de sensibiliser les gens pour protéger cet animal de disparaître et obligé de trouver des solutions. Par exemple, il faut arrêter la chasse de l'ours blanc.

Enfin, l'ours blanc est en danger. Il faut le protéger.

Production écrite N° 03

Dans ce documentaire le journaliste sensibilise les gens à protéger l'ours blanc.

D'abord cet animal vit sur banquise c'est un bloc de glace énorme du pôle nord. Il se nourrit des poissons et le phoque, et le problème posé par le journaliste est le risque de disparaître de cet animal à cause du réchauffement climatique.

Enfin il faut trouver des solutions pour protéger cet animal. Par exemple l'entretien de la

température pour ne fondre pas et faire des couverture pour le protéger. Il faut faire tout pour cet animal.

Production écrite N° 04

Dans ce documentaire le journaliste a parlé d'un sujet très important qu'est L'ours blanc, qui vit dans le pôle nord, exactement dans la banquise et ce genre des animaux risque de disparaître, car les blocs de glace risquent de fondre et la cause est : le réchauffement climatique, donc pour protéger l'ours polaire que t – il doit faire ou bien quel est la solution pour garder cet animal ?

D'abord, comme une première solution Il faut faire des zoo qui ont toutes les conditions de la vie de l'ours blanc et faire des publicités pour sensibiliser les gens car l'ours polaire a une grande place. ensuite, Il faut baisser la pollution.

enfin, Il faut protéger l'ours blanc.

Production écrite N° 05

A mon avis le documentaire présenté par la chaîne française ARTE est très intéressant par exemple il y a l'animal l'ours blanc, il vit sur la banquise c'est un bloc de glace énorme et aussi il vit dans un climat très froid glaciaire. puis il se nourrit de poissons. L'ours blanc ou l'ours polaire risque de disparaître à cause du réchauffement climatique. et c'est pour ça on a obligation de protéger cet animal. il faut la diminution de réchauffement climatique. et aussi il faut sensibiliser les pays industrialisés et les gens responsables.

Production écrite N° 06

Je pense que ce documentaire est très intéressant, parce que il parle de la disparition des animaux et l'animale qui est mentionné dans le contenu de ce documentaire est l'ours blanc, qui vit sur la banquise du pôle nord, dans un climat glaciaire et très froid. Le problème

c'est que l'ours blanc risque de disparaître, à cause du réchauffement climatique. L'auteur sensibilise les gens de protéger les animaux qu'on voit de disparaître. et je pense que ya pleins des solutions si on veut sauver les animaux qu'on voit de disparition.

Production écrite N° 07

Un documentaire a été présenté sur la chaîne française ARTE parle d'un animal qui risque de disparaître.

L'ours blanc appelé aussi (l'ours polaire) c'est un animal qui vit sur la banquise du pôle nord, il se nourrit sur les phoques mais malheureusement la banquise risque de fondre et l'ours blanc va disparaître.

Je trouve que le contenu de ce documentaire est très intéressant, je peut dire que ce documentaire a été présenté sous forme d'un appelle aux gens qui ne savent pas qu'est ce qui se passe sur la terre. Il les sensibilise à la protection d'un animal qui risque de disparaître car la banquise du pôle nord va fondre à cause du réchauffement climatique.

Production écrite N° 08

Dans ce documentaire, le journaliste présente la vie de l'ours blanc ou l'ours polaire. Ce documentaire a été partagé par la chaîne française ARTE.

L'ours blanc vit sur la banquise du pôle nord et il mange les poissons et les phoques, la région dans la banquise est glaciale, mais cette bloque de glace énorme est menacé de fondre à cause du réchauffement climatique.

Donc, je vois que ce documentaire est très intéressant pour sensibiliser les gens à la protection des animaux et faire des solutions rapides pour sauver l'ours et toute les animaux qui risque de disparaître comme les phoques.

Production écrite N° 09

Dans ce documentaire, l'auteur nous parle d'un animale en vois de disparition qui est l'ours blanc, un beau blanc animale.

Il vit dans le pôle nord sur la banquise et qui se nourrit par les phoques et les oiseaux. Il risque de disparaître à cause du réchauffement climatique, il joue un grand rôle dans la vie de l'ours car il vit dans un environnement qui doit être glaciale.

Il faut trouver une solution pour sauver l'ours blanc il faut que les autorités trouvent la solution pour les animaux qui ont en vue de disparition parce que c'est une grande perte pour nous et pour la planète.

Production écrite N° 10

L'ours blanc est animal sauvage qui vit sur la banquise au pôle nord, et il se nourrit de phoque.

Cette vidéo nous représente la banquise qui est place glaciale, et la glace fond à cause du réchauffement climatique et ce problème réduit le menacé de disparaître de cet animal. Donc, il faut sauvegarder ce prédateur terrestre.

A mon avis, il y a une seule solution pour sauver cet animal qui est le transporter de pôle nord au pôle sud, car la température est élevée qu'au pôle nord, et le climat plus convenable.

Production écrite N° 11

L'ours blanc est le maître du grand nord, le roi de l'arctique c'est le plus grand prédateur terrestre. Il se nourrit du phoque.

Il vit sur toute la banquise du pôle nord, dans cette région le climat est glacial.

La banquise risque de fondre à cause du réchauffement climatique. Si la banquise venait à fondre l'ours blanc perdrait son territoire.

Cette vidéo vise à sensibiliser à la nécessité de protéger les animaux, et pour moi la seule solution pour protéger ces animaux il faut les transporter dans le sud, dans l'antarctique.

Production écrite N° 12

Je pense que le contenu de ce documentaire est intéressant, le journaliste nous parle d'un sujet très important qui est la menace de l'ours blanc qu'il risque de disparaître à cause du réchauffement climatique, puisqu'il vit dans une banquise qu'elle peut s'effondre. D'abord, il faut penser à sauver cet animal et ça ne peut pas arriver que en s'attaquant aux causes du réchauffement climatique, comme la pollution, les usines, les déchets industrielles ... etc.

A travers ce documentaire le journaliste veut sensibiliser les gens pour sauver un animal en voie de disparaître.

Production écrite N° 13

Dans ce document de l'ours blanc (polaire) sur ARTE TV l'auteur parle de la vie de l'ours blanc comment il vit, d'où il vient, et la plus importante chose le risque de disparaître à cause de réchauffement climatique et comment sensibiliser les gens, les autorités de protéger cet animal.

Je pense que ce document est très intéressant et sensible car le réchauffement climatique est un grand problème un grand danger.

Je suis avec le journaliste. Il faut sensibiliser les gens au maximum et penser un peu de ces innocents animaux en plus c'est pas le seul animal qui risque de disparaître il y a beaucoup comme Koala, Panda...etc.

Production écrite N° 14

A travers ce documentaire important le journaliste nous a parlé de d'un animal qui vit en pôle nord. Cet animal est menacé et risque de disparaître à cause du réchauffement climatique. Quand la glace s'effondra à cause de la chaleur causée par l'être humain par la pollution de l'air... cet animal qui vit dans un climat glacial il ne peut pas s'adapter avec le réchauffement parce qu'il a l'habitude de vivre dans la banquise qui est une plaque de glace énorme.

Finalement il faut sensibiliser les gens de protéger cet animal par protéger la nature de la pollution (les fumées des usines et des voitures) tout ça cause le réchauffement climatique.

Annexe N° 9 : Les productions écrites de la deuxième activité

Production écrite N° 01

Personnellement je partage le point de vue de l'auteur car à travers sa chanson, Aldebert s'adresse à chacun et à tout le monde dans le but de sensibiliser les gens sur le problème de l'environnement.

D'abord, l'homme a pollué l'eau en jetant les ordures dans les rivières.

Ensuite, il a abattu d'immenses forêts et de nombreux animaux ont disparu parce que leur territoire était détruit.

Puis, il a bâti des usines qui crachent des tonnes d'hydrocarbures.

Enfin, la pollution a tué des espèces telles que les poissons et les oiseaux.

Production écrite N° 02

Je crois que Aldebert est correct et je suis avec lui à propos de son opinion parce que nous sommes le premier danger de l'environnement.

D'abord, l'homme utilise des produits qui font de la pollution.

Ensuite, toutes les choses qu'il utilise deviennent un danger sur la terre, l'air et la mer.

Enfin, il faut diminuer les dangers de la pollution pour sauver notre environnement.

Production écrite N° 03

Je pense que la chanson de Aldebert est très importante et nécessaire.

Premièrement elle sensibilise le public sur les dangers de la pollution.

Ensuite, elle invite le public à sauvegarder la planète.

Enfin, elle a un positif effet sur nos gestes au quotidien pour sauver la planète.

Production écrite N° 04

Oui, je partage le même opinion de Aldbert. Cette chanson Monsieur tout le monde s'adresse à tout le monde.

D'abord, il parle de la pollution et comment protéger la nature. Il donne des exemples le réchauffement climatique et certains animaux n'existe plus et les mers devient marron.

Ensuite, les déchets des usines causent la pollution de l'environnement.

Enfin, Aldbert sensibilise les gens pour protéger l'environnement du problème de la pollution.

Production écrite N° 05

Oui, je suis d'accord avec le chanteur Aldebert dans son opinion parce que la planète est vraiment devenu une poubelle générale.

D'abord, la pollution de l'air est la plus dangereux parce qu'elle cause des sérieuses maladies qui tuent l'homme (par exemple le cancer) à cause du gas des véhicules qu'il augmente la concentration du CO2.

Ensuite, l'abattage des arbres qui fait un déséquilibre écologique.

Enfin, il faut protéger notre environnement et diminuer nos actions qui ont des risque à notre planète.

Production écrite N° 06

Pour moi, je suis avec cette chanson, parce qu'elle est très convaincante, et elle nous incite pour aider notre planète.

D'abord, l'acteur dans cette chanson parle de les déchets dans les rivières et les mers qu'ils sont très dangereux pour notre entourage est surtout pour la nature.

Ensuite, il parle de goudron et les usines qui crachent des déchets et des produits chimiques dans la mer qui causent la mort des animeaux de mer comme les poissons.

En conclusion, la pollution est un problème qui met la planète bleue en danger et dérengé la vie des êtres vivants et la cause de ce problème est l'homme, pour cela il doit protéger son environnement pour vivre dans un entourage sain.

Production écrite N° 07

Je pense que Aldebert a dénoncé la pollution mais plus que ça il est entrain de nous informer du danger de l'homme sur l'environnement.

D'abord, Aldebert a dit dans sa chanson indirectement que l'homme est le premier responsable de l'environnement.

Ensuite, il y a beaucoup de chose dit Aldebert qui fait la pollution et tout ça se débute avec des petites choses come jeter des chaussures et des cannettes dans les rivières et finit par un grand problème sur l'hozone.

Enfin, Aldebert dit que tout le monde doit prendre ses responsabilité et qu'il faut qu'on débute le plus tôt possible avant que le temps nous dépasse.

La pollution est le plus grand danger dans nos jours c'est pour ça il faut que l'on combatte.

Production écrite N° 08

Je suis pour cette chanson parce qu'elle est très nécessaire.

D'une part, on trouve dans les rivière, dans les montagne, ainsi dans les usines qui crachent des aidrocarbures et les fumés des usines sont dangereux pour l'homme.

D'autre part, cette chanson parle à la mer qui devient maron. Aussi l'air partout dans le monde est pollué, et les animaux jour après jour n'existent plus.

Enfin, si on veut on peut faire mieux de notre planète pour diminier les danger de ce problème.

Production écrite N° 09

Personnellement, je partage le même opinion avec Aldbert qui traite un sujet très important qui la pollution de la planète.

D'abord, l'homme est le seul responsable par les usines qui crachent des tonnes d'hydrocarbures.

Ensuite, l'auteur passe au changement de la couleur de la mer du bleue au marron et le fondement des neiges.

Enfin, l'auteur termine sa chanson par sensibiliser les gens et il les pousse à agir contre ce problème.

Production écrite N° 10

Dans sa chanson Aldbert sensibilise les gens sur le problème de la pollution et pour ma part je partage ce point de vue.

D'abord, ce problème qui a causé par l'humain est très dangereux pour tout les être vivant.

Ensuite, la pollution cause tant de problèmes par exemple l'extermination des animeaux, des maladies pour l'homme.

Enfin, pour combattre ce phénomène il faut que l'homme prendre des mesures pour éliminer ce grand problème.

Production écrite N° 11

Personnellement, je suis avec Aldebert. D'abord, le thème de la chanson est la pollution et le responsable principale c'est l'êtres humains.

Ensuite, on trouve la pollution dans la mère, les rivières, dans la foret lorsque on jeter les ordures et les déchets et il y a la pollution de l'air. On ne peut pas respirer à cause de la fumée des usines.

Enfin, la chanson s'adresse à tout le monde. Alors, en mettant la main dans la main pour protéger notre planète.

Production écrite N° 12

Je pense que Aldbert a raison et je suis avec lui parce que l'homme c'est le premier danger sur l'environnement.

D'abord, l'homme avec les dangers qu'il fait cause un grand problème sur la planète c'est la pollution.

Ensuite, il donner les dangers de cette pollution comme : les rivières, les forets, les oiseaux, goudron, mer marron, ordures.

Enfin, Aldbert sensibilise les gens pour sauver l'environnement du danger de la pollution lorsque on protège la planète on protège nous même.

Production écrite N° 13

Moi personnellement je partage le même opinion de l'auteur parce que c'est vrais il a raison.

D'abord, la terre devient de plus en plus pollué et le seul responsable de tous ça c'est l'homme.

Ensuite, c'est l'homme qui souffre maintenant du changement climatique avec le réchauffement climatique.

Enfin, Adelbert annonce un appele aux gens pour arrêter ce danger et protéger la planète parce que l'homme est le responsable de la distruction de la nature.

Production écrite N° 14

Je suis d'accord avec le chanteur Adelbert car la pollution de l'environnement menace la vie sur terre.

D'abord, les usines jettent les ordures et les déchets dans la mer et les océans, ils menacent tout les espèces qui vivent dans la mer.

Ensuite, la fumée des usines et des voitures sert à faire le trou d'ozone.

Enfin, les activités anarchiques humaines qui provoque les animeaux et qui risquent à disparaitre.

L'avenir de l'environnement et de l'homme est en danger. Donc, il faut protéger notre terre.

Annexe N° 10 : Les productions écrites de la troisième activité

Production écrite N° 01

Personnellement je préfère voir un film qu'un match de foot ball, tout simplement car il y a plusieurs genre de films : d'action, d'aventure, d'horreur, de science fiction c'est-à-dire que la personne n'est pas obligé de voir un tel film par contre elle peut choisir le genre de film qu'elle veut.

En plus, les films sont des fois éducatif comme les films documentaire. quand je vois un film je cherche se qui va passer après. Si c'est une fin heureuse ou malheureuse, c'est-à-dire les films ont un grand rôle sur la personne il la laisse vivre la situation.

Production écrite N° 02

Personnellement je préfère regarder un film au lieu de voire un match de foot balle. D'abord parce que le film pour moi est beaucoup plus intéressant qu'un simple match de foot, il raconte une histoire complète.

Ensuite le film est disponible à tout moment par contre le match sa valeur est de le regarder en direct. En ajoutant que le film est adressé a tout le monde est n'est pas seulement aux amateurs de sport comme le foot balle.

Enfin les bienfaits de voire un film sont beaucoup plus variante on peut profiter de découvrir d'autres pays, d'autres civilisations et d'autres cultures.

Production écrite N° 03

Moi personnellement, je préfère un film mieux qu'un match de 90 minutes et parce que j'aime beaucoup les films depuis l'enfance avec mon père. Je pense que c'est une habitude maintenant de voir un film.

Il y a plusieurs raison montrer que le film est mieux que le match. Premièrement, quand on dit " film " sa veut dire une histoire, un moral. Grâce à les films nous pouvons apprendre beaucoup de choses comme les mots, comment prononcer, on peut apprendre une autre

langue. En plus des informations par exemple connais les villes des pays, des animaux etc. Enfin les films c'est une source d'information, la plupart des gens sont cultivés grâce à les films.

Production écrite N° 04

D'abord, je pense que l'histoire de film reflète la réalité dans nos sociétés, il traite le problème d'une façon différente et aussi je tire des leçons des films.

Ensuite, le match de foot ball n'est pas mon genre, il m'intéresse pas. A mon avis, ces matchs me donnent rien, c'est brillant et ennuyant.

Enfin, j'aime les films parce qu'il y a plusieurs types de films : films d'action, d'horreur, comédie, films historiques...

Mais moi je préfère les films d'action parce que j'aime les événements que les films entament, j'apprécie comment les policiers font des efforts énormes pour embarquer les criminels et sauver les victimes.

Production écrite N° 05

Premièrement je dis que je déteste les films mais j'ai une grande passion pour le foot ball parce que depuis mon enfance je regarde le foot et je trouve une ambiance et une joie en regardant le foot.

En plus, de ça toute la famille aime le foot et je trouve ça normal que j'aime le foot. Mon équipe préférée c'est le Real Madrid et mon joueur préféré c'est Cristiano Ronaldo.

Enfin, le foot ball c'est ce que j'aime vraiment.

Production écrite N° 06

Moi personnellement je préfère regarder les films parce qu'il est amusant que les match. Les films présentent des histoires qu'on peut vivre avec les acteurs avec l'esprit des aventures.

En plus, les films se diffèrent en plusieurs genres : les films d'horreur, action, ...etc.

Enfin, les films sont aimés par tous le monde et par les footballeurs eux même. Donc la plus part des gens préfèrent regarder les films que les match.

Production écrite N° 07

Dans la vie quotidienne, on a beaucoup d'outils pour amuser et pour profiter de notre temps libre : on a les film, les matchs, les jeux, ...etc.

Moi personnellement je voudrais choisir le film.

D'abord, le film contient une histoire pleine d'événements intéressants. Cette histoire ne me fait pas ennuyé contrairement à le match.

Ensuite, le film divertissant et il peut améliorer le tempérament de la personne.

Enfin, le film nous enseigne des leçons, partager la consience et il nous alerte sur se qui passe autour de nous et dans les sociétés.

Production écrite N° 08

Pour moi, je préfère voir un match de foot ball soit dans la maison devant la télévision ou dans le stade avec mes amis pour supporter notre club préféré.

D'abord, je suis un sportif et aime le foot ball, c'est pour ça j'aime voir des matchs et surtout de la ligue d'Europe.

Aussi, je regarde les matchs pour le plaisir, pour oublier les problème de la vie quotidienne.

Ensuite, dans les films toujours l'immagination et la même histoire, c'est l'absence de distraction.

Enfin, le foot ball c'est le meilleur sport et tous aiment cette sport et aiment voir les matchs et pour moi un match de foot ball est mieux qu'un film.

Production écrite N° 09

Selon mon point de vue, je préfère voir un film qu'un match de foot ball, parce que j'aime bien les histoires qui font peur car je me sens que je suis dans le film, je voyage avec l'histoire elle-même.

Ensuite, ce que j'aime bien c'est de rester en cas de suspence et de curiosité.

Enfin, je trouve que les films ils durent pas longtemps et en plus dans un film y a trop de suspence et c'est ça qui te laisse attaché à l'histoire.

Production écrite N° 10

A mon avie je préfère voir un film. D'abord, ce dernier c'est un moyen d'amusement et de soulagement, lorsqu'on termine le travail ou les études la plupart des gens et surtout les femme se préfère la télévision pour voir un film.

Ensuite, le film est un instrument pour passer le temps et prend plaisir quand regarde un film le temps passe très vite.

Encore, il y a plusieurs genre de films (amour, comédie, action, romantique, ...etc.)

Enfin, le film nous permet de nous cultiver et de se documenter (le film documentaire).

Production écrite N° 11

J'aime bien regarder les films scientifiques ou historiques que les matchs de foot ball car dans les films on apprendre beaucoup de choses.

D'abord, le film est le meilleur moyen de voyager dans le monde. On découvre des nouveaux pays et des nouveaux culturs.

En plus, on peut vivre l'histoir avec les acteurs de film. Un film peut nous aider de changer notre esprit vers le mieux.

Enfin, je préfère les films car dans les matchs de foot ball on trouve beaucoup de bruit, de violence et on n'apprend rien finalement.

Production écrite N° 12

Moi personnellement je préfère les films parce que je trouve qu'ils sont mieux pour nous si on les compare aux matchs de foot ball.

Premièrement, je trouve que lorsque je regarde un film j'apprend plusieurs choses et informations qui enrichissent ma culture.

Ensuite, le film est un moyen de loisir parce qu'il me prend dans un autre monde, et je trouve qu'il enrichit l'imagination aussi.

Enfin, j'aime les films et les matchs de foot ball mais je préfère les films.

Production écrite N° 13

Je préfère regarder un match de foot ball parce que en regardant un match la plupart du temps avec la famille ou les amis et il y a de l'ambiance.

Aussi, je me sens bien et heureuse en regardant un match de l'équipe nationale.

Enfin, c'est vraiment super de regarder un match de foot ball et de passer les beaux moments avec la famille et les amis.

Production écrite N° 14

Moi personnellement, je préfère regarder un film. Je vois que c'est le meilleur moyen de passer le temps soit à la maison avec la famille, soit au cinéma.

D'abord, le fait de regarder un film c'est échapper à la routine de travail et des études.

Ensuite, voir un film me permet de découvrir la langue française.

En plus, je peux découvrir notre histoire et même les autres histoires et cultures.

Enfin, regarder un film c'est un moyen de divertissement et aussi un moyen d'éducation.

Résumé :

La présente thèse se propose d'étudier la problématique de l'oral (compréhension et production) et son rôle primordial dans le développement des écrits des apprenants du FLE, et notamment ceux du cycle secondaire. Dans les activités de classe l'oral précède l'écrit pour donner naissance à une articulation respective entre les deux codes. C'est ce que nous avons essayé de démontrer à travers notre expérimentation, auprès des élèves de première année secondaire, ainsi que l'analyse du corpus oral et scriptural.

En effet, l'objectif capital de l'apprentissage d'une langue étrangère étant la prise de parole dans les différentes situations de communication et l'écriture avec aisance ou d'une manière conforme à la norme. Donc, l'oral (compréhension et production) constitue l'activité langagière principale caractérisant les nouvelles réformes du système éducatif algérien (2005/2006). Les nouveaux programmes du cycle secondaire ont accordé une grande importance à cette activité de classe qui contribue à l'amélioration de la qualité des écrits des apprenants, à travers la diminution des erreurs de différents types : grammaire, conjugaison, construction, interférence, ...etc, dans leurs productions écrites et par conséquent l'acquisition d'une compétence scripturale. Sachant bien que l'oral et l'écrit sont complémentaires, dans la mesure où ils accomplissent la même tâche : l'acquisition de la langue étrangère.

Dans la classe du FLE, pratiqué régulièrement, l'oral constitue un élément facilitateur ou une passerelle à l'écrit. Donc, dans le processus enseignement / apprentissage d'une langue étrangère, les activités de l'oral (compréhension et production) apparaissent comme un dispositif privilégié permettant la maîtrise de la langue écrite.

Mots clés : communication, oral, écrit, productions écrites, compétence scripturale, FLE.

Abstract

The present thesis aims at studying the problem and the great value of oral expression (comprehension and production) and its significant role in developing learners of FFL writing skills, even in secondary cycle. That's what we tried to demonstrate through our experiment with students of first secondary school, also oral and scriptural corpus analysis

In different oral classes' activities, oral expression precedes the written one, in order to enable both codes links respectively.

The main purpose of learning foreign language is speaking in different situations of communication and writing easily in an adequate way.

In fact, oral expression (comprehension- production) is considered as a basic linguistic activity, in the new reforms in the Algerian education system (2005/2006).

Then, the new programs of secondary school cycle gave high priority to this class activity, as it helps to improve learners' writings quality by decreasing different kinds of errors such as "conjugation, grammar, structure, interference, ones etc....," and enable them to acquire a certain writing skill. Oral and written expressions are complementary as far as they fulfill the same task: "Foreign language acquisition".

In FFL classes, when oral expression is regularly practiced, it will act as bridge leading to writing skill.

So within the process of Teaching/ Learning a foreign language, oral expression becomes a preferred instrument to master the written language.

Key words: Communication- Oral- written expression- writing skills- FFL.

ملخص:

يهدف هذا البحث إلى إثبات قيمة التعبير الشفهي وأهميته (فهم وإنتاج) في تطوير القدرات الكتابية لدى دارسي "ف ل أ" (الفرنسية لغة أجنبية)، سيما في المرحلة الثانوية. ويسبق التعبير الشفهي الكتابة في نشاطات الأقسام عادة، بُغية خلق صياغة ملائمة للشفيرتين، فالهدف الرئيسي لتعلم لغة أجنبية هو القدرة على التعبير في وضعيات اتصال مختلفة والكتابة بسلاسة وبطريقة مقبولة.

يعد التعبير الشفهي (الفهم و الإنتاج) في الواقع، نشاطا لسانيا أساسيا تختص به الإصلاحات الجديدة للنظام التعليمي بالجزائر (2006/2005). كما أعطت البرامج الجديدة للمرحلة الثانوية بالغ الأهمية لهذا النشاط في القسم على اعتبار أنه يساهم في تحسين نوعية الكتابة في تعابير الدارسين عن طريق التقليص من حدة الأخطاء النحوية والصرفية والبنوية والتداخل فيها الخ... وتمكينهم من تحصيل الملكة الكتابية المرجوة؛ مع العلم أن التعبيرين الشفهي والكتابي متكاملين من حيث أداءهما لنفس الوظيفة: "تحصيل لغة أجنبية".

لذا إذا ما تم التمرن على الجانب الشفهي (فهما وإنتاجا) في أقسام "ف ل أ" بانتظام، سوف يصبح عاملا وسيطا وميسرا للكتابة. وبالتالي ففي مسار تدريس / تعلم لغة أجنبية، يبدو النشاط الشفهي الوسيلة الأمثل للتحكم في اللغة كتابةً.

الكلمات المفتاحية:

الاتصال - التعبير الشفهي - الكتابي - ملكة الكتابة - "ف ل أ" (الفرنسية لغة أجنبية).